

Record du dollar: plus de 8,80 F

LIRE PAGE 26



«Le Monde de l'économie »

Pages 13 et 14

Le marché pétrolier est de nouveau orienté à la baisse

Ambiguïtés polonaises

Sans craindre la contradic-tion, le général Jaruzelski s'en est pris violemment aux pays occidentaux et a tendu dans leur direction une main quéman-deuse, en commentant l'amnistie que venait de voter le Parlement polonais. Les dirigeants de Var-sovie se refusent à admettre que la libération des prisonniers politiques soit aussi, et peut-être surtout, un geste destiné à apai-ser les créauciers de la Pologne et à obtenir la levée des sanc-tions économiques. Mais ils recomaissent que les mesures décidées par les pays occiden-taux an lendemain du coup de force du 13 décembre 1981 leur ont coûté 13 milliards de dollars, et ils insistent sans vergogne pour que les relations redeviennent normales.

Les premières réactions de l'Ouest sont pour le moins pra-dentes. Les Etats-Unis s'apprêtent à adoueir les sanctions sur des aspects mineurs. Les Européens vont se concerter pour évaluer d'abord la portée réelle de l'amnistie, mais si deux des trois conditions posées pour la levée des sanctions, à savoir la fin de l'état de guerre et la libé-ration des prisonniers politiques, sont maintenant réunies, la troisième, c'est-à-dire la reprise du dialogue entre le pouvoir et la « société », ne semble pas devoir être rapidement remplie.

adian de la serie de la serie

。 (2015年) [14] [15] [16]

. - -

Les gouvernements occidentaux ne peuvent que prendre acte avec satisfaction du « geste de bonne volonté » accompli par la junte polonaise. Six cent cinquante-deux prisonniers poli-tiques officiellement recensés vost regrigner leur foyer. C'est un exemple qu'on ainterait soir suivi par d'autres régimes totali-taires. Mais la véritable signification du «geste» n'apparaîtra que plus tard, quand sera comme la manière dont les autorités de Varsovie vont interpréter la loi, es restrictions et qu'elle comporte. Vont-elles conserver quelques « otages » en les accusant de « hante trabison », ce qui les exclut du béné-fice de l'amnistie ? Vout-elles, à la moindre incartade, reuvover en prison les détenus libérés.et notamment les quatre dirigeants du KOR ainsi que les sept diri-geants étas de Solidarité, alors que ces militants chevrounés — les autorités polonaises le savent très bien - n'accepteront pas de se taire? Vont-elles enfin amnistier les clandestins uniquement pour bâillouser l'oppos tion? Les précédents autorise tontes les craintes : l'amnistie de 1983 n'avait laissé que cinquante détenos politiques dans les prisons polonaises. En moins d'un an, leur nombre avait angmenté... de six cents.

Le général Jaruzelski a justiflé sa « clémence » par les progrès de la normalisation. Il est vrai que ses tuteurs de Moscou, qui n'out soufflé mot de l'amnis-tie, peuvent dans l'ensemble être contents de leur protégé. Conséquence de la normalisation, l'amnistie en est aussi l'une des conditions paisqu'elle vise ouvertement à marginaliser l'opposition en coupant quelques irréductibles de la masse des Polonais, censés plus préoc-cupés par les difficultés économiques de la vie quotidienne que

par les libertés syndicales. Il n'est pas certain que ce calcul du pouvoir soit payant. L'Eglise, qui devrait être appelée à jouer un rôle important dans le processus de normalisation, ne sera pas en reste sur le pape, qui, récemment encore, avait demandé non seulement la libération des prisonniers politiques, mais un retour à l'esprit des accords de Géansk. C'est ce que réclament eux aussi M. Lech Walesa et ses amis. Le général Jaruzelski considérera-t-ll comme un « délit » la revendication du respect d'accords qui n'ont jamais été dénoncés ? Si tel était le cas, la portée de son geste de bonne volonté » serait singulièrement réduite.

(Lire nos informations page 3.)

La crise basque Le référendum en question

Il faut négocier avec l'ETA et certaines de ses conditions sont acceptables

> nous déclare le président du gouvernement autonome

De notre envoyé spécial

Madrid que l'organisation séparatiste basque ETA est « à bout de souffle », le président du gouvernement autonome basque, M. Carlos Garaikoetxea, déclare qu'une victoire militaire sur les séparatistes est illusoire et qu'il faut négocier avec eux. Tel n'est pas l'avis du chef d'état-major de la garde civile, le général Andres Cassisello, qui a affirmé an quotidien El Pais que Madrid ne pouvait guère espèrer une trêve avec l'ETA.

Vitoria. – « Il y a, dans l'histoire du Pays basque, une série de fausses paix conclues après des blessures mal fermées, qui ont abouti à de nouvelles guerres. Nous craignons qu'il n'en soit de même aujourd'hui, alors qu'il existe une possibilité historique, à notre avis, de régler le problème basque. Mais le gouvernement socialiste est telle-ment persuadé que la solution dépend d'une victoire militaire qu'il est incapable d'entendre raison. .

Le président du gouvernement autonome basque, M. Carlos Garai-koetxen, passe au sein de son parti, le PNV (Parti nationaliste besque), pour l'un de ceux qui ont le plus tenté un rapprochement avec le

EN GRANDE-BRETAGNE

Le prix

de l'assainissement

LIRE PAGE 22

LE REPORTAGE

DE MICHEL BOYER

Négociation-test

chez General Motors

LIRE PAGE 23

LE REPORTAGE

DE MICHEL NOBLECOURT

LA GUERRE

DOUCE

AUX ETATS-UNIS

Tandis que l'on affirme à PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol). Mais il ne ménage pas ses cri-tiques au gouvernement de M. Felipe Gonzalez. «Les sociolistes sont séduits par une solution résidant dans l'élimination physi-que de l'ETA. C'est un leurre car, dans quelques années, une autre ETA apparattra si on ne traite pas les problèmes qui sous-tendent la violence.

> Né à Pampelune, il y a quarante-quatre ans, M. Garaikoetxea dirige le gouvernement basque depuis le rétablissement de l'autonomie dans cette région en 1979. Ancien prési-dent de la chambre de commerce de Pampelune, tenté pendant un temps par la vocation religieuse (comme nombre de dirigeants de sa forma-tion), il a fait toute sa carrière au sein du PNV sous l'égide du « leader historique » de ce parti, M. Juan Ajuriaguerra. Se définissant volon-tiers comme » social-démocrate » et comme * progressiste *, M. Garai-koetxea, fort de sa popularité au Pays basque, n'a pas hésité, ces derniers temps, à affronter ceux qui, dans l'appareil du parti, étaient tentés par un accord avec les conser-

> > THIERRY MALINIAK. (Lire la suite page 3.)

En demandant la dissolution de l'Assemblée nationale M. Chirac prépare en fait le blocage de la procédure référendaire

A défaut d'une «plate-forme commune » souhaîtée par M. Chirac et qui permettrait à l'opposition de préparer son retour au pouvoir, les deux grandes formations de la droite, UDF et RPR, sont d'accord pour mettre en cause la légitimité de la majorité de gauche étue en juin 1981. M. Jacques Chirac n'a fait, dimanche soir, que rejoindre sur ce terrain M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, auteur dès jeudi - alors que les communistes venaient d'annoncer leur retrait du gouvernement - de la même proposition.

M. Chirac, toujours aussi attentif au respect formel de «la lettre, l'exprit et la pratique - des institutions, prend garde de rappeler qu'il n'appartient qu'an président de la République de prendre une telle initiative. Et il ne se fait guère d'illu-sion sur le sort que M. Mitterrand réservera à sa suggestion.

L'appel à la dissolution appartient au rituel de toute opposition en mal d'exploitation d'une situation politique difficile pour le pouvoir en place. M. François Mitterrand a'avait pas manqué de le lancer, en mai 1968, à l'Assemblée nationale lorsque le pouvoir paraissait vaciller sous les coups des manifestations étudiantes bientôt relayées par les occupations d'usines. « Partez M. Pompidou », avait-il recom-

Une seule solution, la dissolution. mandé au premier ministre de l'épo-défaut d'une «plate-forme com-que, en s'interrogeant sur la légitimité dont disposait afors son

L'opposition d'aujourd'hui développe une analyse comparable. Le gouvernement de M. Laurent Fabius, tel qu'il est composé, ne s'appuie que sur des partis représentant moins d'un électeur sur quatre, remarque M. Chirac sur la base des résultats des élections européennes du 17 juin. Déjà, en janvier 1983, M. Valéry Giscard d'Estaing avait évoqué l'éventualité d'élections législatives anticipées, conséquence de la secousse politique produite par un départ des ministres commu-

En 1968, M. Mitterrand avait conseillé à Georges Pompidou de sortir dans la rue afin de vérifier que le . consensus . sur lequel il s'appuyait n'existait plus. Ce week-end, M. Fabius est allé faire un tour à Grand-Quevilly et aux Champs-Elysées. Qu'y a-t-il vu? Ses conci-toyens paisibles dans la commune dont il est le premier adjoint et l'arrivée ensoleillée du Tour de France dans la capitale dont M. Chirac est le maire. Qui M. Chirac a-t-il rencontré dimanche sur les Champs-Elysées ?

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 8.)

Les progrès du dialogue interallemand

Sous l'œil de Moscou

d'émigration de RDA vers la RFA depuis le début de l'aumée; règlement à l'amiable du cas es réfugiés à la représentation de Bonn à Berlin-Est; perspec-tive d'un nouveau crédit de 1 milliard de marks des banques ouest-allemandes à la RDA et de nouveaux allége-ments humanitaires; prochaine visite officielle de M. Houecker en Allemagne de l'Ouest : au demeurant, le dialogue interallement pe semble pas souffrir da refroidissement des relations Est-Ouest.

Depuis la signature du traité fon-damental entre Bonn et Berlin-Est en 1972, le dialogue inter-allemand a été rarement aussi intense que

Le roman événement.

Le livre qui empêche

les Soviétiques de dormir

et si leurs logiciels achetés à l'Ouest

étaient tous piégés !...

THIERRY BRETON

et DENIS BENEICH

Le Nouvel Observateur

par DANIEL VERNET cette année. Double paradoxe : les sociaux-démocrates qui avaient été les pionniers de la normalisation entre les deux Etats allemands ont

da abandonner le pouvoir à des

chrétiens-démocrates, à l'origine beaucoup plus réticents; mais surtout, l'amélioration des relations interallemandes apparaît en parfaite contradiction avec l'évolution géné-rale des rapports Est-Ouest, dont le ment ne se dément guère. Le premier paradoxe n'est pas difficile à expliquer. La politique à l'Est, qui était au centre des controverses à la charnière des années 70,

fait maintenant l'objet d'un large consensus en RFA; les chrétiensdémocrates avaient non seulement toujours affirmé que, revenus au pouvoir, ils respecteraient les traités qu'ils avaient combattus, mais ils ont admis que le développement de la coopération avec « l'autre Allemagne » dans des domaines pratiques ne remettait pas nécessairement en cause l'objectif final de la réunification et qu'il apportait un soulagement réel aux Allemands des deux côtés de la frontière.

L'aberration que constitue le dialogue interallemend dans une période qui, par certains côtés, a l'apparence de la guerre froide, est un phénomène plus complexe. N'est-ce pas M. Honecker qui avait annoncé une « nouvelle glaciation », l'automne dernier, en cas de déploiement des missiles américains en Europe occidentale? Les deux Etats allemands devraient se parler à travers une haie de fusées », répétait après Andropov le chef de l'Etat et du Parti est-allemands, celui-là même qui s'apprête à faire une visite officielle en République fédérale d'Allemagne (1).

Les fortes paroles n'appartiennent pas seulement au passé. Lors de son dernier voyage à Moscou, M. Gens-cher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a reçu une bor-dée de menaces de M. Gromyko. L'agence soviétique Novosti dénonce les « ambitions milita-ristes » de Bonn et, à la suite des mandations des parlementaires de l'UEO de lever les dernières restrictions concernant la production par la RFA d'armeme conventionnels, Moscou a officiellenent protesté en ressortant les accords de Potsdam dont les Soviétiques ne parlaient plus depuis long-temps. Enfin, le communiqué com-

entre MM. Tchernenko et Honecker, en juin dernier, en marge du sommet du COMECON à Moscou, - constatait - que - le renforcement des préparatifs de guerre du côté de l'OTAN encourageait les milieux revanchistes d'extrême droite en RFA. Accusation qui ne manque pas de piquant s'il s'avère, comme tout le laisse à penser, que c'est au cours de cette rencontre que M. Tchernenko a donné le feu vert de la direction soviétique pour le voyage officiel de M. Honecker en Allemagne de l'Ouest.

(Lire la suite page 4.)

(1) Le journal ouest-allemand Die Welt croit savoir que ce voyage aura-lieu du 26 au 29 septembre prochain.

Le choix des armes

part une très grande A majorité de Français, interrogés par sondage sur le principe de cette consultation, qui veut, encore, d'un référendum ? Ceux qui le réclamaient avec force demandent. maintenant, des élections législatives anticipées après dissolution de l'Assemblée nationale. Ceux qui l'avaient proposé, comme un défi, doutent désormais de son opportunité. Personne n'est assuré de trouver son profit dans une telle

Au départ, l'opposition voulait que la quarelle sur l'école fût tranchée, directement, par le peuple. La proposition venait du Sénat, ce qui la rendait quelque peu suspecte. Le penchant naturel des élus de la démocratie représentative les presee plus à préserver leur droit souverain de faire la loi qu'à le confier à d'autres. En fait, los sénateurs pensaient mattra en difficulté le gouvernement et sa majorité à l'Assemblée nationale. Ils se lançaient dans une surenchère, gratifiante pour eux, devant l'opinion, mais sans grand avenir su regard des dispositions constitutionnelles oul régissent strictement le recours au référendum.

A malin, malin et demi. M. Mitterrand a doublé la mise. Puisqu'on lui demandait un réfé-rendum impossible, puisqu'on l'accusait de porter atteinte aux libertés, il répliquant en décidant de porter l'affaire devant ses concitoyens. A eux de dire s'il convenait de modifier la Constitution pour qu'ils puissent être consultás directement sur les questions touchant aux libertés assuré. Voire l

L'opposition a perçu les dangers et les failles de cette tentative de débordement par la vox populi. La risque, pour elle, est de laisser au président de la République la possibilité d'un succès électoral effaçant le ravers des européennes et compensant la perte d'audience de la majorité. Risque d'autant plus réel que le retrait du projet de loi sur l'école - le vrai geste politique du moment - désamorçait une contestation gran-

(Lire la suite page 8.)

PHOTOGRAPHIE A ARLES

Splendide Lartigue

d'Arles célèbre la photographie : la projette, l'accroche, la discute, la découvre, l'apprend. Sept soirées consécutives au Théâtre antique l'ont suspendue en grand format dans la quit : rideaux vivants et colorés, visions et mirages, rêves

éveillés. Auparavant, à Arles, les exposi-tions doublonnaient les soirées publi-ques. Un photographe préparait son numéro et se faisait encadrer au musée. On allait chahuter le soir à la projection, on se laissait tourner la tête par le carrousel des images, griser par des déballages de paroles plus on moins éblouissants; le jour, on reprenait son pas et la cadence propre de son regard pour parcourir les lieux d'exposition, revoir plus calmement les photos de la veille, avoir d'autres élections que les orga-

Cette année, à part deux excep-tions somptueuses (Lartigue et les photos de la Nasa), les expositions ne répètent pas les projections publi-ques. Et leurs lieux, qui étaient souvent étriqués, se sont diversifiés; la photo n'est plus seulement exposée dans une salle de l'hôtel de ville, au musée Reamu où à la Maison des jeunes. La voilà dans un hôpital, dans une abbaye du XII: siècle, dans une ancienne commanderie de

Comme chaque été, la ville l'ordre de Mahe, ou dans une église baroque transformée en entrepôt de laine.

Une idée tout bêtement géométrique - comme ce regroupement des formats 6 × 13 de Jacques-Henri Larrigue au musée Reattu - fait une excellente exposition. Larrigue est un tresor vivant, inépuisable et si énéreux! C'est formidable de le fêter et de le refêter comme les Rencontres l'ont fait, tant il récompense avec grâce le visiteur de n'avoir pas tari sa curiosité et d'avoir toujours envie de l'aimer. Ces quarante panoramiques rassemblés sous le titre · Le passé composé » sont quarante chefs-d'œuvre, hommages à l'enfance, à la femme, à l'aventure, à l'art, au culot, à la gaieté la plus belle, au chic et à la bravoure. Pour-quoi le panoramique? Il est espacé, et donc généreux en longueur, élancé et bondissant en hauteur, il rehausse d'un cran le fameux saut lartiguien, pictural, si large qu'il peut laisser couler dans son cadre des romances d'abord invisibles qui transparaissent un demi-siècle plus tard. C'est un art secret, comme un violon d'Ingres, qui double l'activité du peintre (la conserve plus encore que la peinture elle-même).

HERYÉ GUIBERT.

(Lire la suite page 10.)

Devoirs de vacances

'EST toujours avec fruit et plaisir que je lis le Français aujourd'hui (1), mais la coude ses trois derniers numeros est déjà à elle seule tout un enseignement : « De la matemelle à l'université », et même un peu su-delà, comme on voit. Trois inscriptions lapidaires. « Nous écrivons, vous ecrivez a - affirmation d'un optimisme un peu téméraire, mais dont la vertu conjuratoire réchauffe le ceur. J'ouvre, et la première ligne m'ouvre aussi l'éternel ; « Ecrire autant dira casser de mounir... » En ces temps où l'administration nous signifie : « N'écrivez pas, téléphonez! », sous-entendu : « vous n'en mourrez pas ». Mais le titre disait délà que l'outeur est e un ange en chômage », puisque c'est ainsi que uement et angéliquement il définit le poète.

La couverture suivante, qui a pris tout son temps pour continuer à conjuguer, presente à la critique le plus beau flanc : « ... lis (ou elles) scrivent ». Ce féminin entre parenthèses trahit un inconscient de mauvaises habitudes. Si vous tenez aux parenthèses, c'est « ils » qu'il faut mettre dedans. Quant à la troisième, celle de l'été, elle m'apprend que « Les ZEP (2) : elles changent pour nous ». Tant mieux, meis qu'est-ce que c'est ? Le titre de l'éditorial L'AFEF et les ZEP », m'humilie d'un surcroît d'ignorance. Dans un long article fort explicite, documenté, ent style professionnel, j'en apprends beaucoup sur la « dynamique ZEP », la « logique ZEP », le r concept ZEP », sans y trouver me heureusement de définition du « zépisme ». Je crols voir à peu près en quoi ça consiste, à quoi ça sert et à qui ca s'adresse, mais je ne si toujours pas de quoi c'est fait. Un PS (ça je comprends, encore que l'équivoque soit possible) va-t-ii m'éclairer ? L'auteur y fait sienne « la problématique énoncée par M. Zakhartchouk (est-ce là le Z initial ?) au nom du CRAP ». Cauchemar : le français m'est devenu une langue étrangère.

De la démission à la soumission

Là dessus, m'arrive un supplément de le Français aujourd'hui, format journal, et le cauchemar s'efface : le lis parfaitement le titre de l'article qui emplit presque la pri mière page : « Le casse de la banque ». On se souvient de l'histoire. Elle est rappelée : « Le 31 mars, le Monde publiait la lettre des quinze professeurs d'un LEP qui proposaient là leurs élèves) un PAE d'un genre nouveau : « Vous avez l'intention de cambrioler une banque... » Des esprits chagrins s'étaient publiquement chagrines. Les enseignants OK avaient ironiquement constaté que, décidément, l'humour est mort en France. Au vrai, il en est de l'humour comme du français, justement : celui des uns n'est pas celui des autres. Aussi doit-on être fort inquiet quant à l'humour de son prochain. Sans pouvoir déchiffrer, bien entendu (si l'ose ainsi parler) ni LEP, ni PAE, le contexte me faisant subodorer ca que c'est, je ne résiste pas au désir de m'imaginer instrumentant dans l'un, afin d'infliger l'autre.

« Vaus vous proposez de procéder - collectivement, il va sans dire, convivialement et conviviolement au viol d'une de vos petites cama-

- Choix - ou tirage au sort - de

l'objet de l'opération. - Structuration et timing de votre

entreprise. Moyens prévus, matériel employe, etc. - Echec ou réussite de votre forfait. (Notez que commettre un forfait, c'est être gonflé; déclarer forfait, c'est se dégonfler ; avouer un forfait, c'est se mettre à table ; traiter à forfait, ce n'est pas nécessairement mai

de la casser le moins possible.) - Vous discutez en famille du projet ou de son exécution. Consensus, dissensus, sur l'objectus, le processus et le cursus (honorum). Le sujet prête à ce que vous vous essayiez au dialogue.

traiter. Le français est une langue

d'un maniement délicat. Si vous ten-

tez de vous en servir efforcez-vous

Vocabulaire. - « viol » étant bien guindé, classique, académique, juridique et même politique (Cf. le viol de la Constitution), nous conviendrons ensemble d'un locutif résolument jeune et spontanément communicatif. Je vous propose : casse sexuel. >

Ce que je comprends bien, c'est pourquoi je ne puis rien comprendre. Et d'abord que lire, écrire, orthographier, prononcer un mot entier, énoncer les trois mots d'une formule, exige des efforts insurmontables, impose une intolérable fatigue et une perte de temps archaïque. Il m'a tou-

jours semblé qu'on apprend sa lengue comme on apprend à respirer (moins l'angoisse de la première inspiration) et qu'on continue à parler comme on respire. Serait-ce parce que je n'ai mis le pied dans une école que vers onze ans ? Mais, après comme avant, tout no me fut toujours que plaisir.

Par habitude, on continue de dénoncer l'insolent élitisme, la langue d'initiés de ces gens qui font allusion, par exemple, à la chevelure d'Absalon devant caux qui la portent sans en soupçonner les dangers. Aujourd'hui pourtant, l'élite s'est multipliée et pulvérisée autant que ses langages codés. La conséquence en est une prolifération égale de minorités linguistiques, y compris la minorité archaïque, à l'usage desquelles il serait urgent de publier un ou plusieurs dictionnaires des jargons spécialisés, savants et autres, et un répertoire des sigles avec leur développement en langage qui fut cou-

D'autent que le français n'est pes, comme on l'a dit, une langue morte. Il est parlé dans sa pureté vivante par nombre d'étrangers, bien moins étrangers que nous ne le sommes à nous-mêmes. Le français reste encore, pour un temps, la première langue étrangère des Français.

«De la démission à la soumission: est emprunté à un sude et salubre article d'Alfred Sauvy (3). Ainsi est caractérisée l'attitude des Français, leur «défaitisme culturel», qui s'épa nouit en jouissance masochiste. Le contraste est accabiant - pour nous - evec la résistance d'autres Euro-

péens et d'Américains du Sud et du Nord. «L'idée de détendre notre lanque et notre culture est perfois directement combattue. Une telle attitude aurait conduit, le 14 mai 1940, à cesser toute résistance et, le 18 juin, à se donner entièrement à la nouvelle vie que nous offrait la force.» Seuvy craint que la comparaison soit «un peu dures. Nullement. En 1940, et bien avant, il y eut suffisamment de Français, jusqu'au premier rang, pour avoir et mener à bien cette idée-là, et un grand nombre pour s'y abandonner. Simplement, sur un nouveau champ de batzille non sanglant, nous avons fait de grands progrès dans la soumission, vers l'annexion. Quoi d'étonnant, quand c'est de l'intérieur que la langue, donc la culture, est minée, dégradée, détruits. Savvy en donne de nouveaux exemples. Je vous recommande le plus long : e...La section s'impose au nive

que d'en extraire le moindre suc. Le français, aujourd'hui? Le contraire de ce que disait de son amour, dans un vers populaire, un poète sentimentel : aujourd'hui moins qu'hier, et plus du tout

macro-économique en tant que

division du travail, alors que la filière

en représente la recomposition struc-

turelle au niveau du système produc-

tif.» Mais c'est trop abimer ce taxte

(1) Numéros 64, 65 et son supplé-ment 66, 40 F. 101, boulevard Raspail, 75270 Cedex 06. (2) Zone d'environnement protégi

(NDLR). (3) Commentaire. Eté 1984. 210 pages. 60 F. Julliard édit.

« LES VOIX D'ISRAËL », d'Amos Oz

Quand l'adversaire est un être humain

Lest peu de livres sur l'actuaité politique qui conservent leur utilité pratique des mois après leur publication ; encore moins des reportages écrits à chaud. C'est pourquoi cas Voix d'Israel de l'un des meilleurs romanciers israéliens contemporains, Amos Oz, doivent être marquées d'une pierre blanche : lu et reiu, le livre restera un ouvrage sable à tous ceux qu'intéresse Israël, une piongée pas nante dans la conscience profande de son peuple.

A travers une série d'entretiens recueillis aux quatre coins du pays à l'automne 1982, juste après les ssacres de Sabra et de Chatila, l'écrivain devenu reporter a confronté les positions passionnées de ses concitoyens pour mieux comprendre, mieux faire comprendre, pour trouver l'accord impossible de ce qui semble conciliable. Lui, le kibboutznik né en Israël, file d'intellectuels russes venus en Palestina par déstierne sioniste, lui l'homme d lettres célèbre, homme de gauche, membre du mouvement La paix maintenant, y fait œuvre de témoin. Non pas impantial, mais attentif pour écouter tous ceux avec qui il n'est pas d'accord mais qui ont, autant que lui, leur piace dans le pays.

Les Israéliens d'aujourd'hui ne ressemblent plus à ceux de son enfance ; il n'était pas nécessaire d'entreprendre le voyage pour s'en convaincre. Mais là n'est pes le problème ; le temps n'est pas à

la nostalgie, même si de temps à autre, lorsque Amos Oz se retrouve dans le quartier de Jéruvalem où il a grandi, le passé l'assaille par bouffées : « Que n'y avait-il pas dans cas rues de mon enfance ? Le monde entier s'y trouvait réuni. Des officiers anglais assis dans les cafés, des missionnaires finlandaises venues emprunter des livres à mon père, des policiers et des ouvriers en salopette qui se retrouvaient pour parler politique, des artisans dont l'un connaissait Jung sur le bout des doigts. Il y avait aussi un dentiste qui prétandait obstinément avoir connu Staline...»

Il faliait un certain courage pour ailer affronter les extrêmes : arades du Likoud, ashkénazes du Bloc de la foi, Arabes d'Israel, « Silence les gars, ne perlez pas de le pendre. Il ne faut pes pendre un saul juif, même s'il est un pau anormal », dit un de sas interlocuteurs, un séfarade venu du Maroc, un de ceux qu'on appelle les « noirs », les « khomeynis », les « voyous ». « Quand vous étiez au pouvoir, vous [les travaillistes] yous nous cachiez dans nos trous, dans nos moshavi, dans nos villas en voie de développement, pour que les touristes ne nous voient pes, pour ne pas donner d'Israël une image sale, pour qu'on croit que c'est un pays de Blancs. Mais ca, c'est fini maintenant. >

A travers ces bribes d'arguments ressassés, d'espoirs décus, de menaces, d'injures ou d'invita-

tions à se désaltérer, l'auteur montre bien l'humiliation et la colère de ceux qui en ont assez d'être traités comme des « bougnoules », il montre aussi l'ambiguité entre ces juits qui se disent prêts à se transformer en nazis (a prêts à tuer les Arabes selon le besoin, prêts à chauffer le soi sous les pieds des youdes de la diaspora jusqu'à ce qu'ils solent obligés de se précipiter ici en huriant ») et entre ces Arabes qui luttent pour leur « bout de pays » et qui font penser bizarrement aux purs sionistes du mandat britanni-

Des kilomètres de phrases ressassées, des conversations au magnétophone rapportées avec le rythme de la vie et la sensibilité d'un homme réallement concerné et qui sait que l'idéalisme sioniste a vécu. (On pense aussi au livre sionnant de Rachel Mizsahi publié à la veille de la guerre du Liben : L'un meurt, l'autre agit (Hachette). Amos Oz est venu rérifier sur le terrain ce qu'il savait déjà, « que l'adversaire, est un être humain » et que l'essentiel n'est plus dans la « résurrection du peuple de héros » mais dans la réalité d'une ville nouvelle de vingt-cinq ans, Ashkhod, qui témoigne d'un ∉ peuple qui aura à s'accrocher à ce qu'il a de toute la force de ses dents et de ses

NICOLE ZAND.

* Les Voix d'Israel, traduit de l'hébreu par Guy Semi Lévy, 314 pages, 69 F.

LETTRES AU Monde

la mémoire courte

Le Monde du 13 juillet a publié une page « publicitaire » achetée par une association pétainiste, ce qui est son droit le plus strict. Sous un titre emprunté à Pétain lui-même, ce long texte prétend rafraîchir la mé-moire des Français et conclut en faveur de la sempiternelle requête d'une réhabilitation et d'un enterrement à Douaumont.

Ceux qui, comme c'est mon cas, sont fondamentalement hostiles a co vœu n'ont pas la mémoire si courte qu'on veut bien le dire. Ils n'ont pas oublié, en particulier, qu'une des clauses de l'armistice conclu par Pétain, « dans l'honneur et la dignité », comportait la remise aux Allemands des réfugiés politiques que la France avait accueillis. Ils n'ont pas oublié qu'après ce sursant qui avait conduit Pétain à chasser Laval, il a accepté sans broncher publiquement le retour de celui-ci, imposé par les Allemands. Ils n'ont pas oublié qu'en bien des occasions les gouverne-ments successifs de Vichy ont été au-delà des exigences de l'occupant, couverts par le vieux chef de l'Etat.

Ils n'out pas oublié que le grand scandale a bien été que la gloire passée de ce chef militaire, et l'auréole qu'il en avait conservée, ait pu, aux yeux d'un grand nombre de Francais, sembler une justification d'une attitude indigne et déshonorante.

L'assimilation à l'affaire Dreyfus, faite en passant par les auteurs du texte que vous avez publié, serait ri-

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marco, 4.20 dr.; Turisia.
380 m.; Allemagne, 1.70 DM; Autriche,
17 ach.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1.20 S;
Côte-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemark,
7.50 kr.; Espegne, 110 pas.; E-U., 1 S;
G-B, 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irlande, 85 p.;
halle, 1 500 L.; Liben, 375 P.; Libye,
0,350 DL; Luxembourg, 28 4.; Norviga,
8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal,
85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède,
175 kr.; Saissa, 1,50 fl.; Yougotávie, 110 nd.

7,75 kr. ; Suisse. 1,50 f. ; Yougotlavie, 110 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs : Hubert Bouve-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1981

S, t de l'abes PARIS IX

Gérant :

dicule si elle n'était pas simplement odiense.

Les années d'occupation, même si elles s'éloignent dans le passé, ont conservé pour ceux qui n'ant pas la mémoire courte un goût trop amer pour qu'on ne laisse pas, là où elle est, « l'ombre du maréchal ».

GERARD BRUNSCHWIG (Wissous).

Réhabiliter...ou pardonner?

Quelle idée étrange que de vou-loir réhabiliter Pétain. Si l'on devait le faire, ce ne sont pas ses juges qu'il faudrait contredire, c'est l'histoire.

Historiques sont les faits sui-

- Le choix comme politique officielle par Pétain de la collaboration avec un occupant, et qui plus est un occupant dont l'idéologie fut une des plus dépravées et des plus sanguinaires de l'histoire de l'humanité. - L'existence d'un Commissariat

aux affaires juives, chargé de priver une partie des citoyens français, ar-bitrairement, de leurs droits civiques, économiques et humains. - La création de la milion, organisation de terreur agissant hors la loi. - L'utilisation de la police fran-

caise pour traquer et livrer à l'occupant les résistants, les juifs, les gitans etc. Alors, « réhabiliter » Pétain ?

C'est impossible : c'est l'histoire qui l'a condamné. Ses défenseurs peuvent demander tout au plus, dans un

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ETRANGER

(par messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE TUNISTE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie sérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque pos-:al (trois volets) voudront bien joundre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur demande une semaine de leur de

Joundre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

-Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

C.C.P. 4207-23 PARIS - Telex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

but de réconciliation nationale, qu'il lui soit pardonné, pour tenir compte des services qu'il a rendus à la France en d'autres temps.

LR SCHWARTZ (Paris-I=).

Non!

Il sura fallu une page publicitaire parue dans le Monde du 17 juillet, jour anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv, payée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de au texte, également publicitaire, tendant à réhabiliter Pétain.

Ayant vécu et subi cette triste époque dans les rangs de la Résis-tance, il me sera difficile d'oublier les déportations de familles entières vers les camps de la mort et mes camarades tombés héroïquement dans le maquis du Vercors. C'est pourquoi je dis, avec les victimes des lois iniques de Vichy : « Non, les Français n'ont pas la mêmoire

SERGE KRIWKOSKI (KERVAN), combattant volontaire du Vercors, membre du Comité départemental de Libération des Bouches-du-Rhône,

adjoint au maire d'un arrondiss de Murseille.

Grossièretes

Bravo, monsieur le professeur de philosophie à l'université (NDLR. - Louis Sala-Molins, « Le mot qui conviem » le Monde du 12 juillet.), pour votre langage injurieux et pro-lixe en grossièretés : « le grand masturbateur », « le dépotoir », « l'exal-tation obscène », « le plus obtus », « la réaction la plus nanséabonde » « l'égout collecteur », « la gan-grène », « ces mots cache-sexe », « ce genre de lèpre ».

Il est indigne d'un professeur d'université d'user de propos ordu-riers pour exprimer une opinion défendable qui peut s'exprimer avec une sereine objectivité dans le Monde, selon un usage habituellement respecté.

PAUL CHEVALIER

Les sifflets dn 14 juillet

Je me permets de vous apporter mon témoignage et mon opinion sur les sifflets dont le présidem de la République a été l'objet lors du défilé du 14 juillet.

Plusieurs groupes de personnes réunies en « commandos » sur les marches du Grand Palais et sur l'avenue Winston-Churchill étaient visiblement venues dans le seul but de siffler le chef de l'Etat, et seul un autre groupe « musclé » aurait été capable de leur faire respecter la République, la police ayant à ce moment-là d'autres tâches. Pius

tard, ces mêmes anti-républicains huaient les « gonzesses » et acclamaient les seuls « pares » et la Légion étrangère, qui symbolisent visiblement à leurs yeux le mythe du coup d'Etat.

Je dois dire que cette attitude est honteuse et a donné de la France une image exécrable sux nombreux étrangers présents ; le 14 faillet n'est pas un meeting politique, et coux qui se permettent de manquer de

respect au président de la République ce jour-là se désignent publiquement comme des adversaires de la République. Les succès électoraux des partis qui sontiennent de ces gens-là ne doivent pas les faire rêver trop vite : la République est encore légitime en France.

BERNARD HOURCADE, chercheur ez CNRS.

Ravaisson et l'idée d'action

A la suite de l'article de Christian Delacampagne («Ravaisson et l'Idée d'action», le Monde du 30 juin), M. Dominique Jarricaud, professeur à l'université de Nice et embre du jury de l'agrégation de philosophie, nous écrit :

Ravaisson n'est plus tout à fait ignoré par l'Université française puisque De l'habitude vient d'être nscrit au programme de l'oral de l'agrégation de philosophie pour 1985. Le texte, longtemps épuisé, est d'ailleurs de nouveau disponible chez Vrin, dans une édition présentée par Jean-François Courtine.

Henri Matisse, connais das

Un couple de touristes américains dans leur petite Renault en TT, amoureux de toujours de la France, où ils ont fait leurs études, à la recherche du musée Matisse dans la campagne perdue de Nord. On l'a déménagé de l'hôtel de ville du Cateau; il est palais Fénelon. Trop tard, Il h 45, on ferme : la bouffe,

Tant pis, on avale un sandwich et on va voir, à pied, la ville et la maison de Matisse, en attendant l'ouverture à 14 h. On se balade de gauche à droite, personne n'est sûr. Si, d'une chose : il n'y a aucune plaque sur la maison, et elle est fermée. On la trouvera à côté d'une boulangerie. Non, pas celle-là ; l'autre.

Volets clos, une épaisse couche de poussière couvre toute la maison et, sans doute, les plafonds peints par Matisse ainsi que tout l'intérieur.

PETER WYNDHAM (North Windham, Maine, Etats-Unis).

Les pièges du quartier Latin

Il est pratiquement impossible pour deux jeunes filles (surtout si elles sont étrangères) de se prome-

ner le soir dans Paris. Même le jour on est exposé aux affronts les plus primitifs, mais le soir cela devient franchement dangerenz. Nous cûmes la malchance de faire une triste expérience au quartier Latin. Alors que nous prenions un verre en compagnie de deux personnes du sexe masculin qui nous avaient invitées, nous apprimes, grace à nos issances suffisantes du français, que ces deux messieurs avaient l'intention de nous vendre comme une marchandise. Nous nous rendimes su poste de police, et là nous indiquêmes le lieu de rendez-vous les deux hommes nocs avaient fixé pour le lendemain (afin probeblement de réaliser leurs desseins), également leur adresse personnel et celle du lieu de travail de l'un d'eux (il était serveur dans un restenrant). A notre grande indignation nous nous rendîmes compte que les policiers, ayant établi un rapport, ne prirent aucune disposition nécessaire à la poursuite des deux individus. Et pourtant, rien n'aurait été plus facile que d'arrêter les deux hommes – peut-être membres d'un réseau de souteneurs ou du moins de dangereux lascars - et d'éviter ainsi des emuis à d'autres filles.

> BARBARA HINZ. TRAUTE WINKELMANN (Fribourg, RFA).

Des cantines peur les chêmeurs

Chaque jour en France, en 1984,. des milliers et des milliers de gens ne mangent pas à leur faim.

Notre société « avancée » est si mai faite que dans le même temps des tonnes de nourriture sont jetés dans les poubelles des cantines, celles des restaurants et des

En plus des clochards et des marginaux de toutes sortes, qui sont de plus en plus nombreux, le chômage augmente et les chômeurs sont de moins en moins indemnisés. Il serait facile de récupérer et de leur distribûer ce superflu qui, bien souvent, n'engraisse même pas les cochons.

Dans chaque ville, chaque commune, il existe des cantines scolaires qui permettraient de servir chaque soir un repas, chaud ou à emporter, à tous ceux qui en ont

Pour la récupération de cette nourriture et sa distribution, les employés municipaux pourraient se faire aider par des bénévoles.

Tout en n'étant qu'un palliatif, ce que je propose est simple et facilement réalisable. De plus, celà ne reviendrait pas cher à la collectivité. qui, malgré les progrès déjà réalisés en ce domaine, a encore, trop sou-vent, tendance à « oublier » les plus défavorisés.

> **PAUL PÉRON** (Brest).

مكرامن الدمير

Un entretien # y gouvernement Age of the grant page of the same

Le Look 600 A ST STATE OF STATE O to reduce pos ar leven No. 2 . Que les dens contact for by · in and marking ... 11e2 gin # To the made into and 25 1/2 🕮 and the Carte to one to prom AND THE PARTY THE REST OF THE PARTY.

tier that will be The second secon at leavene 25, 40 M

THE RES PORT Service of the servic and the second second The second second and the same of the same programme and the madeline The Mark of the State of the Control the second of permitted Section of the section of ta dinamin anna an i gefore nation intracet gest &

1.00

3 (4)

200 C

23/02/00 1

age of the second of the

型 (2014年) - 17 大学(2014年) may we will be the first to the 2017 11 1 1 1 1 1 1 1 36 100 seator and an Amel 427 **3846**9 · 自然,在1000年,1000年的1000年 Carlos Symbol 🙀 Street PRE 1988 11 EX Committee of the Parket

article from the extract of the second مخته متهدمته بارات achign from Colores (編件) area a come in the ragionistic de la companie de 🕍 21 200 LB 00 The same of the sa TAPANES OF STREET Tablight to the land and allege Anima . Frame ATTENNED TO THE PROPERTY BY

Establish and Line of Fisher Tarrent and Court do the Addition the same of a TE THE PARTY OF THE PARTY The state of the second second George van en verste so White is at 1274. The second of remain White process make standing page The first of the second second William Cores Dieta Burney or were 18 3.4 Company of the second s Bapas commissions

विवाद रहता । । अने संबंध The same of the same Allenda – er end beste 🍅 Party of the comment of the same August in interest par The state of the s The fact of the Contract of th entre en la maidebre d Stations of the west 1923 There have pe the state of the s

estation and details pas LCAMPAGNE DE L'ETA THIRE LES INTERETS

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN TWO I

FRANCAIS

Compagne to Child a com-STATE OF THE PERSONS ASSESSED. the state of the s The second of the second of bolis a solid to member of the same of the the past are least a good dear to make a

Comment of Indian

syndicats occidentaux).

matérielles de la clandestinité ».

Père Jan Kowski, aumônier des chantiers navals de Gdansk. On a

d'abord appris que les délits qui leur

sont reprochés étaient considérés comme de droit commun, et donc,

pas forcément converts par l'amnis-

tie, avant d'entendre un adjoint au

procureur général exprimer la « con-viction » qu'ils en seraient néan-moins bénéficiaires.

Les choses sont beaucoup plus claires pour deux anciens dignitaires du régime, M. Piotr Jaroszewicz, premier ministre à l'époque de M. Gierek, et l'un de ses vice-

premiers ministres, M. Tadusz

Wrzaszczuk, qui devalent répondre devant un tribunal de leur - mau-

vaise gestion - et de leur - respon-sabilité dans la crise économique -.

Ce procès était devenu très improba-

ble à mesure que la propagande oubliait de plus en plus d'évoquer les

faire porter presque toute la respon-sabilité de la crise économique sur

avait pris soin de n'accuser que des exécutants. Par ailleurs, M. Jarosze-

comité central au début de l'année,

bureau politique et au gouverne-ment à l'époque de M. Gierek.

« L'infâme boycottage »

darité. Dans un texte d'une parfaite

raideur idéologique ponctué d'hom-mages et de protestations de fidélité

Espagne

Un entretien avec le président du gouvernement basque autonome

(Suite de la première page.)

- Au-delà de la violence, poursuit-ii, la question de fond qui se pose, c'est l'aspiration de notre peuple à l'autogouvernement. Le problème de l'ETA ne se réduit pas à celul d'un petit groupe de terro-ristes. N'oubliez pas que les deux tiers des sièges qu Parlement de Vitoria sont occupés par des membres de formations nationalistes qui en ont deux fois plus, et même davantage, que les socialistes. N'oubliez pas non plus qu'environ 15% de l'électoral basque, soit quelque cent cinquante mille personnes, se pro-noncent pour une coalition qui défend ouvertement les mêmes objec-tifs que l'ETA. Si le gouvernement socialiste persiste à chercher une so-lution policière, je crains ce qui résultera de la frustration et du revanchisme des cent cinquante mille personnes qui auront appuyé les vaincus. C'est pourquoi il faut évi-ter qu'il y ait des vaincus. »

Que préconise donc M. Garaikoetxea? - Il faut que s'assecient à une même table toutes les forces qui comptent au Pays busque, je dis bien toutes, y compris l'ETA, pour analyser les causes politiques de la violence. Les socialistes savent parsaltement que certaines des revendications formulées par les secteurs proches de l'ETA sont tout à fait compatibles avec le statut d'autonomie que nous avons tous approuvé en 1979. Alors, plutôt que de vouloir obtenir une victoire militaire. pourquoi ne pas rechercher ce déno-minateur commun, qui permettrait de parvenir à une paix sons traumatisme, c'est-à-dire durable ? »

M. Garaikoetxea précise que tel était l'objectif des « négociations pour la paix » qu'il avait prônées, sans succès, en janvier 1983, pen après la victoire électorale des socialistes. Ce projet a été évoqué de nouveau ces dernières semaines. Pour le concrétiser. Il faudrait surmonter bien des difficultés, et son promo-teur le reconneît. « Les socialistes sont convaincus au'ils peuvent vaincre physiquement l'ETA, et l'ETA est convoincue qu'elle peut survivre à une telle offensive et se réorganiser. Dans ces conditions, personne ne veut négocier. Nous pensons qu'il faut convaincre les deux camps qu'ils se trompent, et que l'intellià conclure un compromis histori-

L'idée maîtresse, poursuit notre interlocuteus, c'est qu'il faut satis-faire au maximum les aspirations à l'autogouvernement de notre peuple, tout en respectant le statut d'autonomie de 1979. Prenez l'exemple de la Ertzaina (police autonome basque) : le statut d'autonomie lui permet de s'occuper de tout ce qui n'est pas supraregional. En fait, ses compétences restent très limitées. Pourquoi ne pas les amplifier? Ce serait couper l'herbe sous le pied des partisans de l'ETA, qui demandent précisément le remplacement de la police nationale par la Ertzaine. Le statut d'autonomie permet plusieurs lectures. Il est illusoire de vouloir isoler l'ETA en s'en tenant systématiquement à la lecture la plus restrictive. -

La conversation porte ensuite sur les mesures récemment adoptées à l'étranger contre l'ETA, et notam-ment sur les deux extradizions décidées par le gouvernement belge. Celles-ci ont été critiquées par le PNV, ce qui a provoqué une virulente polémique avec le PSOE, qui a accusé les nationalistes basques de · déloyauté ». · Je considère que ces extraditions ont créé une crispation inutile au Pays basque, affirme M. Garaikoetxea. D'abord parce que les deux extradés appartiennent, non pas à l'ETA militaire, mais à la branche politico-militaire, qui est pratiquement en extinction. Et aussi parce que, n'étant pas ac-

LA CAMPAGNE DE L'ETA CONTRE LES INTÉRÊTS **FRANCAIS**

Le campagne de l'ETA contre les intérèts et ressortissants fran-transcertisse. Deux voltures imma-triculées en France out été incen-diées dans la noit du samedi 21 au dimarche 22 juillet à Renteria, près de Saint-Sébastieu. Ce dernier attenant norte à sent le numbre de attenna porte à sept le nombre de réhiques français détruits ces der-

D'autre part, une bombe a par-tiellement détruit, dans la mit de vendredi à samedi, le local d'un concessionnaire Renault à Bilbao.

cusés de délits de sang, ils pou vaient parfaitement bénéficier, sui-vant les critères des socialistes eux-mêmes, des mesures de réinsertion sociale accordées par le gouvernement. Dans ces conditions, pourquoi vouloir obstinément les transférer dans des prisons espagnoles? Une expulsion vers un pays lointain, suivie d'une mesure de grâce, n'aurait-elle pas été tout aussi esficace, tout en provoquant moins de tensions? Mais le gouvernement de Madrid s'est préoccupé davantage d'obtenir une victoire politique, face à l'opinion publique, que de rechercher la solution la plus apaisante. .

Cela signifie-t-il que le gouverne-ment basque ne souhaite pas voir la France extrader à son tour des membres de l'ETA? « Il est évident que, dans les délits commis par l'ETA, il y a une composante politique, ré-pond notre interlocuteur. Et ne vous étonnez pas si un nationaliste basque met en avant ce facteur politique à l'heure où des citoyens basques peuvent être traduits devant les tribunaux qui ne sont pas exclusivement basques. - Conscient des réactions qu'une telle position risque de susciter à Madrid, M. Garaikoetxea précise : « Cela ne veut pas dire que nous ne reconnaissons pas la juridiction des tribunaux espagnois. Nous l'acceptons. Mais ce sentiment que je vous décris est perçu par tout nationaliste, et le réalisme consiste à l'admettre et à en tenir compte. «

L'« aveuglement » de Madrid

Mais le PNV ne risque-t-il pas d'être accusé à Madrid de duplicité, voire de «sympathies coupables » à l'égard de l'ETA ? M. Garaikoctxea s'en défend avec vivacité : « Je ne peux accepter le schéma manichéen que veulent nous imposer les socia-listes : ou leur donner un blancseing au Pays basque, ou passer pour des complices de la violence. Lorsque je traite publiquement d'assassins les membres de l'ETA, ou lorsque j'affirme que le peuple basque s'est prononcé dans sa grande majorité pour le statut d'autonomie et n'a que faire du despo-tisme éclairé d'un groupe minoritaire, qui veut imposer sa volonté par la violence, personne ne semble

« N'oubliez pas, poursuit notre interlocutour, que l'ETA est née précisément d'une scission au sein des jeunesses du PNV, parce que les dirigeants de notre parti n'approu-vaient pas les méthodes des fondateurs de cette organisation. Le PNV a été créé il y a près d'un siècle, bien avant l'ETA, il n'a pas eu besoin d'elle pour formuler sa revendication nationale. L'aveuglement des gouvernements de Madrid, c'est de croire qu'il y a un problème basque parce qu'il y a un proviente ousque parce qu'il y a l'ETA. Un tel pro-blème existe parce que l'écrasante majorité des Basques, avec ou sans l'ETA, est nationaliste et considère que son aspiration à l'autonomie n'a pas été vraiment satisfaite. Tant que Madrid ne l'aura pas vraiment compris, on ne pourra pas pacifier ce pays. -

Comment M. Garaikoetxea définit-il le nationalisme de son parti? . Il y a cinq ans. explique t-il. nous avons accepté un compromis parce qu'il nous permettait, à notre avis, de défendre notre identité nationale sans rompre avecl'Etat espagnol. Mais pour que nous continuions à le respecter, il faut qu'il soit également honoré par le pouvoir central. Nous pouvons être parfaitement à l'aise dans une structure supranationale, de type confédéral par exemple, à condition qu'elle ne compromette pas notre survie en tant que peuple, en tant que culture spécifique. Nous ne pouvons accepter d'immoler la nation basaue. =

Enfin, peut-on parler d'un certain irrédentisme du PNV à propos du Pays basque français? "Les trois provinces du Nord sont partie de la communauté nationale basque, répond M. Garaikoetxea. Leurs habitants parlent la même langue et portent les mêmes noms que nous. Nous espérons simplement que dans un cadre européen, par exemple après l'entrée de l'Espagne dans la CEE, nos relations culturelles et sociales seront plus faciles avec l'Eus-kadi du Nord. Mais il ne s'agit de forcer personne : nous sommes politiquement réalistes, et nous avons fais preuve à plusieurs reprises de patience historique.

Propos recueillis par THIERRY MALINIAK.

Pologne

SELON LE RAPPORTEUR DU PROJET

La loi d'amnistie a été concue pour « détruire les bases matérielles de la clandestinité »

De notre envoyé spécial

La presse soriétique a lonsement rendu compte du sé-ur à Varsovie de M. Nikolaï ikhonov, président du conseil, à l'occasion du quarantième au-niversaire de la Pologne popu-laire. Mais elle n'a pas sonfilé mot de l'amnistie décidée à cette occasion par les autorités aises et a rayé toute allu-la libération des prisonsion à la libération des prison-niers politiques dans les extraits du discours du général Jaruzelski qu'elle a publiés.

Jaruzelski qu'elle a publiés.

Varsovie. — A peine la loi d'ammistie permettant la libération des prisonniers politiques avait-elle été votée samedi 21 juillet que, déjà, sont apparues les limites d'une décision consentie comme à regret. Dans les heures qui ont suivi le vote du texte qui devrait s'appliquer à toua les politiques, les porte-parole officiels ont fait savoir qu'il y aurait, en fait, quelques exceptions, tout en laissant planer le doute sur quelques autres points. autres points.

Ainsi, M. Bogdan Lis, l'un des membres de la commission provi-soire de coordination de Solidarité clandestine qui a été arrêté le 10 juin dernier à Gdansk, et son assistant, M. Piotr Mierzejewski, ne seront pas libérés parce que seront pas inberes parce que l'enquête ouverte contre eux porte sur les actes de « haute trahison » auxquels l'ammistie ne s'applique pas. Certes, un adjoint au procureur général de Pologne n'a pas exclu que, au cours de l'instruction, le chef d'accusation soit modifié et que les deux hommes nuissent bénéficier les deux hommes puissent bénéficier de l'amnistie à une date indétermi-née. Mais, en attendant, une lourde menace pèse sur eux.

L'accusation de haute trahison un crime passible de la peine de mort - conforte la thèse officielle,

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

 RÉAPPARITION DU MINIS-TRE DE LA DÉFENSE. - Le général Abdul Kader, ministre afghan de la défense, a participé, samedi 21 juillet, à une rencontre des principaux responsables de son ministère, a annoncé ce fautes des anciens dirigeants pour même jour Radio-Kaboul, captée à Islamabed. La radio a ainsi imtions selon lesquelles le général Kader aurait été remplacé lors des réunions ministérielles par son vice-ministre, M. Mohammed Nabi Azcemi. Le 10 juillet, des sources diplomatiques occiden-tales avaient annoncé que le général Kader avait blessé par balles, au cours d'une altercation, son collègue chargé des commu-nications, M. Watanjar. Ces même sources avaient relevé que le général Kader n'avait pas été vu en public depuis un certain temps. (le Monde des 12 et 20 juillet). - (AFP.)

Libéria

 CREATION D'UNE « ASSEM-BLEE NATIONALE PAR IN-TERIM .. - Le président libérien, M. Samuel Doc, a dissous le conseil de rédemption du peu-ple (PRC), organe suprême du Libéria, et formé une « Assembiée nationale par intérim », a an-noncé, dimanche 22 juillet, la ra-dio libérienne. M. Samuel Doc assure la présidence de cette As-semblée de 57 membres qui comprendra des représentants des provinces et qui, selon M. Doe, assistera le gouvernement dans le processus de démocratisation du pays. Le président libérien s'est engagé à rétablir la démocratic avant janvier 1986. -(Reuter.)

Nigeria

 LA POLICE CONDAMNÉE POUR DÉTENTION ILLÉ-GALE D'UN JOURNALISTE · Le chef de la police nigériane a été condamné à verser 10 000 nairas (13 000 dollars) de dommages et intérêts à M. Dele Giwa, ancien rédacteur en chef du journal Sunday Concord, qui avait été arrêté, et emprisonné pendant une semaine à la suite de la publication d'une lettre que le gouvernement considérait comme confidentielle. Le tribunal a estimé que la police avait violé les droits de M. Giwa en ne lui notifiant pas les motifs de son arrestation. Cette nouvelle a été accueillie avec satisfaction par les iournalistes de Lagos qu'avait alarmé la récente condamnation de deux d'entre eux pour publication de fausses nouvelles. -

selon laquelle les opposants au à l'URSS et d'attaque acerbes régime sont des agents payés par l'étranger (une accusation facilitée par le fait que M. Lis était porteur, lors de son arrestation, d'une lettre contre l'Occident, le chef du Parti et du gouvernement a présenté l'amnistie comme un acte « humanitaire » qui témoigne de la « force » du pou-voir, tout en rappelant que toute récidive serait plus sévèrement châfaisant état de l'aide matérielle apportée à Solidarité par plusieurs tiée. Il s'est appliqué à montrer qu'il n'y aurait pas de répit pour les adversaires du socialisme, pas Cette nouvelle menace contribue aussi à accroître les risques que pré-senterait pour les dirigeants de la clandestinité toute velléité de réapd'autre avenir pour la Pologne que le « socialisme » et l'union étroite avec

paraître au grand jour. C'est, en par-ticulier, le cas pour M. Zbigniew Bujak, qui est un peu le symbole de la clandestinité. Il pourrait certes bénéficier de l'amnistie, explique-IT IRSS Le général Jaruzelski a exprime une fois de plus sa mauvaise humeur à l'égard de l'Occident : « L'infame boycottage (économique) est en train d'expirer, mais le souvenir des t-on officiellement, mais à condition qu'il fasse connaître toutes les cirpartenaires irresponsables comme les Etats-Unis et la France se perpéconstances de ses activités et en remettre tous les instruments à la tuera bien plus longtemps », a-t-il déclaré, tout en dénonçant une fois police. En effet, M. Bujak est pourdéclaré, tout en déatonçant une lois de plus « la mise en scène antipolonaise montée par le gouvernement américain » qui a conduit, selon lui, une série de pays occidentaux à agir « contre leurs propres
intérêts ». Il a affirmé que les
« pertes » causées à la Pologne par
les « restrictions économiques » s'élevaient à 13 milliards de dollars et a suivi pour un crime « grave » contre l'Etat, sans qu'on sache lequel. Seuls les clandestins coupables de délits mineurs peuvent, aux termes de la loi d'amnistie, se contenter de fournir des explications d'ordre général.

Mais ne risquent-ils pas, une fois qu'ils auront fait surface, d'apprendre qu'ils sont, en fait, poursuivis pour d'autres crimes? Comme l'a expliqué le rapporteur du projet, la aussitôt ajouté que la Pologue était « en droit d'attendre que lui soient faites des conditions commerciales loi d'amnistie est conçue de manière jaties des conditions commerciales et financières propres à compenser les pertes subies et à faciliter le remboursement de ses dettes « (la Pologne a 27 milliards de dollars de dettes et a seulement commencé à payer ses intérêts pour 1981). à permettre de « détruire les bases Une autre obscurité est apparue à propos de deux prêtres très connas, le Père Popielulzko, aumônier d'une paroisse ouvrière de Varsovie, et le

Cette conjugaison de violentes attaques et d'exigences financières n'est pas vraiment surprenante. Il s'agit avant tout d'éviter que la liberation des prisonniers politiques n'apparaisse comme le résultat des pressions économiques occidentales, même si cette thèse est évidemment déjà très largement répandue dans l'opinion polonaise. De plus, ce discours étant prononcé devant le pre-mier ministre soviétique, M. Nikolat Tikhonov, et les délégations des autres partis « frères », pas nécessai-rement convaincus de l'utilité de cette amniste, il était doublement nécessaire de s'en prendre à l'Occident et de faire preuve de fermeté. Cette présence explique sans doute aussi que le général Jaruzeiski,

contrairement à son habitude, n'ait pas fait la moindre allusion dans son discours aux rapports de l'État avec

Ces relations avec l'Église ont d'ailleurs connu un certain froid au cours des dernières semaines, les autorités ayant visiblement tenu à montrer leur mauvaise humeur montrer leur mauvaise humeur après que la quasi-totalité des évêques eut refusé de prendre part aux élections locales du 17 juin dernier, que Solidarité avait appelé à boycotter. A l'inverse, l'amnistie ne peut être que bien accueillie par l'épiscopat (qui avait eu connaissance du texte du projet de loi et fait part de certaines observations). Un porteparole de l'épiscopat a vu dans cette amnistie a un pas important dans la amnistie « un pas important dans la direction d'une normalisation effec-tive et de la reprise du dialogue

Mais l'absence de Mar Glemp de Varsovie et la période des vacances permettent à la hiérarchie catholique de prendre son temps avant de définir plus précisément sa position. L'Eglise polonaise avait fait savoir par avance que l'amnistie devrait dans son esprit s'accompagner de décisions susceptibles de modifier le climat politique, et le pape lui-même a fait référence au retour nécessaire à l'esprit des accords de Gdansk.

La réaction de M. Lech Walesa a, de son côté, tout à fait confirmé la position affirmée depuis plusieurs mois par lui-même et les divers représentants de Solidarité : L'amnistie, a-t-il déclaré, est un pas dans la bonne direction.
 Mais, si les amnistiés n'ont pas « la possibilité d'adhèrer à des organisations sociales à caractère pluraliste, ils retourneront tôt ou tard en prison ».

Pour l'instant, ils ne sont pas encore sortis, à l'exception de M. Andrzej Gwiazda, qui a reçu une permission de trois jours en raison de la maladie de sa mère. Les autres dirigeants de Solidarité et du KOR incarcérés à Varsovie devraient être reconduits individuellement à leur domicile. Cela permettra d'éviter toute sortie « triomphale » et tout attroupement suspect aux portes de la prison.

JAN KRAUZE

Les Etats-Unis décideraient une levée partielle des sanctions économiques contre Varsovie

Correspondance

tales. Déjà, pour ne pes enfreindre le dogme de l'infaillibilité du parti, on Washington. - Les mesures d'amnistie annoncées à Varsovie et qualifiées de . gestes positifs - par wicz, dans une lettre adressée au le département d'Etat entraîneront une réponse positive mais limitée du avait menacé de ne pas jouer de bonne grâce les boucs émissaires. rouvernement américain. Le président Reagan devrait en effet décider Après tout, nombre de dirigeants la levée d'une partie des sanctions, actuels, y compris le général Jaru-zelski, étaient ses collègues au celles affectant les vols commer-ciaux réguliers de la compagnie poonaise LOT et les échanges sci L'ammistie fournit donc une porte de sortie élégante à une affaire mai iques avec la Pologne. Les Etats-Unis continueraient de priver la Pologne de l'avantage de la clause de la nation la plus favorisée, maintiendraient leur interdiction d'accorder des crédits à Varsovie pour Comme il était prévisible, le dis-cours prononcé samedi par le géné-ral Jaruzelski n'a pas esquissé la moindre ouverture politique, du moins dans le sens souhaité par Soli-dans Dans autonome de la con-chite de la conl'achat de denrées alimentaires ainsi que leur refus d'appuyer l'admission de la Pologne au Fonds monétaire international.

Les milieux officiels laissent entendre que la levée des dernières sanctions dépendra de l'étendue et de la sincérité des décisions de libéralisation qu'on attend encore du gouvernement de Varsovie. Dans l'immédiat, on déclare vouloir étudier de plus près les mesures approu-vées par le Parlement polonais pour déterminer dans quelle mesure et dans quelles conditions les termes du décret d'amnistie permettent aux autorités de remettre en prison les amnistiés et de procéder à de nouvelles arrestations. Au moment où M. Reagan déclare vouloir amélio-rer ses relations avec l'Union soviétique, il lui est plus difficile de justifier le maintien des sanctions à la Pologne. Mais il doit tenir compte de considérations électorales, et notamment des réactions des Américains d'origine polonaise, nombreux et influents parmi les travailleurs manuels soutenus par la grande centrale syndicale AFL-CIO, qui a pris position pour son adversaire démo-crate M. Walter Mondale.

EPSI

École Professionnelle Supérieure Privée de l'Informatique.

Cette école a été créée à l'initiative du GNPI en 1961 - Chambre Syndicale des Sociétés de Service et d'Ingénierie Informatiques. Elle acqueille les bacheliers ou élèves ayant atteint le niveau du bac ; la sélection se fait sur tests et sur concours pour le BTS.

L'EPSI prépare au diplôme d'Etat BTS Services Informatiques (70% de reussite en juin 83), au diplôme d'Analyste Programmeur, options: gestion, système, micro et à celui d'Attaché Technico-Commercial en informatique. L'école aide également au placement de ses élèves. EPSI Bordeaux, 27, quai des Chartrons - 33000 Bordeaux

(56) 44.02.37. EPSI Montpellier, 26-28, rue Henri-34000 Montpellier René -(67) 64.64.50.

EPSI Paris, 43, rue de Trévise 75009 Paris 824.66.50.

RENTREE 84 Pour mieux connaître les écales, les métiers et les écoles, je débouchés of leulation Pour recevoir SERVICE et ORIENTATION SERVICE et le guide ORIENTATIONS 84:

300 pages de conseils 3000 adresses

A adresser a: ORIENTATIONS SER-VICE IDECOM - 57, avenue Montai gne, 75008 PARIS – accompagne d' chèque de 70 F (54 F+ trais de por agné d'un

ENGDE

école nouvelle de gestion et de droit des entreprises. Niveau terminale, baccalauréat. 1 à 9 ans d'études.

C'est pour répondre à ce besoin de formation, hors des horaires d'activité professionnelle, (soirées, fins de semaine, séminaire d'ête qu'a été crée l'Ecole Nouvelle de Gestion. Son enseignement intéresse des candidats d'horizons différents: bacheliers ou non-bacheliers, techniciens et cadres de gestion, experts comptables et experts comptables stagiaires.

En 20 ans, l'ENGDE a formé plusieurs milliers d'élèves et forgé sa réputation sur une pédagogie basée sur l'étude de cas concrets à partir de données récentes et réelles. Un enseignement en groupes d'études s'appuie sur un corps professoral de spécialistes, praticiens universitaires et un matériel pédagogique performant et constamment mis à jour. 35, bd de Strasbourg - 75010 Paris 533.01.98/523.05.41

Son livre est un "roman" dont les personnages sont inévitablement Garbo, Lubitsch, Marlène, Renoir, Buñuel et Sean Aloysius O'Fearna, dit John Ford. Comme d'habitude, il se promène en coulisses, entre deux claps, se faufile entre les stars d'avant-guerre comme si elles vivaient encore. Sa culture, c'est la nostalgie; sa passion

l'anecdote. Claude Jean Philippe, un griot d'Hollywood.



DIPLOMATIE

Les progrès du dialogue interallemand

(Suite de la première page.)

an sérieux les debordements ver-banx des Soviétiques et de leurs al-liés. Au plus fort de la crise des fusées, le Kremlia a proféré des menaces sur les relations inter-allemandes mais il n'est jamais passé aux actes et s'est privé ainsi, pour des raisons qui expliquent aussi qu'il continue à laisser faire ses alliés est-allemands, d'un ses allies est-allemands, d'un moyen de pression. Quant su statut de Berlin qui était jadis au centre de tous les différends entre l'Est et l'Ouest, il n'a pas même été évoqué, ce qui fait dire à un observateur allemand que Berlin est vraiment un des « acquir de la détente » après en avoir été le horomaire.

Il n'en demeure pas moins que les Soviétiques avaient la possibi-lité d'empécher le développement du dialogue entre Bonn et Berlin-est dans un moment où ils sem-bient tenter de se replier sur eux-mêmes et qu'ils ne l'out pas fait. Au-delà des considérations conjonc-An-deià des consolerantes conjun-turelles, comme la succession de « dégels » et de « regels » avant et après la mort d'Andropov, l'expli-cation fondamentale réside dans l'ambiguité de la politique alle-mande de l'URSS. L'Allemagne mande de l'URSS. L'Allettagne dans son ensemble rente l'objet es sentiel de la politique à l'Ouest du Kremlin, deux rôles très différents mais complémentaires étant dévolus à chacun des deux États allemands : la RDA est un rempart, la RFA une cible.

Pour Moscou, la question est de

peut permettre à terme de déta-cher l'Allemagne de l'Ouest de ses alliés américains et européens, ou s'il risque de susciter des forces centrifuges dans le camp socialiste qui aboutiraient à un rellichement des liens entre la RDA et l'URSS. La politique soviétique oscille entre les deux interprétations, et sans doute lui est-il impossible de choi-sir. L'imbrication des deux mouvesir. L'imbrication des dans mouve-ments explique que la Kremlin souffle tour à tour le chaud et le froid, freinant les ardeurs de ses al-liés est-allemands quand il les sent prêts à accepter des concessions excessives on les laissant s'avancer en terrain déconvert quand il juge les Allemands de l'Onest sur le point de mordre à l'applit.

Un rôle symétrique

géographique et, dans une large mesure, l'enjeu de la confrontation Est-Ouest, les deux États alle-mands se sentent investis d'une fonction particulière, qui, sans être commune, est assez similaire au sein des alliances auxquelles ils appartiennent respectivement. cord pour déclarer qu'aucune guerre ne doit plus jamais partir du sol allemand. Lors de leur ren-contre officielle, cet automne, ils réaffirmeront cette conviction qu'ils ont en commun, même s'ils la fondent sur des présupposés op-posés et en tirent des conclusions différentes. Vis-à-vis de leurs pro-tecteurs respectifs, ils out intérêt à jouer un rûle symétrique encoura-

geant — qui à Moscoe, qui à Wa-shington, les forces du dialogue. Cette thèse ne dépisit pas aux diri-geants cat-allemands dans la mesure où elle les crédite d'une ourtaine autonomie par rapport aux Soviétiques, mais elle est égale-ment formulée en RFA. Dans une interview accordée réceminent au journal italien Il Messagero, M. Honecker, soulignant ce paral-lélisme, déclarait : «Si Bonn parvient à convaincre Washington vient à convaincre Washington d'armer le déploiement des Pershing-2, Berlin-Est fera des pas semblables auprès de Moscou pour faire cesser les contre-

Auni la RDA poerrait-elle se tronver bien piacée pour jouer soit les éclaireurs, soit les intermédiaires, dans la reprise éventuelle du dialogue entre les deux blocs. Si elle n'est pas encore cetts « hirundellequi fait le printemps», elle manifeste par son attitude très différente de celle de l'URSS que Fon peut «se parler». C'est vrai non seulement avec «l'autre Allemagne», mais avec d'autres pays occidentaux. Les chefs de gouvernement suédois, grec et italien viennent de se succèder à Berlim-Est, et il était question d'une visite de M. Mauroy es RDA à l'occa-sion de la foire d'automne de Leiprig avant qu'il ne soit remplacé à Matignon par M. Fabius. Lors d'une conférence de presse à Berlin-Est, M. Alexandre Bovine, éditorialiste des *Izventia*, et journeliste bien en cour à Moscou, avait mis les points sur les «i» : «Des relations normales entre les deux Esats allemands euralent une inportance particulière maintenant que les tensions se sont accrues en-tre l'Est et l'Ouest.»

Le poids personnel de M. Honecker

La marge de manœuvre dont il La marge de manœuvre dont il bénéficie dans ses relations avec Rom, M. Honecker ne la doit pas seulement à son rôle de voltigeur de M. Tehernenko après aveir été celui de Brejnev et d'Andropov. Il la doit au poids qu'il a personnellement acquis et à la première place parmi les alliés européeas de Moscou que Berlin-Est a ravie à Varsovie à la faveur de la crise polonise. Il a comforté se position au sein de la comforté sa position au sein de la direction est-ellemande en faisant entrer au bureau politique du SED (Parti socialiste unifié, commu-niste), des spécialistes du «dialogue germano-allemand» comme ca dit à

Les avantages que M. Hosseite tion avec la RFA sont nombreux. Politiques, ils rehamssent leur pres-tige et leur rôle. Economiques, ils permettent aux habitants de la RDA d'avoir un des niveaux de vie les plus élevés des pays socialistes. Nulle part ailleurs qu'en RFA, la RDA no

ciales aussi favorables, qui en font, grâce aux spécificités des échanges inter-allemands, un véritable «onzième membre» du Marché commun. Psychologiques enfin : en multipliant les possibilités d'émigramamphant ics possibilités d'emgra-tion vers l'Ouest, en autorisant les voyages en RFA et les visites d'Alle-mands de l'Ouest en RDA, la direc-tion est-allemande accroît sinon la légitimité, au moins la «supportabi lité » d'un régime imposé par l'amose soviétique (2). Moscou, a tout intérêt à admettre ces quelques déviations per rapport à la stricte orthodoxie si elles contribuent à assurer la stabilité du système.

C'est le même question qui se pose, bien qu'en des termes sensible ment différents, en Allemagne de PEst, en Pologne ou en Hongrie. Les Fist, en l'otogne de en Hongrie. Les Soviétiques ne peuvent plus avoir, comme dans les années 50, une réponse stéréotypée. Ils doivent réagir au coup par coup, en tenant compue dans le cas particulier de la RDA des atouts et des dangers que présente le sentiment des Allemands de l'Est et de l'Ouest d'apparteur à le malèrie peuple. C'est dans l'interun même peuple. C'est dans l'inter-valle étroit entre une ouverture qui est risquée et une fermeture qui n'est plus possible que se meut la politique allemande de l'URSS.

DANIEL VERNET.

(2) Les contacts avec la RFA joucat un rôle si important dans l'équilibre des Allemands de l'Est que les autorités de RDA, loin d'empécher l'écoute de la villévision ouest-allemande, l'encoura-gent. Senis les habitants de la région simée à l'extrême sud-est du pays ne pouvaient pas capter, jusqu'à une date récente, les émissions ouest-allemandes. Un ralais va metire fin à cette anomalie qui avait des conséquences psychologi-ques négatives : les gens travaillaient moins et la proportion des candidats à l'émigration vers la RFA était plus éle-vée que dans le reste de la RDA.

et la perm

LA DANSE

LE « CAMION DIPLOMATI-QUE » SOVIÉTIQUE EST RE-PARTI POUR MOSCOU APRÈS UNE INSPECTION SOMMARE A BONN

(Correspondence)

Bonn, - Les tribulations du myspérioux - semi-remorque soviétique refoulé la semaine dernière de refoulé la semaine dernière de Gesève puis bloqué à la frontière entre les deux Etats allemands out officiellement pris fin dimanche 22 juillet à Bonn. Le camion, dont le nu a été inspecté par des représentants de la donant allemande dans l'enceinte de l'ambassade d'URSS en République fédérale, a finalement été autorisé à reprendre sa route, lundi, vers Moscon.

Le mystère de cette « valise diplomatique > de 9 tonnes est-il pour autant résolu ? A en croire les autorités allemandes, le semi-remorque contenuit deux cent sept pièces de bagages portant des inscriptions soviétiques. Les fonctionnaires ouest-allemends chargés de l'inspection du chargement out seulem pa vérifier que le nombre des caises correspondait à la liste fournie par les Soviétiques ; ils n'ont pas pu exa-miner eux-mêmes leur contenu. Ils ont da se contenter des déclarations des fonctionnaires soviétiques. Selon eux, il s'agissait d'éléments pour une aration de radio émettrice-réceptrice ainsi que de divers équipements et matériaux destinés aux nouveaux bâtiments de la représentation de Moscou à Genève.

La réaction tardive du gouvernement ouest-allemand, qui a décidé de faire arrêter le camion alors qu'il avait déjà traversé dans deux sens la de spéculations. S'agissait il d'un camion espion équipé d'installations dictroniques, venu faire du repé-rage à travers la République fédé-rale? RFA, a ouvert la voie à toutes sortes

Le porte-parole du gouvernement ouest-allemand, M. Peter Boe-nisch, avait déclaré qu'il s'agissait simplement d'éviter qu'il l'avenir un conteneur entier ne soit déclaré comme - valise diplomatique » géante. « Sinon, demain, iançait-il, les Soviétiques arriveraient avec un train entier. » Mais il avait précisé que la suspicion des autorités allemandes avait été éveillée par un détour qu'aurait fait le semiremorque près de la base aérienne suisse de Dübendorf.

A la suite de l'accord intervenu entre le gouvernement de Bonn et celui de Moscon, le camion a fini par être reconduit sous bonne escorte, au poste frontière de Hemstedt à Boan pour y être examiné. Mais cette issue, dont Boan s'est déclaré satisfait, laisse de nombreuses questions sans réponse. D'autant que les autorités alle-mandes, dont les relations avec l'URSS ne sont pas actuellement des meilleures, n'avaient pas viai-ment intérêt à laisser se développer une crise grave entre les deux pays.

HENRI DE BRESSONL

L'ATTENTAT DU 20 JUILLET 1944 CONTRE HITLER

Révision de l'histoire à Moscou et à Berlin-Est

L'anniversaire de l'attentat du 20 juillet 1944 contre littler a été célébré en Aliemagne de l'Ouest avec un peu plus d'éclat que les années précédentes, que les annees precedemes, mais la tentative du contre Klaus von Stauffenberg y a toujours été officiellement honorée comme un acte de résistance à la barbarie nazie. Ce qui, jusqu'à présent, n'était pas le cas en Allemagne de l'Éspect en INSC. de l'Est et en URSS.

Or, à l'occasion du queran-tième anniversaire, les Soviétijugement qui consistait, en aubetance, à voir dans les conjurés le récime pazi et continuer la guerre contre l'URSS. L'hebdo madeire Temps nouveaux écrit : « Le plus profond respect est dû régime de Hitler et essayé de le

senté deux femmes vivent en Al-lemagne de l'Ouest dont les maris ont été pendus à la suite de l'attentat du 20 juillet. D'autre pert, au cours d'un colloque à Berlin-Est, il a été affirmé que les conjurés étalent prêts à coopéra avec les communistes et les socialistes à la chute du régime nazi. Cette appréciation différe largement de celle donnée dans la doctrine officielle en vigueur que seuls les communistes (et au national socialisme. Une révi sion qui prend place dans les efforts des dirigeants de Berlin-Est pour se rémairer dans la conti-nuité de l'histoire allemande.

LA TROISIÈME CONVENTION EUROPÉENNE POUR LE DÉSARMEMENT NUCLÉAIRE A PÉROUSE

Une difficile rencontre entre pacifistes de l'Est et de l'Ouest

Pérouse. - C'est sous le signe de la fête et de l'espoir, par une marche à la lueur des torches dans la tiédeur d'une mit d'été, au cœur de cet univers peint par Giotto et dominé par la forteresse de La Rocca d'Assise, que s'est achevée la 3º Convention européenne pour le désarmement nucléaire, qui s'est tenue à Pérouse du 17 au 23 juillet.

Pendant ces quelques jours, cette digne cité médiévale perchée sur une colline dominant la vallée du Ti-bre, première ville d'Italie à avoir été une commune libre, et aujourd'hui bestion du PCI, avait offert son site aux pratiques déambu-latoires des 1 200 délégués de la

Les organisateurs avaient invité les Chinois, les Israélieus et les Pa-lestiniens de l'OLP, le mouvement pacifiste brésilien, des représentants du Nicaragua, du Salvador, de l'op-position philippine, mais austi les co-mités pour la paix des pays de l'Est, qui, cette fois, avaient accepté de vo-nir, ainsi que les pacifistes indépen-dants du bloc oriental (parmi eux, seuls deux Hongrois ont finalement reçu l'autorisation de voyager) et les dissidents émigrés, qui, eux, étaient venus en force : les Tchèques de la Charte 77, les Polonsis du KOR (Solidarité avait refusé de venir en raison de la présence du comité pour la paix officiel), des Allemands de l'Est, des représentants de la réas-tance afghane... Réunir à la même table officiels, indépendants et dimi-dents de l'Est était une gageure. L'entreprise ne réussit que partielle-ment et ne manqua pas, selon certeins, d'ambiguité.

Il s'agissait pour les organisateurs de donner une nouvelle dimension an monvement pour la paix, de l'étendre au tiers-monde, et d'es-sayer d'entamer un dialogue avec les organisations pacifistes officielles des pays de l'Est, pour connaître ment les mitiatives qu'elles De notre envoyé spécial

penvent prendre en réponse à celles de l'Ouest, Mais les travaux se déroulèrent devant les 59 sièges vides des délégués pacifistes indépendants de l'Est qui n'avalent pu venir. Cette absence avait provoqué une protes-tation houleuse de la part des dissidents des pays de l'Est en exil, lors de la séance d'ouverture. Les Sovié-tiques avaient menacé de quitter la conférence « si une telle provocation se répétait ».

An cours de la séance de clôture. une intervention particulièrement vi-goureuse d'une représentante des femmes en exil de la RDA, dénonçant la violation des droits de l'homme et demandant la liberté pour ceux qui sont « coupables seulement d'exprimer leur opinion », relançait la polémique. Dans son in-tervention, M. Ingrao, chef historique et grande figure de l'aile gauche du PCI, déclarait : « Je demande la libersé, le respect de la libersé de conscience et de parole pour ceux qui, dans tous les pays, discutent, critiquent et interpellent le pouvoir : au nom de la paix et des droits de

La paix et les droits de l'homme

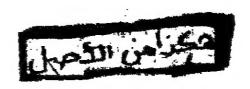
Dans l'esprit des organisateurs, le fait d'avoir invité les mouvements de la paix officiels avait pour but, non de les légitimer mais de les contraindre à recomaître dans les pacifistes dissidents une réalité et pas seulement des agents de la CIA. De nomhreux participants estimaient cepen-dant que les délégués des pays de l'Est auraient du êure considérés comme représentants de leur gouvernement et non des mouvements pacifistes. D'autres, culin, enten-daient affirmer que la lutte pour la paix est indissociable de calle pour

les droits de l'homme. Un documen commun, adopté par la Chartre 77, le KOR et les Italiens, déclare notamment que la paix ne signifie pas seulement l'absence de guerre, mais aussi la libre expression des opinione, la liberté d'organisation de circulation, et le respect des droits démocratiques et syndicaux. Les Soviétiques avaient refusé d'être présents à la conven-tion de Berlin-Ouest, parce que, disaient-ils « on voulait remettre en cause des problèmes réglés depuis la fin de la guerre » (coux de l'Alle-magne). Ils sont venus à Pérouse sans doute parce que cette hypothè-que était levée, mais aussi parce qu'ils cherchaient, étant donné écho du Mouvement de la paix en Europe, à resserrer les tiens avec les organisations qui ne leur sont pas hostiles. En fait, leur présence à Pérouse a surtout confirmé leur inc-

innové en traitant des questions de la Méditerranée et du Proche-Orient, jusqu'ici peu abordées par les assemblées pacifistes. Une « table ronde » a notamment réuni les représentants des pacifistes israé-liens et un représentant de l'OLP. M. Halevi. Les pacifistes de Sicile ont d'autre part proposé de créer une zone démucléarisée au sud de l'Europe, allant du Portugal à la Roumanne et couvrant l'Espagne, l'Italie, la Grèce, la Yougoslavie et la Bulgarie. Cette proposition a été accueillie favorablement par les représentants de la Yougoslavie, de l'URSS et de l'Italia. Il s'agit là, selon les pacifistes italiens, d'un nouvesu terrain de mobilisation pour cette « diplomatle des peuples » que représente le pacifisme. La prochaine convention européenne pour le désarmement mucléaire se tiendra en 1985 à Amsterdam.

La convention de Pérouse

PHILIPPE PONS,



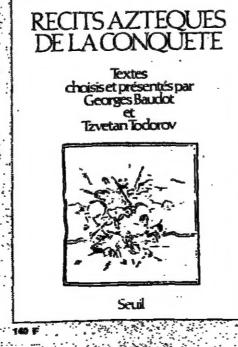
land

- 6. J. A. STI



Jean-Claude Milner De l'école

1



Ivar Ekeland Le Calcul, l'Imprévu Les figures du temps de Kepler à Thom

« Auto-stop électoral »

De notre correspondant

Jérusalem - Quelque deux Jérusalem. — Quelque deux militons six cent cinquanta milito diecteurs inscrits étaient appelés, ce lundi 23 juillet, à partir de 7 heures, à désigner les cent vingt députés de la ongrème Knesser. Les prantitues zième Knesset. Les premières « fourchettes » d'estimation desrésultats devaient être an-noncées à 22 heures, après la . fermeture des bureaux de vote

Vingt-six listes briguent les suffrages des électeurs contre trente-six lors du scrutin de 1981. Une quinzaine seulement ont de bonnes chances d'obte-nir su moins un siège. L'utime sondage réalisé les 17 et 18 juillet, et publié dimanche sondage réalise les 1 et 18 juillet, et publié dimanche par le Jerusalem Post, précisait une avance de sept sièges pour le Front travailliste sur le Likoud, reflétant un léger tassement de l'avantage accordé à la formation de M. Pérès lors de médiant avandage effectué du précédent sondage effectué par le même institut. Le principal parti d'opposition recu rait quarante-huit mandats contre quarante et un pour le

Per ailleurs, la « polarisation » orale selon un clivage ethnique serait à nouveau très nette, les juits sétarades (origi-naire du monde arabe) soute-

valent se rendre aux umes pour la première foia. Les quinza mille soldats stationnés au Lihen avaient, quant à eux, com-mencé à voter des dimanche. Les Israéliens ont eu droit lundi à une journée de « chômage d-vique ». Mais beaucoup d'entre aux devaient être sur la brêche. La tradition veut, en effet, en lerael, que les grands partis mobilisent à fond leurs supporters pour assurer le transport des électeurs, faire la chasse à l'abstentionnisme et assister aux opérations de dépouille-ment. La puissante machine tra-vaillisse disposeit, estime-t-on,

du porte è porte et de plusieurs centaines de camionnettes et de minibus prétés par les kib-boutzim. Le Likoud aurait, quant à lui, mobilisé quelque ixante mille personnes. Au total, les deux principaux partis auraient affecté trents-cinq mille véhicules à cet exercice

Au grand dam des dirigem du Likoud, l'ancien premier mi-niatre, M. Menahem Bagin, s'est, en fin de compte, abe-tenu de prêter main-forte à la coalition au pouvoir. Il s'est contenté de deux courtes phrases d'encouragement com-muniquées aux agences de presse étrangères : « Je sou-haite la victoire du Likoud — a-t-il déclaré par téléphone à l'AFP, — J'espère qu'Itzhak Shemir formera la prochain gouvernement. > Selon toute vi blance, M. Begin ne devait d'ailleurs pas participer au vote, cer cela l'eût obligé à se rendre à Tel-Aviv où il est inscrit. Le Yadiot Ahoronot croit savoir qu'en fait M. Begin avait accepté d'être filmé chez lui,mais qu'il s'oppose ensuite à la diffusion de cette séquence dans le cadre de la propagande télévisee du Likoud, parce qu'on voyait aur son visage les atig-mates de la maladie de peau dont il souffrit l'automne der-

A la veille du scrutin, la commission des implanta-tions, que dirige le ministre de la science, M. Youvel Neeman, a approuvé la création de trois nouvelles colories de paulement juif : Tirtza, au nord de la Cisjordanie ; Ilanit, à l'ouest ; et un village de pêcheurs sur le littoral de Gaza. Une vingtaine d'implantations ont sinsi été créées en deux semaines dans les territoires occupés, venant

J.-P. LANGELLIER.

« Time » victime d'écoutes ?

Jérusalom (AFP). - Les correspondants de l'hebdomadaire américain Time à Jérusalem out déposé trois plaintes à la fin de la semaine dernière, après avoir découvert un système d'écoute radio dans le bâti-

Les journalistes de Time out été alertés après la publication par des journaux et des médias israéliens de a teneur de certaines de leurs conversations. Des contrôles effec-tués depuis le début du mois de juillet par une agence de détectives israéliens ont permis de découvrir un système d'écoute radio dans quatre bureaux da journal, a indiqué David Halevy, un des correspondants du

Interrogé par le quotidien Davar (travailliste), l'avocat israélien de Time a indiqué dimanche que ces écoutes ont débuté en juin, au moment où un avocat américain de l'hebdomadaire est arrivé en Israel pour enquêter sur le passé de l'ancien ministre de la défense Ariel Sharon. Ce dernier réclame 50 millions de dollars de dommagesintérêts à Time à la suite de la publi-cation, le 21 février dernier, d'un article sur les annexes secrètes du rapport Kahane portant sur les massacres des camps palestiniens de

Sabra et de Chatila en septem

bre 1982 à Beyrouth. Seion Time, l'ancien ministre de la défense se serait entretenu peu avant ces massacres avec des membres de la famille Gemayel, et leur de l'assassinat du président liberais Béchir Gémayel.

 Grenade contre une patrouille o Grenade contre une patrouille israélienne en Cajordanie. — Un soldat israélien et cinq résidents palestiniens de Naplouse (nord de la Cisjordanie occupée) ont été blessés samedi 21 juillet par l'explosion d'une grenade lancée contre une patrouille israélienne. La couvre-leu a été imposé dans le centre de la ville. De souvre relestinienne, on ville. De source palestiniente, on précise que les blessés palestiniens, dont les jours ne sont pas en danger, ont été victimes des tirs des Israéliens en direction des attaquants L'attentat a été revendiqué à Damas par le FPLP de M. George Habe-che.

D'autre part, un membre du mou-vement religieux juif ultra-nationaliste Kach, M. Met Leibo-witz, a été condamné dimanche à six sus de prison, dont trois ans et trois mois ferme, pour avoir parti-cipé en mais dermer à un attentat contre un autobus palestinien, bles-sent huit vovageurs. — (AFP.) sant huit voyageurs. - (AFP.)

iran

CHEF DE LA DIPLOMATIE OUEST-ALLEMANDE M. Genscher est « très satisfait » de sa visite à Téhéran

La visite à Téhéran du ministre Ali Akbar Nategh Nouri, a ouest-allemend des affaires étran-gères, M. Hans Dietrich Genacher, la première d'un chef de la diplomatie d'un pays de la CEE en République islamique d'Iran, s'est achevée, dimanche 22 juillet, sur une note d'optimisme quant à l'avenir des re-lations entre les deux pays.

Tant du côté iranien que du côté cuest-aliemand, on ne cache pas sa satisfaction après ces entretiens qui « pourraient constituer le point de départ d'un renforcement des relations bilatérales », selon le président de Belevagne l'Andistol. du Parlement islamique, l'hodjatol-eslam Hachemi Rafsanjani.

Arrivé vendreti zoir, M. Gens-cher a quitté Téhéran dimanche après-midi après avoir eu successivement deux séances de travail avec son homologue itanien, M. Ali Ak-bar Velayati. Il a également renconthe le premier ministre, M. Mir Hossein Moussavi, et le chef de l'État, l'hodjatoleslam Ali Khamenei.

De source diplomatique ouest-allemande, on se déclare - très satisfait . de cette occasion de . renouer le dialogue». On souligne que tous les sujets abordés ont que tous les sujets aoutres dut permis un échange de vues fruc-meux. Ontre les aspects purement hilatéraux comme le déséquilibre du commerce entre la RFA et l'Iran, la pération culturelle et tec M. Genscher a froqué avec ses in-teriocuteurs les délicates questions des droits de l'homme et de la vuerre avec l'Irak.

M. Genscher a exprimé la préoc-M. Velayati lui a répondu que « la conception de l'islam en matière de droits de l'homme est très différente de celle de l'Occident ». Il a souligné, au sujet de la guerre, que, « si les grandes puissances cherchent une vraie paix, elles doivent cesser de soutenir le régime irakien ».

Mēme si l'hodistolesiam Rafsanjani s'est montré « optimiste quant à la dissipation des malentendus » entre les deux pays, certains milieux politiques iraniens n'ont pas manqué d'exprimer leurs réserves quant à

Dans plusieurs éditoriaux de presse, la politique de la RFA, quali-fiée de « pays satellite de l'impérioiricain », a été sévère mise en cause.

L'attitude de Bonn à l'égard des "terroristes réfugiés en Europe « (les opposants franiens en exil) et des étudiants partisans de la République islamique a été critiquée, tout comme la faiblesse des achats de péque cette visite n'apparaisse par comme un rapprochement de la Ré-publique islamique avec l'Occident, es responsables iraniens sont d'ailleurs en train de préparer un voyage en RDA du chef de leur diplomatie.

Des femmes molestées par des « fous de Dieu »

Plusieurs femmes on été sériouse ment molestées par des manifestants la semaine dernière à Téhéran parce qu'elles ne portaient pas la « tenue

lakis (fous de Dien) venus des quar-tiers populaires, circulaient à moto et en voiture dans les beaux quaret en voiture dans les beaux quar-tiers du nord de la ville aux cris de « Mort à celles qui ne respectent pas la tenue islamique ! ». Ils se sont attraqués à des passantes et par-fois à des hommes dont les bras-taient nus, sans que les forces de l'ordre interviennent. Samedi, le mi-nistre de l'intérieur, l'hodjatol-eslam

condamné ces - manifestations illé-

gales » et a annoncé que « l'ordre a été donné d'arrêter les contreve-

nants et de les mettre à la disposi-Le problème de la « tenne islamique » des femmes, quelles que soient leur religion ou leur nationalité, est souvent mis en avant par les respon-sables religieux iranieus. Elles doivent porter an minimum un foulard cachant les cheveux, un tablier effacant le silhouette, des manches lon-

gues et des bas non transparents de couleur foncée. De nouvelles unités des forces de l'ordre, baptisées du slogan : « Or-donner le bien et empêcher le mal », ont été créées ces dernières so maines. Elles sont composées de pa-trouilles de deux véhicules, transpor-tant l'un des hommes armés, l'autre des femmes en tchador.

La justice islamique s'est cepen-dant phubit assouplie dans ce do-maine. Après avoir décidé l'aunée dernière de condamner à un an de prison les femmes qui ne se conformaient pas à la « tenne islam elle cherche avant tout aujourd'hui à les intimider et les relâche rapide ment, après les avoir fichées:

Exécutions de Moudiahidines

Par ailleurs, Habib Khabiri, an cien capitaine de l'équipe nationale de football d'Iran, ainsi que qua-rante autres sympathisants de l'or-ganisation des Moudjahidines du ple - ont été exécutés le 17 juillet dernier à Téhéran, affirme un communiqué diffusé dimanche à Paris par M. Massoud Radjavi, chef des Mondishidines.

Se fondant sur « une information provenant de l'intérieur de l'Iran », M. Radjavi précise que les suppliciés ont été mis à mort à la prison Evin. Habib Khabiri, qui était âgé de vingt-neuf aux, avait été arrêté en août 1983, d'après le communiqué de M. Radjavi, et soumis plusieurs fois à des tortures.

L'actuel gouvernement franien, selon M. Radjavi, « a fait exécuter 40 000 personnes et détient 120 000 prisonniers politiques -. -

Soudan

SUCCÈS DE L'ARMÉE SUR LES REBELLES A LA FRONTIÈRE ETHIOPIENNE

Khartoum (UPI, AFP). - Prenant la parole, samedi soir 21 juillet, au cours d'une réunion publique à Kassaia (est du Soudan), le prési-dent Nemeiry a annoncé que l'armée avait récomment que la suit récomment pris le contrôle de positions à la frontière éthiopieme, « obligeant les rebelles à fuir en Ethiopie, où ils reçoivent du matériel et un soutien des dirigeants d'Addis-Abeba ».

L'Armée de libération du peuple soudanais, qui conduit la rébeilion sudiste, avait amoncé au début de juillet qu'elle était en train de retirer ses forces de l'agglomération de Po-chala, au sud-est du Soudan, à la frontière de l'Ethiopie, « parce qu'une puissante force gouverne-mentale s'apprésait à lancer une of-fensive massive contre les maqui-

Le dirigeant palestinien Abou lyad accuse la France de « duplicité »

De notre correspondant

Tunis. - M. Salah Khalaf (Abou Iyad), adjoint de M. Yasser Arafat an comité central du Fath, s'est livré à une violente critique de la politique française an Proche-Orient qu'il a placée sous le signe de la « dupli-

cité ».

« Ni le Parti socialiste français ni
M. Mittervand n'ont donné à notre
cause ce que lui avait donné M. Giscard d'Estaing », déclare M. Salah
Khalaf danz une interview publiée
dimanche 22 juillet dans le journal
la Presse de Tunis. « M. Mittervand
quait autrophée na viete en l'evali la Presse de l'unit.

evait entrepris sa visite en Israël
après avoir assuré par plusieurs
canaux que cette visite consacrerait
notre droit à l'autodétermination,
mais il n'en a rien été, a-t-il sjouté.

Liben

M. JOUMBLATT PROPOSE A NOUVEAU AUX CHRÉTIENS DE REVENIR DANS LE

M. Walid Joumblatt, chef du Parti socialiste progressiste (PSP, druze), a réitéré, dimanche 22 juildrizz), a rettere, dimensia 2 jui-let, son accord de principe pour le retour des cinétiens qui avaient fui les régions du Chouf et d'Aley lors de la guerre de septembre 1983.

A l'issue d'une rencontre svec des ent les maires des localités de Deir-el-Kammar, Bhamdonn et Hammana, le dirigeant druze, qui est ministre du tourisme et des travanz publics, a estimé que ce retour était une « nécessité » en vue d'éliminer « toute tentative de partition ou de cartonisation ».

La veille, M. Fadi Frem, com-mandant en chef des Forces libsnaises (milicos chrétiennes uni-fiées), avait rejeté tout projet de retour partiel et réclamé le retour « imonditionnel et immédiat » de tous les chrétiens de la montagne. M. Joumblatt lui a répanda: « Je suis contre toute suranchère qui viserait les personnes déplacées dans la montagne. Nous savons qu'elles ont été déplacées par le fait de la présence des Forces libanaises qui a, plus tard, déclenché la guerre civile. » Il est peu probable que tous les chrétiens puissent regagner leur villase. itionnel et immédiat » de

De son côté, M. Mohamed Abou Chaqra, dirigeant spirituel des drazes, a déclaré que, si tous les chrétiens étaient autorisés à rentrer chez eux, les musulmans devaient être autorisés à regagner Beyrouth-Est et ses banlieues. — (AFP, Res-

Récemment, sins conférence sur la Palestine, sous l'égide de l'ONU devait se tenir à Paris. Au som d'un piètre argument, le souvernement français en empêche la tenue. On nous a demandé d'organiser cette conférence afficurs, vu que sa date conférence afficurs, vu que sa date conférence afficurs, vu que sa date conférence afficurs vu que sa date conférence afficurs vu que sa date coincidait avec l'annive ne sais quel « attentat » Contre une synagogue parisieme. En contrepar-tie, on a promis un « geste » renforcant les relations francopalestinionnes. Il n'en fut rien.
L'actuelle politique française est en
net recul par rapport à ce qu'elle fut.
Elle est malheurensement complètement alignée sur la politique américaine au Proche-Orient.

Cetto analyse tranche nettoment avec celle de plusieurs des amis-d'Abou lyad au sein de la direction du Fath, si ces derniers ont souvent déploré « les bésitations » fran-caises, ils n'en continuent pas moins caises, ils n'en continuent put moins de penser que c'est de Paris que pen-vent venir les initiatives européennes au Proche-Orient les « plus indéres-santes ». Dans l'entourage de M. Yasser Arafat, comme d'ailleurs dans les milieux proches de la Ligue srabe, on s'est d'ailleurs ouverte-ment félicité ces derniers jours du maintien de M. Claude Cheysson au ministère des relations extérieures ders le nouveau cabinet frantais. dans le nouveau cabinet franças.
On y voit le signe d'une continuation
de la politique « réaliste » de Paris
au Proche-Otient.

Pour Abou Iyad, par ailleurs, le succès du Parti travailiste en Israël ent probable mais ce sens « bouner blanc et blanc bonnet » et peut-être même pire, car « le parti de Pérès est plus dangereux que le Likoud qui, lui, agit à visage découvert ».

qui, lui, agit à visage découvert ».

Le dirigeant du Fath affirme, par ailleurs, que la prochaine session dractionel estimal palestinies (Parlement) se tiendra, comme préva, avant le 15 septembre à Aiger, avec ou sans la participation de « l'Alliance patriotique » qui regroupe les mouvements palestiniens étroitement liés à la Syrie ou à la Libye. le Libye.

« Cette elliance, a déclaré qui décident ... Il se mostre cepen-dent optimiste quant à me normali-sation des rapports du Fath avec la Syrie car, « le part sur les dissidents a échoué et Danits u compris qu'il ne pouvait les substitues dux repré-sentants légitimes du peuple pales-tinien. Solon Madinain, une rencontre Arafat-Assad n'est pas, pour l'immédiat, mais une délégation du Comité central du Fath pourrait se rendre à Damas avant la réunion du Conseil national palestin scrait - un grand pas vers la

LUNDI 23 JUILLET dès 21h 30

RADIO J-SHALOM 93.90 FM

NUIT DES ÉLECTIONS ISRAÉLIENNES EN DIRECT DE JÉRUSALEM

> RÉSULTATS RÉACTIONS COMMENTAIRES

RADIO J-SHALOM Tél: 241.99.00

AMÉRIQUES

États-Unis

SELON UN RAPPORT DU CONGRÈS

Les forces américaines

« ne peuvent soutenir un combat prolongé »

New-York (AFP). - Les forces armées des États-Unis ne pourraient pas, en cas de conflit, soutenir le combat contre l'Union soviétique ou d'autres pays de moindre puissance, indique, dimanche 22 juillet, le New York Times, citant les conclusions d'un rapport du Congrès.

Ce rapport de près de quatre cents pages fait suite à une enquête de dix-huit mois menée par une commission de la Chambre des représentants (à majorité démocrate) qui conclut notamment que « l'ar-mée des Étais-Unis ne peut soutenir le combat pendant une période de temps prolongée ».

Le rapport met notamment en doute la capacité de la marine de guerre américaine de « pouvoir faire face plus d'une semaine à des combats aériens ou de surface ». Quant aux forces aériennes, les en-quêteurs ont estimé qu'elles

n'étaient - pas capables de mener des opérations de guerre conven-tionnelles soutenues contre les So-

viétiques ». « Si les forces de combat [américaines] sont en mesure de réagir, poursuit le rapport, elles ne possèdent pas de matériel de réserve et le soutien logistique pour soutenir des opérations de guerre (...). La pénu-rie d'avions, de matériel d'équipe-ment, de pièces détachées, de per-sonnel, de consmunications et de munitions constitue une sérieuse limite pous soutenir une guerre

contre les forces soviétiques. Le New York Times cite par ailleurs des responsables du Pentagone pour qui les conclusions du rapport - semblem exactes » et « mettent en lumière des carences connues de longue date dont cette administration a héritées et qu'elle s'efforce vi-goureusement de corriger ».

Nicaragua

M. Arturo Cruz sera le candidat unique de l'opposition

Quatre partis d'opposition au régime sandiniste, regroupés au sein
d'une Commission nationale démocratique de coordination, out choisi
comme candidat unique à la présidence de la République, aux élections générales du 4 novembre prochain M. Arturo Crass chain, M. Arturo Cruz, cinquante-trois aus, ancien ambassa-deur de Managua à Washington. M. Cruz, qui a été un adversaire de la dictature de Somoza et qui a fait partie de la junte de gouvernement nicaraguayenne jusqu'en mars 1981, avant de représenter son pays aux

risctionner, ou apprendre le langue est possible en aujvant LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC

Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BECM

L'onverture de discussions entre gouvernament et les rebelles est l'une de ces conditions, à t-il précisé. Un « dialogue national » est néces-suire pour mettre fin à une « guerre fratricide », selon M. Cruz, qui demande un réamémagement du calen-drier électoral pour aboutir à des élections « réellement libres ». La Coordination démocratique a déclaré pour sa part qu'elle ne se prête-rait pas à « une farce destinée à légi-timer le sandinisme ». Elle demande la levée de la censure sur la presse et le rétablissement de la liberté reli-gieuse. Dans une émission diffusée depuis le sud du Nicaragua vers le Costa-Rica, M. Eden Pastora a annonce qu'il soutiendrait la candidature de M. Arturo Cruz. - (AFP, AP.)

le dissanche 22 a es pa der aut l'Asses president de la Républi En preinte à cotto essenti M. Jacques Chiese 9.3 pas de divergences se l icudi 19, some M. Merciemant le leadunesse de M. Giveard d'Estates. i le président de l'UNE. Cest in première fiele de Cest in presention designation in de l'apposition designatives sentent de RPR a particular approuver sont qualité de la company were opposition : he

ples qu'en Français ses in it buse populaire ... «Une seu

plet nationale. Come

Mitterrand permet seek

suprement que « le PS ses

M. Chirac a diciari den test most faire proper, are on h y Mattersand, en Antele sen ment regres l'affennière pon une d'infratives praille me teffechies Cette pole gierene nes: en rentiel. ombat d'arriere-gande d'un scabit for set of hers Parm un effet de susprise, la riga minden de 16 Republique & 4 meles hands fruse . In dem materials du marantes de l'a en militario el provinció de o met précipate du gouverne le depart rain siruhasse dan ma COMPANY STORY

. M. Matterrand a sauce s

chappe de sous responsable légalité du prosident de la A pe, ni nei pintegra, ne les lors juridiques dans languages pes ses decisions. La comme planear que le payer aux Panas l'assise politice Panair na été dassi primi

dors qu'il a u pifroman d lèmes graves et grespants pus de tensions accrues man libordements existent. 1...) rulen: ... changer de co mins que von. Car. à y regat mins que von. Car. à y regat pis, l'ácologie et la ligat pa que suit, evec ou sonn las e sites, le président de la li que, seul maitre du par tont les avens mes

el, ne varie pas. Ce n'est pas le rident displore depas dix pours que sus faire perdre de sus as dis (...)

taran de la loi Senery F B mend-un la remplacer ! Carrise Ch riferendana di comerti aux tortes (maum ? (Ju: powereds in a feation de l'article 17 de la blice qu'en pripare ? Se nieux garantis l'exerc

menx Rarantis l'exercitions publiques, mont l'engles publiques, mont l'acqui d'élorge des président de la l'élorge des président de la l'élorge des président de la l'élorge des president de source de guestions les guestions les plans de l'engles publications de l'engles publications de l'engles publications d'applications de l'engles publications de l'engles publicatio Passen: 10 pronuncer de tex-memes lorsque les entielles som en jen. alors que ces refer

sen Aberilya IN CONTRACTOR

SHALOH

ELECTION -

FARMAN

EARS

h 30

tral, M. Jacques Chirac a pa s'assurer qu'il n'y avait pas de divergences au sein de l'opposition en déjeunant, jeudi 19, avec M. Raymond Barre, et en s'entretraant le lendemain pendant deux heures avec M. Giscard d'Estaing, qui devait ensuite rece-voir le président de l'UDF, M. Jean Lecannet.

C'est la première fois que les chefs des deux partis de l'opposition demandent, es qualités, des élections législatives anticipées. La réunion du comité central du RPR a permis au maire de Paris de faire approuver avec queique solemité la seule initiative — même si elle duit être vaine — qui reste à toute opposition : la dessande de dissolution de l'Assemblée nationale. Cette requête adressée à M. Mitterrand permet surtout à M. Chirac de répéter, se fondant sur les résultats des élections enropéennes, que « le PS seul au pouvoir ne représente plus qu'un Français sur quatre et ne dispose plus de base populaire.

Mais l'objet réel du comité central - sorte de Parlement du RPR - était surtout de riposter aux trois récents événements politiques dont l'exploitation par le seul pouvoir pouvait troubler quelque peu Pélectorat de l'opposition. M. Chirac a donc jugé argent d'allumer des contre-feux face au projet de référendum, face à l'interprétation du départ des communistes et face an préjugé favorable dont pourrait bénéficier le nouveau et juvéuile premier ministre. Il s'agit, sans turder, pour l'opposition d'expliquer et de convaincre l'opinion afin d'inver-ser la tendance des premiers sondages effectnés sur ces sujets, et de reprendre en main un électorat qui commencerait à devenir flottant.

 Le référendum proposé par M. Mitterrand est, selon M. Chirac, la marque même du « double jeu », paisqu'il permettrait « d'élargir les pouvoirs du président de la République en lui permettant de poser au peuple, quand il voudra, comme il voudra, les questions les plus ambignés ». Le président du RPR a bien pris garde d'empiéter sur les prérogatives qui seront celles du Sénat dans le débat sur le projet référentement et le a reselu heurence ou médiprojet référendaire et il a rendu hommage au président de la Haute Assemblée, M. Alain Poher. Les orateurs du comité central n'out pas pris tant de précantions pour souhaiter que le Sénat ajoute au texte du gouvernement toutes « les garanties parlecun, à la fin des travaux, était bien convaince qu'il n'y aurait pas de référendam en septembre.

 Le départ des ministres communistes a été ressenti – les sondages l'attestent – comme un soulagement dans l'électorat de l'opposition, y compris RPR. Les responsables du mouvement ont donc insisté pour souligner qu'ils n'avaient pas été « chassés » par M. Mitterrand, mais qu'ils avaient eux-mêmes délibérément « claqué la porte ». Ils ont rappelé les regrets exprimés par les responsables socialistes, affirmé que « l'idéologie et la ligne politique de M. Mitterrand avec ou sans les commu-nistes ne varient pas », affirmé que le nouveau gouvernement ne marquait aucune ouverture et que l'entrée de MM. Pierre Joxe et Jean-Pierre Chevènement accentuait même le « sectarisme et la marrisation » du pouvoir.

• Enfin, le nouveau gouvernement et le pres ministre, dont les sondages montrent qu'ils bénéfi-cieralent dès leur nomination d'un préjugé plutôt favorable, ont été une autre cible. « Et d'abord, estil nouveau ? », a demandé M. Chirac. Tous les orateurs out insisté sur le rétrécissement de l'assise populaire du gouvernement, qui s'appuie sur le seul Parti socialiste. Ils en ont conclu que la même tigne politique serait suivie, du fait que la loi Savary n'avait pas encore été remplacée par une autre et que le projet sur la presse était ma

An total, il s'agit pour le RPR, qui a de nou-veau lancé un appel à l'union de l'opposition, de dénoncer dans les initiatives ou les ripostes de M. Mitterrand, « le combat d'arrière-garde d'am régime accablé par ses échecs », ainsi que l'a dit M. Chirac., L'opposition ne se fait naturellement guère d'illusion quant aux chances de voir sa demande de dissolution de l'Assemblée nationale acceptée, mais elle espère placer ainsi le pouvoir sur la défensive s'il refuse l'épreuve du suffrage populaire, Elle avait fait de même en réclamant un référendum sur l'enseignement, qu'il a, selon elle, détourné de son objet. Elle se trouve cependant contrainte à une constante vigilance pour contrer les initiatives du pouvoir, qui, à l'en croire, risqueraient d'abaser certains électeurs.

Dans le combat qui s'intensifie entre la majorité et l'opposition, c'est à qui, chaque jour, gagnera l'étape jusqu'à la fin de la course, qui se jugera non pas sur les Champs-Elysées, mais au palais de l'Elysée même. Avant de présider le comité central du RPR, M. Chirac était aux côtés de M. Fabius sur l'avenue des Champs-Elysées pour distribuer les trophées du Tour de France!

ANDRÉ PASSERON.

« Une seule solution, la dissolution »

M. Chirac a déclaré devant le comité central du RPR: - On voudrait nous faire croire, ici ou là, que M. Mitterrand, en habile tacticien, aurait repris l'offensive par une série d'initiatives politiques mûre-ment réfléchies. Cette prétendue offensive n'est, en réalité, que le combat d'arrière-garde d'un régime accablé par ses échecs. Passé le premier effet de surprise, la riposte du président de la République s'est vite révélée hasardeuse: la démission inquendue du ministre de l'éducation nationale a provoqué le changement précipité du gouvernement et le départ non souhaité des ministres

» M. Milterrand a lancé impru-demment un processus aux consé-terrand a peuplé de tous ses reflets, - M. Mitterrand a lancé impru-

» Quel est ce nouveau gouverne-ment? Et, tota d'abord, est-il nouveau? C'est en fait la même équipe, rassemblée par le danger, toutes tendances confondues, la même équipe qui a mené, avec les résultats que l'on sait, l'action depuis trois ans. Le départ des communistes n'y changera rien. Tout d'abord parce que les communistes n'ont pas été renvoyés par M. Mitterrand; ce sont eux qui sont partis, ce qui est tout différent. Les socialistes, déjà, s'inquiètent de ce départ, assurent que l'union de la gauche reste leur objectif, souhaitent qu'un jour les communistes reviennent au gouvernement. Dès lors, comment croire



quences imprévisibles, qui, déjà, lui échappe. Je suis respectueux de la Constitution. Je ne conteste ni la légalité du président de la République, ni ses pouvoirs, ni les condi-tions juridiques dans lesquelles il a pris sex décisions. Je constate simplement que le pays est engagé dans

 Jamais l'assise politique d'un pouvoir n'a été aussi minoritaire, alors qu'il a à affronter des problèmes graves et pressants. Les risques de tensions accrues entre Fran-çais sont réels. Des menaces de débordements existent. (...)

» Aujourd'hui, les socialistes venien-ils changer de cap? Je crains que non. Car. à y regarder de près, l'idéologie et la ligne politique que suit, avec ou sans les commu-nistes, le président de la République, seul maître du jeu institutionnel ne varie pas.

» Ce n'est pas le rideau de fumée déployé depuis dix jours qui pourra nous faire perdre de vue cette réa-lité. (...)

 Qu'en est-il réellement du resrait de la loi Savary? Par quoi entend-on la remplacer? La loi nouvelle, au l'ancienne? Sera-t-elle soumise au référendum, puisqu'on se dit converti aux vertus du réfé-rendum? Qui pourrait le dire? Qui le sait? Quel est le but de la modi-fication de l'article II de la Constitution qu'on prépare? S'agit-il de mieux garantir l'exercice des mieux garantir i exercice des libertés publiques, nous le récla-mons depuis des amies? Pas du tout, il s'agit d'élargir les pouvoirs du président de la République, en lui permettant de poser au peuple, quand il voudra, comme il voudra, les questions les plus ambiguês. Nous voulons, certes, l'extension du champ d'application du référendum, nous voulons que les Français puissent se prononcer directement eux-mêmes lorsque les libertés essentielles sont en jeu, mais nous voulons que ces référendums soient clairement préparés, qu'ils soient homètes, que le Parlement puisse préalablement jouer son rôle.

tiendra compte, si peu que ce soit, des souhaits du pays, et qu'il mênera une politique nouvelle? Il n'en sera rien, il ne peut en être rien. C'est d'autant plus grave que les forces politiques qui soutiennent le nouveau gouvernement représentem moins du quart des électeurs. (...)

Les Français avaient voté pour plus de prospérité et moins de chômage: ils ont moins de prospérité et plus de chômage. Le contrat de confiance passé en mai et juin 1981 entre le pouvoir actuel et les citoyens n'existe plus. Dans la lettre de la Constitution, le président peut ae la Constitution, le president peut continuer à gouverner avec le seul parti socialiste réduit à un peu plus de 20 %, comme si de rien n'était. Dans l'esprit des institutions et de la démocratie, il en va autrement : il lui faut définir les termes d'un nouveau contrat de confiance avec les Français et le soumettre au suffrage universel: (...)

Dans l'esprit des institutions de la V. République, un gouvernement peut rester quelque temps légèrement minoritaire dans les élections partielles et intermédiaires. Il peut affronter quelque temps l'impopularité, mais il ne peut gouverner dans des temps dif-ficiles avec une base politique aussi durablement réduite que celle du pouvoir actuel. Dans ces conditions, une solution s'impose ; permettre au peuple de s'exprimer, afin que les mmes charges de conduire les affaires de la nation le fassent conformément à sa volonté.

LITTÉRATURE **VOYAGES-VARIA**

Nouveau catalogue sur demande Librairie le Tiers-Livre 85, rue de Dunkerque, 75009 Paris

282-08-45

quel progrès y aurait-il à donner au président de la République, en la matière, un pouvoir sans partage, plus grand encore qu'aujourd'hui, alors que l'élargissement du champ d'application de l'arsicle 11 de la Constitution devrait au contraire

A propos du projet de référen-dum, M. Chirac a déclaré ;

affaire trop sérieuse pour être l'occasion ou l'Instrument d'une

habileté politique. (...) Doit-il déboucher sur un autre référendum

portant sur la liberté de l'enseigne-

ment? M. Mitterrand refuse de

répondre à cette question, pourtant essentielle. Dans ces conditions, à

quoi servirait cette consultation? A

permettre au président de la Répu-

blique de mieux protéger les

libertés? Mais qui les menace en l'occurrence, sinon un projet de lot

de son propre gouvernement? Et

s'accompagner de garanties parle-

mentaires constitutionnelles pré-cises, comme le réclame le président

Alain Poher? S'agit-il d'un moyen

« ... Un référendum est une

de consulter directement le peuple, pour confirmer la légitimité présidentielle, comme le général de Gaulle le fit autrefois? Pas davantage, puisqu'il n'a, à l'évidence, pas l'intention de lier son sort au résuleat du vote. (...) • En vérité, il existe à ce pro-blème une solution, d'espris démocratique, claire et prévue par la Constitution : la dissolution de l'Assemblée nationale par le prési-

dent de la République et l'organisa-

tion d'élections législatives, (...) - Certes, le président de la République a seul le pouvoir de décider en la matière. Chacun doit respecter son choix. Je souhaite que le président de la République comprenne la nécessité de ce recours au peuple. Garara de l'unité nationale. il est de son devoir de faire en sorte que la conduite des affaires de la nation soit assurée par un souvernement disposant de la constance populaire. En conscience, j'ai pensé qu'il était de ma responsabilité de le dire.

le plus urgent et le plus impérieux est de mettre l'opposition en état de répondre au mandat que pourrait, le moment venu, lui confier le peu-ple français. Elle doit le faire dans l'unité, avec une règle du jeu claire et une plate-forme politique commme. (...) =

Quoi qu'il en soit, notre devoir

La vieille querelle de la légitimité

tions cantonales de 1982 que l'opposition a commencé à mettre en cause la légitimité du pouvoir et à réclamer des élections législatives anticipées. « Personne ne peut nier désormais que la majorité n'est plus majoritaire », s'exclamait à l'époque M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, qui, le 27 avril 1982, expliquait : Quand nous demandons au président de la République et au premier ministre de prendre des mesures, nous perdons notre temps. Je le dis avec solennité et une certaine brutalité : nous avons à demander à ces dirigeants de partir. C'est notre rôle d'opposants. Qu'ils s'en aillent, ce sont des incapables. -

> « La responsabilité du chef de l'Etat »

oint, précisant qu'il ne se mettre en cause la légitimité du président de la République. Quelques jours plus tard, M. Edouard Frédéric-Dupont, député (app. RPR) de Paris, affirmait au cours d'un dîner débat : « Que M. Mitterrand s'en aille. Ce n'est pas un crime de lèse-majesté que de le dire. - Et M. Jean Lecannet, président de l'UDF, au « Club de la presse - d'Europe 1, le 23 mai 1983, jugoait que . si M. Mitterrand constatait que le coalition qui l'a porté au pouvoir devenait défaillante, le mieux serait de procéder à de nouvelles élec-

Après avoir prédit à Nouméa, le 1s septembre 1982, que « l'expérience socialiste ne durera pas deux ans », M. Jacques Chirac, président du RPR, devait préciser

C'est au lendemain des élec- à son retour à Paris, dans nos co- possible une cohabitation entre un loanes (le Monde du 22 septembre) : « La détérioration économique et sociale du pays risque de contraindre M. Mitterrand, d'ici à deux ans, soit à changer ses orientations, soit à consulter le pays, si ce dernier manifeste son désaccord avec les choix du gouvernement, » Invité du «Grand Jury RTL-le Monde =, le 17 octobre de la même année, M. Chirac indiquait qu'une chose est de mettre en cause la légitimité du président de la République. Je ne l'ai jamais fait. » Il ajoutait: - Autre chose est de dire et de constater les situations politiques, économiques ou sociales qui peuvent parfaitement conduire un chef d'Etat - c'est sa responsabilité et sa seule responsabilité - à consulter le peuple soit par la voie du référendum, dont je regrette que depuis huit ou neuf ans il n'ait pas été utilisé, soit par la voie d'élections législatives anticipées. »

En mai 1983, au lendemain Cette déclaration de M. Labbé d'élections municipales gagnées embarrassait le RPR, qui se li- par l'opposition, M. Jean Lecavrait à de nombreuses mises au nuet tentait de calmer le jeu en nous avait accordée : « Nous n'avons ni le droit ni les movens d'arrêter l'expérience en cours. » Il se livrait même à cette prédiction: « Vous n'entendrez jamais au sein de l'UDF un responsable dire que M. Mitterrand doit s'en aller, même si beaucoup de Français alment entendre de tels

L'opposition hausse

e ton

Quelques mois plus tôt, M. Giscard d'Estaing, livrant à l'hebdomadaire l'Express ses quatre scénarios pour l'avenir, envisageait l'hypothèse d'élections législatives anticipées et considérait comme

président de la République et une majorité parlementaire de sensibilités politiques différentes.

En juin 1983, M. Jacques Chirac, au « Club de la presse » d'Europe 1 propose l'organisation d'un référendum sur la politique économique du gouvernement « si on ne veut pas procéder à des élections anticipées ».

Après les élections européennes du juin 1984, l'opposition hausse à nouveau le ton. M. Jean Lecanuet estime le 19 juin que la preuve est faite du rejet du socialisme. Le président de la République aurait une bonne inspiration. ajoute-t-il, si ce vote intermédiaire était interprété par lui comme devant conduire à dissoudre l'Assemblée nationale. M. Jacques Chirac soulignait alors: « C'est au président de la République de prendre maintenant ses responsabilités, mais, dans un régime démocratique, une consultation nationale ne peut pas rester sans conséquence. »

C. F.-M.

Pitié!

Pour permettre au peuple souverain de dire clairement de quel côté penche aujourd'hui son cœur, M. Mitterrand lui propose un référendum sur le droit au référendum.

- Mauvaise question, réplique M. Chirac. Je lui propose. moi, d'exercer sans retard son droit à élire ses représentants. Une seule solution, la dissolu-

tion ». En attendant d'avoir la parole et le dernier mot, le peuple souverain, lui, propose que la classe politique respecte son droit à disposer tranquillement de quelques semaines de vacances. Au

JACQUES CELLARD.

LES RÉACTIONS

M. Roland Dumas: un péché contre la lettre l'esprit et la pratique de nos institutions

du gouvernement et ministre des affaires européennes, a réagi, diman-che 22 juillet, aux propos de M. Jac-ques Chirac, en affirmant : « Qu'il [M. Chirac] sache dès maintenant qu'il ne peut y avoir de dissolution tant que le gouvernement de la France s'appuiera sur une majorité solide à l'Assemblée.

Cela valait pour le parti gaul-liste de 1962 à 1973 quand il administrait le pays. Cela vaut au-jourd'hui pour le Parti socialiste qui dispose depuis les élections de puin 1981 de la majorité absolue des sièges à l'Assemblée nationale. Soutenir le contraire et inventer pour l'occasion de nouvelles règles du jeu constitue un péché contre la lettre de la Constitution, l'esprit et la pratique de nos institutions.

. M. Chirac conteste aujourd'hui l'initiative du président de la République visant à étendre la procédure référendaire aux libertés publiques. Il ne se souvient sans

M. Roland Dumas, porte-parole doute pas qu'il a fait exactement la même proposition dans une déclaration au journal la Croix le 28 avril

> (1) Dans l'interview à laquelle fait référence M. Roland Dumas, M. Chirac, interrogé sur ele référen-dum et ses limites e, se voyait notam-ment poser la question suivante : « Le citoyen pourrait-il avoir un droit dans la procédure référendaire?» Réponse de M. Chirac: «Il ne faut pas mélanger les problèmes. La décision d'engager un référendum est une prérogative consti-tutionnelle du président de la Républi-que. L'organisation d'un référendum sur la peine de mort suppose déjà une révision de la Constitution, en l'occurrence une révision de l'article ! (...) !! me paraît difficile (...) de reconnaître au citoyen un droit d'initiative dans cet au ctoyen in arout à inatiative dans cet élargissement de la pratique du référen-dum. En revanche, il est évident qu'un président de la République doit être à même, dans sa compréhension de l'évo-lution de la société, de susciter ou d'engager les grands débats d'idées aux quels aspire à un moment donné la collectivité et d'user du référendum, s'il apparaissait, en la circoni

M. QUILÈS : l'opposition est déroutée

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a déclaré, dimanche 22 juillet, au micro de RMC, qu'il n'est . pas élections de 1981 . « Si l'on considère que chaque élection est une occasion de mettre en cause la légitipar un vote au suffrage universel, nous entrons dans une autre Constitution, et alors il faut avoir l'honnéteté de le dire », a-t-il déclaré.

M. Quilès a encore affirmé que l'opposition, - déroutée - par les événements, cherche aujourd'hui « un nouveau terrain d'attaque » En une semaine, elle a perdu tous les clichés qui lui permettaient de tenir le haut du pavé ., 2-t-il ajouté. A propos de l'éventualité d'un blocage par le Sénat du projet de ré-férendum, M. Quilès a jugé que ce serait • très regrettable •. Il a expli-qué : • Les Français n'y comprendront rien et se retourneront contre ceux qui sont en train de manigancer de telles obstructions.

• M. DEBARGE : « CHAN-SONNETTE .. - M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS et sénateur socialiste de Seine-Saint-Denis, a déclaré, dimanche 22 juillet, au micro de RMC : . M. Chirac fait son boulot de responsable de l'opposition. sérieux, pour des gens qui sont à Alors il exprime un certain nombre l'origine de notre Constitution », de d'idées qui sont anciennes, du moins » mettre en cause la légitimité des nous fait la chansonnette à la dissolution. Quand ce n'est pas Jacques Chirac, c'est M. Labbé. Quand ce mité du gouvernement mis en place n'est pas M. Labbé, c'est un autre. voire quelquefois à l'UDF M. Leca-nuet. Il faut prendre cela très tran-

> M. JEAN-LOUIS DELE-COURT, secrétaire général du Mouvement gaulliste populaire (MGP): En demandant la dissolution de l'Assemblée, M. Chirac est à nouveau victime de son agitation coutumière alors que le peuple français doit être fort opportunément consulté en septembre. En cherchara, comme en 1968, à empêcher un référendum décidé par le président de la République, M. Chirac consirme sa constance dans le mépris des institutions et de l'élargis

Le chef d'un - gouvernement 20 % », comme dit M. Bernard Pons, et que les Français, pour l'inssieur 60 % », si l'on en croit in confiance qu'ils lui accordent selon

Là réside, pour M. Chirac et l'ensemble de l'opposition, une partie du problème. La nomination de M. Fablus passe bien dans l'opinion. · Pourvu que ça dure ·, s'exclame plaisamment le nouveau premier ministre. Situation provisoire, sans doute, mais qui a le mérite d'exister comme un « état de grâce », dont on connaît la fragilité.

L'opposition réclamait un changement de gouvernement puisque M. Mauroy lui paraissait discrédité. Elle l'a. Elle souhaitait depuis toujours le départ des ministres communistes. Elle l'a. Elle exigeait -M. Pasqua (RPR), du moins s'y est efforcé — un référendum sur l'école privée. Elle aura, si elle le veut bien, un référendum qui permettrait éventuellement celui qu'elle appelait de

Et voilà, au bout du compte, M. Chirac bien embarrassé. Afin de dissiper ce qu'il considère comme un - rideau de fumée - - rélérendum, changement de gouvernement, retrait des communistes, - il en fabrique un autre, l'exigence de la dissolution. Il s'agit de se dissimuler derrière, afin d'organiser l'avorte-ment de l'initiative présidentielle la plus dangereuse pour lui dans l'immédiat, c'est à dire la procédure ré-

M. Chirac n'est pas maître du Sénat et ne peut paraître lui forcer la main. Mais il encourage ses amis à bloquer, au palais du Luxembourg. la procédure en cours pour que les deux Assemblées n'étant pas d'accord sur la forme qu'il convient de donner au projet qui leur est soumis M. Mitterrand se trouve place dans l'impossibilité d'en appeler au pays.

M. Chirac a préparé, dimanche, son argumentation de la manière suivante : ce référendum ne répond pas aux questions posées par la situation politique actuelle, et il est même dangereux pour la République nuisqu'il angmenterait les pouvoirs du chef de l'Etat. En conséquence, il vaudrait mieux qu'il n'ait pas lieu. Et - poussons la logique jusqu'à l'absurde, - puisque M. Mitterrand ne pourra pas y puiser un regain de légitimité, reste une solution qui permet de vérifier celle de la majorité législative : la dissolution de l'Assemblée nationale.

La direction du Parti communiste a saisi l'occasion ainsi offerte de se présenter comme l'arme la plus puissante du combat contre la droite. « Il est urgent de donnier un coup d'arrêt à la droite en agissant pour répondre à l'attente populaire sur les problèmes cruciaux », affirme l'Humanité. Le PCF emprunte à M. Chirac un lambeau de son rideau

JEAN-YVES LHOMEAU.

Le choix des armes

(Suite de la première page.)

Si habile qu'ait pu peraître la manœuvre, le recours à un référandum constitutionnal présente deux points faibles qui sont toujours exploitables par l'opposition. La procédure suppose l'assentiment initial de ceux qu'elle prétend contourner. Ét. à supposer qu'ils se prêtent au jeu, ils ne sont pas obligés de le faire jusqu'au bout, en répondant par oui ou par non.

Toute modification de la Constitution doit être acceptée, en termes identiques, per les deux assemblées avant d'âtre soumine au congrès ou au téférendum. En l'occurrence, les sénateurs ont la capacité de bloquer la procédure s'ils ne tombent pas d'accord avec les

Un double filtre

C'est cette forme de rafus qui sa dessine avec les réserves que M. Chirac a émises sur le projet d'extension du recours au référendum adopté par le conseil des ministres. Le président du RPR demande des garanties qui, au demourant, ne sont pas vaines, dans la mesure où elles tendent, si l'on comprend bien, à faire ser les futures initiatives présidentielles en matière de référendum per le fittre du Conseil constitutionnel et du Parlement. Qualles que soient les conces-

sions du gouvernement, le Sénat n'en conserve pas moine sa capacité de blocage. Encore feudrait-il qu'il assumât la responsabilité de cette attitude négative et politiquement significa-

Supposons qu'il aille jusqu'au bout de la tactique du refus. Le président de la République seraempêché de mener à bien son projet et se verra privé de la confirmation électorale qu'il recherchait. Il dénoncera le comportement de l'opposition, mais il enregistrera un demi-échec.

La menace de l'abstention

Le risque d'échec ne serait-il pas plus grand avec l'organisa-tion, en septembre ou plus tard, du référendum constitutionnel On ne peut ignorer, dans la majorité, la menace d'un abstan-tionnisme délibéré. Aux opposants naturels de la gauche, qui s'interdiraient de voter non sans dire oui, pourraient se joindre tous ceux qui se réclament d'une tradition laique et républicaine, hostiles à la place faite à l'enseignement privé et au caractère réducteur et plébiscitaire du recours direct au peuple: Le succès de l'abstention, qui reste à prou-ver, serait entaché de confusion, part entière pour le chef de l'Etat.

La référendum apparaît, ainsi, comme un piège dont on ne sait qui sara la victime, car nut n'en meîtrise vraiment les ressorts. Les partisans de l'école privée n'y tiennant pas et les stratèges politiques commencent à en mesurer, au-delà de ses avantages éventuels, les risques certains. Les moindres ne sont pes ceut que M. François Goguel a mis en évidence dans le Monde daté.

Nous nous trouvons en présence d'adversaires qui ne s'entendent pas sur le choix des armes. L'opposition se cabre devent un référendum de révision constitutionnelle qui a pour véritable objet de la placer en porte-à-faux. La majorité n'est pas en état de se prêter à des élections législatives qui la mettraient directement an cours.

L'opinion est prise à témoin, ranchère biaisée. Or, si elle ne connaît pas la détail des règles du jeu institutionnel, alle sait au moins caci : dans un régime qui privilégie le pouvoir en place, d'est à l'opposition, et non à le majorité, de prouver qu'elle est la plus forte. Soit en attendent les échéences prévues à cet etfet; soit en acceptant les occasions qui tui sont offertes dans

SELON DEUX SONDAGES

Le premier ministre bénéficie d'un fort crédit dans l'opinion

L'enquête réalisée par l'IFOP auprès de 1026 personnes interrogées par téléphone les 19 et 20 juillet, dont le Journal du Dimanche daté du 22 juillet a publié les résultats, indique que 55 % des Français sont satisfaits de la nomination de M. Laurent Fabius et 12 % mécontents (33 % ne se prononcent pas). Si 42 % pensent que cette nomina-tion « va amener un changement de politique important », 47 % estila même ». D'après les réponses sux questions de l'IFOP, le nouveau premier ministre apparaît « intelligent », « ambitieux », « technocrate », « homme de gauche », « efficace », et « plutôt distant ».

A l'exception de la baisse des im-pôts, domaine dans lequel une majorité relative de Français considèrent que l'arrivée de M. Fabius aura un effet négatif, les Français attendent un effet positif de cette nomination pour l'inflation, le chômage, la modernisation industrielle, la lutte contre les inégalités sociales et les li-benés. 47 % (28 % étant d'un avis contraire) font confiance au nouvean premier ministre pour résoudre la question de l'école privée. 40 % (contre 20 %) voient dans le départ de M. Jacques Delors - plutôt une uvaise chase » et 63 % (contre 15 %) sont satisfaits de l'absence de

Le sondage réalisé par l'IPSOS pour le Point auprès de 903 per-sonnes le 19 juillet confirme la satis-faction suscitée par la décision du PCF. La non-participation de minis-tres communistes satisfait 56 % de es satisfait 56 % de Français (46 % à gauche, dont 28 % dans l'électiorat communiste, et 75 % dans l'électiorat communiste, et 75 % dans l'opposition). Elle en mécontente 19 % (33 % à gauche, dont 49 % chez les sympathisants com-49 % chez les sympathisants com-munistes, et 13 % dans l'opposition).

Après la proposition de référen-dum, le choix de M. Fabius et le nent de gouvernement, 45 %. (29 % à gauche et 67 % dans l'opposition) ne font pas plus confiance listes et communistes depuis treize qu'avant à M. Mitterrand. Si 31 % ans ». Selon l'agence, il y a « peu de auraient préféré M. Rocard comme premier ministre (M. Fabius ayant la préférence de 26 %), le nouveau premier ministre paraît « couregeux = (86 %), - sûr de lui = (83 %), compétent (81 %), colme (79 %), couvert au diologue (74 %), chaleureux (54 %) et « proche des préoccupations des gens » (45 %), 58 % (23 %) étant d'un avis opposé) lui font confiance pour résoudre les probièmes qui se posent actuellement. Si 53 % pensent qu'il rénssira « à moderniser le pays -, 45 % estiment qu'il ne rassemblera pas les Français (37 % croient qu'il y réussira).

Le départ des communistes du gouvernement

M. LAJOINE: NOUS N'AVONS PAS CHOISI LA VOIE DE LA FACILITE

M. André Lajoinie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, affirme, dans une interview publice par l'Humanité-Dimanche, à propos de retrait des ministres communistes du gouverne-ment : « Il n'est pas question pour nous de fuir les responsabilités ou de craindre les problèmes. La voie que nous avons choisie n'est par celle de la facilité, et nous ne la pre-nons pas de gaieté de cœur. Mais c'est la meilleure pour peser effica-cement sur le cours des événe-

M. Lajoinie souligne copendant:

all n'est millement question pour
nous de retourner à je ne sais-quel
ghetto. Nous ne changeons pas de
stratégie. Nous voulons construire, per le voie démocratique, un socia-lisme lui-même démocratique. Cette nouvelle société se construit au quotidien, per la lutte, l'union et le rassemblement » « Pour cela. ajouto t-il, il faut un Parti commu-niste influent, tam ils est wai que saus Parti communiste fort, il ny a pas de perspective de changement.

Solon M. Lajoinie, «Il ne s'agte pas d'une rupture de l'union de la gauche. Nous sommes toujours at-tachés à l'union de la gauche, mais sur la base des engagements pris.

(...) Depuis plus d'un an et dend, la France a fait l'expérience coucrète de l'échec du plan dit de rigneur ».

. M. QUILES. - M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, diman-che 22 juillet su micro de RMC, a émis le souhait que le PC - Qui, 2t-il dit, « fait preuve, au cours de ces trois ans, de plus de réalisme que dans le passé » — « montre qu'il ne tourne pas le dos à la politique conduite par M. François Mitter-rand, (...) qu'il n'en revienne pas au discours classique et protestataire qui était le sien avant 1981 ».

Par ailleurs, il a précisé que te badjet des transports, jugé « Inac-ceptable » par M. Charles Fiterman, était actuellement en cours « de reétait actuellement en cours « de re-discussion». M. Quilès a souligné que le budget « n'était pes bouclé » quand M. Fitchman a étrit au pre-mier ministre. Il a indiqué qu'il en discutait « d'arrache pied ».

· Agence Chine nouvelle : « fiszure ». - Dans un commentaire daté lors, mais 46 % ne le regrettent pas.

Après la proposition de référent a estimé, dimanche 22 juillet, que le porte de presse chinoise. retrait du gouvernement du l'union de la gauche liant sociachances que les deux partis soient à normeau réunis: en raison de leurs divergences sur la politique économique, sociale et étrangère». «Le Parti communiste français, qui depuis longtemps ésuit opposé à la politique d'austérité du gouvernement, a critiqué l'augmentation du chômage et la baisse du pouvoir d'achat», écrit l'agence officielle chinoise. « Cependant, continuet-elle, les socialistes ont non seulement fait la sourde oreille à ces critiques mais ont mis en onere un programme de réformes indus-trielles renforçant leur politique d'austérité.»

M. FABIUS A MATIGNON

Un premier devoir de vacances

aime-t-il ces longues journées au cours desquelles les choses arrivent sans précipitation, ces journées d'été, entre ombre et lumière, où l'esprit au travail est peu dérangé. Le rythme de l'étude, appliquée et silencieuse, c'est ce que M. Laurent Fabius sura vécu pour son premier week-

A peine une visite, samedi de Grand-Quevilly, près de Rouen et dimanche, l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Blysées. une pause, une récréation, sur un emploi du temps tout entier consacré à la préparation de son discours de politique générale à l'Assemblée nationale, à la der-nière touche de la liste des minisd'Etat de son gouvernement. Quelques heures aussi, passées en femilie, ne serait-ce que pour surer mentalement la distance cui sépare désormais la via d'un simple ministre de celle du second personnage de l'exécutif.

Ce premier week-end, sans doute l'un des plus solitaires qu'à us, Laurent Fabius l'aura sé à s'éprouver, à tester ses impressions, à quetter ses propres métamorphoses et les infimes modifications du regard des autres - de ses proches comme des inconnus - sur lui. Le style « entre-deux-règnes » adopté pa Matignon doit lui convenir. Les services du premier ministre fonctionnent visiblement au ralenti, occupés à une respiration lente. avant l'effort qu'exigera, c'est Caulairs déserts, chuchatements, discrétion des gardes. Les lieux, doute la meilleure manière d'acqueillir l'homme qui « planche » qui ne porte pas encora sa mar-

Dans la pièce voisine, Louis Schweitzer, le directeur du cabinet, jette déjà les bases de la semaine à venir. Il téléphone, cherche à joindre les cons l'ancienne ou de la future équipe. Il discute à mi-voix, n'interrompt Laurent Fabius que pour quelques instants. Ne pas déranger, accompagner le premier ministre l'esprit du nouvel arrivent de tout ce qui n'entre pas dans ca discours d'intronisation qui paraît, à mesurer les heures pessées à son élaboration, revêtir la plus haute importance. Semedi après-midi, dens la

voiture qui le conduit vers la Haute-Normandie, Laurent Fabius parle encore de ce e pansum », avec les mots d'un écrivain agecé par la tournure d'une phrase. Il cherche, préoccupé, une formule, s'endort un quart d'heure pour faisser mijoter la chronologie de ses idées. A revoir. A retrava Il peraît mécontent et décide de rogner sur les heures de repos qu'il voulait s'accorder le lende-

A Grand-Quevilly, le discours est mis en sommeil le temps de vieux compagnons, le sénateur et maire Tony Larue, une poignée de meute de photographes. Il n'a rien à dire, pas encore. Il doit ré-server, répète-t-il, ses premières

les parlementaires. Attendons. Et en attendant, on peut touiours se sourire, prendre le soleil. Blaguer

Les sondages, favorables à son installation à Matignon ? Il prend un accent corse pour dire : « Pourvou qué ca doure. » La surprise de voir ce Parisien dens une circonscription de province ? Il rappelle qu'il est l'élu depuis 1978 de mence et où tout finit ». La paren-thèse, dans ces deux journées de travail, est champetra. Ses emis normands ont du style. Il fait frais sous les arbres. Tony Lanus couve « le petit » avec fierté, et les « dames-groupies » du PS ont des regards de vieilles nourrices emues, «Laurent, tu sais, tu nous fais bien plaisir. »

A Paris, la cour de Matignon achève l'un de ses après-midi les pensionnaire s'échappe pour retrouver son discours après avoir commandé un piateau-repas pour temps comme cela ? », demande un gendame, rouge du soleil de sa garde à l'entrée. Laurent Fabius suspendra en-

core sa rédaction le lendemain pour aller féliciter discrittement Laurent Fignon, comme un invité ment que la télévision oubliera de le cadrer dans le même plan que celui où M. Jacques Chirac prendra soin de se placer. Mais cela n'a visiblement pas d'importance. La premier ministre est heureux pour Fignon, mais, là-bas, à Matignon l'attend un exercice ina-

Ph. Bg.

• CENTRE INDÉPENDANT (centre gauche) : - L'hypothèque marxiste étant levée et le gouverne nens de la France placé sous la direction d'un premier ministre réaliste et compétent, il s'agit pays redevienne une puissance moderne sur les plans technologique, économique et social. La nouvelle loi électorale annoncée par le président de la République doit permettre (...) de rassembler les Français en mettant un terme à la coupure artificielle de la France en deux blocs (...). La campagne du out au référendum (...), à laquelle le Cen-tre indépendant a décide de s'associer, devra être la première grande occasion de réunir et d'organiser (...) tous ceux qui sont maintenant décidés à faire passer l'avenir de la France avant des querelles partisanes. >

• Rapatriés. - A l'issue d'une réunion tenue le 20 juillet en Corse, à Aléria, M. Jacques Roseau, porteparole du RECOURS, a déclaré que

nement suscitait chez les rapatriés deux réactions contradictoires : l'une positive de par la personnalité de Laurent Fabius, dont la bonne connaissance des dossiers rapatriés est appréciée, l'autre négative par la présence de Pierre Joxe, dont l'hos-tilité milisante à la loi d'amnistie n'est guère oubliée, le départ des communistes provoquant, quant à lui, une réaction qui se traduit par un seul mos : ouf l - Le RECOURS a demandé le maintien du secrétariet d'Etat aux rapeuriés.

· Mouvement gaulliste populaire (MGP) : - Il faut saluer la pratique démocratique et gaullienne (de M. Mitterrand) de la Constitution. Souhaitant la réussite du gouvernement de M. Laurent Fabius (...), le MGP tient à souligner la nécessité d'une prise en compte de la philosophie de la participation – le référendum est dans ce sens un pas décisif - et d'une réelle représentation gouvernementale du plu-rulisme des forces qui ont contribué au succès électoral de 1981. »

COURS DEVIENNE

Enseignement prive dans le calme et la verdure à "LA CHARMERAIE " à CIMIEZ (NICE) Professeurs hautement qualifiès Internat - Externat - Demi-pension ANNÉE SCOLAIRE des classes elementaires aux terminales A, B, C, D **COURS DE VACANCES** du 2 août au 25 août **50 HEURES DE MATH**

27 août au 6 septembre, de la 4° à la 1° 5 2. av. Villebois Mareuil - NICE - Tel. (93) 81.42.82 LE SENS DE LA REUSSITE PREPAREZ UN 3°CYCLE ISG. lère session : du 02 au 07 juillet 20me session : du 17 au 22 septembre. 3ème CYCLE MULTINATIONAL Inscription avant le 31 juillet 1984. ISG PARIS MIM NEW YORK 'IMUA TOKYO ULI GENEVE us conduisont zu IMBA lintert angele. Meste tr Admin.stration). TITAE ISG 3ème CYCLE EINATIONAL ISG PARIS + EUA SAN FRANCISCO 3ème CYCLE NATIONAL vous conduit eu TITRE ISG (3-ma agrie

L'ENQUE

Action Action de n'est plus !

d'us graup français. groupe frant n principal se digage de our les ag groupe than ant margae che. Un gr forme politi fort vages e chase - set riellairs e.

L'alliance out cais et itahent s indiquait que la tion directe mes d'arrestables. du tout Jenne Olga Girotto. Rosse l'accussion tie de l'organ Prima Linca 4 d'une tentative un médecia itali n'étaient que d'é n'out fait gur m

> e Line d'artie

C'est armi

d'attendats per se cours de l'ésé fi ment classicates ovec der mittele étrangers - Cutte cavalu des mitte recise allaient pe de 1983, l'union groupe mes des égarés dans le droit commen pacte entre Am COLP (Camer rates, après scotte tion Prema Linea

de bold-hop per nombrees. Les som je celike 🙀 dans less pays, a vement tobe an tent sints à comà Paris Le gree place à pied sees rejoinare age w

> LETTIE Trois ser sujourd'hui inpe dans le cadre d la fusiliada de l & Parse, le 3 out

policiers tues Diesaisi. I s'agr cher, ungs-ser frères Nicoles s Vitigt-neuf in: membres &Ac été inculpte de PRODUCTO S' SEAL mous consuming t BUCKALLE STREET MACHINE BY COMM - Mohand Hun sant algenes. directe, et Fried

of programme in che de l'avenue. Le véluciés d SALLONNE DEL P Quarter, Voll & per un homes VOTE CO COMPA Cortista stare A Enfin, Francisco the cas demi STEURS GRADE hold-up contra Aldebert an cont bres d'Action Cause les tie among you we

fusillade de l'a Ames que silote amment as 194 Cour Italiens of DAYS : GIONN N The second S. Williams

And state of the s

5 25 2 187

-

Trans

John State State

and the second

The State

The state of the s

- ..

Action directe est devenu un groupe franco-italien

n'est plus seulement le label d'un groupuscule extrémiste français. C'est devenu un groupe franco-italien. Telle est la principale information qui se dégage du considérable travail des polices européennes qui emquêtent depuis des mois sur les agissements de ce groupe claudestin, né en 1979 aux marges de l'extrême gauche. Un groupe sans plate-forme politique sinon celle, fort vagne et bien ambitieuse, de déclarer une « guerre de classe » sux « guerres impérialistes ».

L'alliance entre extrémistes francais et italiens s'est faite progressivement. Des 1980, un com indiquait que la « collusion d'Action directe avec les Italiens » était · patente ». Au cours d'une vague d'arrestations, parmi les militants du tout jeuns groupuscule, en 1980, une ressortissante italienne, Olga Girotto, avait été arrêtée. Rome l'accusait alors de faire partie de l'organisation terroriste Prima Linea et la soupconnaît d'une tentative de meurtre contre un médecin italien. Mais ces liens n'étaient que d'entraide et de solidarité, Jamais rompus, cultivés, ils n'out fait que se fortifier au fil des

« Une mission d'ordre financier >

C'est ainsi qu'après la vague d'attentats par explosifs à Paris, au cours de l'été 1982, le conseil des ministres avait dissons ce - mouvement clandestin composé de parti-sans d'actions violentes en contact avec des mouvements extrêmistes étrangers -. Cette dissolution et la cavale des membres d'Action directe allaient précipiter, au début de 1983, l'union des rescapés du groupe avec det militants italiens égarés dans le terrorisme et le droit commun. Ce fut alors le pacte entre Action directe et les COLP (Communistes organisés pour la libération du prolétariat), issus, après séccesion, de l'organisa-

tion Prima Linea. Cette alliance devait se sceller dans la préparation et l'exécution de hold-hup probablement assez nombreux. Les Italiens, souvent sous le coup de mandats d'arrêt dans leur pays, découvrent que les attaques à main armée sont relativement aisées en France. Le 3 octobre 1983, six personnes s'apprôtent sinsi à commettre un bold-up à Paris. Le groupe, armé, se déplace à pied avenue Trudaine pour rejoindre une voiture volée... Ce jour-it, il n'y aura pas de hold-up

LETTRE ANONYME Trois personnes sont

aujourd'hui inculpées et écrouées dans le cadre de l'instruction sur la fusillade de l'avenue Trudaine à Paris, la 3 octobre 1983 (deux policiers tués, deux autres blessés). Il s'agit de Régis Schleicher, vingt-sept ans, et des frères Nicolas et Claude Halfen, vingt-neuf et vingt ans. Ces membres d'Action directe ont été inculpés début juillet, mais l'enquête s'était depuis plusieurs mois orientés vers ce groupuscule. En octobre 1983, une lettre anonyma était parvenue à la brigade criminelle, mettant plus ou moins en causa deux parsonnes - Mohand Hammami, ressortissant algérien, membre d'Action directe, et Frédérique Germain et évoquant la présence d'un cappartement clandestin > proche de l'avenue Trudaine.

Le véhicule du groupe responsable de la fusiliade fut ensuite retrouvé per la police dans le quartier. Volé à son propriétaire per un homme à visage décou-vert, ce dernier fut identifié comme étant Régis Schleicher. Enfin, Frédérique Germain, amétée ces dernières semaines. accusé d'avoir participé à un hold-up contre une bijouterie Aldebert en compagnie de membres d'Action directe, mit en cause les trois personnes aujourd'hui inculpées pour la fusillade de l'avenue Trudaine ainsi que Mohand Hammami, amnistié en 1981 (en fuite), et peys : Gloris Argano et Franco Fiorina. dem italiens détenus dans leur

L.G.

Action directe, depuis 1983, mais une fusillade nourrie lorsque des gardiens de la paix voudront vite devenus l'obsession des sercontrôler ces jeunes gens à l'alture TOD Dressee.

> Deux policiers tombent sons les balles - l'un aurait même été achevé d'un coup de pistolet - et deux autres sont blessés. Le groupe, lui, est indemne. Une longue enquête commence (lire notre encadré). Les policiers concluent finalement à la participation de quatre membres d'Action directe et de deux Italiens des COLP. Ces derniers - Gioria Argano et Franco Fiorina - seront arrêtés de l'autre côté des Alpes au début de

Mais, déjà, la petite histoire d'Action directe s'affole. Le 3 octobre : fusillade avenue Trudaine. Le 14 octobre : hold-up et fusiliade avenue de Villiers. Cette fois, c'est un extrémiste qui est tué. Il faudra quelques jours pour que les ser-vices de police indentifient un autre membre des COLP, Ciro Rizzato, • combattant communiste qui se trouvait à Paris pour effectuer une mission d'ordre financier », selon les termes d'un communiqué

Durant cette période, les liens entre Action directe et les COLP, serout constants. Et les déplacements nombreux des deux côtés des Alpes. La police, pour sa part, commence à se douter de la collaboration très étroite des deux groupuscules. Avec l'aide des polices d'autres pays européens, elle entreprend de « pister » certains des ac-tivistes tichés. Le 2 février 1984, elle arrêtera dans la région parisienne Vincenzo Spano, vingt-six ans, autre militant des COLP trente ans, fondateur d'Action di- groupuscule à la dérive. recte, et son amie Nathalie Mégnigon arrivent à s'enfuir à temps.

Ces liens « franco-italiens » sont vices de police spécialisés dans la lutte contre le terrorisme. Car ils modifizient l'esprit d'Action directe. De libertaire, plus soucieux de propagande que de lutte armée, ce groupe s'était finalement consi-dérablement durci. Action directe utilisait les caches d'armes, les stocks de faux papiers par milliers. Mais le gronpe apprit aussi, au contact des COLP, à faire feu en

Un grignotage

aux opérations sanglantes.

compagnie d'extrémistes habitués

Le travail de la police en était accéléré. Il fallait des résultats, des arrestations. Il était nécessaire pour le pouvoir de stopper la constitution, en France, d'un groupe violent n'hésitant plus à déciencher des fusiliades mortelles dans Paris C'est ainsi que la police judiciaire a procédé et procède encore à un grinotage de cette mouvance oscillant entre le terrorisme et le droit commun.

Plusieurs animateurs du groupe ont été arrêtés en 1983 et 1984. En mai dernier, Régis Schleicher, vingt-sept ans, et Helyett Bess, cinquante-trois ans, sont interpellés près d'Avignon. Le même mois, Nicolas et Claude Halfen, deux frères de vingt-neul ans et vingt ane, sont écroués. Quatre autres interpellations auront lieu en mai.

Ce bilan ne signifie pas la fin d'Action directe, trop souvent proclamée. Il est plus exactement le témoignage du jeu serré que se litandis que Jean-Marc Rouillan, vrent policiers et membres d'un

LAURENT GREILSAMER.

LES MÈRES DES ENFANTS « ENLEVÉS » REPOUSSENT LES PROPOSITIONS DE L'ALGÉRIE

Un nouveau bateau pour Alger

dont les enfants sont retenus illicitoment en Algérie et le gouvernement algérien. Réunies, dimanche 22 juilalgériennes. L'Algérie a en effet accepté de rencontrer, mardi 24 juil-let, une délégation de cinq mères non accompagnées par les représen-tantes des organisations. Le collectif créé dimanche a jugé ces conditions inacceptables et surtout contraires à ce qui selon hi avait été promis par les gouvernements français et algérien : rencontre avec les mères et les essociations pour parier du principe d'une convention. Ces promesses avaient été formulées disent-elles le 5 juillet, la veille du jour où les

mères et les associations s'apprê-

Rien ne va plus entre les mères taient, dans une opération spectaculaire, à prendre un bateau à Marseille en direction d'Alger (le Monde du 12 juillet).

let, à Paris, en présence des organi-sations qui militent avec elles, les mères ont décidé à l'unanimité de une décidé à l'unanimité de curent été données par les autorités des deux pays. La décision de ne plus partir n'avait pas été prise sans émotion. Le sentiment d'avoir été dupées a poussé les mères à réagir immédiatement : ce lundi 23 juillet, elles devaient se rendre à l'ambassade d'Algérie pour remettre les dossiers de vingt-six mères d'enfants « enlevés ». Dans un communiqué, le collectif explique qu'il « reprend sa liberté pour de nouvelles actions ». Il annoucera prochainement la date d'une nouvelle opération « un bateau pour Alger ».

CHRISTIANE CHOMBEAU.

CO-INVENTEUR DES « AVIONS RENIFLEURS »

Le comte Alain de Villegas se défend des accusations d'escroquerie

Le comte Alain de Villegas, l'un suisses, environ 500 millions de es deux inventeurs des « avions re- francs]. Il me fut répondu que l'esdes deux inventeurs des « avions re-nifeurs », a été retrouvé par l'hebdomadaire le Point et a accordé un entretien à Jean-Marie Pontaut dans le numéro daté 23-29 juillet. Le dernier partenaire resté silencieux dans cette affaire, révélée dans ses principaux détails en décembre 1983 et janvier 1984, est sorti de sa réserve alors qu'il était - de passage en Grande-Bretagne, entre une retraite en Amérique du Sud, dans un mo-nastère, et un séjour dans une lle Six mois après le scandale, le

comte, âgé de soixante-six ans, res-sortissant belge, plaide la bonne foi. A propos du premier accord signé entre lui et ELF, le 28 mai 1976. protocole destiné à lier les deux parties afin de mettre au point un pro-cédé révolutionnaire de détection des champs pétrolifères, il déclare : · Je n'ai pas été consulté quant aux e Je n'ai pas ete consuite quant aux termes de l'accord. Jamais je n'ai fixé de chiffres quant au montant des rémunérations. J'ai été informé par M· Violet [M· Jean Violet fut jusqu'en 1978 l'honome de confiance de l'ai de l'illegant de l'aire de l'illegant de la little de l'aire de M. de Villegas] de ce qu'ELF demandait des prestations de services de douze mois sans interruption. Il eut été préférable de ma part de ne pas accepter ces conditions. Je ne l'ai pas fait et, ce faisant, j'ai nis une erreur.

- Par la même occasion, il m'a informé du montant et du mode de paiement. Je lui ai fait remarquer que ces montants me paraissaient très élevés /2 millions de francs timation de la valeur des services dans le domaine pétrolier était l'af-faire des sociétés pétrolières ellesmêmes. J'ai tout spécialement in-sisté auprès de M'Violet pour que les paiements envisagés soient faits « en clair », selon les voies nor-males. Il m'a été répondu qu'ELF et l'Etat français, pour des raisons à leur convenance, en avaient décidé autrement.

. En un mot au'à ces raisons venaient s'ajouter la raison de « secret d'Etat ». Devant toutes ces raisons, à mon corps désendant, je m'inclinai. Ce fut une erreur magistrale. . M. de Villegas ajoute : « S'agis-

sant d'un prototype, il ma parais-sait raisonnable d'avancer pas à pas, de procéder à des contrôles et vérifications. Au lieu de perfectionner l'appareil, ELF veut de la rentabilité immédiate. Aldo Bonassoli [le phis proche collaborateur « scientifique » du comte de Villegas] est un inventeur de génie. Mais, fragile et un peu caractériel, soumis à cette incroyable pression, il va finir par

Plus loin, le comte se défend des « accusations de fraude fiscale et d'escroquerte de haut vol [qui] ne tiennent pas à l'examen ». Il rappelle qu'il a créé dans le respect des lois en vigueur en Belgique deux so-ciétés pour faciliter ses recherches, acheté des avions et « un chalutier de 18 mètres - et non - un yacht de

DES ÉLUS ALSACIENS MOBILISÉS CONTRE LES SAUMURES

Les sirènes de Chalampé

en espadrilles et chapeau de paille

députés, sénateurs, conseillers généraux et maires les Mines de potasse d'Alsace (MDPA).

— se sont rassemblés, dimanche 22 juillet à Cha-

lampé (Haut-Rhin), pour protester coutre un pro-jet de forage destiné à tester l'injection en cou-pollment irrémédiablement leur nappe phréatique. Chalampé, - Sur le site du De notre envoyé spécial

forage d'étude, symboliquement, on a planté un arbre mort : c'est sur cette le entre Rhin et canal que, dès demain peut-être, les «technocrates» vont tenter de percer la gravier de la plaine d'Alsace pour tester l'injection de saumures en sous-sol. M. Jean-Jacques Weber, le conseiller général qui mène la lutte contre ce projet, n'en finit pas de s'indigner ; «L'île du Rhin est un site inscrit à l'inventaire et forme une réserve ornithologique d'intérêt européen (1). Même les sapeurspompiers n'ont pas au le droit d'y organiser leur feu de la Sai Jean; et l'on veut mainte-nant y inlecter la saumure des Potesses d'Alsace, c'est un comble la

Le maire de Chalampé, M. Armand Schweitzer, l'organisateur de la journée, a écrit, le 20 juillet, au préfet du Haut-Rhin pour qu'il retire son autorisation de «servitude temporaire», per-mettant aux MDPA (Mines domaniales des potasses d'Alsacel de déboiser 60 ares de l'île pour procéder à jeur forage.

Mais ie maire n'est pas seul. Tous les élus du département, communistes compris, sont venus soutenir leurs collègues de Cha-tampé. Même le Syndicat CGT des mineurs de potasse, dont la position avait paru chanceler de crainte d'une réduction des effectifs aux MDPA, a envoyé une délégation. Son sacrétaire général, M. Maurice Haffner, met les points sur les i : «On a essayé d'opposer les mineurs et la population ménane, dit-il, mais nous restons hostiles aux injections. Ce que nous voulons, c'est la diversification des MDPA.»

Le professeur Louis Sackmann, soixante-dix-huit ans, ancien directeur de l'Institut de mécanique des fluides à l'uni- versité de Strasbourg, a fait le déplacement

Plusieurs centaines d'élus alsaciens — ches très profondes des sammures produites par

Les élus redoutent que ces injections de sel

pour stigma tiser « ceux qui n'ont pas su dire non an 1978, quand il était encore temps». Se rares élus socialistes étaient absents, pour ne pas se désolidariser d'un gouvernement qui a fait ratifier l'an dernier, par le Parlement français, la convention de Bonn sur la dépollution du Rhin. Tous les autres - centristes, RPR. PSU. PC. sans étiquette, et même une délégation alle-

mande - sont venus signer les registres de protestation, quitte à ne faire qu'une brève visite, comme ce pharmacien, conseille général et maire d'Osenbach, M. Marcel Diebolt, venu avec quelques amis à vélo, en tenue de coureur cycliste, « On vient seulement pour signer, pas pour jeter des pierres aux CRS. » Il n'y a d'ailleurs pas de CRS, mais seulement un fort contingent de sapeurs-pompiers venus assures la sécurité sur cette le envahie de pique-niqueurs en maillot de bain.

Ecologistes déchirés

Chacun y va de son argumentation. « L'enjeu n'est pas seulement la pipette qu'ils veulent mettre ici, explique M. Jean-Jacques Weber, le problème, c'est que les mines sont exploitées de manière coloniale : l'État presse le citron et jette ensuite l'écorca, sans que les intéressés puissent donner leur ayia. > M. Pierre Schielé, sénateur CDS, renché- rit : « Ce qui me fait mai au ventre, c'est l'exploitation d'un produit - la potasse - dont nous n'avons pas la maîtrise et dont nous subissons tous les inconvénients - la saumure. » L'assistant parlementaire de M. Weisenhorn, le député qui mène l'opposition au nom du RPR, n'e pas de mots assez durs contre la

s cartal international du sel » qui.

ciens : « Le scandale, dit-il, c'est qu'on réinjecte à grands frais dans le soi un produit exploita-

Pour tous, it semble aberrant de construire un « saumoduc » de 15 kilomètres entre le carresu des mines de Wittelsheim et l'île du Rhin. « 200 millions de francs, pas un emploi et des risques énormes, avec 4 millions de tonnes par an de saumure transportées en terrain poreux ». résume M. Weber. La solution ? « C'est un problème complexe, reconnaît-il. Mais il faut utiliser le potentiel des MDPA et transformer les mines en plates-formes chimiques à vocation d'engrais, qu'il s'agisse du biogaz, de compost et des autres engrais chimion paut réconcilier l'amploi et la sauvegarde de l'environ-

Les écologistes, déchirés entre leur attitude favorable à la convention de Bonn et leur hostilité aux saumures en sous-sol. sont très discrets à Chalampé. Seule l'association projet Alter-Alsace a monté un stand pour promouvoir les énergies alternatives, en particulier la géothermie par l'eau chaude des profondeurs : celle-là même que « les technocrates de Paris veulent aquiller avec la saumure des mines ».

Un système d'aierte a été mis en place à Chalampé, Sitôt apercus les techniciens, on actionné la sirène. La population viendra défendre elle-même son de et sa nappe phréatique. Qu'on se le dise l

ROGER CANS.

(1) Le terrain incriminé, zone non constructible d'après le plan d'occu-pation des sols de la commune de Chalampé, appartient à la chambre de commerce de Malhouse.

ASPERGES D'ESPAGNE : QUATRE AUTRES INTOXICATIONS

Quatre nouveaux cas de botulisme viennent d'être enregistrés à Caen, après consommation de conserves d'asperges en provenance d'Espagne. Il y a quelques jours déià, des cas identiques avaient été notés à Compiègne (Oise). Les produits suspects étaient commercia-lisés sous les marques Beaumont-Pierric et Acopasa.

Dans un communiqué commun publié le 21 juillet, la direction de la consommation et la direction générale de la santé déconseillent de « consommer des asperges en conserve en provenance d'Espagne, dans l'attente du résultat des investigations en cours en Espagne sur l'origine précise des conserves et sur la cause de la contamination ».

Le botulisme est une intoxication grave due à des toxines bactériennes présentes, notamment, dans des conserves mai cuites ou mai stérilisées. De 1978 à 1982, cent quatrevingt-dix-sept cas de botulisme ont été enregistrés en France.

UN NOUVEAU MÉDICAMENT CONTRE LA GONOCOCCIE

Un nouveau médicament antibiotique semble très efficace contre toutes les gonococcies (forme de blennoragie). Selon une étude améaux Philippines, une substance médicamenteuse encore expérimentale (la norflexanine ou acide nalixidique) est très efficace pour traiter des formes résistantes de gonocco-

Cette maladie très répandue, due à l'infection des voics génitales par Neisseria gonorrhoreae, pose depuis plusieurs années un problème aigu de santé publique. On voit régulièrement apparaître de nouvelles souches bactériennes résistantes aux antibiotiques jusqu'alors efficaces. Ces souches sont apparues simultané-ment en 1976 en Asie orientale et en Afrique occidentale. Elles se sont ensuite répandues dans presque toutes les régions du monde, provo-quant de petites épidémies dans dif-

férents pays. Leur principale caractéristique est d'être résistantes aux pénicillines. Néanmoins, le Center for Disease Control d'Atlanta vient ricaine publice dans le dernier nu-méro du New England Journal of Medecine (19 juillet 1984) et me-tante à la fois aux pénicillines et saux tétracyclines, autre groupe de médicaments antibiotiques. Selon les res-ponsables d'Atlanta, cette souche risque de poser un problème majeur aux Etats-Unis.

C'est souligner l'importance des travaux sur la norfloxanine menés par l'équipe du docteur Steven R. Crider. 92 marins américains ont été traités par voie orale. Tous souffraient de formes résistantes de gonococcies. Tous ont été guéris sans effets secondaires. Selon le doctem Crider, ce produit . paratt posséder les caractéristiques qui pourraient en faire le remède de choix pour les infections gonococciques compliquées, en particulier dans les pays où existe un taux élevé de souches résistantes ».

EN BREF

La « Polka » de BB

Brigitte Bardot a sauvé, dimanche 22 juillet, une jument, - Polka - et son poulain, âgé de quatre mois, qui faisaient partie d'un convoi de chevanz en pro-venance de Pologne destinés à l'abattoir. Alertée par un vétérinaire miçois, le docteur Acker-man, du sort promis à l'animal, l'actrice proposa de l'acheter. Refus de l'administration car la loi prescrit que tout animal admis à l'abattoir ne peut en res-

Aussitôt se créait une chaîne de solidarité. Samedi, vers 14 h 30, l'ami de BB et réalisateur de l'émission « Terre des bêtes > sur Antenne 2, M. Alain Bougrain-Dubourg, tentait de pénétrer dans l'abattoir pour enlever l'animal. Arrêté, il

POUR AIDER

L'ARMÉE

DU SALUT

APPELEZ: 583,54,40

devait être conduit au commis sariat puis relâché sur instruction du parquet de Nice.

« Avant de l'abattre, il faudra qu'ils m'abattent », déclarait alors l'actrice. Samedi dans la journée, elle téléphonait à phisieurs reprises à un collabora-teur de M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture. Celui ci donnait, dimanche aprèsmidi. « l'assurance à M= Bardot que les deux animaux ne seraient pas abattus -, sous réserve que - le propriétaire soit d'accord pour procéder à la vente. La présidente nationale de la brigade de défense des ani-maux, Mes Simone Peyre, pro-posait aussitôt 15 800 francs pour acheter - Polka - et son poulain.

■ L'assassinat d'un gendarme dans le Gard – Les deux meurtriers présumés du gendarme tué vendredi 20 juillet à Sommières, dans le Gard, ont été identifiés. Il s'agit de deux repris de justice, André Gausserent et Roland Granier (le Monde daté 22-23 juillet) qui étaient toujours recherchés par les forces de l'ordre lundi 23 juillet.

· Le cadavre d'une jeune fille découvert dans l'Arlège. - Moins de vingt-quatre heures après la découverte d'un cadavre près d'une décharge publique, non loin de Montgaillard, dans l'Ariège, les gendarmes l'ont identifié dimanche 22 juillet comme étant celui de Régine Faccioli, une jeune fille de dix-buit ans, demeurant à Mercues-Gabarret (Ariège). Selon l'autopsie, la jeune fille, qui avait l'habitude de faire de l'autostop en rentrant de discothèque, a été assommée avant d'être tuée d'un coup de couteau à la

• Trois accidents mortels en parachute. - Week-end tragique pour le club Moselle-Parachutisme à Jarny (Meurthe-et-Moselle). Samedi 21 juillet, une jeune fille de seize ans, Catherine Foschia, s'est tuée après que ses deux parachutes se furent mis successivement en torche. Le lendemain, une stagiaire du même chub, Joëlle Renot-Huck, a été heurtée par une autre parachu-tiste, dans l'avion, avant de sauter.

Aspirée dans le vide, elle a violemment heurté la carlingue avant d'être éjectée. D'autre part, un Allemand de vingt-sept ans, Manfred Gaumann, s'est tué après un saut de 4000 mètres à La Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne), son parachnie s'étant décroché.



Clip

Un jeune homme roux en habit blanc de rock star, strass aux orailles, sort de l'écran bariolé d'images sonores avec lesquelles, s'étant emparé d'un micro, il dislogue. Il profère des phrases, elles s'ajoutent aux voix qui sont la aée par des astuces d'enregistrement. Derrière lui, il y a les gros plans de son visage, maquillé, travesti, masqué, déformé dans des miroirs courbes, blanchi dans les éclairs du strass frappé par les projecteurs. De temps en temps, la eune homme repart derrière 'écran et, mais c'est rare, son visage est remplacé par des routes qui filent, par des figures géométri ques qui tournolent. Cet exercice mégalomane d'André Ligeon-Ligeonnet s'appelle Othello III, il y est question d'un mouchoir, de sio, lago, Desdémone...

Aux premières minutes, on espère une dérive frénétique à la melo Bene. On déchante vite. Par le contenu et la forme, cela reste nail, pour ne pas dire simplet. Quand Ligeon-Ligeonnet faisait du théâtre, il y a une dizaine d'années, il créait des tableaux funambule ques très forts. A partir de là, il s'est laissé fasciner par la vidéo, révant de faire jouer des acteurs avec les reflets truqués de la realité. Bien qu'il soit présenté off, au cinéma Vox à minuit, il est tout à

l'artificiel et le vivant. Il apporte en tout cas la preuve que la superposition ne fait pas le mariege, et que la vidéo, projetée sur grand écran, donne des images plates et pas très nettes. Il y a strement une question de moyens, de matériel technique, mais de toute façon, on voit bien que le style clip - tout comme celui des films publicitaires - s'accommode mal de la lon-

gueur. Le «message» passe par le choc de la rapidité, des contrastes percutants, par les variations perpétuelles. Il exige un rythme ncompatible avec la parole en durée réelle de personnes réellement présentes.

Public averti

L'avenir est-il dans le clip? Ce n'est pas certain, mais dans ses nts de cafard insomniaque, Daniel Toscan du Plantier doit ruminer : «Et puis à quoi bon chercher des œuvres pour en faire des produits, puisque de toute façon la jeunesse veut s'éclater au clip ? » il existe, nous a-t-il dit, deux chaînes de télévision, américaines bien sûr, qui en diffusent vingt-quatre heures aur vingt-quatre. Le PDG de Gaumont était à Avignon parta qu'on y présente ses films d'opéra (Don Giovanni, Paraifel, Carmen) et aussi caux de théâtre, vus saule-ment à Cannes : Henri IV per Bello-

chio, après la Répétition, de Bergmen, et le Tartuffe que Gérard Depardieu a tourné sur le spectacle de Jacques Lassaile. C'est pour leur promotion qu'est venu Daniel Toscan du Plantier, pour connaître et peut-être tester ce public d'Avignon, sensibilisé, aveni, pa ce qui le rend méfiant à l'égard de toute mise en conserve, toute reproduction artificielle de l'art vivant, dramatique et lyrique. En fait, le film de Bellochio est une adaptation libre de la pièce de Pirendello, celui de Bergman une émission de télévision dans lequeile il parle du théâtre, et celui de Depardieu n'est pas réussi.

Entre l'homme de l'argent et les adeptes du théâtre populaire, la communication n'a pas été simple. Toscan du Plantier a parlé, beau-coup parlé, parlé commerce, justifié sa fonction, s'est présenté comme le producteur responsable, qui connaît la valeur de la qualité, modeste cependant devant ces intellectuels qui l'écoutaient. Il a voulu leur faire comprendre que, selon lui, l'asprit vaut bien les gros budgets, même si les gros budgets font le cinéma qui rapporte, il n'est pas certain qu'il les ait convaincus de soutenir ses films.

«La natura du cinéma, a-t-il dit, est de s'appuyer sur une littérature pré-existante, principalement le roman, mais pourquoi pas une pièce, un opéra?» C'était drôle.

parce que la veille, à la même place, il y avait Philippe Garret dont plusieurs œuvres sont projetées au estivel. Il était présenté par André Philippon (les Cahiers du cinéma). C'était au tour des spectateurs de se sentir intimidés, de comme leurs interventions par «Vous savez, je suis un profane; je ne suis pas un intellectuel...» Mais Philippe Garrel a répondu longuament, avac besucoup d'attention à toutes les cinéma, il le tirait de lui-même, de sa vie. Philippe Garrel est un poète qui se transmet coms et âme au travers des films. Il parle le langage de sa génération, celle de 68. Il y tient, il lui appartient. Sa génération. il en parle comme d'une familie, elle est pour lui comme un refuge, tout au moins une certitude, la seule peut-être. Dans la précédente, il a trouvé des maîtres, la suivente il ne la comprend pas.

On parle public, nombres de apectateurs, télévision. Les films de Philippe Garrel, c'est vrai, on a envie de les voir pour soi, dans l'intimité du contact avec l'image. Au fond, les passer sur le petit ocran n'est pas si important. On

Les rencontres internationales de la photographie à Arles

(Suite de la première page.)

Lartique a trouvé, avec le panora-mique, une forme suprême. Mais il est si roublard qu'on peut être sûr que de nouvelles cartes doivent ore tomber de ses manches.

L'autre excellente exposition se trouve à l'Espace Merinos, où Chris-tian Coujolie et l'équipe photo du journal Libération, en squatterisant cette ancienne église baroque trans-formée en coopérative de syndicats d'éleveurs, nous instruit d'un bon usage de la photo dans la presse.

Une force nouvelle

La dynami photographique se repère dans les différentes rubriques, où il s'agit de faire sortir précisément l'image qu'on n'attendait pes : un portrait de Miles Davis par Claude Gassian, de la haute couture photographice per Françoise Hughier ou de l'hippisme per Agnès Bonnot C'est l'apparition d'un style, d'une force nouvelle : un nouvezu cadre, un déli, un objet non identifiable qui perce le cadre, un déplacement de l'objet central ou frontal, une nouvelle ligne de fuite ou un point d'achoppement qui accroche le regard. Pas forcément un système, mais quelque chose de vivant, en train de se faire, qui se risque et oublie les méthodes aussi bien que les réussites (Xavier Lambours, voyant que ses portraits de cinéma il n'en a gardé ici qu'une dizaine. en grand format, vraiment superbes: Anthony Perkins, Hanna Schygulla, Raymond Barre...). Mais le «mouvement» peut naître aussi d'un retour à l'académisme (ainsi les portraits façon Harcourt de Pierre-Olivier Deschamps pour le dernier Festival de Cannes), il suffit iuste de briser les habitudes; de surprendre page après page, page

On voit ici comment la photo pour elle-même, la photo pure, sans origine, but on mouvement apparent l'événement photo en quelque sorte - peut s'inclure dans du rédactionnel, sans forcement prendre sa place. La mise en page est capitale : le maquettiste doit accomplir le même jeu de lignes, de mots et de blancs, de lumières et d'ombre que le photographe. L'accrochage de l'exposition lui-même ressemble à tous les partis pris du journal : mélange d'astuce, de bravade;

UN FILM DE

JOHN CASSAVETES

légendes marrantes et informatives; autent de surprises entre les photos que dans les photos, des reportages politiques s'intercalent entre des portraits de gens du cinéma.

On peut tristement mesurer tout l'écart qui existe entre cette exposition vivace et l'exposition mise au point par le conservateur de la pho-tographie à la Bibliothèque natio-nale, Jean-Claude Lemagny, sous le thème du «Territoire»: infailiblement impeccable, froidement experte, scientifique mais aussi rasante que les dunes de Fort Saganne. Un texte de présentation sublime nous prouve pourtant que le monsieur comprend bien de qupoi il parle et en parle bien. Mais u ce historique ne fait pas forcément vivre des murs. Comme nous sommes persuadés que M. Lemagny est un homme très émotif, pourquoi vent-il donc prouver le contraire ?

Passons à la collection personnelle de Lucien Clergue accrochée à l'espace San Luce. Pourquoi le grand photographe ariésien nous fait-il la fleur de nous dévoller les trésors de sa collection privée ? Pour nous prouver qu'il a du goût ? Pour nous préparer ainsi à sa grande rétrospective d'automne au Musée d'art moderne? Ou dans l'espoir qu'on va la lui voler ? Très surprenante collection en effet, tant elle abonde de trouvailles, tant elle exhale à chaque tirage (avec une préférence pour Steichen, Strieglitz, Puyo ou Demachy) de la sabtilité, de la demi-teinte, des charmes féminins et du charme tout court.

Ceux qui ont aimé l'exposition Lartigue on le bilan de Libération pourrom se passer d'aller voir, toujours à l'espace San Luce, les « Ecartelages » de Pierre Faucheux (il n'écartéle pas les corps, heureusement - ou malheureusement -mais des lamelles de Kodacolor touristique pour en faire des éventails de simili-croco) ; les délirants nus fangeux et multicolores de l'Allemande Marguerite Seeberger, qui doit être plus douée pour l'enseignement de l'histoire de l'art (c'est un métier) que pour la photographie; ou encore les « Epiphanies » (les titres sont souvent de manvais augure) de l'Italien Paolo Gaspalini, trop expressives fausses planchescontact agrandies, qui s'annulent an lieu de se contredire ou de raconter des histoires dans leurs fissures.

La plupart des pays sont ainsi ntes, plus ou moins blen, à travers les expositions ; dans l'Espace Arena - le lieu permanent des Rencontres, qui se poursuivent un peu toute l'année, – on peut voir une assez bonne sélection de jeune photographie japonaise. A l'Espace Van Gogh, l'Américaine Joyce Tennenson poursuit son système d'« appélissement » des figures, sub-tilités languides proches du crayonnage : les portraits sont tirés sur papier Arches enduit à la main d'une couche d'argent.

Les critères de la modernité

Juste à côté, on n'a pas pris garde
- on l'a fait exprès, et l'effet est
malheurenz - d'accoler l'exposition, montée par Jean Dieuzside à Toulouse, sur l'Amérique en crise des années 30 (photos de Walker Evans, Dorothea Lange) et une exposition «sponsorisõe» par les Maisons Phé-nix, intitulée « Urbain, trop urbain». Cela débute sur un diorama en couleurs d'une petite ville, a priori ignoble, inhabitable. Puis les photographes creusent leurs per-cées, ne s'arrêtent pas à la première image, flânent, fouillent, entrent chez les gens. Méthodes habituelles d'investigation répétées par des spé-cialistes du genre (Le Querrec, Sabine Weiss). Les légendes fournies par le photographe vont du plus simple, de la notation descriptive ou anecdotique, à des comptes rendus de rencontres, rapportant les paroles de ses modèles ou ses propres réactions, souvent noires, sur ce qu'il

A l'abbaye Montmajour, à quatre kilomètres du centre d'Arles, le regroupement de plusieurs exposi-tions sur un thème proche est plus heureux. Elle doit être belle, la surprise de ces touristes qui viennent visiter une abbaye du douzième siècle et qui, sans s'y attendre, dans la nef de l'église, tombent sur les photos des cosmonautes flottant dans l'espace. On a fait, dans les archives de la NASA, une sélection strictement photographique, selon les critères de modernité en vogue : tronquages, décentrements, ombres, repères, traces... Ce sont les rebuts et les -ratés » qui font les plus belles photos. Toute cette technicité photo-graphique ne parvient pas à vaincre la féerie formidable du sujet.

SORTIE MERCREDI V.O. : FORUM LES HALLES • GEORGE V • 14 JUNILLET RASTILLE • 14 JUNILLET PARMASSE • 14 JUNILLET BEAUGREMELLE • 14 JUNILLET RACINE • V.F. : LUMBERE

connyense de son travall), d'impressionnants eurogistrements per satel-lites (la région parisienne va resseutbler à un cancer sur une peau) et des relevés de signalisations incas par Marilyn Bridges complètent cet ensemble de photos supra-terrestres. Marilyn Bridges compare avec bon-beur des flèches sur des autoroutes new-yorkaises aux flèches géantes dont les Incas striaient le paysage pour préparer l'atterrisage de leurs

Un festival de la photographie a aussi le devoir de célébrer un photoque... Antre devoir, apparemment, donner naissance à des formes secondaires, ou quaternaires, puis-

L'espace le plus indu abrite l'évé-nement le plus touchant : dans la salle Henri-Comte de l'hôtel de ville,

HERVÉ GUIBERT.

che, un soir de 1978, aux Baux-

BEN GAZZARA

rêve : et si Philippe Garrel l'utilisait pour transmettre le poème sans commencement ni fin qui est en COLETTE GODARD. Des paysages rasés, comme raciés à fleur de sol, par l'Italien Mario Giacomelli (c'est bien la part la plus

année, c'est le peintre Ubac et ses solarisations, superpositions ou pho-tomontages des années 30; prétées par la galerie Adrien Maeght. Éricolages divers qui donnent au fabricant de natures mortes la stature d'un géomètre surréaliste et ascétimais l'exemple est moins probant, que de montrer jusqu'à quel point la photographie peut se dénaturer pour que après passage des ciseaux, de photocopiense et de peinturlurage : c'est Arman et ses « Photaccumulations », plutôt fautives, pas très foli-chonnes, toujours au Musée Réattu.

on nous raconte l'histoire du Festival. On rend hommage, par un précipité de diapos et un reportage sur quinze ans de Jean Dieuzaide, à cenx qui sont passés par Arles, y sont retournés et ne l'ont pas bou-dée. C'est aussi le rôle du Festival : se faire plaisir, se montrer, s'affir-mer comme famille, dans un même engouement, et se souvenir des moments de bonheur - n'est-ce pas tout bomement ca l'essence de la photographie? — ou plus simple-ment de joie ou d'amitié. Par exemple, un baiser qu'a posé Lartigue sur la joue de Brassaï un jour de l'été 1974, ou la belle solitude de Jean-Claude Lemagny, assis sur une mar-

* Toutes les expositions durent jusqu'an 31 juillet, à l'exception de celles du Musée Réattu, jusqu'au

La persévérance de Pascal Bureau

Le jardin des Enfeux : un espace assez restreint, coincé entre la sacristie des pénitents bleus et l'arrière de la cathédrale, dominé par un monument étrange en forme de pain de sucre : la lanterne des morts. « C'est ici » s'exclame Pascal Bureau, le président du Festival de Sarlat. Et, d'un geste large, il dési-gne les 90 places et la scène sur laquelle s'agitent des techniciens.

· Autrefois, reprend Pascal Burean, nous jouions sur la grande place de Sariat. Mais il faut changer. Le festival en le plus ancien après Avignon. » Cela est dit aver un peu d'ancryement. Avignon, tou-jours Avignon. Mais Sarlat, c'est bien aussi. La preuve, cette ann y aura trois créations, un défi à l'impossible quand on connaît les difficultés que rencontrent les orga-

Problèmes financiers bien entendu. « Pour en revenir à Avi-gnon, déclare Jean-Claude Poulain de Lafontaine, le secrétaire général, le festival y est subventionné entre 60 % et 80 %. Nous, nous ne recevons que 45% de subventions, et encore, elles nous parviennent avec un an de retard. Celles de 1982 ont été touchées en décembre 1983 ! >

·∢ Nous progressons ».

Il existe ansai, sous-incente, une petite querelle des anciens et des modernes au sein du comité puisque le festival est une association (loi de 1901) composée de membres élus (17), de membres d'honélus (17), de membres d'hon-neur (5), sinsi que des représen-tents de la région, du ministère de la culture et de la municipalité. Cer-tains, semble-t-il, préféreraient qu'il y ait moins de créations afin d'assu-rer la rentabilité du festival. Mais Pascal Bureau résiste. « Nour avons de plus en plus de fidèles, dit-il. Dès le mois de mai, nous recevous des lettres qui nous réclament notre programmation . Le reste du public est partagé entre les gens de la région (10 à 15 %) et ceux qui

daires. Pour le reste, il s'agit de motivations ponetnelles et diverses. Bien sur, tout n'est pas parfait, reprend Pascal Bureau. Mais chaque année, nous progressons en tenant compte des recommanda-tions des uns, des conseils des autres. Il faut sons cesse être vigi-

Il surveille tout, les derniers détails pour la représentation de ce soir, mais aussi le travail de répétison, mais aussi le travair de repet-tion des troupes qu'il a invitées. Guy Lenoir, pieds mis dans la cour de l'usine de la SEITA, dirige ses camarades. Easemble, ils décorti-quent Scapin. Ils ont découvert dans la pièce de Molière des éléments de comparaison, avec des problèmes qu'ils comaissent bien. La revendi-cation de l'accent régional, le latte du pot de terre contre le pot de fer. Le théâtre est parfois un combat difficile. Il faut y croire.

Dans: une école latoue de la ville. Patrick Valade, devant les eaméras de FR 3 Bordeaux, en compagnie de Patrick Simou, fait répéter à un Patrick Sinon, fait repeter à un groupe de stagiaires sa nouvelle pièce : Rencontres fortutes, Vingt-quatre jours de travail acharné. On parle d'expérience. Plus loin encore, l'abbaye. Sainte-Chaire. Encore de l'abbaye. déserte, elle accueillers la troupe du Théâtre du Campagnol Mais, ce soir, c'est sur le jardin des Enfeux que se polarise l'attention de tous. Jean-Paul Aron, l'auteur du Bureau et de Fleurets mouchetés, les deux pièces qui ouvrent ce soir le 33 Festival de Sariat, rode en compagnie de son équipe.

* Les Pourberles de Scapin. de Molière, par la compagnie Faryov et Belcher, mise en scène de Guy Lenoir (26 et 27 juillet). Les Eaux et forêts, de (26 et 27 junier). Les Raux et Jovess, de Marguerite Durss, mise en schue de Patrick Valade, suivi de Rencontres for-tuites (31 juillet et 1" soft). L'Exclose des papes ou la Nouvelle Villégiature, mise en schue de Jean-Claude Pencho-nat. Par le Théâtre du Campagnol et le Théâtre de la Carriers (3, 4, 5 soft).

DEUX PIÈCES DE JEAN-PAUL ARON

Langue de vipère

que soit le sujet abordé, il parle haut, possède l'autorité de ceux qui en savent long et l'humour ssaire pour que son anditoire accepte sans trop d'agaco ment sa verve et non bagout. Un humour que l'on retrouve dans ses pièces: Le Bureau et Fleu-

Ecrit en 1971, le Bureau raconte l'itinéraire d'un jeune bomme décidé à prendre la place de son supérieur. Il s'ins-crit à «l'école du pouvoir», où de jeunes loups binoclards, armés d'attachés cases, écoutent avec vénération un maître qui leur fait payer très cher l'ensci-gnement de l'hypocrisie et de l'arrivisme : les clés de la puis-

Jean-Paul Aron exerce son talent à coups de maximes défi-mitives et de ruses cousues de cordes à puit. Cynique et rail-leur, il utilise des mots de tous les jours dont la cocasserie est révélée par la mises en soène de Jean-Louis Thamin, le directeur du nouveau théâtre de Nice.

C'est une danse du scalp sur un immense papier buvard sur lequel traînezt, épara, quelques téléphones, une machine à écrire, an fauteur. A toute vitesse, à droite et à gauche, les

Du voi de la palombe dans le comédiens entrent et sottent de Périgord noir aux microbes aéro-bies, rien n'échappe à la curio-sauf dans la dernière partie de la èce où certaines si longues ralentissent le trayail de Jean Louis Thamin.

Celui-ci s'amuse avec le texte. H l'épouse parfaitement, utilisant le même comique de dérision, s'appuyant sur les mêmes effets, apparemment faciles mais qui évitent aux scieurs d'outrer leur personnage par trop de grimaces ou de gestes superflus. François Lalande, le conseiller, est irrésistible. Marc Ernotte est l'employé Taillard aux ambitions napoléoniennes Quand à Marie-France Santon. la secrétaire, elle supporte gaillardement le ridicule de son personnage, une plaisanterie en comparaison de ce qui l'attend dans la seconde pièce de Jean-

Paul Aron: Fleurets mouchetés. « Je serai incanable d'écrire aujourd'hui un texte auszi misogyne », déclare l'auteur. On peut en douter, et il faut le regretter car cette courte pièce est un régal de méchanceté. Langue de vipère et bave de crapand. Conclusion: si la femme est une superbe gourde, Phomme ne vant guère mieux. La bétise n'est pas une affaire de sexe, mais elle est trop répan-

due pour qu'on la laisse en paix. C. DE BARONCELLI."

m LE FESTIVAL DU FILM
FRANÇAIS A LA NOUVELLEORLEANS MAINTENU. — Agrès le
désistement du gouverneux de la Louisiane, les organisateurs du Festival du
film français de La Nouvelle-Orléans,
André Haffini et Lionel Chouchan, ont
décidé de maintenir cette manifestation
en faleant apport à des snooners. Le Esse. en faissat appel à des sponsors. Le Fes-tival, qui se vent une virrine du septième art français outre-Atlantique, doit aroir Beu du 1" au 8 décembre prochain. Hen du 1" au 8 décembre p

■ CREATION D'UN CENTRE CULTUREL DU PAYS BASQUE. -Un nouveau pas a été franchi vers la création d'un centre culturel du Pays basque. Les statuts d'une association la presant en charge ost ésé récemment déposés par différents responsables régionaux et antionaux. Toutefois, le projet de loi, déposé par le Parti socialiste sur le burean de l'Assemblée antionale, concerment les langues et cultures de France, prévoit le rattrachement des écoles en lesgue basque l'associa au privé, alors que ces dernières réclamaient depuis toujours leur intégration dans le service public. Ces dispositions à l'éxard d'une det alsa vieilles cultures basque. Les statuts d'une association la

el'Europe concrétisent une promesse que M. Mitterrand avait faite pen avant son élection à la présidence de la Répoblique. ~ (Corresp.)

■ LE VIOLONISTE GABRIEL BOUILLON EST MORT JEUDI 19 JUILLET A PARIS. II était âgé de quatre-vingt-six ann. Après avoir con-mencé sa carrière comme soliste en domant des récitais avec Saint-Saens et Fauré, il svait enseigné plus de treute ans au Conservatoire de Paris. Com-mandeur de la Légion d'homeur et des manaceur de la Legion d'honneur et des arts et lettres, il avait été juré puis directeur du Prix Long-Thiband. Son décès survient trois jours après celui de aou frère Jo, mort le 16 juillet à Basnos-Aires (le Monde du 18 juillet).

CATHEDRALE BRUXELLES. - Des peintures du quatorzième et quinzième siècle vien-bent d'être découvertes sur les rectes de la cathédrale Saint-Michel de thranelles. Peu spectaculaires, elles présenteralent cependant un intérêt his-torique important et elles devraient donc être restaurées.

Les salles sube COMEDIE-FRANCA Les autres sai CHAPITEAU-PELA REUILLY (296-8: gues des Carmélius COMEDIE-CALMA

DIX HEURES (606 ESPACE GATTE (24 MONTPARNASSE al b Exercices de POCHE (548-92-97) morts cut après ens Le l'amous THE TRE D'EDG 20 h 15 : les Bab LOUS, OUT FALL OU DRY Les cules-théan AL BLC FIN (DALIS

BLINGSMANTEAU Arraha MC ment Louise. 22 Monator, 11 23 h A 20 h 30 · 1 amage CAFE DE LA GARE Taribides of great Land for a unit for greatest CAPE D'EDGAR 1322 There is the steps bearing cours 12 20 h sh price 2. h no se Cha leux 100 fo Elecano DIX-HET RES THAT

CHARLEST ! REAL BOATEG 15 5, hr white Young. Panceamia dis cantenne pe petite somitia, Nat., de V. Fardeau un in sim, de 19 Les exclusivités.

La Commuthèque

VERT A. FOR RESURVE (2007-2007-20) : Business (325-15-8-15). Common (325-15-8-15). Common (35-70). Paramonal I 56-70. Paramonal 1925-40-27 Paragon. Cheller, Sangon. Paramourt Montano 34-25 Secretary, 300 ALSINO 1 EL COMO Gen Libertock by 2 256-3 LES ARAIGNEES (AS Seions, 9 / 254 50 91) 16141512 Section 8

the state captive BOUNTY IA. TON 1 O Pathe, 44 1330-13-043 BREAK STREET MA 44 PENNE IT (280-420) CANON BALL 2 (4 Odton, br (32571-28) de, br (355-41-78), 83 83-93, LGC Mosesse (24-61-44), LGC G (24-61-44), LGC G (24-61-44), LGC G

Convenient in 1515-20. CARMEN LEIP, 146: G CARMEN (Francisco) CONTRACT VIEW TOC S0.321 UGC Booker today UGC Gare de 01.59 M CONDITION DE EN 15-38; Of topic Earner

CONTRE TOUTE AFTER
CONTRE TOUTE
CONTRE TOUTE AFTER
CONTRE TOUTE AFTER
CONTRE TOUTE
CONTR Lucinouse of rest 4

LES DIFT X SONT TON TETE BAGE A. W. S. S. S. DIVA 1FF | Ranch Break DIMINI ELLE M. Leaf

ET VOCE E LE NAVIOR Cotte a Harpe, in (454.2)
UETOFFE DES METOF LA FEMME PL BLIGHT Parameter Management (63)

POOTLOUKE IA . SAL وفهمانا POSSIDDEN SOME IN Calcade in up 1,5 class

SPECTACLES

Les salles subventionnées COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : rue de la Folie Courteline. Les autres salles

the second secon

The second

W. W. Williams

d may be

34.

A No.

No. of the state o

The same of the same

- 194 - 45h

The second

* 1 p* # 2

A Property Control

4.5

. . . .

4.00 200

- . .

 $(x_1, \dots, x_n) \in \mathcal{C}$

1

CHAPITEAU-PELOUSE REUILLY (296-87-86), 21 h : Dialo-gues des Carmélites. COMEDIE-CAUMARTIN

43-41), 21 h: Reviens dormir à l'Ely-DEX REURES (606-07-48), 20 h 30 : '
l'Ascenseur; 21 h 30 : Festival Cour-

ESPACE GATTÉ (241-84-05), 20 k 30, 15 h : la Mouche et le Pantin. MONTPARNASSE (320-89-90), 21 h : Exercises de style. POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrade morte cet après-midi. IL 21 h : le Plai-

sir de l'amour. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous, on fait où on nous dit de faire.

Les cafés-théâtres AU BEC FIN (296-29-35). 21 h : Laleezz chanter les clowns ; 22 h 15 : le Président.

chanter les clowns; 22 h 15: se presuceu.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L
20 h 15: Aresh-MC2; 21 h 30: les Démones Loulou; 22 h 30: les Sacrés
Monstres; EL 21 h 30: Deux pour le prix d'un : 22 h 30 : Limite! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) 20 h : ours et gros Lien ; 22 h 15 : l'Ome-

lette aux pingueins. CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) L-20 h 15 : Tiens voils deux bondins; 21 h 30: Mangemes d'hommes; 22 h 30: Orties de secours; 11. 20 h 15: Impréve pour un privé; 21 h 30: Eles nous veulent toutes.

DEX-FIEURES (606-07-48) 22 h 30: Conto de folis sur les assistits en laisnes.

PETIT CASINO (278-36-50) 21 h : Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention ! belles-mères méthentes POINT-VIRGULE (278-67-03) 21 h 30 : Moi je craque, mes parente raqu

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 la : On perd les péts

La danse

GYMNASE RONSARD (606-33-60), 20 h 30 : Compagnie de danse populaire française.

Le music-hall

LUCERNAIRE (544-57-34) 21 h : A.

Les concerts

Salle Pleyel, 18 h 30 : Les arts florissants, dir. : W. Christic (Charpentier : Médée). Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Ami-qua de Paxis.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : Whopes Makers, B. Leoroart, Royal Tencopators. NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, H. Pascoal.

PETIT-JOURNAL (326-28-59), 21 h : Vsop Ragtime Band. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23.h : International Jazz Quintet. Festival estival de Paris

(549-14-83) Salle Pleyel, 18 h 30 : Les arts florissants, dir.': W. Christie (Charpentier).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)

BEAUBOURG (278-35-57) 15 h, Brigham Young, de H. Hathaway; Panorama du chrime japousis : 17 h, Ma petite voisine, Yas, de Y. Shimezu ; 19 h, le Fardeau de la viu, de H. Gosho.

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU BIAMANT VERT (A. v.o.): Gammon Fallet, 1" (297-49-70); Paramonnt Odéoa, 6" (325-59-63); Gammon Ambissada, 8" (199-19-08), V.L.: Richelian, 2" (233-56-70); Paramonnt Opera, 9" (742-56-31); Nation, 12" (343-04-67); Fravette, 13" (331-60-74); Paramonnt Gubzle, 13" (580-18-03); Gammont Sud, 14" (327-84-50); Miraman, 14" (320-89-52); Gammont Convention, 15" (828-42-27); Paramonnt Maillet, 17" (758-24-24); Images, 13" (522-47-94); Paramount Montmartre, 18" (606-34-25); Gambetta, 20" (636-10-96).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicarague, v.o.): Denfert, 14" (321-41-01).

LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.): Studio des Ursulines, 5" (354-39-19).

des Ursnines, 5 (354-39-19).

LES ARAIGNEES (AIL): Studio SeintSéveria, 5 (354-50-91).

LE RAL (Fr.-IL): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Baizze, 9 (561-10-60). LA BELLE CAPTIVE (FL) : Dessert (h. sp.), 14 (321-41-01).

(a. sp.), 17 (361-101).

BOUNTY (A., v.a.) : Quintents, 5 (633-79-38); Mariguan, 5 (359-92-82);
George V. B. (362-41-46); 14-buillet
Benngrenelle, 15 (575-79-79). V.f. :
Français, 9 (770-33-88); Montparasse
Pathé, 14 (320-12-06).

BREAK STREET 84 (A., v.f.) : Res. 2- (236-83-93).

(236-83-93).

BUSH MAMA (A., v.a.): Studio de l'Étole, 17 (380-42-05).

CANNON RALL II (A., v.a.): UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Normandie, 8 (359-41-18). V.i.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Montparasse, 6 (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (33-01-59); UGC Gobelins, 13 (326-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); UGC Doperation, 15 (828-20-64); Mural, 16 Dopumium, 15 (828-20-64); Murat, 16-(651-99-73); Pathé Cischy, 18 (522-

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-CARMEN (Franco-lt.): Vendöms, 2-(742-97-53): Monte-Carle, 8- (225-09-83).

US-83).

LA CTĒ (***) (R., v.o.): Marbenf, ₹*
(225-18-45). VĪ: UGC Opéra, № (26150-32): UGC Boulevard, 9* (24666-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-

LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepèt, 14 (545-3538).

35.38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.o.):

George V. & (562.41.46).

LES COPAENS D'ABORD (A., v.o.): Cleoches, & (633-10.82).

mones, 6* (633-10-52).

DENT POUR DENT (A., v.f.): Res. 2* (236-83-93); UGC Monparasse, 6* (344-14-27); UGC Emitage, 8* (359-13-71); UGC Boulevard, 9* (246-

66-44).

LA DÉESSÉ (Indica, v.o.) : Olympis Lunembourg, 6 (633-97-77) : Saint-Ambroise, 11 (700-89-16) : Olympis Entreph, 14 (545-35-38).

LES DEUI SONT TOMBÉS SUR LA TRIE (Bots-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DEVA (Fr.): Rivoli Beembourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). EMMANUELLE IV (**) Martville, 9

(770-72-86).
ET VOGUE LE NAVIRE (ît., v.o.) : Ses-dio de la Harpe, 5* (634-25-52).
L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8* (723-69-23) : Escurial, 13* (707-28-94).
LA EFRAME PUBLIQUE (*) (Fr.) : Im-

19 (707-28-12).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): imperial, 2: (742-72-52); Hautefeuille, 6: (833-79-38); Marignan, 8: (359-92-82); Parnassens, 4: (320-30-19).

FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Marboul, 9: (725-18-45).

8 (225-18-45).
FORRIDDEN ZONE (A., v.o.): Studio
Galande (h. sp.), 9 (354-72-71).

FORT SAGANINE (Pr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77) ; Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23) ; Fran-pais, 9 (770-33-83) ; Bleavenile Mont-parisane, 15 (544-23-02).

Paramount Mariyans, 2º (296-80-40);
Paramount Odéon, 6º (325-59-83);
Paramount City Triomphe, 8º (362-45-76);
Paramount Montparmane, 14º (329-90-18).

90-10).

FRAULEIN S.S. (i., v.f.) (**): Paramount Marivant, 2* (296-80-40); Paramount Marivant, 2* (296-80-40); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10).

L'HOMME A FEMMES (A., v.o.): Porum, 1* (297-33-74); Paramount Odéoa, 6* (325-59-83); Paramount Mercury, 8* (562-75-90); 14 Juillet Beaufille, 11* (357-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-97-99). V.I.: Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Galazin, 13* 19 (375-75-79), Val. ; Paramount Galaxia, 13-(580-18-03); Paramount Galaxia, 13-(580-18-03); Paramount Montparamou, 14- (329-90-10); Murax, 16- (651-99-75); Paramount Maillot, 17- (758-24-24).

LES FILMS MOUVEAUX

LES BRANCHES DU BAHUT, film américain de Robert Buder; v.o.: Paramount Odéon, ét (232-59-81); Paramount Chy Triomphe, 8 (562-45-76); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Paramount Oriéans, 14 (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmarite, 15 (606-34-25).

LE CHEVALIER DU MONDE

re, 18' (606-34-25).

LE CHEVALIER DU MONDE
PERDU (*), film américain de David Worth; v.a.: Gaumost Ambasade, § (359-36-14); v.L.: Gaumost Berlitz, 2' (742-60-33); Cluny
Palace, 5' (354-07-76); Lumière, 9'
(246-49-07); Maxéville, § (770-72-86); Miramar, 14' (320-89-52);
Mistral, 14' (539-52-83); Gaumost
Convention, 15' (828-42-77); Gaumost Gambetta, 20' (636-10-96).

LES EXTERMINATEURS DE

inont Gambetta, AF (380-10-95).
LES EXTERMINATEURS DE 1/AN 3000, film italien de Jules Harrison; v.o.: George V, \$\frac{3}{2}\$ (562-41-46); v.f.: Maxfeville, 9 (770-72-86); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Fauvette, 13* (331-36-86); Convention Saim-Charles, 13* (331-36-86); Convention Saim-Charles, 13* (331-36-86); Convention Saim-Charles, 14* (343-36-86); Con 58-86): Convention Saint-Charles, 19-(579-33-00); Paramount Montmartre, 18- (606-34-25); Images, 18- (522-47-94).

martre, 18 (606-34-25); Images, 18 (522-47-94).

BERCULE, film américain de Levis Coates; v.a.: UGC Dannon, 6 (329-42-62); UGC Normandie, 8 (359-41-18); v.f.: Forum Orient Express, 1a (233-42-26); Rex, 2 (236-83-93); Paramount Opfra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10); Paramount Oriéans, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 19 (579-33-00); Paramount Maillott, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

NEW-YORK 2 HEURES DU MA-TIN (*), film américain de Abel Ferrara; v.o.: Gaumont Halles, 1a (297-49-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41); Fanvette, 13 (331-56-86); Montparnos, 14 (327-84-50); Montparnos, 15 (828-42-77); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Convention, 15 (828-42-77); Images, 18 (522-47-94); Gaumont Convention de Harry Roomley Davenoort; v.o.: Forum

10-96).

XTRO (*): film américain de Harry Bromley Davemport: v.o.: Forum Orient Express, 1st (233-42-26); Saint-Germain Huebette, 5st (633-63-20); Ganmont Ambasade, 8st (359-19-08); v.f.: Gaumont Richelient, 2st (233-56-70); Breingne, 6st (222-57-97); La Bastille, 1lst (307-54-40); Athéna, 12st (343-07-48); Convention Saint-Charles, 15st (579-33-00).

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant

Lundi 23 juillet

(A., v.o.): Gamour Halles, 1" (297-49-70); UGC Odéon, & (325-71-08); UGC Normandie, & (359-41-18). V.f.: Berittz, 2" (742-60-33); Miramer, 14" (320-89-52): Gaumour, Sad, 14" (327-

84-50).

LADY LIBERTINE (A., v.f.) (*) : Arcades, 2* (233-54-58); Publicis Matignon, 8* (359-31-97); Paris Ciné, 10* (770-21-71).

LIQUID SKY (A., v.o.) (**) : Saint-Germain Studio, 5* (633-63-20); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14).

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00) ; Saint-Ambroise, 11" (700-89-16).

LOOKER (A., v.o.) : Bahme, 8 (561-LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Grand Pavois, 15' (554-48-85) ; Bolts & films, 17' (622-44-21).

MARIA CHAPDELAINE (censdien) : UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Biarritz, 8 (723-69-23).

(125-09-23).

MES CHERS AMIS N° 2 (It., v.o.): Merignan, 8° (359-92-82).

MELIETEE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14-Juillet Parmana,
6° (326-58-00); St-Ambroise, 11° (70089-16).

MISSISSIPPI BLUES (franco-améri-cain): La Pagode, 7º (705-12-15). LES MOISSONS DU PRINTEMPS (A., v.a.): George V, 9: (562-41-46).

LE MYSTERE SILKWOOD (A., v.a.):
Gaumont Halles, 1* (297-49-70); SaintGermain Village, 5* (633-63-20); Amhassade, 9: (339-19-08); Parnamona, 14*
(329-83-11).

NEW YORK NIGHTS (A., V.f.) (**) : g. 14 (320-68-69). NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Marignan, 8-

PARIS VU PAR... (26 ans sards) (Fr.): Si-André-dos-Aris, 6 (326-80-25); Olympic Entrepôs, 14 (545-33-38). PERMANENT VACATION (A., v.o.):
Movies (b. sp.), 1* (260-43-99).
PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelles.

2º (233-56-70); Marignan, 8º (359-92-82); Paramount Optra, 9º (142-56-31); Nation, 12º (343-04-67); Mont-parmasse Pathé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 19º (828-42-27); Pathé Clichy, 18º (522-46-01). LA PIRATE (Pr.): Movies, 1st (260-43-99); Quimette, 5st (633-79-38); Parmassians, 14st (329-83-11).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (b. sp.), 19 (554-46-85).

QUARTETTO BASILEUS (It., v.o.):

Olympic Lexembourg, 6 (633-97-77).

RUE CASES-NÉGRES (Fr.): Epéc de

Bols. 5 (337-57-47). SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.) : STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : la Guerre des étoiles, l'ampire contre-attsque ; le Retour du Jedi : Escurial, 13^e

(707-28-04) TANE (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8- (359-19-08). TCHAO PANTIN (Pr.) : Marbaul, & (225-18-45).

(23-18-45).
TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Marbeut, 9 (225-18-45).
TONNERRE (A. v.l.): Maxeville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montarnase, 14 (329-90-10); Pathé Citchy, 18 (522-46-01).

TOOTSIE (A., v.o. st v.f.) : Opica Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucerosire, 6 (544-

LAULTEMA CENA (Cub.) : Denfert, 14

UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Ca-lypso, 17 (380-03-11).

hypso, 17 (380-03-11).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Grand Pavols, 15 (354-46-85); Calypso, 17 (380-03-11).

UNDER FIRE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); Bistritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

— V.f.: UGC Opéra, 2 (261-50-32); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-0)-59); UGC Gobelins, 13 (331-23-44); Montparnos, 14 (337-52-37); Tourelles, 20 (364-51-98).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Haute-feuille, 6º (633-79-38); Pagode, 7º (705-12-15); Colisée, 9º (359-29-46); Mont-parnos, 14º (327-52-37).

UN NOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléos, 17 (755-63-42). VENDREDI 13, LE CHAPTIRE FINAL VENDREDI 13, LE CHAPITRE FINAL (*) (A., v.a.): Cin6-Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Ermitage, 8* (359-15-71). — V.f.: Rex. 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Rotunde, 6* (633-08-22); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (539-52-43); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

VIVA LA VIE (Fr.): UGC Rotonde, 6-(633-08-22); UGC Biarritz, 8- (722-69-23). VIVE LES FEMMES (Pr.) : Biarritz, P (723-69-23).

(72-65-23)
VLA LES SCHTROUMPPS (A., v.f.):
Saint-Ambroise, 11* (700-89-16);
Athéan (h. sp.), 12* (343-00-65); Grand
Pavois, 15* (554-46-85); Calypeo (h. sp.), 17* (380-03-11). YENTL (A.): Cluny Ecoles, 5 (354-20-12), UGC Biarritz, 8 (723-69-23). - V. f.: UGC Opera, 2 (261-50-32).

Les grandes reprises ALEN (A., v.o.) (*): Chitelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 14* (321-41-01).

AMRRE (A., v.o.) : Contrescarpe, 5 (325-78-37). 78-37).

AMERICA AMERICA (A., v.o.): Reflet
Quartier Latin, 5* (326-84-65).

ANTONIO DAS MORTES (Brés., v.o.):
Républic Cinéma, 11* (805-51-33).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE L'ARNAQUE (A., v.o.) : Boite à films, 17 LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-

1600, 17 (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): George-V, 8 (562-41-46). - Vf.: Capri, 2 (508-11-69); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Montparnesse Pathé, 14 (320-12-06). BARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15° (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) : Grand-Pavois, 154 (554-46-85). BLADE RUNNER (A., v.s.): Studio Ga-lando, 5 (354-72-71). — V.f.: Opéra-Night, 2e (296-62-56).

BLANCHE-NEIGE (A, v.f.) : Napoléon, 17 (755-63-42).

#LOW UP (A., v.a.): Reflet Médicis, 5° (633-25-97).

LE CHAINON MANQUANT (Fr.-Am., v.a.): Forum, 1= (297-53-74); Parnessiens, 14* (329-83-11). = V.f.: UGC Opéra, 2* (261-50-32).

CITIZEN KANE (A., v.o.) : Boîte à films, 17- (622-44-21). 17 (622-44-21).

CORRESPONDANT-17 (A., v.o.): CinfBeaubourg, 3e (271-52-36): SaintAndré-des-Arts, 6 (326-80-25); Lincoln,
§ (359-36-14); Action Lafayetts, 9 (329-79-89); Athéna, 12 (343-00-65);
Parnassiens, 14 (329-83-11).

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Botte à films, 17* (622-44-21).

DE L'OR EN BARRES (ARE. v.o.): Action Christine, 6 (329-11-30).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It., v.o.) (40): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). LES DIAMANTS SONT ÉTERNELS

LES DIAMANTS SONT ETERNELS

(A., v.D.): Gaumont Hailes, 1" (297-49-70); Clumy Paface, 5' (354-07-76);
Ambassada, 8' (359-19-08). - V. f.:
Berlitz, 2' (742-60-33); Richelies, 2' (233-56-70); Mistral, 14' (539-52-43);
Montparuos, 14' (327-32-37); Gaumont Convention, 15' (828-42-27).

LES DIX COMMANDEMENTS (A., "A): Gaumont Champs-Elysées, 8' LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.o.): Gaumont Champs-Elyséea, 8: (359-04-67) - V.f.: Grand Rez, 2: (236-83-93); Bretagna, 6: (222-57-97); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Bastille, 11: (307-54-40); Paramount Gobelina, 13: (707-12-28); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); UGC Convention, 15: (828-20-64); Pathé Wepler, 18: (522-46-01).

(6-01). EL (Mex., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (233-42-26) ; 14-Juillet Parmasse, 6-(236-58-00) ; 14-Juillet Racine, 6- (326-19-68) ; Baixac, 3- (561-10-60) ; 14-Juillet Bestille, 11- (357-90-87).

EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount-City, & (562-45-76). L'ENIGME DE GASPARD HAUSER (All., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16).

1. TTE MEURTRIER (Pr.): Rotonde, (633-08-22); Marbenf, & (225-18-45). L'ETRANGER (IL): Logos L 5 (354-

L'ETRANGEE (IL): Logos I, 5° (334-42-34).

RXCALIBUR (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Quintette, 5° (633-79-38); George-V, 8° (562-41-46); 14-Juillet Beangreneile, 15° (575-79-79). - Marret, 16° (651-99-75); V.F.: Français, 9° (770-33-88); Bestille, 11° (307-54-40); Mostparassee Parbé, 14° (320-12-06); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

FAME (A., v.o.): Ganmont Halles, 1°

FAME (M., v.o.): Gaumoni Halles, 1*
(297-49-70); St-Michel, 5* (32679-17); Colinde, 8* (339-29-46); 14Bicovanus Montparuasse, 15* (54425-02). – V. f.; Barlitz, 2* (742-60-33); St-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43) Gaumont Convention, 15 (828-42-27). (387-35-43); FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.) : Calypso (H. sp.) 17* (380-30-11).

LE FAUX COUPABLE (A., v.o.): Fo-rum, 1* (297-53-74); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Marigman, 8* (359-92-82); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); PLM St-Jacques, 14* (589-68-42); Par-

natsiens, 14 (329-83-11); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); v.f.: St-Lazare Pasquier, & (337-35-43); Fran-çais, 9 (770-33-88); Nation, 12 (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

46-01).

LA FILLE DE RYAN (Angl., v.o.): Action Rive gauche, 5° (329-44-40); George-V, 8° (562-41-46); Kinopanorama, 15° (306-50-50). – V. F.: Parnassiens, 14° (329-83-11); Lumière, 9° (246-49-07).

FENÈTRE SUR COUR (A., v.o.): Reflets Quartier Latin, 5° (326-84-65).

FITZCARRALDO (All., v.o.): Studio de l'Etoile, 17° (380-42-05).

FREAKS (A., v.o.): Movies, 1° (260-

FREAKS (A., v.o.): Movies, 1= (260-

FURYO (A., v.o.); Studio Galanda, 5-(354-72-71). GUMME SHELTER (A., v.o.); Viddo-

stone, 6' (325-60-34).

GLISSEMENTS PEOGRESSIFS DU
PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (**): Denfert,
14' (321-41-01).

LE GRAND PARDON (Fr.): George-V, 8" (562-41-46); Nation, 12" (343-04-67); Gaumont Sud, 14" (327-84-50). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-

naire, 6º (544-57-34). LES GUERRIERS DE LA NUTT (A. Les Guerriers De La Nuit (A., vo.): Forum Orient Express. [* (233-42-26); UGC Odéon, 6* (325-71-08); Emitage, 8* (359-15-71); v.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Montparnasse, 6* (344-14-27); UCG Boulevard, 9* (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-56-86); UGC Convention, 15* (828-20-64); Pathé Wepler, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

HAIR (A., v.o.) : Bolts à films, 17º (622-44-21). L'HOMME QUI EN SAVAIT TROP

(A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); George-V, 8 (562-41-46). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Chempo, 5 (354-51-60).

(354-51-60).

LA HYÈNE INTRÉPIDE (A., v.f.): Paramount City, B (562-45-76): Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Montparteuse, 14 (329-90-10).

IL ÉTAIT UNE ROIS DANS L'OUEST (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (**): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Quintette, 5* (633-79-38); Partessiens, 14* (329-83-11).

L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A., v.o.): Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

JÉSUS DE NAZARETH (it., v.f.):

JÉSUS DE NAZARETH (it., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.): Action Christine Bis, 6* (329-11-30).

LULI MARLEEN (All., v.a.) : Rivoli, 4* (272-63-32) ; Cinéma Présent, 19* (203-02-55). MAIS QUI A TUE HARRY ? (A., VA.) : MAIS QUI A TUE HARRY 7 (A., v.o.); Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Marigman, 3 (359-92-82); 14-Jullet Bassille, 11" (357-90-81); Parnassiens, 14" (320-30-19); 14-Jullet Beaugrenelle, 15" (575-79-79). V.f.: Français, 9 (770-12-88).

33-88). MANHATTAN (A., v.o.): Studio Alpha, 5- (354-39-47). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):

Capri, 2^a (508-11-69).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

(Angl., v.o.): Cluny-Ecoles, 5^a (35420-12). MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Ang., v.o.): Quintette, 5 (633-79-38).
NOBLESSE OBLIGE (A., v.o.): Action

Ecoles, 5 (325-72-07). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand-Pavols, 15: (554-46-85).

(534-46-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Chilelet Victoria, 1" (508-94-14).

LA PLAGE DU DÉSUR (Brés., v.o.) (**): Movies, 1" (260-43-99).

PARIS VU PAR (1964, Fr.): Olympic Entrepôt, 14" (345-35-38). PIQUE-NIQUE A HANGING ROCK
(Au.): Movies, 1st (260-43-99).

RAMBO (A., v.f.): Hollywood Boulsvard,

RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Lambert, 15 (532-91-68). RUSTY JAMES (A., v.o.): Cincohes Saint-Germain, 6' (633-10-82). SALUT L'AMI, ADIEU LE TRESOR,

Fauvette, 13* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06).

LES SEPT SAMOURAIS (Jap., v.o.); Panthéon, 5* (354-15-04).

SEX O'CLOCK USA (A., v.f.) (**); Bomaparte, 6* (326-12-12).

SOIF DU MAL (A., v.a.): Olympic St-Germain, & (222-87-23); Lincoln, & (359-36-14). SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30).

SUPERMAN I, II, III (A., v.o.) : Espace Galté, 14" (327-95-94). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Boîte à films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); UGC Danton, 6° (329-42-62); UGC Champs-Elysées, 8° (359-12-15); v.f.: Rez, 2° (236-83-93); UGC Montparosses, 6° (544-14-27).

THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

(354-51-60).
TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.): Seni-André-dos-Aris, 6* (326-80-25).
TRAQUENARD (A., v.o.): Mac Mahon,

17: (380-24-81).
LES 39 MARCHES (A., v.o.): Ciné
Beaubourg: 3* (271-52-36); George-V, 8* (562-41-46); Parmassiems, 14* (320-30-19). LES TROIS LANCIERS DU BENGALE (A. v.e.): Epéc de Bois, 5- (337-57-47). UN AMOUR EN ALLEMAGNE (AIL, v.o.) : André-Bazin, 13 (337-74-39).

LES VITELLONI (It., v.o.) : Champo, 5 (334-51-60).

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (IL., v.o.): Espace Galié, 14 (327-95-94).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Odéon, 4 (325-59-83); Paramount Champs-Elyaées, 4 (720-76-23).

Les festivals BUNUEL AU MEXIQUE : Marais, 4 (278-47-86) ; la Vie d'Archibald de la Cruz; Doa Quintin l'Amer; le Grand

Noceur.

MAEN SECTHERS: Action Scoles, 9
(327-72-07): Une mait à l'Opéra.

LES CHEPS-DOUVEE DE LA PRO
(v.o.): Olympic Petite salle, 14 (545-35-38): Lunc de miel mouvementés.

35-38]: Lunc de miel mouvementée.

GARBO (v.o.): la Femme aux deux visages; Ninotchia; la Reine Christine.

HITCHCOCK: 1 Action rive gauche, 5^a (329-44-40) (v.o.): les Olesaux; Studio Bertrand, 7^a (783-64-66), (v.o.): Soupons; Mr. and M^a Smith; Studio Cajas, 5^a (354-89-22) (v.o.): Une femme dispandi.

ratt.
ERIC ROFIMER, ÉLOGE A LA
RIGUEUR: Denfort, 14 (321-41-01):
la Carrière de Suzanne; la Femme de
l'aviateur; l'Amour l'après-midi. TRUFFAUT-DOENEL : Logos, 5 (354-

42-34) : Baisors volés. 42-34): Baisers volés.

BERNADETTE LAFONT, VAGABONDAGES: Smáio 43, 43, rae du FgMontmartre (770-63-40): 16 b : les
Cants du diable; 18 b : Gwendolme;
Certaines nouvelles; 20 h : Vincen; mit
l'âne dans un pré; 22 h : les Bonnes
Enterment



l'accent américain Stages d'Anglais-américain, tous niveaux, matin ou soli En juillet et en août Professeurs américains. Ambiance américaine. Petits groupes. Inscription des mulatement Rencontres "Open House".

COUNCIL

Centre Franco-Américain 1, place de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 634.16.10

DU TONUS POUR VOTRE PROJET IMMOBILIER!



PLAN D'EPARGNE LOGEMENT

• 10% exonérés d'impôt crédit intéressant pour

acquérir ou rénover







COMMUNICATION

LA MISE EN ŒUVRE DU SATELLITE FRANÇAIS DE TÉLÉDIFFUSION

Le compte à rebours chargé de TDF1

Définie avec l'aval de M. Laurent Fabius, alors ministre de l'industrie et de la recherche, la politique de mise en œuvre du satellite de télédiffusion directe TDF 1 - grace auquel quatre nouvelles chaînes de télévision devraient faire leur apparition, au début de 1986, en Europe ne devrait pas connaître d'inflexion. Le proximité de ce délai fixé en conseil des ministres (le Monde du 22 juin) ne laisse guère de temps au gouvernement, s'il veut le respecter, pour surmonter les difficultés encore en suspens.

La plus ancienne et la plus urgente porte sur TDF 2, dont la construction n'est toujours pas for-mellement décidée, et sans lequel un système de télévision par satellite ne serait pas considéré comme commercialement opérationnel. Or le temps est compté : entre deux ans et demi et trois ans sont au minimum nécessaires pour fabriquer un satellite identique à un modèle déjà existant. Avec le lancement et les essais en orbite. TDF 2 serait donc prêt à servir à la fin de 1987 au plus tôt. Soit deux ans après TDF 1. Deux années qui représenteront une période critique pour les exploitants du système. Ceux-ci ne pourront, en effet, garantir aux téléspectateurs la continuité du service en cas de panne de TDF 1. Mais les spécia-listes ne considèrent pas ce risque comme trop grand.

En premier lieu, le parc des s sere l'orcément encore réduit les deux premières années, donc le nombre des téléspectateurs pouvant être lésés, assez faible. En outre, la probabilité d'une défail-lance technique de TDF1 ira en diminuant avec le temps. Il n'empêche, une décision doit être prise, si l'on ne vent pas accroître cette période d'incertitude, avant le mois d'octobre et le débat budgétaire.

Même si le systèma complet TDF 1 et TDF 2 devait être amorti du moins partiellement par ses utilisateurs, il est pen probable que ceux-ci commencent à payer la locaceux ci commencent a payer is toca-tion d'un canal (au prix prévu de 90 millions de francs par an) avant l'ouverture da service. Il faudra donc bien inscrire le coût d'une première tranche de travaux pour TDF 2 (estimé à environ 400 millions de francs au total) dans la loi de l'inances pour 1985. Sauf à imaginer une contribution de financiera. publics ou privés, hypothèse qui n'est pas exclue.

Une chaîne anglaise ?

La formule d'une société d'économie mixte pour l'exploitation des deux satellites, retenue en Conseil des ministres, permet de faire inter-venir facilement des banques. L'idée qui consiste non seulement à nantir cette société, d'une mission d'organisation, mais aussi d'en faire le véritable maître d'ouvrage du système opérationnel commence à faire son chemin. Nombreux sont ceux qui peasent nécessaire de « débudgetiser » le plus possible ce projet. Différents contacts avec des financiers auraient été pris par le précédent gouvernement, mais aucune décision n'a encore été arrêtée, et la constitution de cette société n'est pas prévue avant l'agromne

La question du deuxième satellite, pour importante qu'elle soit, n'est peut-être pas l'élément décisif de cette entreprise. Le pari du satel-lite de télédiffusion devrait en fait se jouer au soi : en amont, avec les programmes; en avai, au travers des

15 jours

3 semaines

1 mois 1/2

2 mois

nous consulter au 246-72-23 poste 2391.)

le règlement correspondant à :

chances de conclure un accord avec tenant, prévoir lour caractéristique le Luxembourg. Le nouveau gouver-nement formé par M. Jacques Santer serait moins intransigeant que le précédent et pourrait, dit-on, garantire la non-concurrence de son projet GDL avec les deux programmes que compte offrir la Compagnie luxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT) sur TDF 1. Une rencontre est envisagée entre les représentants des deux pays à le fin du mois de juillet.

Simultanément, on réfléchit toujours à Paris aux différentes idées qui avaient été avancées par M. Georges Fillioud pour l'exploita-tion des deux autres canaux disponibles (le Monde des 4 mai et 22 juin). Aux différentes hypothèses dejà évoquées (une chaîne francophone, une autre culturelle et éducative, on emusique-sports et actualités »), est venue s'ajouter une

A vrai dire, il s'agit encore de conversations » : la chaîne anglaise par satellite Sky Channel s'est montrée intéressée par TDF 1.

M. Rupert Murdoch witt en effet, dans le satellite français, le moyen de toucher un public plus large que les abounés au réseau câblé recevant actuellement les émissions de Sky Channel en provenance du satellite ECS 1. A la CLT, il semble que l'on considère plutôt l'avorablement cette candidature, qui n'est cependant pes encore confirmée. On fait valoir qu'une chaîne de langue anglaise compléterait ses propres programmes en français et en allemand, st donnerait un caractère vraiment européen à TDF 1. Un moyen, ajoute-t-on, de satisfaire le président de la République : M. François Mitterrand n'a-t-il pas appelé de sos vozux le lancement d'une chaîne

Autre idée pour employer les capacités de TDF 1 et TDF 2 : louer des canaux «son» aux radios. Les trois stations «périphériques», ainsi que Radio-France, auraient chacune éjà fait connaître leur intérêt pour faire relayer leurs émissions en haute fidélité. Manière pour elles de riposter aux radios locales, dont la qualité d'écoute sur le bande FM constitue l'un des principaux

Si les promoteurs du système de diffusion par satellite disposent encore d'un certain délai pour trou-ver des programmes, il n'en va pas de même pour les équipements de réception. C'est des présent que les industriels doivent penser à la fabrication des antennes, s'ils veulent pouvoir les produire en série d'ici un

Deux constructeurs sont en ce moment sur les plots de départ et attendent le signal : le français Thomson et le nécriandais Philips. qui possède, dans l'Hoxagone, deux filiales compétentes dans ce domaine (RTC et Portenseigne). L'un et l'autre convoitent un marché que les diverses estimations évaluent, pour la France et l'Alletnague, entre 15 milliards et 20 milliards de france en dix ans.

Aucune des deux grandes firmes n'a pourtant encore commencé à produire des antennes paraboliques et des boîtiers électroniques qui devraient permettre aux particuliers on aux habitants d'immeuble de recevoir les images venues du ciel. Car deux questions restent en suspens : I. Faut-il mettre, sur le marché, des antennes uniquement equipements de réception.

On se montre aujourd'hui à Paris
beaucoup plus optimiste sur les

conçues pour les émissions de TDF 1

et TDF 2, qui sont des satellites de
forte puissance, ou faut-il, dès main-

ETRANGER

.... 119 F

.... 173 F

.... 227 F 335 F

.... 444 F

-Le Monde-

ABONNEMENTS VACANCES

FRANCE

65 F

95 F

120 F

175 F

230 F

LE MONDE - Service des Abonnements

5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Code postal Ville

Ci-joint mon versement F

en fonction des futurs satellites de la seconde génération qui seront de moyenne puissance? 2. Quelle

norme de transmission des images

La passe étroite

sera utilisée ?

De la réconse à ces deux interrogations dépend la définition technique des antennes et autres adantateurs auxquels seront reliés les téléviseurs. Un groupe franco-allemand d'experts est en ce moment au travail ; il doit rendre ses conclusion à la mi-août au plus tard. Deux certitudes semblent se dégager de ces réflexions.

D'ane part, les antennes devaient être prévues pour servir aux deux générations de satellites. Il s'ensui-vra certainement au surcoût, mais que l'on estime bien inférieur à un renouvellement éventuel du matériel lorsque les satellites de moyenne puissance succéderont aux premiers, vers le début des années 90. Seule une partie de l'antenne (la «tête sensible ») serait alors à remplaces

D'autre part, le standard d'émis sion des images devrait être la norme PAL-SECAM durant les quatre ou cinq premières années. Le temps nécessaire à Thomson et à Philips pour développer les circuits imprimés correspondant à la norme plus moderne qu'ils proposent («D 2 MAC paquets») et qui a maintenant de bonnes chances d'être adoptée officiellement par la France et l'Allemagne. Le boîtier de « transcodage », que les téléspecta-teurs devront brancher entre l'antenne perabolique et leur appa-reil de télévision, comporterait ainsi sans doute une partie amovible à

Poer les pouvoirs publics comme pour les industriels, il s'agit à la fois de « ne pas faire payer un change-ment de technologie aux consommateurs, tout en préparant l'ave-nir ». D'autant qu'il s'agira de convaincre ces derniers d'acheter un matériel qui devrait coûter entre 3 000 et 4 000 F en réception individuelle et à peu près la moitié en réception collective. Or, au même moment, nombre d'entre enx seront sollicités per Canal Plus, et d'autres encore par les abonnements au

Si le compte à rebours du prode télédiffusion directe est déjà bien entamé, le projet va donc aussi devoir emprunter une passe étroite. Comme le résume un haut fonctionnaire, TDF 1 représente un » pari » : « Si on joue, on n'est pas sûr de gagner ; mais, si on ne jouait pas, on serait sûr de perdre.

ERIC ROMOF

 Soixante-treize départs à l'Agefi - « Nouveau Journal », -Après la prise de contrôle par M. Bruno Bertez, issu de *la Vie* française, du groupe Ageli - Nou-veau Journal (le Monde du 18 février), la nouvelle direction vait accepté que le recours éventuel à la clause de conscience (départ avec indemnités) puisse exercer pendant six mois. Au terme de ce délai, 62 salariés permanents, plus 11 pigistes, ont décidé de quitter le groupe en invoquant le bénéfice de cette clause.

Parmi eux, on relève 33 journalistes à temps plein, 14 à l'Agefi et 19 au Nouveau Journal, 18 amployés et 11 cadres. La direction indiqualt, lors d'un récent comité d'entreprise, que des réembauches à la rentrée devraient permettre de retrouver l'effectif initial.

RADIOS F.M. GUIDE **PROFESSIONNEL** No 1 (Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger par voie aérienne, veuillez Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce bulletin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec **PARIS ILE-DE-FRANCE**

MEDIA-MESSAGES 23, rue Jean-Giraudoux **75116 PARIS** TGL 553-50.41

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

20 h 35 Cinéma: In Chevauchée fantastique. Film américais de J. Ford (1939), avec J. Wayne, C. Trever, J. Carradine, T. Mitchell, A. Devine, L. Platt, G. Bancroft (N. Rediffusion).

G. Bancroft (N. Rediffusion).

Une diligence, partie de Tonto en Arizone, et transpo-Une diligence, partie de Tonto en Arizone, et bransporinut divers passagers, doit traverser un territoire où des
indiens apaches sont un le pied de guerre. Ce grand
film de Ford, réunissant un microcourse leunais au
milieu des dangers, est aussi le plus célèbre des wasterns. Il fit de John Wayne une vedette et l'attaque de la
diligence est une de ses prastigieuses séquences d'action.

2 h 10 Document: Muse Oulivay, acidente
microst pour teutre semante.

minutes pour toute une vie. Réal.: J.-P. Roux. Après une jeunesse modesse à Belleville — « la mailleure fabrique de gavrochez de Paris », — puts à Vaugirard, Muse Dalbroy débuse une carrière de comédienne à l'Odéon, vers 1920, dans le rôle de l'Aiglon, puts inter-prète les arbicinous nersonneses mélogramatiques aux Poteon, vert 1920, auns le vous personnages mélodramatiques aux Gobelius et à Montparnaise, avant de fonder son théâtre et sans jameis cesser d'écrire. « Prano-tireat, anarchisto et mystique », elle évoque, parfois avec humour, les ins-

23 h 10 Journal 23 h 25 Le jeune cinéma français de court métrage. L'Oiseau de sang, de Frédéric Riport.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 in 35 Le Grand Echiquiar.

Queiques moments de l'émission de Jacques Chancel.

Une sélection des séquences du « Grand Echiquiar»,
retours en arrière sur des images commes, d'autres trédites, retenues à l'instant des répétitions, ainsi le plauiste Arturo Renedetti - Michelangeli et l'Orchestre
philharmonique de Monte-Carlo. On retrouvers Arthur patriacimonique ai montecuto de la constant un poème Rubinstein et Maurice Genevoix (disant un poème devent Brazana, attentif), et aussi Placido Danningo, Yves Montaud, Lão Ferré, Jacques Brel, Raymond Devos, et unit d'autres.

23 h 15 Journal. 23 h 35 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 20 h 35 Série : Konnedy. Réal. Jim Goddard. Avoc Martin Sheen, J. Shea,

Quarième épisode : les violences raciales s'intensifient en Alabama, en particulier contre les « voyageurs de la liberté », qui luatent pour les droits des Noirs d'utiliser les transports en commun. Robert Kennedy sontient la lutte du pasteur Martin Luther King. Premiers signes de tension au Vietnam. Jackie devient une star,

21 h 25 Journal. .

Magazine de la mer de G. Pernoud. Rohec en bois, reportage de D. Grandolément et R. Pauly. La mort des chantiers de construction des our en bois.

22 h 35 Prélude à la nuit. Duo pour violon et piano en ut majeur», de F. Schubert, interprété par Catherine Courtois au violon et Catherine Collard au piano.

FRANCE-CULTURE

20 h 38 L'autre scène, on hu vivants et les deux : Les austégies de l'éclectisme. Victor Cousin et l'institution de la philosophie universitaire au XIX siècle.
 21 h 50 Musique : le Groupe de musique expérimentale de

Marieille et l'animation. 22 le 30 Nuits magnétiques : Affaires de famille.

FRANCE-MUSIQUE

Bánsiques à danser : ouvres de Stravinsky, Bach, bussy, Bach.

Debussy, Bach.

21 h 30 Concert (ou direct de la cour de la mairie);
« Sonate se 3 en sé mineur», de Brahms, « Sonate se 1 en fa mineur», de Prokofiev, « Sonate en la majeur», de Franck, par A. Dumsy, violon, M. Delberto, plano.

Mardi 24 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF 1 11 h 30 TF1 Vision plus.

- 11 h 55 Quarante ans déjà 12 h 00 Bonjour, bon appétit.
- 12 h 30 Cooktali maison.
- 13 h 00 Journal.
- 13 h 30 Sárie : la conquête de l'Ouest.
- 14 h 15 Micro-puce.

 Magazine de l'ordinateur : l'ordinateur écrit en hiéro glyphes.

 16 h 30 Croque-vacances :
- Dessins animés, bricolage, variétés, feuilleton
- 17 h 50 Dessin animé: Woody Woodpeker. 18 h 00 Votre auto a cent an
- Be passars per la Lorraine: la Lorraine-Diettrich, une des voltures les plus rapides du monde... en 1926.

 18 in 10 La marveilleuse histoire des Jeux clym-
- 2. Les Joux des années folles (1920-1924-1928-1932).
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Ces chers disperus : Fernandel.
- 20 h 00 Journal. 20 h 35 Les Mardis de l'information :
- la menace biochimique. Magazine de la rédact
- A. Deuvers.
 Actuellement, aux États-Unis et en Union soviétique,

s'effectuent entre deux accusations réciproques des pro-grammes de fabrication intensive et de modernisation des armes chimiques. Le reportage de Julien Galecti, Jacques Kaprielan et Ricardo Fraile montrait les menuces qui existalens déjà en 1983. Une rediffusion. 21 h 30 Série documentaire : Dialogue avec le

Réal. St. Karc. La société des masques

Réal. St. Karc. La société des menques.

Les peuples Baoulé constituent la plus importante ethnie aira de la Côte-d'Froire. La statuaire baoulé fait partie des chefs-d'œuvre de l'art africain. Une approche de le vision du monde et de l'an-deld qui préside à la relation de la fenume et de l'homme (les Baoulés considèrent que chaque homme et chaque fomme sur terre possède un amant de seux opposé dans l'au-delà qui a droit de priorité sur l'époux). 22 h 00 Journal 22 h 15 Cinéma : le Chef d'orchestre.

Film polomais d'A. Wajda (1979), avec J. Gielgad, K. Janta, A. Sewerya, T. Canchowski, J. Fryzlowicz, J. Gajos (v.o. sous-titrée). Un vieux chef d'orchestre de renomante mondiale

Un vieux chef d'orchestre de renominée mondiale revient, après cinquante ans d'absence, dans su ville natale de Pologne. Il doit diriger une formation locale dont le jeune chef prend ombrage de ses méthodes et de son amisié pour su famme. Drame psychologique traversé par le romantisme du monde musical. Choc des coractères, des sentiments, des problèmes individuels. Itinéraire istérieur d'un viell homme [John Gielgud, dans une composition superbe] se possent soudain des questions sur la vie, le gloire, la more,

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 Antiope. 12 h 00 Journal
- 12 h 10 Série : Les globe-crotters.
- 12 h 30 Chefs-d'œuvre du muet. Us fieffé coquia, de Fred Hibbard (1924).
- 12 h 45 Journal 13 h 35 Série : Des agents très spécieux.
- 14 h 25 Aujourd'hui la via.
- Invité: Francis Cabrel.
- 15 h 25 Sports été. Golf (Open de Grande-Breingan). 18 h 00 Récré A 2
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des istares.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouward.
- 20 h 00 Journal.
- 20 h 00 Journal.
 20 h 35 Griena: les Tricheurs.
 Film français de Marcel Caraé (1958), avec P. Petit,
 A. Parisy, J. Charrier, L. Terziell, R. Lesaltre, D. Saval,
 A. Mathis, J.-P. Belmondo (N. Radiffusion).
 Un étudiant est entraîné, par un bohème de SalutGermain-des-Prés, dans un monde de jeunes gans vivant
 avec un cynitave qu'ils croient être la liberté. Il s'éprend
 d'une fille en rupture de famille. Cette étude de mœurs
 où Caraé reprend des thèmes qui lui sont chers, lel
 l'amour se heuriant su destin social, fut considérée
 comme la circouique d'une phération (lasz, surboume. comme la chronique d'une génération (Jazz, surboums, coucheries), non sans quelque scandale. On y remarque des débusants, dont certains devinent des vedettes.

Visilat printys. Réal. P.-A Boutsup et Y. Michard. Chef de file de cette génération de pelatres obstraits qui a commence à se manifester à la fin des années 60 autour du mouvement support-surfaces — dont l'exis-tence fut brève, — mais qui marqua par su réflexion col-

22 h 35 Documentaire : les Artistes contempe-

Jective sur les matériaux constitutés de la peinture : ses supports, ses outils, ses couleurs et ses pigments. 23 h 00 Journal. 23 is 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

19 h 03 Jeu littéraire : Les mote en tête,

19 h 15 Enteriors régionales.
19 h 40 La chases su javagavoroa.
Choque amée, début juillet, le Festival des « Tombém de la mut » à Romar s'attache à présenter la culture virante de la Bristagna. Voici Gérard Delahaye, minificien qui mêle javas, genottes, synthéticsure et bombardes.

19 h 55 Deckin animă : l'Inspecteur Geograt.

20 h 05 Lesjoux.

Emission d'Eddy Mitchell et Gécard Jourd'ani. Astua-fités Gammont (1952); Tex Avery; présentation du film par Gérard Lanvin; à 22 à 30 Tex Avery; réclames de l'époque; attraction et présentation du deuxième film.

20 h 50 Premier film: Ivenhoé Pilm américain de Richard Thorpe (1952), avec R. Taylor, E. Taylor, J. Fonnine, G. Sanders, E. Wil-liams, R. Dougiss, F. Currie. Un chevalter accon lutte contre le prince Jam, unicrpe-

teur, en Angleterre, du trône de son frère, Richard Cesur de Lion, resenu prisonnier en Autriche. Adapta-tion d'un roman de Walter Scott, rappelant par cer-tains côtés les aventures de Robin des Bois. Film d'aventures, exaliant par son panache, son rythme, ses

images et l'interprésation de ses sters. 22 h 55 Journal. 23 h 15 Deuxième film : l'Homme au fuell Film américain de Richard Wilson (1955), avec R. Mitchen, J. Sterling, J. Barry, K. Sharp, H. Hull

R. Mitcham, J. Sterling, J. Barry, K. Sharp, H. Hull (v.o. sous-thrée N.). Un homme, qui s'est fait redresseur de toris, retrouve sa femme, Jadix abandonnée, patronne de salcon, dans une hourgade terrorisée par un fermier et sa bande. Il entreprend de résablir l'ordre. Curieux vestern psychologique où un conflit individuel s'entrelace à une action violente. Une rareté.

FRANCE-CULTURE

7 à 60 Révelle en d'autres flour. 8 à 60 Les channes de la commune : Poètes dens la Résistance ; à 8 à 33, Ecologie profonde ; à 8 à 50, Les algues et les vagues. k 85 La santiace des autres : Gustation, coût et culture.

b.30 Le texte et la marge : «Carènes», avec

10 h 50 Musique: Black and Bine, avec Duniel Maximin.
12 h 95 Agora.
12 h 45 Panorama.
13 h 30 Présouce des arts : l'été Chagail.
14 h 10 Un Brus, des voix s « l'Héritage Schirmer», avec

14 à 16 Un Even, des volt s « l'Héritage Schirmer», avec Eric Ambler.

14 à 56 Manique : les terrasses de l'été.

16 à 03 Les yeux de la tête : portrait de cire ; 16 à 35, héardiscophilie ; à 16 à 45, Moteur; 17 à 5, L'autre rive ; à 17 à 40, Terre des merveilles.

18 à 10 Le cri du homard.

18 à 36 Bounes nouvelles, grands combiliens : « Tous les chamins mènent au ciel», de R. Dahl, in par Mais Simon.

19 à 25 Jezz à l'aucienne.

19 à 30 Sciences : Thalaum : psychanalyse des origines de la vie semelle.

20 à 30 Dialognes : Les origines de la vie, avec Amoine Danchin et Philippe Marilère.

21 à 45 Lectures : Francis Janunes.

22 à 50 Mostque : les tournois du royaume de la munique (avec F. Delle Valle).

22 à 30 Nuits magnétiques : Palerme entre parenthèses ; le verre d'ean.

FRANCE-MUSIQUE

6. h 60 Manique légère.
7 h 10 Actualité du disque compact.
9 h 65 Méditerranées : Franz Liezt et le péterinage latin ; ceuvres de Liezt, Berlioz, Donizenti, Da Palentrina.
12 h 00 Concert (en direct du cloître Saint-Sanveur) ; ceuvres de Poulenc, Duparc, Fauré, Granados, par M. Parès-Reyna, soprano, S. Manoff, piano.
13 h 65 Le jazz an Sad.
14 h 00 Courrier du Sad : Vanvenargnes; ceuvres la Haendel, Rameau, Scariatti, Montécisie, Berg, Stamitz.
17 h 00 L'Impréra (et à 19 h 5).
18 h 65 Une houre avec... Robertz Alexander; usuvres de Bellini, Debussy, R. Stranse, Ives.
19 h 30 Jazz.

19 k 30 Jazz.

20 h 00 Musiques à danser : cauvres de Comparin, Gottshalk, de Falla, Vives-Chileca, Chapu-Luna.
21 h 30 Concert (en direct du théaire de l'Archevêché) :

«Le Barbier de Séville», de Rossini, par le Nouvel
Orchestre philharmonique et les chœurs du Pestival
d'Aix, dir. G.L. Geimetti, sol. L. Valentini-Terrani,
R. Gambill, J. Bassin.

Le march ES ministres de 1

Cétaient tous attaché
une de la confére
vienne les 10 et 11 juillet. La er la dégradation du man pase que conte operiore print assure, entre autres, le t wenten du petrole, était s pie, due à une - sur pendeurs - 3 is situation de penteurs » à la settation de pais ne craduisait pas un pas un sent de fond Papadet de sumes, et grâce à la disciplante des pays products succè allait vite, assumit sphilser, et la reprise de mode, qui devait se mate de l'automne, permetti OPED - apres wer seems spirit saire ses member pers de production élargis Micus cheare, au-dell das prement Lunjanciureis, il dail-on, plant ac serus and poblémes de land - accounte protection of the state of the genque, etc : prine en comp mist en couse de la grille de menticle, consec refletes see nen de qualite, et désentate

Vision idellique Lac was

gres la fin de la conférence, l

st de consulter que la grand la cours, un mament arrival, a su de plus belle. Les consulta-planeis des producteum d'au or immédiat à la disciplise s meque le termps d'une muse d'an Ser le marone libre ou - mpi a sichange au jour le jour les poors no familiare par l'abjet mints. Les carters mes deples l'puller dominaire de 0.2 è 0.5 de or band, solve for brute (1) miche a terme, três margant sufferiil de l'endance. glamer du Nord gentint in sunger, e.art veriet went A minence 25 70 dullars por la our une incressors amendiane Bil deliate perar une hornisten etembre, il vicotunge: serve en i 25,20 nociure per burd pe m in raison imianemiant Ash dollars man baral pour segre m Mime resetten entire met in se tades products od ica carbana a perdu 1 dollar par souss di gen 2 dollars en une soussité

Rabais officients

ele marene est mort, paris mellu premire de pomines. STREET OF COURSE OF STREET min - Les acheseurs all alle derniere minute pour at in incident une calegoines et s Milespiege un courties parie IN STORAGE STREET PLANE . # 7 mument de bateaux en ma switchiere En clair, wy a to that et a tous ies prin. Cor-miceurs, manpables de seur a official, de pour en plus Both the indicate du marché, continue des resurantes Considerates de multiplier les trabas I the Sous fourtes les formes : M pures et simples pour l'in tale Gulle, qui offre du briet \$ abpon à un prin de 27.86 desse Spi current nel, compre serse ad le transport, à un prin stat à delse compensation de un princ stat delars (unt 3 doctars de all the course officially and the course of the course officially and the course of the co

Ngena - avec le Britail - I'l L'Arabie Samudita alla di propinti di prop the contract of the contract o Simple; de peut fatife . es de Lied.; exception Jen fe im tree ers badi & beng

der die un course re consist de consumere la per de parte ODES pers se person per des parts ODES pers se person per des parts con contract se

est plus to marche, en se per les chemoles sur lens misses Figures: 122 State Concident the second of the second second this part of posts a consequent 4 h.ge, :- b ...

See des representation de la company de la c

ECONOMIE

L'OPEP DE PLUS EN PLUS DÉSARMÉE

Le marché pétrolier de nouveau orienté à la baisse

ES ministres de l'OPEP s'étaient tons attachés, à l'is-sue de la conférence de Vienne les 10 et 11 juillet, à minimiser la dégradation du marché. La baisse des cours observée en juin avait assuré, entre autres, le ministrekoweitien du pétrole, était accidentelie, due à une « surréaction des opérateurs » à la situation du Golfe, mais ne traduisait pas un mouve-ment de fond. Passées ces vaines alarmes, et grâce à la discipline re-trouvée des pays producteurs, le marché allair vite, assurait-on, se stabiliser, et la reprise de la de-mande, qui devait se matérialiser dès l'automne, permettrait à POPEP, après une semaine ou plus » de discussions laborieuses, de répartir entre ses membres des quotas de production élargis.

The state of the s

Mienx encore, au-delà des soucis purement conjoncturels, l'OPEP, disait-on, allait se saisir enfin des problèmes de fond : association, sons une forme ou une autre, des pays ducteurs non membr la Grande-Bretagne, la Norvège, le Mexique, etc.; prise en compte du marché des produits pétroliers; et remise en cause de la grille des dif-férentiels, censée refléter les différences de qualité, et désormais inap-

Vision idyllique. Une semaine après la fin de la conférence, force est de constater que le glissement des cours, un moment arrêté, a re-pris de plus belle. Les engagements solennels des producteurs d'un retour immédiat à la discipline n'ont duré que le temps d'une muit d'été.

Sur le marché libre ou « spot », on s'échange au jour le jour les cargaisons ne faisant pas l'objet de contrats. Les cours ont depuis le 12 juillet diminué de 0,2 à 0,5 dollar per baril, selon les bruts (1). Le marché à terme, très marginal mais significatif des tendances, a également glissé. Ainsi, le brut « Brent », de la mer du Nord, qualité la plus echangée, était vendu avant la conférence 28,70 dollars par baril pour une livraison immédiate et 29,15 dollars pour une livraison en septembre, il s'échange actuellement à 28,20 dollars par baril pour une livraison immédiate et à 28,60 dollars par baril pour septembre. Même réaction enfin sur le marché des produits où les carburants ont perdu i dollar par tonne et le gas-oil 2 dollars on une semaine.

 $(a,b) = (a,b) \cdot (a,b) \cdot (b,b)$

production of the second

. . .

Rabais officieux

 Le marché est mort, personne n'ose plus prendre de position. On vend puis on se couvre », assure un strader ». « Les ocheteurs attendent la dernière minute pour se decider, cueillent une cargaison et s'en vont », explique un courtier parisien. Les stockages sont pleirs, il y a énormément de bateaux en mer », dit un troisième. En clair, il y a mop de brat et à tous les prix. Car les producteurs, incapables de tenir des prix officiels de plus en plus éloignés de la réalité du marché, continuen en dépit des assurances données à l'OPEP, de multiplier les rabais officieux. Sous toutes les formes : remises pures et simples pour l'Iran, handicapé par la montée des périls dans le Golfe, qui offre du brut livré au Japon à un prix de 27,80 dollars, ce qui correspond, compte tenu des frais de transport, à un prix réel de 25 dollars (soit 3 dollars de moins que le cours officiel) ; accords de compensation, on troc, dit a counter trade », pratiqués notamment par l'Algérie (du pétrole contre da lait), le Nigeria – avec le Brésil, – l'Iraa, etc. L'Arabio Sacudite elle-même s'apprêterait, selon le Financial Time, pour la première fois, à payer en nature une commande de dix Boeing 747; ventes groupées de brut de qualités différentes, lesquelles s'échangent sur le marché libre à des cours très voisins, alors que la grille des prix officiels maintient des différentiels de priz fictifs; conditions de crédit exceptionnelles, etc. · Tout le monde est pret à faire des rabais .. dit un courtier.

Les sociétés de commerce japonaises, qui sont les plus gros ache-teurs de bruts OPEP sur le marché libre, en profitent pour « défoncer » un peu plus le marché, en se portant toutes ensembles our une même qualité, délaissant les bruts concurre pour se tourner ensuite d'un bloc vers les pays disposés à consentir les

plus larges rabais. Sans doute est-il encore trop tot pour juger de l'application réelle – et des effets – des engagements pris le 11 juillet par l'OPEP. La surproduction, reconaue par l'OPEP. La surpro-duction, reconaue par l'Organisation elle-même, était l'une des princi-pales raisons de la dégradation ob-servée en juin. Si l'Arabie Saoudite, principal fauteur de troubles, à qui son rôle de producteur d'équilibre et

son aisance financière confèrent un de tounes en 1990, donnant à ces rôle clé, réduit massivement, comme elle l'a fait à deux reprises depuis un an, sa production, l'OPEP peut sans doute, une fois de plus, se rattraper et enrayer le glissement des cours.

Concurrence des pays non membres et tricherie généralisée

Le voudra-t-elle, alors que tous ses partenaires au sein de l'Organisation trichent peu ou prou avec leurs quotas, et surrout que les pays producteurs non membres de l'Orgaation continuent, à l'exception du Mexique, d'augmenter leur production? An premier et au second trimestre 1984, selon l'Agence interna-tionale de l'énergie, les pays hors OPEP ont produit 26,8 millions de barils, soit respectivement 7,2 % et 4,6 % de plus que l'an passé à la même époque, le surplus étant, pour l'essentiel, dû à la Grande-Bretagne, et à la Norvège, ainsi qu'à certains pays en voie de développement (Egypte, Brésil). Aussi la part de l'OPEP dans les fournitures mondiales de brut, qui n'avait déjà re-présenté que 41,7 % du total en moyenne l'an passé, a-t-elle encore diminué, tombant au second trimestre 1984 à 41,4 %.

Réduite à la portion congrue, il apparaît de pius en plus évident que POPEP dans sa forme actuelle a quesiment perdu la maîtrise du marché. Plusieurs signes en témoignent, qui constituent des sources d'inquiétude pour l'Organisation, au premier rang desquals la place prise par le marché - libre - dans les transactions. Relativement marginal jusqu'en 1981, le «spot», selon le Jargon pétrolier, a vu sa part croître depuis trois ans fort logiquement au fur et à mesure que les acheteurs, anticipant une baisse des prix, devenaient de plus en plus réticents à s'engager dans des contrats à moyen ou fong terme. Signe des temps : l'Arabie Seoudite elle-même a créé une société de négoce qui intervient directement sur le marché libre. Au-jourd'hui, le volume des transactions effectivement réalisées sur ce marché atteindrait, selon diverses estimations, un quart à un tiers du total,

contre 15 % à 20 % il y a deux aus Fait plus grave pour l'OPEP, près de la moitié des transactions, voire plus, seraient effectuées sur la base des prix spot, ce qui revient à dire, comme l'a déclaré M. Paul Frankel, consultant, lors d'un séminaire organisé à Paris les 25 et 26 juin par le centre de géopolitique de l'énergie et des matières premières, que le marché spot est devenu le marché directeur des prix ». La générali-sation des rabais pratiqués par les pays producteurs en est, en soi, la meilleure preuve.

Le nouveau brut de référence n'est plus saoudien

Second signe caractéristique : le brut de référence n'est plus, comme il l'a été pendant vingt ans, l' - Arabian light » saoudien, mais un pétrole britannique, le « brent », qua-liri la plus échangée sur le marché libre, et qui fait l'objet d'une vérius-

Troisième facteur d'inquiétude pour l'OPEP : l'impact croissant du marché des produits raffinés, dont le volume a lui ausei beaucoup augmenté depuis deux ans, représentant actuellement près du cinquième des échanges globaux. Les cours des produits, sans cesse tirés à la baisse par la surcapacité énorme de l'in-dustrie mondiale du raffinage, ont un impact direct sur les prix du brut. De plus en plus, les opérateurs retiennent comme indicateur la valeur on net back des bruts, c'està-dire le prix théorique de ceux-ci recalculé à partir des cours des produits, et comparé aux prix officiel. Si le net back est négatif, ce qui signifie que toute compagnie achetant au court officiel perd de l'argent, les acheteurs préfér tement des produits et délaissent les bruts, ce qui a pour effet de tirer vers le bas le prix d'achat réel de ces

Cette situation va être encore aggravée par l'arrivée massive sur le marché au cours des années à venir des produits sortant des nouvelles rassineries installées dans le Golfe, notamment en Arabie Saoudite. Selon une étude récente de la banque Indosuez, la capacité de raffinage des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, de 167 millions de tonnes actuellement (à comparer à un total mondial de 3,1 milliards de tonnes, utilisé à 60 %), devrait être portée à 205,3 millions de tonnes en 1985 et à 259,6 millions

pays un surplus exportable de 67 millions de tonnes en 1990 (dont 34 à 39 % pour la seule Arabic Saoudite), soit plus de deux fois les exportations actuelles (25 millions de tonnes). Comment les nouveaux raffineurs pourront-ils écouler ces quantités, sans définitivement casser na marché déjà saturé, ce qui se retournerait contre enz ?

Enfin, dernier facteur de perturbation : l'écart croissant entre la grille officielle des différentiels de l'OPEP et la réalité du marché. Les raffineurs, en développent notamnent leurs capacités de cracking, out acquis depuis quolques années une très grande souplesse et peuvent désormais quasiment produire des produits légers à partir de n'importe quelle qualité de brut, même le plus

Des différentiels théoriques

Résultat, sur le marché libre, les Resultat, sur le marche libre, les écarts de prix entre les différentes qualités se sont écrasés au point de devenir dans certains cas presque inexistants. La grille des prix offi-ciels de l'OPEP — les « différen-tiels » — qui restète les différences de qualité traditionnellement jugées désisies se accompand plus à con décisives, ne correspond plus à rien. Paradoxe : ce sont désormais les pays producteurs de brut lourd qui bénéficient d'une sorte de prime de qualité, dans la mesure où ils n'ont aucun mal à écouler leurs produits à un niveau voisin, voire supérieur, au cours officiel, tandis que les producteurs de brut léger, de meilleure qualité (Nigeria, Algéria, Libye, Grande-Bretagne), sont contraints, pour trouver acquéreur, d'offrir des

La nécessité pour l'OPEP d'aborder les problèmes « de fond » est donc aujourd'hui devenue une urassure un négociant. De fait, la si-tuation devient de plus en plus dan-gereuse pour les pays membres, qui ne pourront indéfiniment mainteuir. même en façade, une structure de prix officiels par trop éloignée de la réalité du marché. De l'ensemble des points à régler, le plus crucial demeure sans nul doute l'attitude des pays non membres.

La mission de M. Yamani, chargé par l'Organisation de conduire une délégation chargée de visiter pendant l'été « le plus grand nombre possible » de ces pays pour les convaincre de s'amocier aux efforts de POED et donc vitale Comde l'OPEP, est donc vitale. Comment peut-elle aboutir à ses sins? Bien que directement intéressé par le maintien des prix du brut, aucun

producteur n'a avantage à se her à POPEP aussi longtemps que celle-ci sacrifier en réduisant sa production pour équilibrer le marché. La seule arme de l'OPEP est donc la terreur. On l'a bien vu l'an passé : seule la menace réelle d'un effondrement en cascade des prix, délibérément provoqué par l'Arabie Saoudite, est e à infléchir le comporte

ment des autres producteurs. Mais, mis à part le Mexique, qui a depuis lors décidé de calquer sa conduite sur celle des pays de l'OPEP en réduisant sa production, les autres pays concurrents, comme la Grande-Bretagne, la Norvège. l'URSS ou l'Egypte se sont contentés de respecter une certaine prudence au niveau des prix, en maintenant un cours officiel cohéreat avec celui de l'OPEP pour la Grande-Bretagne, on en s'abstenant comme l'URSS ou l'Egypte de résjuster systématiquement leurs prix de vente en fonction de l'évolution du marché libre.

Pour aller au-delà et arracher une collaboration plus efficace, notam-POPEP devra-t-elle une fois encore inspirer la fraveur en laissant glisser les cours? Ce faisant, elle risque bien entendu de devoir réduire ses propres prix officiels - ou park déjà, dans les milieux pétroliers. d'un nouveau prix de 27, voire 25 dollars le baril! — sans pouvoir espérer un grand impact sur la consommation. Car, on l'a vu depuis un an cette baisse des cours risque rait non seulement d'être atténu par les cours élevés du dollar, qui ens, mais aussi de renforcer la tentation des gouvernements des pays consommateurs d'augmenter la taxation des produits - en France. la part des taxes dans le prix de l'essence dépasse désormais 50 %!

Reste que, du fait de la reprise de la consommation attendue l'an prochain, ia « purge » pour les pays de l'OPEP pourrait être de courte durée, un gonflement même léger de la demande leur donnant, à condition qu'il ne bénéficie pas aux seuls producteurs bors OPEP, un peu plus de jeu pour tenter de reprendre la maitrise du marché. Interrogé sur l'attitudo probable de la Grande Bretagne vis-à-vis des initiatives diplomatiques décidées par l'OPEP. le ministre koweitien du pétrole dé-clarait le 12 juillet : - Laissons les prix tomber, et nous verrons qui est le plus grand perdant... -

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Une tonne de pêtrole brut équi-vant environ à 7,3 barils.

ILY A QUARANTE ANS LES ACCORDS DE BRETTON-WOODS

Un discret anniversaire

c'est bien normal que les entreprises heureuses, dans le sens étymologique du terme, c'est-à-dire celles qui ont eu le bonheur de réussir. Tel était le cas, au début du mois dernier, pour le débarquement sur les côtes de Normandie, qui devait conduire les armáes alliées à la victoire. Et s'il arrive qu'on célèbre l'anniverseire d'un événement malheumunt, comme on vient de le faire en Allemagne pour l'attentat manqué contre Hitler du 20 juillet 1944, c'est parce qu'il s'agit d'un acte courageux, et de grande valeur symbolique.

Sur un tout autre regietre, qui n'a rien à voir avec les faits héroliques de la querre, on peut se demander s'il convient ou non de fêter le querantième anniversaire de la signature des accords de Bretton-Woods destinés à servir de cadre juridique et institutionnel à la reconstruction d'un système monétaire internetional (pratiquement détruit per la grande dépression des années 30) une fois le conflit terminé. La question revient à s'interroger sur le point de savoir si l'expérience qui en est résultée a été globalement un succès ou un échec.

C'est un fait que les cent

querante-six pays membres du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale n'ant pas égrouvé la besoin de rappeler, par quelque cérémonie officielle de grande amplaur, la conférence qui s'était tenue, du 1" au 21 juillet 1944, à Bretton-Woods, petite localité du New-Hampshire. C'est pourtant à l'occasion de cette réunion, dominée par l'élégante at prestigiouse figure de John Maynard Keynes, chef de la délégation britannique, et de son cause l'acquis essentiel. Les homologue américain, Harry Dexter White (Is France était représentée per Pierre Mendès France), que fut prise la décision de créer ces deux grandes organisations, depuis lors dirigée la l'atteste la hausse actuelle du première par un Européen — auiourd'hui le Francais Jacques de Larosière - et la seconde par

un Américain — aujourd'hui Alden Clausan

Mais il est virai que l'imposant système de taux de chance fixe, reposant sur un dollar tié à l'or, dont le FMI devait être la gardien, n'aura été pleinement en vigueur que pendant un relativement court espace de tamps, dont il ne faut pas faire remonter le commencement avant le 1ª janvier 1959, date à partir de laquelle toutes les monnaies des pays industrialisés, et pas seulement le dollar. sont redevenues librament convertibles, au moins pour les non-résidents.

il n'aura duré que onze à douze ans. Son affondrement a eu lieu entre 1971 et 1973 avec l'abandon de la parité or de la devise américaine et le flottement généralisé. Cependant, cette période aura été particulièrement remarquable : c'est elle qui a vu la création du Marché commun et l'essor décisif des échanges internationaux (marqué par le succès du « Kennedy Round »), deux choses qui auraient été tout à fait impossibles sans le rétablissement préalable de la convertibilité externe des devises (en vertu de laqualle un exportateur allemand qui a gagné des francs peut les convertir à sa guise en n'importe quelle autre mon-

Que Bretton-Woods n'ait été capable d'instituer ni un ordre durable ni la stabilité, c'est un fait avéré, symbolisé par le fait que le pays qui a continué de connaître la monnaie la plus sûre, la Suisse, n'a jamais adhéré au FMI. Mais il reste que la débâcie du début des années 70, suivie par des troubles incessants, n'a pas remis en grandes monnaies sont restées librement convertibles entre elles, même si c'est désormais à un taux incertain et soumis à de grandes variations, comme dollar.

PAUL FABRA.

PLUS FACILE A PRODUIRE QU'A VENDRE

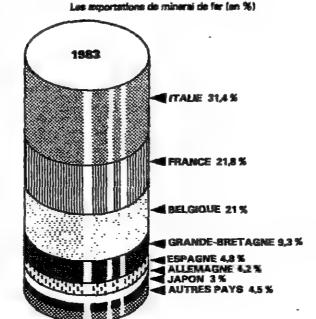
Le fer mauritanien de la deuxième génération

A SNIM est une société nationale gérée par des Mauritaniens dans l'inières des Mauritaniens. » Unissons nos efforts pour bâtir une nation prospère. » La SNIM développe une technologie de pointe entièrement supervisée par elle.» - Vive la coopération arabo-

déroulés entre deux lampadaires ou placardés sur des panneaux de bois de chaque côté de la route de l'aéroport.

Mais qui est donc cette SNIM, objet de tant de louanges? La Société nationale industrielle et minière de Mauritanie, créée en 1972, pour remplacer la MIFERMA (française), et qui a la La ville de Zouérate, ce 12 juillet, est en liesse. Les slogans de fierté haute main sur l'exploitation et nationale flottent au vent du désert, l'exportation des minerais (essen-

> ITALIE, FRANCE ET BELBIQUE SONT LES PRINCIPAUX DÉBOUCHÉS



tiellement le fer) de Mauritanie. Des minerais qui - avec la pêche constituent la principale ressource de cette république Islamique qui par ailleurs éprouve des difficultés considérables (aggravées par les dégats de la sécheresse) pour sortir du sous-développement.

A Zouérate, ville artificielle de quelque 30 000 habitants et centre minier de Mauritanie, la SNIM est omniprésente et fait la loi. C'est elle qui construit les bâtiments, gou-dronne les routes, dispense les soins. distribue les salaires, fait marcher le commerce local, exécute les forages pour trouver de l'eau (les douches de l'hôtel ne fonctionnent que trois fois par jour), organise les approvisionnements en produits alimen-taires et en fuel, fabrique l'électricité, assure les transports, décide des festivités lorsqu'il faut marquer d'une pierre blanche un événement exceptionnel.

Ce 12 juillet était, justement, un jour exceptionnel. Le chef de l'État, le lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haldalla, accompagne de nombreuses personnalités politi-ques, militaires, diplomatiques, bancaires, et de marabouts en costume d'apparat, a inauguré les nouvelles installations industrielles pour trai-ter le minerai de fer des Guelbs. Ce gisement, situé à quelque 30 kilomè tres au nord de Zouérate, doit pren-dre, dans l'esprin de la SNIM, le elais des mines très riches de la Kédia exploitées depuis vingt-deux ans, mais qui seront épuisées d'ici à une dizaine d'années. - Le relais de la Kédia est assuré par les Guelbs -, - les Guelbs. un autre jalon du développement national -. proclament les slogans.

La mise en exploitation des Guelbs est la réalisation économi-

que la plus importante qu'a jamais connue notre pays depuis son indé-pendance [1960], je dirai même depuis qu'il existe », n'hésite pas à déclarer l'administrateur directeur général de la SNIM, M. Baba Ould Sidi Abdallah.

Importante sans aucun doute. Le fer, c'est la principale richesse de la Mauritanie. Mais les gisements de la Kédia, qui contiennent 65 % de fer. nelle, n'en ont effectivement plus que pour quelques années. Découpée, tailladée, creusée par des entonnoirs immenses de 1 kilomètre de long et de 500 mètres de profondeur où les camions-bennes de 80 tonnes ressemblent à des fourmis jaunes, la Kedia devait passer la main. Par bonheur, à 30 kilomètres de là à peine, les géologues ont découvert les atouts des Guelbs, des montagnes de minerai qui émergent du désert. Les estimations portent sur des réserves de plus de 400 millions de tonnes. Mais...

Mais les Guelbs ne sont pas de la même qualité que la Kédia. Une teneur de 35 % à 42 % au mieux. Il fallait donc concevoir une vaste installation d'enrichissement pour obtenir, avant exportation, un mineral concentre comparable à celui que la Mauritanie a livré jusqu'à maintenant. Les acheteurs européens ou iaponais n'auraient pas accepté un fer au rabais, et la Mauritanie, sace aux géants du minerai de fer que sont le Brésil, le Canada, les États-Unis, le Venezuela, l'Australie, la Suède, ne pouvait accepter de voir se ternir sa réputation parmi les

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 14.)

La lutte contre le chômage, qui affecte un certain nombre de chômeurs, n'a pas particulièrement (mais pas seulement) les jeunes, restera une des priorités pour le nouveau gouvernement de M. Laurent Fabius. Différentes études sur 1982 et 1983

empêché la montée du chômage. M. Fabius va donc devoir engager de

nouveaux moyens pour tenter d'enrayer cette progression. Les derniers chiffres publiés — indiquant qu'à la fin du mois de join on comp-

tait 2147700 demandeurs d'emploi en don brutes et 2324600 en dounées corrigées, mil une hausse de 14 % sur un an - attestent en effet le bien-fondé de la prévision de PINSEE qui situe le nombre de châmeurs à 2500 000 à la fan de 1884.

Trois études sur la situation de l'emploi en 1982 et en 1983

A quoi servent les dépenses pour l'emploi ? Deux documents offi-ciels, les Comptes de l'emploi 1980-1982, et le Bilan de l'em 1983, rendus publics le 28 juin par le ministère de l'emploi, permettent de répondre à cette question, de même qu'un article de M. Oli-vier Marchand publié dans Economie et Statistique (n° 166 -

A politique «active» pour l'emploi a coûté cher à l'Etat dont les dépenses à ce titre n'ont pas cessé de croître. Bien que se rapportant à une période relativement lointaine, le rapport des Comptes de l'emploi 1980-1982 fournit d'intéressantes précisions pour comprendre ce qui s'est passé depuis lors. Il s'agit du deuxièn cument de ce type à être publié ; le premier était consacré à la période 1973-1980. En francs courants, les dépenses pour l'emploi - toutes mesures confondues - s'élevaient à 64.7 milliards de francs en 1980, à 90,3 milliards en 1981 et à 117,2 milliards en 1982. La progression a été plus rapide que celles du produit intérieur brut et du budget. Il en a été de même en 1983, selon les premières indications.

Au-delà du chiffre global, on voit mieux comment a évolué la politique de l'emploi du gouvernement puisque, en 1982, les dépenses de l'emploi se sont réparties grosso modo, en trois masses inégales. Il y a eu, d'abord, l'indemnisation du chômage proprement dit qui a né-cessité 48,526 milliards de francs, qui, en raison même de son importance croissante, a justifié l'entrée on vigueur du décret du 24 novembre 1982, restrictif, puis l'accord entre les partenaires sociaux divisant.
)'UNEDIC en deux régimes diffé-Viennent ensuite les dépenses occasignaées par la formation professionpelle, et notamment les mesures en faveur des jeunes, qui ont représenté 24 % du total, et dont il faut noter qu'elles ont peu évolué entre 1980 et

L'effort s'est finalement surtout porté sur le troisième volet de la poitique de l'emploi, à savoir l'incitation au retrait d'activité, ou encore aux départs en préretraite à cinquante-cinq ans, qui ont caractérise 1982, et plus encore 1983, avant d'être limités pratiquement aux seules conventions FNE en 1984. consacrés à cette action en 1982, contre 17,884 en 1981 et 10,966 en

Cette politique s'est poursuivie en 1983. Elle aurait permis d'éviter 228 000 chômeurs, est-il îndiqué dans le Bilan de l'emploi 1983 qui en attribue d'abord le mérite au succès des préretraites », égale-ment reconnu par M. Olivier Mar-chand dans Économie et Statistique. Cela aura permis d'endiguer la conséquence de deux phénomènes importants, soulignés de part et

Il est établi que le nombre des emplois a diminué de 190 000 en 1983 – la plus mauvaise anuée de ce point de vue depuis vingt-cinq ans », note M. Marchand – en raison de la baisse d'effectifs enregistrée dans l'industrie (206 000 cmplois), qui n'a pes été compensée par l'habituelle progression des acti-vités tartiaires (60 000 emplois en plus, seulement) ni corrigée par le volume d'embauches du secteur public, comme en 1982.

La croissance « spontanée » enrayée

Parallèlement, et c'est le deuxième phénomène, les ressources de main-d'œuvre ont continué d'augmenter de 250 000 personnes environ, selon le *Bilan de l'emploi*, et de 215 000 selon l'INSEE, l'évolution démographique entraînant une progression de la population active déjà forte les années précédentes (280 000 en 1982, 290 000 en 1981). L'augmentation devrait se ralentir pour n'être plus que de 170 000 en 1985 et moins encore dans les années suivantes.

Scion le Bilan de l'emplot, la croissance « spontanée » du chô-mage aurait dû être en définitive de 317 000 demandeurs d'emploi supplémentaires, si diverses mesures n'étaient intervenues qui ont ramené l'augmentation des ressources de main-d'œuvre à 144 000, et qui om aidé à créer de nombreux emplois.

Toutes ces actions en faveur de l'emploi n'ont pourtant pas eu le « politique active de l'emploi » qui regroupent la création d'emplois publics, les aides aux chômeurs créateurs d'entreprises ou la réduction du temps de travail, ne sont crédités que de 44 500 chômeurs de moins. La politique de formation profes-sionnelle et d'insertion des jeunes, réactivée à partir de mai 1983 à l'oc-

soit 23,4 % des dépenses totales, casion d'une table ronde à Matignon tement dans les grosses entreprises - mais sans grand succès jusqu'à présent puisqu'il a fallu le geste de aroy, le 13 juin 1984, pour redonner quelque espoir sur ce point — fait également piètre figure. Certes, on évalue à 80 000 — les stagiaires - son intervention sur la réduction mais on lui attribue seulement 39 000 chômeurs de moins. Encore ceux-ci sont-ils des, pour 37 000 d'entre eux, su maintien dans le système de formation initiale et donc que 2 000 auraient été obtenus par les stages de seize à dix-huit ans et que les stages de dix-huit à vingt et un ans organisés par M. Marcel Ri-gout, ex-ministre de la formation professionnelle, ne semblent pas avoir eu de succès, pas plus du reste que les contrats emploi-formation de M. Ralite, le ministre de l'emploi du

> Dans toute la panoplie des dispositions de lutte contre le chômage, la palme de l'efficacité revient donc sans comeste à la politique d'incitation au retrait d'activité qui englobe toutes les catégories de prérotraite. Au total, elle aura permis de dimi-nuer de 200 000 personnes les res-sources de main-d'œuvre pour tous ceax qui ne sont plus reconnus comme actifs et évité 143 500 chômours, les meilleurs résultats étant obtenus par les contrats de solidarité préretraite à cinquante-cinq uns, qui, avec 95 500 chômeurs de moins, ont provoqué un véritable raz de ma-rée dont l'effet ne pourra être renouveié en 1984.

> Ces chiffres se trouvent corroborés par l'analyse de M. Marchand qui évalue à 700 000 le nombre des préretraités à la fin de 1983 et souliane que les mesures prises . ont enrayé l'accroissement des ressources en main-d'œuvre ». Toutefois, cette politique, si cile a

stabilisé le chômage pendant les muit premiers trimestres de 1983, n'a pas empêché qu'il recommence à augmenter, à un rythme accru, au quatrième trimestre. Elle n'a pu en définitive cacher l'état de délabrement du marché du travail qui a éclaté au grand jour depuis le début soulignés tant par l'INSEE que par le bilan de l'emploi le laissaient prévoir, l'un évoquant un « simple répit dans la divergence entre demande et offre • et l'autre parlant d'« indices de fragilité ».

Dans Economie et statistique, M. Marchand note par exemple que les effectifs salariés décroissent for-

qu'elles soient industrielles ou qu'elles appartiement an secteur tertiaire et qu'on assiste là à un retournement de tendance en faveur des petites unités. Dans le unême temps, tandis que les mesures en fa-veur de la réduction du temps de travail n'out pes de succès, le chô-mage partiel augmente rapidement avec un nombre de journées indemnisées en progression constante. Les contrats d'intérim diminuent, et cels depuis 1980 en raison de la baitse d'activité économique tout autant que des ordonnances limitant le recours au travail temporaire prises en 1982, qui suraient cependant eu pour effet de favoriser une concen-

Surtout, on assiste à une aggrava-tion de la précarité de l'emploi, sous la forme d'une plus grande « flexibilité . de marché dont les jeunes seraient les premières victimes. On considère que sur les 6 millions de personnes qui en 1983 ont changé d'emploi – une rotation extrên ment forte tout de même - 400 000 out pris des postes à temps partiel, et 2.6 millions ont conclu des contrats de travail à durée déterminée. 68 % A cette absence de stabilité dans

tration des entreprises de travail temporaire, et, par conséquent, d'as-sainir la profession.

l'emploi pour les jeuaes, s'ajonte en-fin un autre élément qui a marqué Pannée 1983, qualifiée d'année de « transition » pour l'indemnisation du chômage. Le décret du 24 novembre 1982, qui a réduit les durées et les taux d'allocations, a commu son plein effet sur toute l'année 1983. Il a certes rapporté dix milliards d'économies qui ont évité le naufrage des finances de l'UNEDIC, avant le dispositif mis en place le le avril der-nier, mais il a aussi entraîné l'exclusion du système de 230 000 chômeura inscrits à l'ANPE. Une enquête partielle, menée sur ces persounes - qui ont été radiées plus précocement que prévu », n'a guète donné de résultat. On ne sait toujours pas ce qu'elles sont au juste devenues. Tout an plus pout-on certifier que 20 % d'entre elles, soit 40 000 à 50 000 au mieux, sont son ties des listes de l'ANPE à cette occasion, en considérant sans donte que, en l'absence d'indemnités, elles n'avaient plus de raison de se considérer comme chômeurs. Quant aux autres, elles se sersient réinscrites.

ALAIN LEBAUNE.

L'effet limité des stages de formation

à mettre en stage de for-metion 725 000 jeunes, objectif initialement fixe par M. Mauroy pour le campagne 1984-1985 ? Rien n'est moins sûr. Après s'être assigné un objectif de 850 000 jeunes en formation pour la campagne 1983-1984 (le Monde du 30 novembre 1983), le prédécesseur de M. Febius ne tebleit plus, le 13 juin, que sur 510 000 stages à la fit 1984 en y incluant, déjà, les 100 000 premières places de stage promises par le CNPF. Compte tenu de la comolexitá

et de l'enchevêtrement des actions de formation mises en place, il devient pratiquement impossible de s'y retrouver dans les éléments statistiques officiels qui devraient permettre de dres-ser un bilan. Alors que les derniers chiffres communiques par le ministère de l'emploi (le Monde du 17 mai) faisaient état de la conclusion de 63 682 contrats emploi-formation depuis le 1º iuillet 1983, ce résultat devait être repproché de l'objectif d 200 000 pour l'arsemble de la campagne 1983-1984 comme des 79 170 signés en 1982-1983 ou des 76 252 résisés en

Or, tout récemment, dans une interview au Monde (le 5 mai), M. Marcel Rigout, alors ministre de la formation professionnelle, avait comptabilisé ces mêmes contrats emploi-formation pour 240 000, au total, depuis l'amvée de la gauche au pouvoir, et annonçait que, globalement, 612 000 Jeunes avaient bénéficié du dispositif gouvernemental au 1º février 1984 (sans inclure les 350 000 jeunes apprentis). Selon un autre décompte qui vient d'être rendu public par le ministère de la formation profes-

1984, ces 612 000 jeunes seraient devenus 631 455 et se répartiraient de la façon suivente : 60 000 jaunes qui ont bénéficié du plan « Avenir jeunes » de 1981, 171 441 qui ont suivi un stage réservé sux 16-18 ans, 80 000 un stage pour les 18-21 ans, 48 714 qui ont été ré-orientés vers le système scolaire ou qui ont été embauchés, 22 000 qui ont participé aux stages « jeunes volontaires » que pilote le secrétariat d'Etat à la jeunesse, 3 500 qui ont suivi des stages de l'AFPA sur des crédit de la formation continue, et, en-fin, 240 000 contrats amploi-

il n'est pas possible de démê-ler la réalité qui disparait totalegnements et de données chiffrées, dont le flou est encore aggravé par le fait que, bien sou-vent, des jeunes en formation sont amenés à suivre plusieurs steges en reison de leur niveau extrêmement faible. Ainsi les 80 441 jeunes de 16 à 18 ens oriennés en stage depuis septembre 1983 se répartissent-ils en 5 805 bénéficiaires de stages d'orientation approfondie et en 41 721 bénéficiaires de stages d'insertion, conçus pour rettra-per partiellement leur retard sco-laire, contre 32 537 bénéficiaires des stages qualifiants qui peu-vent espérer recevoir un début de formation professionnelle propre-

A defaut d'y voir clair, donc, on retiendre que, selon le bilan de l'emploi 1983, rendu public le 28 juin per le ministère de l'em-ploi, l'effet de la politique de formation des jeunes sur l'évolution de l'emploi est évalué à 39 000 chômeurs de moins, Une

Le fer mauritanien de la deuxième génération

(Suite de la page 13.) Ainsi, douze ans après sa création,

a SNIM se lance dans une deuxième étape du développement minier, mais fait aussi un pari où ne manquent pas les aléas. Sans doute bénéficie-s-elle d'atouts et d'équipements déjà en grande partie amortis : la voie ferrée de 650 kilomètres entre Zouérate et Nouadhibou, sur laquelle circulent deux fois par jour des trains de 18 000 tonnes tires par trois on quatre locomotives (américaines ou françaises) à 45 km/h; le train le plus lourd du monde et aussi le plus loug avec ses deux cents wagons, dont un pour les passagors. Ou n'aura besoin de prolonger la voie que de 25 kilomètres pour atteindre les Guelbs, Atouts aussi que cette infrastructure urbaine de Zonérate (même si la ville, avec ses chèvres qui se nourrissent des résidus jonchant le sol, ressemble plus à un camp qu'à une cité, la denxième pourtant du pays), les laboratoires et l'usine-pilote, un personnel qualifié, une maîtrise technologique qui s'affirme, une situation financière de la SNIM convenable jusqu'à ces dernières années (si l'on excepte des tensions sur la trésorerie) et une gestion qui ne craint pas de recourir à l'austérité lorsque la

Atouts et aléas. Car l'état de santé du marché du mineral de fer, à l'image de la sidérurgie, ne laisse pas d'inquiéter les producteurs. Les prix - 17 dollars environ par tonne versés à la SNIM ~ ont chuté de 10% en 1983 et devraient connaître une même baisso cette année. Les aciéries européennes réduisent leurs capacités de production et, même si

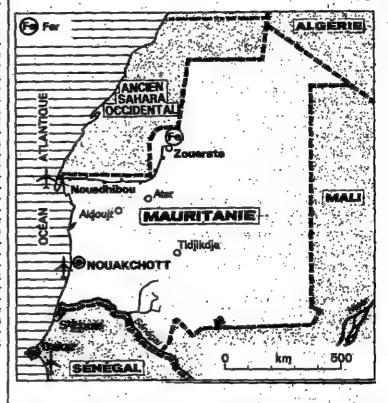
M. Baba affirme : « Le produit des Guelbs se vendra sans difficultés: la plupart de nos clients en ont déià réservé des cargaisons: »

S'il est vrai que les Japonais. après examen minutieux des échantillons, ont passé commande de trois cargaisons de 90 000 tonnes, les importateurs curopéens - Français et Belges notamment - restent circonspects. « En aucun cas, les minerais des Guelles ne pourront être considérés comme un produit de substitution à ceux de la Kédia. Ce sont des qualités de minerai très différentes. Il faut que nous fas-sions des essais avant de prendre des engagements sermes », dit un ingénieur d'un grand groupe sidérargique français

Prudence d'antant plus néce que la Mauritanie n'est pas seule sur le marché. Les ambitions du Brésil, pour ne perler que de ce pays, sont considérables. Dans un en sere miso en exploitation au cour de l'Amazonie la mine de Carajas, la plus grande du mende, qui aura exigé un vestissement (y compris la voic ferrée pour l'évacuation du mi jusqu'an littoral) de 3,5 milliards de

Solidarité arabo-atricaine

La facture de la mine des Guelle est dix fois moindre — 336 millions de dollars (2), — mais en tout état de cause les seules finances mauritsniennes n'anraient pas pu l'assumer, C'est pourquei l'opération, qui est en même temps un acte de foi économique et une « première » technologi que, constitue aussi Filhustration



elles ont signé des contrats à long terme avec la Mauritanie, elles rené-gocient chaque année les prix dont la référence mondiale est donnée par les négociations entre acheteurs alle mands et vendeurs brésiliens.

La SNIM n'a exporté que 7,4 millions de tonnes en 1983, au lien de 7,65 l'année précédante, mais espère atteindre 9 à 10 millions de tonnes cette année, ce qui resterait toute-fois bien en deçà de la capacité de production des mines, estimée à 15 millions de tounes actuellement.

«Pour que nos comptes soient bénéficiaires, il faut au moins atteindre 8 à 8,5 millions de sonnes», précise M. Baba. C'est à cette condition que la SNIM pourra continuer à joner le rôle de locomo tive économique de pays : 6 000 salariés, le deuxième employeur du pays après la fonction publique, 40 % de la masse salariale nationale, le plus important poste d'exportation, avec les produits de la pêche, 7,7 milliards d'ouguiyas (1) d'investissements ea 1982 et 5,3 ea

Handicap aussi : les caractéristiques géologiques du minerai de la seconde génération. Il est magnétique et siliceux, ce qui implique, carre les opérations de concassage, des tratements, par le poucass pérations de concassage, nents par broyage, criblage et séparation per aimants pour aboutir à des concentrés qui seront exportés. De plus, à cause du climat désertique et donc du manque d'eau, il a falla inventer des techniques de traitement à sec et par ventilation Pour l'instant, l'usine n'est qu'un échafaudage de poutrelles, de bandes transporteuses, de broyeurs gigantesques noyés dans un océan de poussière qui ferait pousser des hauts cris aux écologistes les plus modérés. Mais on assure que, dans quelques mois, lorsque seront com-mercialisées les premières tonnes de minerai des Guelbs, tout fonction-

La prudence est donc de mise, et les dirigeants mauritaniens le savent mieux que quiconque, même si

d'une concrète solidarité financière arabo-africaine entre les Etats pétroliers du Golfe et ceux d'Afrique du Nord ou sahélierne, démunis et

Si la Banque mondiale a prêté 60 millions de dollars, la Banque européenne d'investissement 25 millions de dollars, la Caisse centrale de coopération économique 30 millions de dollars, l'Arabie Saoudite, le Kowell et Abou-Dhabi ont fait des efforts très significatifs. Les firmes de nombreux pays font flotter leur bannière sur les Guelba, et parmi elles les entreprises et banques fran-çaises (Fives-Cail-Babcock, Sol-mer, Dodin, SPIE-Batignolles, Paribas, SOFRESID, Buzzichelli notamment) se taillent la part du lion. Mais Krupp a réalisé les bandes transporteuses, les Italiens une partie de la centrale électrique, les Canadiens les concasseurs, les Coréens du Sud les bâtiments.

Les fastes de l'inauguration des Guelles sont à peine estompés que la SNIM nourrit déjà d'autres projets. On prospecte ici et là pour mettre an évidence des gisements d'uranium. Mais surtout on fonde un grand espoir sur des réserves de phos-phates (120 à 150 millions de tonnes) mises en évidence dans le sud du pays par un consortium regroupant la SNIM, le BRGM français et un bureau d'études roumain. Des firmes de divers pays viennent d'être solficitées par la SNIM pour faire des propositions d'exploitation et de construction d'une usine de 2 millions de tonnes de capacité annuelle. Mais comme pour le fer, il faudra en appeler, pour que l'idée devienne réalité, aux bailleurs de fonds car l'économie de la Mauritanie dépend largement des apports de capitaux extérieurs.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

 1 FF = 7,65 ougsiys.
 En haisse de 120 millions de doilars courants par rapport aux estima-tions initiales de la Banque mondiale su

Les statistiques de l'OCDE

EPUIS 1980, et plus particu-lièrement depuis la publication, en septembre 1983, de pectives de l'emploi, l'OCDE attire l'attention sur la gravité du chômage des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Dans ses dernières observations économiques, rendues publiques le 21 juin, l'OCDE présente un tableau (voir ci-dessous) qui indique l'ampleur du phénomène, inquiétant à tous égards. Que, dans les sept principaux pays de l'OCDE, le chômage des moins de vingt-quatre ans ait at-teint 16,7 % des actifs de cette classe d'age, soit 9,2 millions de personnes, montre bien que la crise économique frappe en priorité ceux qui entrent dans la vie active, puisque, par comparaison, les demandeurs d'emploi pour les mêmes pays repré-sentent 8,2 % de la population ac-

Cependant, au-delà de cette constatation, les chiffres doivent être maniés avec prudence. Les stales mêmes réalités selon les pays. Ainsi, tandis que le Canada ne fait pas figurer ses conserts parmi la population active, la France y intègre les soldats du contingent. Parallèle-ment, l'Allemagne, du fait de son système dual qui assure la formation en alternance de tous les jeunes ou presque à l'issue de la scolarité, tient en réserve ses apprentis.

En outre, les dates de référence de ces saux de chômage parmi les jeunes varient selon les habitudes nationales. La France retient le mois de mars de chaque année, l'Allemagne le mois de septembre et la Grande-Bretagne le mois de juillet, alors même que les époques de sortie de scolarité ont une influence sur le niveau de chômage constaté, lui-même étant soumis à des variations

Reste que la France dans ce tableau comparatif fait pâle figure avec 21 % des moins de vingt-quatre ans au chômage en 1983, surtour si l'on observe que les moins de vingtcinq ans out représenté 44,5 % de répertoriés à la même époque.

A contrario, ces chiffres révêlent aussi que l'essentiel de l'effort des pouvoirs publics pour une politique de l'emploi a porté, depuis plus de deux ans, sur les salariés âgés avec les préretraités et les cessations anticipées d'activité.

A. La.

Sauf aux Etats-Unis, le chômage des jeunes augmente (en % de la population active âgée de vingt-quatre ans ou plus)

	1982	1983	1984 (Estimations)	1985 (Páriscus)
Etats-Unia Japon Allemagne France Grande-Bretagne Italie Canada Les « Sept »	17	16.4	13	12,5
	4,4	4.5	4,7	4,7
	9,6	10.8	10,2	9,5
	20,2	21	24,7	28,5
	23,1	23.2	23,7	23,5
	29,7	32	33,7	35,2
	18,7	19.9	19	18,2
	16,6	16.7	15,5	15,5

(Source : OCDE.)

se Monde

Laur

Laureat Figure a Magain, and Himsult et Greg Land e 71º Tour de France, den derniere etape, Panti derniere etape, Panti riles de la vallère de Cheren of Leakune an Chambian Selengue Vanderardon, is destinate victorie constant Liufert Fremon dans le Tour

Part con land l'épartement to total hore du comment politica constitue pour sons province of the sales, it is COUNTY OF CAL GOVERN AND distribution of superiorit dans period: de la competition. Havar halls sept ans & Louis the same and the parties come to partie a unit to remain parties of the parties o ple Figure n'effrait pes, le l pe le minuteristrium San see du soire — sen perference del les armateurs furces reins ent modestes, — man después jumble part, pour después la p a besone and Latigate and desired and all a cuente and a desired and a d

XXII

En 1972, in principale states an du joune To en enfant sales ale de 1.1 million d'habitation. an dele de franças de e taufifer duns le Mesta gom pour regarder les dist lens of very 1-20%. En institutes reportable property of the second section 200 CARVET, CO. 1920. Se president o Escusion que vocale de la lorie de

is soules to divine the control of t margeun, de 1 million de 40

de fich meinem des definere iffen មន្ត្រីស្នេកកម្ម។ ជំព**ុក្សាជននេះ**្ត្រី mit faire merter in empete Memoria, C. Sivoletti, commine M23, de Triotoli à 205000 p métager un stade squader 1900 places de Rivers Co Clib. editor des stands de l'Elysian Purk, Erger de 1 guint de ASCADO piacos & instance ages up besses d'an lang Basist of Constitution was all man de 'm (sa) places. l'Americae etalt. elle.

his is once depuis le . venter de Wall Street, d'est straient a travers les Espi funon, e in recherche d'une l' bénone embanche. Lobo Sun Meneme with the ail, wirder an oden ce qui il alliant raccander to ples tard dans les Ronsens de Principal de Principal De Ronsens de Povembre 1932 En Atten Moli Helier venait d'étre best

dections presidentialles par to

AUT MacLa

Macharer & gages des Hatch is Grand Free do Go Bretagne dovern in Below Desek in march sur Berton le Bress on Ayron Service Proposition Ayron Service Proposition Control of the Proposition of the Control of the Source of the Control of the Source of the Control of the Source of the Control of the C Se ton, action gine q

Erminers, in course the arction is a mate of fi has weather Palmer file - Jude et la Brandise to Promi character of the second street of the second street of the second street of the second seco

Place Accordance to the maintenance to the maintena Drie to Broken Co PA CONTRACT & CHARLES MANY O in the factor of the same ing an motest tell

Compress of money are and the less money factors of Parish and Par

Control of the State of the Sta

L'ARRIVÉE DU TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Laurent Fignon : un routier de précision

Laurent Figuon a gagné, di-manche 22 juillet, devant Ber-nard Himault et Greg Lemond, le 71° Tour de France, dont la dernière étape, Pantin -Paris - Champs-Elysées par les côtes de la vallée de Chevreuse, est revenue au champion de Belgique Vanderarden.

La deuxième victoire consécutive de Laurent Fignon dans le Tour de France confirme l'épanouissement d'un routier hors du commun dont l'évolution constitue pour tous les observateurs un sujet d'étonnement. En l'espace de trois saisons, le jeune coureur parisien est devenu une vedette et surtout un champion accompli affirmant sa supériorité dans tous les secteurs de la compétition.

Il avait failu sept ans à Louis Bobet, auquel on l'a parfois comparé, pour parvenir à un tel résultat. Ni Jacques Anquetil, ni Eddy Mercky. n'ont en une progression anssi ra-pide. Fignon n'offrait pas, à l'origine, les caractéristiques d'un sur-doué du vélo – ses performances chez les amateurs furent relativement modestes, - mais aujourd'hui il semble parti pour dominer le sport cycliste pendant une longue période, car il n'a pas encore vingt-quatre ans: et possède une parfaite maîtrise de Cyrille Guimard, qui le dirige de-puis ses débuts, attribue sa réussite à une préparation méthodique et à une ambition raisonnable, le nouveau chef de file du cyclisme francais ayant évalué ses possibilités et défini ses objectifs avec précision. On avait mesuré le degré de sa forme à l'occasion du Tour d'Italie qu'il aurait déjà dû gagner. Cependant, c'est dans le Tour de France qu'il vient de révéler la véritable di-

TÉLÉGRAMMES DE M. FRANÇOIS MITTERRAND

M. François Mitterrand, président de la République, a adressé, dimanche 22 juillet, des télégrammes de félicitations au vainqueur du Tour de France, Laurent Fignon, et au second de l'épreuve, Bernard Hinault, Voici

le texte de ces télégrammes ; A Laurent Fignon : «Je vous qui fait honneur au sport et donne un grand exemple de talent et de maîtrise de soi. »

A Bernard Hinault : (Je vous félicite pour votre talent et votre ténecité, qui ont animé la grande compétition sportive qui s'achève et qui amoncent de

doute sur la signification de son pre-mier succès. Cette fois, sa victoire est sans équivoque. Il a distancé le deuxième, Bernard Hinault, de plus

Une are nouvelle

En cédant le pouvoir à son cadet de six ans, le Breton a découvert la popularité, laquelle atténuera l'amertume d'une défaite au demeurant fort honorable. Moins efficace que par le passé, notamment en montagne, l'ancien champion du monde a fait preuve d'un courage apprécié par le public, et il a lutté jusqu'au bout. Samedi, dans l'étape contre la montre Villié - Morgon-Villesranche-sur-Saône (51 ki-lomètres), à l'issue de laquelle Fi-gnon a battu Kelly de cinq centièmes de seconde (l'équivalent de 60 centimètres), il n'a perdu que trente-six secondes en dépit d'une crevaison et il a aussi repoussé l'assaut de l'Américain Greg Lemond, qui le menaçait directement au clas-sament général.

Après trois somaines d'une course meurtrière, Hinault peut dresser un bilan positif de sa rentrée dans une épreuve qu'il avait gagnée à quatre

reprises. Cela précisé, le Tour 1983 est entré dans une ère nouvelle. Il faudra désormais compter avec les coureurs colombiens - dont Luis Herrera, vainqueur à l'Alpe-d'Huez, - qui seront redoutables lorsqu'ils auront acquis le métier suffisant, et les jeunes Français, parmi lesquels Vincent Barteau, Pascal Jules, Frédéric Vichot et Yvon Madiot.

Enfin, pour la première fois, un coureur des Etats-Unis, Greg Lemond, accède au podium. Et c'est une Américaine, Mary Name Martin, qui remporte le premier tour fé-minin, tandis que sa compatriote, Consie Carpenter, domine le Tour du Colorado. Le cyclisme est un sport dont la mutation s'accentue à un rythme accéléré, et son avenir se jouera probablement sur le nouveau

JACQUES AUGENDRE

[Né le 12 août 1960 à Tournan-en-Brie (Seine-et-Marne), Laurent Fi-gnon s'affirma sans attendre en gagnant le Critérium international 1982 pour ses débuts chez les professionnels. La même année, il échouait dans le Grand Prix d'automne, à la suite d'un accident méd'automne, à la suite d'un accident mé-canique, alors qu'il était seul en tête à proximité de l'arrivée. Vainqueur des deux Tours de France auxquels il a par-ticipé, en 1983 et 1984, le leader du groupe Renault est devenu cette année champion de France, après avoir pris la deuxième place du Tour d'Italie, der-rière Francesco Moser.]

-PROPOS D'UN SUIVEUR-

Le camp est levé!

Voilà, c'est fini. Hymne améri-cain pour Mary-Nanne Martin, vainqueur d'un premier Tour ranqueur d'un déjà songe à reve-nir l'an prochain, Marseillaise pour Laurent Fignon, vainqueur du Tour masculin. Parés de tricodu Tour masculin. Parés de trico-lore, enfumés de poussière, les Champs-Elysées ont offert la dernière fête aux trente-cinq filles et aux cent vingt-quatre rescapés de leurs milliers de kilo-mètres. M. Laurent Fabius, nou-veau premier ministre, a complimenté l'autre Laurent, félicité les uns et les autres. Les spécialistes retiendront que cette demière étape a été gagnée chez les filles par Connie Meyer, championne de Hollande, et chez les hommes par le sprinter belge Eric Vanderaerden, devant Pasca' Jules, Franck Hoste et Bernard Hinault sans que cela change rien à un ordre général acquis depuis plusieurs jours. A la foule beaujo-laise de samedi, dans un décor de vignobles, svait succédé, de Pantin à l'Arc de Triomphe, celle des banlieues parisiennes et d'une vallée de Chevreuse où l'on en connaît un bout sur le

La flèvre set tombés. On a replié les banderoles, embarqué dans ses fourgons tout ce qui constituait l'énorme intendance de cette armade de trois semaines, depuis les centaines de vélos de rechange, leurs milliers de roues et de boyaux, jusqu'è ce qu'il restait des vingt-cinq mille bidons, sens perier des pancartes de fléchage et des tonnes de barrières métalliques. L'ost de MM. Jacques Goddet et Félix Lévitan a levé en bon ordre le désordre de son dernier bivouac en sachant déjà qu'en 1985 le départ sera donné quelque part en Bretagne.

C'est désormais le temps de le décompression. Et il reste au suiveur, comme au militaire retour de campagne, à reappren-dre la vie ordinaire, à se défaire des habitudes prises. Ivre d'histoires de Tour, il ne sait plus très bien où il en est. Ce grand cirque, il l'a trouvé tout à la fois hompilant et exaltant, harassant et passionnant, strict dans la discipline et fraternel dans le compa-gnonnage. Il a la tête farcie de toutes les rengaines d'une «pub» dont il n'a jamais su, même au bout de trois semaines, exactement les mérites de «qui ou de quoi» elle célébrait. En récom-pense de ce supplice quotidien, il a pu mesurer la passion des hommes pour lesquels un Tour de France est un but dans la vie, quelle que soit la place à laquel lis le finiront. Il a vu à l'heure des sprints que le peloton bout comme un chaudron, sans avoir pu percer les secrets jalousement gardés de tout ce qui en réalité peut s'y mitonner. Il a cotoyé le peine des uns et l'allégresse des autres dens l'effort montagnard qui défigure les premiers comme les demiers. Ces fortes saveurs aont autant de bone points.

A l'ombre des géents

Sans pub, il est vrai qu'il n'y a plus de Tour de France, mais sans coureurs non plus. Depuis longtemps, l'entreprise vit de cette complémentarité. Les nostalgiques, comme les puristes, n'y changeront rien. La CGT ellemême l'a compris. Naguère, pour dire non aux licenciements, ses adhérents barraient les routes. Aujourd'hui, is Vie ouvrière est dans la caravane publicitaire, très officiellement, comme a'v trouve ligment, comme a'y trouve le comité d'entreprise de SACI-LOR, avec se sono qui diffuse la bonne parole.

Le public, lui, aussi mystérieux que la peloton et qui mériterait una étude sociale, s'en accommode, même s'il est clair qu'en tout point du percours ce sera toujours le moment où peraît la

course qui le mettre en transes. Le reste, les heures d'attente ou d'impatience, relève seulement de la partie de campagne ou de la journée exceptionnelle de cyclotourieme, car les pratiquants se montrent de plus en pius nombreux dans cette foule bigarrée, heureux de pouvoir se dire qu'ils se sont hissés à un sommet de col où passait le Tour. Dana quel autre sport peut-on sinsi exercer ses petits talents personnels dans la proximité des géente et sur leur terrain même ?

Le suiveur a moins de chance. Pour lui, s'il aime çe, il serait vraiment temps meintenant, après avoir entrevu — et encore si peu — pédaler les autres, de refaire antin du vélo!

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

XXIII. JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES

C'est reparti comme... en 32

En 1932, la principale préoccapa-tion du jeune Tom, enfant noir d'une ville de 1,2 million d'habitants, était sans doute de trouver un moyen de se faufiler dans le Memorial Colisoum pour regarder les dixièmes Jeux olympiques.

En lisant les reportages sur les En lisant les reportages sur les préparatifs américains pour les Jeux d'Anvers en 1920, le président d'une association qui voulait faire revivre les vieilles festivités espegnoles en Californie, William May Garland, n'avait eu de cesse, en effet, que le CiO ait attribué les Jeux à la cité champignon de l'Ouest, Pendant que les studios de cinéme sortaient de terre à Hollywood, et que des palmiers étaient plantés le long des avenues de Beverly Hills, le remnant William Garland svait fait émettre un emprunt de 1 million de dollars, un emprunt de 1 million de dollars, obtenu une subvention municipale de 1,5 million de dollars et drainé suffisamment de capitaux privés pont faire porter la capacité du Memorial Coliseum, construit en 1923, de 75000 à 105000 places, aménager un stade équestre de 10000 places au Riviera Country Club, édifier des stands de tir à l'Elysian Park, ériger un stade cycliste de 85000 places à Pasa-dena, aménager un bassin d'aviron à Long Beach et construire un auditorium de 10000 places.

L'Amérique était, elle, plongée dans la crise depuis le « vendredi acir » de Wall Street, d'octobre 1929, et 15 millions de chômeurs erraient à travers les Etats de l'Union, à la recherche d'une hypo-thétique embauche. John Steinbeck, lui-même sans travail vivait au ouotidien ce qu'il ailait raconter un peu plus tard dans les Raisins de la colère. Franklin D. Roosevelt faisait campagne pour le News Deal, qui allait lui permettre de succéder à Edgar Hoover à la Maison Blanche, en novembre 1932. En Allemagne, Adolf Hitler venait d'être battu aux Star Sprangled Banner quand appeélections présidentielles par le vieux raissait à la tribune d'honneur

maráchal Hindenburg, mais le chef du Parti nazi allalt bientôt être nommé chancelier. La France, qui avait di liquider ses dettes de guerre après la conférence de Genève, feiguait encore d'ignorer la crise. Le président Paul Doumer venait de tomber sous les balles d'un dément, mais les Français se passionnaient pour les exploits sportifs : les avia-teurs Mermoz, Coste et Bellonte, Maryse Bastié franchissaient les océans et les cordillères ; les « mousquetaires » gagnaient pour la sixième et (dernière) fois le challenge-round de la Coupe Davis,

Dix médailles d'or

C'était dans cette ambiance que quatre-vingts athlètes français conduits par Charles Denis et une vingtaine de dirigeants s'étalent embarqués le 4 juillet à bord du paquebot La-Payette pour une traversée de sept jours. Il fallait encore cinq jours et cinq muits dans le Pacific Express pour rallier Los Angeles per la voie ferrée. Au terme de seize pours de voyage, ils pouvaient s'ins-tailler dans le premier véritable vil-lage olympique fait de 550 pavillons de deux pièces de style colonial espagnol, équipés — huxe inour pour l'époque - de salles de bains. L'ordre et la sécurité y étaient assurés dans le plus pur style Far-West, par trois cents policiers déguisés en cow-boys.

Le 30 juillet 1932. - pantalon blanc, veste bleue, canotier à ruban tricolore », la délégation française, qui portait pour la première fois une tenue officielle, défilait · les pieds maltraités par d'étroites chaussures blanches à bouts bruns », (1) pour une cérémonie d'inauguration à grand spectacle : 150 chanteurs et 300 musiciens faisaient éclater le Charles Curtis, vice-président des Etats-Unis. Par crainte d'incidents, les organisateurs avaient pris le soin d'intercaler la délégation britannique entre les Français et les Alle-

C'était à peu près le seul couac de cette cérémonie fastueuse où 1503 athlètes de 40 nations étaient représentés. En dépit des frais élevés de déplacement, la modicité des dépenses d'hébergement (2 dollars par athlète et par jour) avait permis à presque toutes les nations représentées quatre aus plus tôt à Amsterdam (quarante-six) de faire le voyage. La Bulgarie, l'Egypte et la Turquie avaient remoncé, mais la Chine et la Colombie apparaissaient pour la première fois. Le soir même de cette cérémonie, les sportifs français allaient se distinguer en rece-vant la première médaille d'or attri-buée pendant les Jeux : elle revenait à l'haltérophile poids plume Raymond Suvigny. Les leveurs de fonte nationaux allaient encore s'illustrer avec les victoires de René Duverger (léger) et Louis Hostin (mi-lourd). Un avoué, premier prix de violon, allait ensuite gagner le titre des légers en lutte libre. En cyclisme, Louis Chaillot et Maurice Perrin emportaient le tandem. En sports uestrea, les cavaliers du cadre noir de Saumur, Lesage sur Taine, Jous-seaume sur Soreita et Marion sur Limon, s'imposaient individuellement et collectivement en dressage. L'escrimeur Cattian, avec Bondoux, Lemoine, Gardère et Bougnoi d'une part, Piot, Buchard, Schmetz, Jour-dan et Tainturier d'autre part, devenait una fois de plus champion au fleuret et à l'épée par équipe. En yachting, Jacques Lebrun était premier en Racer-monotype. Au total, dix médailles d'or pour les Français.

Discretement politiques

C'était un journaliste pas tout à fait comme les autres qui rapportait ces événements aux lecteurs français dans les colonnes de l'Intransi-geant : Jules Ladoumègue (2). Détenteur de six records du monde en demi-fond, il avait été disqualifié pour professionnalisme, tout comme un autre géant de la course à pied, le Finlandais Pavo Nurmi. Les remous provoqués par ces deux affaires allaient contraindre le président du CIO, le comte belge Baillet-Latour, à renoncer à son projet d'ouvrir les Jeux à tous les sportifs, quel que soit leur statut. C'était une occasion manquée pour longtemps.

Des tribunes du Coliseum, « Julot » devait assister la mort dans l'âme à la victoire sur 1 500 mètres de l'Italien Beccali, qu'il avait toujours surclassé. Ces Jeux étaient pourtant d'un niveau très relevé en athlétisme : neuf records mondiaux masculins et onze féminins allaient tomber. Les plus éponstonflants devaient être cenx de l'Américain William Carr, qui bouclait le 400 mètres en 46 secondes 2/10, soit 2/10 de moins que le précédent record, et de sa compatriote Mildred - Babe » Didrickson, qui gagnait 3 médailles d'or en établissant de haie, au javelot et au saut en hau-

Dans le même temps, l'athlétisme prenait, à Los Angeles, son visage contemporain. Chaque nation ne pouvait plus aligner que trois concurrents par discipline au lieu de quatre jusqu'aux Jeux précédents. La firme Western Electric proposait

nn système de chronométrage au 1/100 de seconde couplé avec une «photo finish». Les trois premiers recevaient leur médaille sur un podium. 1932 marquait également le début des grands sprinters noirs, avec les duels d'Eddie Tolan et Ralph Metcalfe sur 100 mètres et 200 mètres, qui préfiguraient l'avè-nement de Jesse Owens, quadruple champion olympique et recordman du monde quatre ans plus tard à Berlin. On mettait également le doigt pour la première fois sur les interférences entre les questions génétiques et les résultats sportifs. La Poloneise Stanislawa Walasiewicz, qui allait devenir citoyenne américaine après la guerre sous le nom de Stella Walsh et concourir iusqu'an 1951 à l'âge de quarante ans, remportait la médaille d'or du 100 mètres. A sa mort, en décem-bre 1980, une autopsie devait révéler qu'elle était une « mosaïque » (le Monde du 14 février 1981) c'est-à-dire qu'elle souffrait d'une anomalie chromosomique et qu'elle n'était ni de sexe féminin ni de sexe

Les Jeux prenaient bien, à Los Angeles, leur configuration moderne. La politique n'y avait pas encore la place écrasante qu'elle allait prendre à Berlin en 1936. Mais, si elle était discrète, elle n'en était pas moins perceptible dans la résonance que devait avoir, sur l'impérialisme nippon naissant, le succès des nageurs de l'Empire du Soleil Levant.

Dix ans avant que n'éclate le guerre du Pacifique, on n'en tirait pas pourtant de leçons particulières à Los Angeles, où les organisateurs des Jeux avaient atteint lour but : la ville avait bénéficié d'une excellente publicité.

OCHAND MAIA

(1) Jean Taris in Olympica, de Moni-que Berlioux. Éditions Flammation. (2) Consulter à ce propos la Fabu-leuse Histoire des Jeux olympiques, de Robert Parienté et Guy Legorce. Edi-

RESULTATS

8 mm 43 s.

Automobilisme

GRAND PRIX DE GRANDE-BRETAGNE DE FORMULE I

Classement. — 1. Niki Lauda (Aut.; McLaren) les 71 tours (298,626 kilomètres) en 1 h 29 ma 18 s (moyenne: 200,206 km/h); 2. Derek Warwick (G.-B.; Renaut), à 42 s; 3. Ayrton Senna (Bré.: Toleman), a 1 mn 3 s; 4. Elio de Angelis (Ita; Lonus), à un tour; 5. Michele Alboreto (Ita.; Ferrari), à un tour.

Chasement giniral provisoirs. —
1. Alain Prost (Frs.), 34,5 pts;
2. Niki Lands (Aut.), 33 pts; 3. Elso de
Angelis (Ita.), 26,5 pts; 4. René Arnoux (Frs.), 23,5 pts; 5. Keke Rosberg
(Fin.) 20 pts.

Cyclisme

TOUR DE PRANCE Visot-deuxième étape VILLIÉ MORGON-

VILLEFRANCHE EN-BEAUJOLAIS 1. Laurent Fignon (Fr.), les 51 kilo-mètres en 1 h 7 mn 19 s 21/100, (Moyenne : 45,456 km/h); 2. Sonn PANTIN-PARIS

1. Erik Vanderserden (Bel.Panssonic), ks. 196,5 kilomètres en
5 h 23 ms 37 s. (Moyenne:
36,431 km/h); 2. Pascal Jules (Fr.),
5 h 23 mn 37 s; 3. Franck Hoste
(Bel.); 4. Bernard Hinsult (Fr.);
5. Sean Kelly (Irl.).

Kelly (Irl.), en 1 h 7 mm 19 s 26/100; 3. Sermard Hinault (Fr.), 1 h 7 mm 55 s; 4. Greg Lemond (E-U), 1 h 8 mm; 5. Phil Anderson (Aus.), 1 h

Vinst-troisième étans

PANTIN-PARIS

5. Sean Kelly (Irl.).

Classement genéral final. — 1. Laurent Fignon (Fr.), 112 h 03 mn 40 s;

2. Bernard Hinault (Fr.) à 10 mn 32 s;

3. Greg Lemond (E-U) à 11 mn 46 s;

4. Robert Millar (G-B) à 14 mn 42 s;

5. Sean Kelly (Irl.) à 16 mn 35 s;

6. Angel Arroyo (Esp.) à 19 mn 22 s;

7. Pascel Simon (21 mn 17 s; 8. Pedro Munoz (Esp.) à 26 mn 17 s; 9. Claude Criquelon (Bel.) à 29 mn 12 s; 10. Phil Anderson (Aus.) à 29 mn 16 s.

TOUR DE FRANCE FEMININ Dix-septième étape VILLIÉ-MORGON-

VILLEFRANCHE-EN-BEAUJOLAIS 1. Mieke Havik (P-B), les 51,6 kilomètres en 1 h 22 mn 4 s (moyenne : 37,725 km/h; 2. Connie Meser (P-B), 1 h 22 mn 59 s; 3. Valérie Simonnet (Fr.), 1 h 22 mn 59 s; 4. Jolanta Goral (E-U), 1 h 22 mn 59 s; 5. Helene Hage (P.B.) 1 h 22 mn 59 s; 5. Helene Hage (P-B), 1 h 22 mm 59 s.

Dix-haltilene étape CHAVILLE-PARIS

1. Connie Meyer (P-B), les 67,300 kilomètres en 1 h 40 mn 30 s, avec bonification, 1 h 40 mn 15 s (moyeume 40,179 km/h); 2. Marie-France Poterzu (Fr. «A»), 1 h 40 mn 30, avec bonification, 1 h 40 mn 20 s; 3. Chantal Diaz (Fr. «B»), 1 h 40 mn 30 s, avec bonification, 1 h 40 mn 25 s; 4. Mieke Havik (P-B), 1 h 41 mn 3 s; 5. Petra de Bruin (P-B), 1 h 41 mn 3 s; 5.

(P-B), 1 h 41 mn 3 s.

Classement général final. — 1. MaryName Martin (E-U), 29 h 39 mn 2 s;

2. Helena Hage (P-B), 29 h 42 mn 19 s;

3. Debra Schugway (E-U), 29 h 50 mn

53 s; 4. Valérie Simonnet (Fr. «A»), 29 h 52 mn 24 s; 6. Betty WiseSteffan (E-U), 29 h 52 mn 24 s; 6.

7. Claire Greenwood (G-B), 29 h 53 mn

46 s; 8. Marilyn Wells (Can.), 29 h

54 mn 22 s; 9. Chantal Broca (Fr.

«A»), 29 h 57 mn 7 s; 10. Annie Rebière (Fr. «B»), 29 h 57 mn 26 s.

Tennis

TOURNO! DE STUTTGART Le français Henri Leconte a gagné, dimanche 22 juillet, le tournoi de Stutt-gart (RFA), comptant pour le grand prix et doté de 75 000 dollars, en battant l'américain Gene Mayer, 7-6, 6-0,

AUTOMOBILISME MacLaren encore!

MacLaren, a gagné, dimanche 22 juillet sur la circuit de Brands Hatch, le Grand Prix de Grande-Bretagne davant le Britannique Derek Warwick, sur Renault, et le Brésilien Ayrton Senna, sur Toleman. Son coéquipier Alain Prost, qui avait effectué jusqu'au 27º tour un véritable cavalier seul, à du abandonner au 38" tour, victime d'une défail-lance du sélecteur de la boîte de

Entre-temps, la course avait été arrêtée à la suite de l'accident dont a été victime le Britannique Jonathan Palmer.

Niki Lauda et le Brésilien Nel-son Piquet, champion du monde en titre, étaient alors les seuls à pouvoir prétendre à la première place. L'Autrichien sut habile-ment maintenir la faible avance de 1 à 2 secondes qu'il avait prise sur le Brésiten. Ce demier fut contraint, à quatre tours de la fin de l'épreuve, de ralentir, victime d'un moteur turbocompressé défaillant. Et tandis que les monoplaces d'Elio De Angels (Lotus), de Patrick Tambay (Rensult) et d'Andres

L'Aurrichien Niki Laude, sur De Cesaris (Ligier) enduraient le laciaren, a gagné, dimanche même mai. Ricardo Patrese (Alfa-Romeo) tombait an panna

> La première séance d'essals du Grand Prix de Grande-Bretagne avait été marquée par l'accident du pilote vénézuélien Johnny Caccoto (sur Toleman). La monoplace est sortie de la s'est écrasée contre les grillages de protection. Johnny Ceccoto. âgé de 28 ans, a éré hospitalisé avec de graves blessures aux deux chevilles.

Cet accident, qui survient deux semaines après celui dont a été víctime à Dallas (Texas) le Britannique David Brundle, rappelle caux de Jean-Pierre Ja-bouille (1980 à Montréal) et de Didier Pironi (1982 à Hockenheim, en RFA). Il pose de nouveau le problème de la fragilité de la structure avant des monoplaces de formule 1. Quand la Fédération internationale du sport automobile (FISA) imposera-t-elle aux construc-teurs des mesures qui protègeront mieux les jambes des pi-

- (Publicité) -JOHN McENROE : LA RAGE DE LA PERFECTION

Couronné champion du monde au sommet de sa gloire, John McEnros entre de son vivant dans la légende permanente du ternis. Cet homme, qui est l'un des plus étonnants tennismen de tous les temps, est aussi (et surtout) un héros attachant, incompris et adult em même temps. JOHN McENROE: LA RAGE DE LA PERFECTION, une remarqueble biographie de Richard Evans, écrite en collaboration exclusive avec McEnroe et remise à jour su fil des exploits du champion, est le premier et le seul ouvrage qui révèle toute le vérité, celle des courts et celle de la vie, sur McEnroe.

Heureux et fier de sa réussite, McEnroe subit pourtant mal les contraintes qui accompagnent le succès. A l'image de certaines superstars, c'est paredoxalement un homme timide qui change de personnage et de comportement chaque fols qu'il monte sur sa acène : le court. Pour analyser ce phénomène et lui donner une explication rationnelle et affective à la fois, il fallait un grand spécialiste. Richard Evans, ami personnel et confident de John McFirspe, emplore à mercaniste chilàtre que le public et programme chilàtre que le public et

cialiste. Richard Evans, ami personnel et confident de John McEnroe, explore à merveille ce personnage célèbre que le public a tant de mal à comprendre et si peu à admirer...

Avec cet ouvrage, JOHN McENROE: LA RAGE DE LA PERFECTION, ce champion au tempérament de feu devient familier et captivant. La timension tumaine qu'il acquiert est celle de la sympathie et de la sincérité. Entre le spectaculaire ascension de McEnroe vers les commets, ses mémorables combets avec Borg, Connors, Lendi, Wilander et Nosh, entre autres, son pathétique attachement à la Coupe Davis, ses retentissantes victoires à Wimbledon, à Flushing Meadow et dans le Masters, sa consécration officielle de champion du monde, Richard Evans axanine simultanément le champion et l'homme, d'hier jusqu'à maintenant.

70 F TTC SOLAR SPORTS 2014 --

			ı
	La Agres	Le ligne T.T.C	
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44	
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65	
IMMOBILIER	56,00	66,42	
AUTOMOBILES	56,00	65,42	1
AGENDA	56.00	86,42	
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	194,50	

ANNONCES CLASSEES

OCCUPES D'AMPLOI	in in market * in market 77.0 47;00 55,74
DEMANDES D'EMPLOI	14,00 16,60 36,00 42,70
AUTOMOBILES	36,00 42,70 36,00 42,70
o Charactic micro surface ou nombre de	perubani



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Chercheur fermentation micro-organismes



Centre de recherche Toulouse
Labège - Elf Bio Recherches, filiale Elf Aquituine et Sanofi, spécialisée en biouschoologies,
installe à Toulouse Labège son nouveau centre

de recherches, renforce ses équipes et recrute un chercheur en fermentation microde recherches, remorce ses equipes et recrute un chercheur en termentation microarganismes. Dans le cadre du département pilote développement, il sera chargé de
projets impliquant le scale-up et l'optimisation de procédés de fermentation. La
personne que nous recherchons doit avoir une formation en génie biochimique
(UTC, INSAT, ENSIC, ENSIA ou équivalent), impliquant de bounes notions en
microbiologie et une excellente counsissance de la technologie des fermenteurs et
des systèmes de courrêle en ligne informatisés. Une à deux années d'expérience
industrielle seraient un atout supolémentaire. Pour ce poste, ferire à M. FARRE industrielle seraient un atout supolémentaire. Pour ce poste, écrire à M. FABRE en précisant la référence B/T2010M.



71 bis, Alices Jean-James - 31900 TOULOUSE - Tel. (61) 63.70.63

1.lile - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toniones



(Fusion CHENO / ISTPM) Recherche pour son service Applications de la Télédétection »

un ingenieur FORMATION GRANDES ECOLES **OU EQUIVALENT**

Il sera chargé au sein d'une équipe

de la mise au point de systèmes d'information à base d'images spatiales et de données de terrain dans le domaine de la gestion du milleu marin (aide à la grande pêche, aménagement du littoral...). ----- de l'élaboration de nouveaux produits dérivés

Quelques années d'expérience, en traitement informatique de données et d'images numéri-

> Lieu de travail : SREST. Envoyer C.V. au Service du Personnel PREHER 56, avenue d'léna - 75116 PARIS.



Date d'entrée 17 septembre 1984.

emplois internationaux :

fet departements d'Outre Mer!

LE CONSEIL DES COMMUNAUTES **EUROPEENNES Bruxelles**

LOGISTA, SSII 8 ans d'expérience, 250 collaborateurs, implantée à Paris, Lille, Lyon, Strasbourg, recherche

INGENIEURS DEBUTANTS

e Vous êtes ingénieurs issus d'une grande école : Centrale, ESE, Sup Aéro, INSA.

• Vous désirez orienter votre carrière vers l'informatique.

• Vous souhaitez travailler dans les domaines de la Télématique, de l'informatique technique ou de gestion.

Nous répondrons rapidement à toutes les candidatures comprenant C.V., photo et prétentions, adressées à Hervé Captier

LOGISTA 30 quai De Dion Bouton 92806 Putenum. Tél.: (1) 776.41.00.

Informaticiens ou non

organise un concours en vue de la constitucion d'une réserve de

ADMINISTRATEURS

(Fonctions de conception, d'écute, de contrôle ou de gestion) Ecudes universitaires cotrolines sanctionnées par un diplôme (ou onnelle d'un niveau équivalent); de ier une expérience prof

politique, social ou technique de direction et de gestion; 🔾 une expérience professionnelle appropriée sera particulièrement appréciée;

in être né après le 31 décembre 1952; in être resortissant d'un des fitats membres des Communautés éuropéennes

Traitement mensuel net FFI2.500 , majoré, le cas échéant, de l'indemnité de dépaysement (16 % du traitement de base) des allocations de loyer, familieles, etc.

···· Lieurde travail: Brundiiqs.

Pour le sexus de l'ayts de concours ainti que le formulaire d'acte de candidature obligatoire, écrire au moyen d'une carte postale avent le 22 août 1984 au : Service du Recrutement, Secrétariet Général du Date îlmite de renyol des actes de candida

16 septembra 1994.

Etablissement Public à gestion privatisée crise en juillet 1982 sous la tutelle du Ministère chargé auprès de la Présidence de la République Malgache des Finances et de l'Economie recherche un

Enseignant en sciences de la gestion

Diplôme d'une grande école trançaise HEC, ESSEC, Paris Dauphine... vous avez déjà de prétérence une expérience de l'enseignement des sciences de la gestion dans un établissement français de haut niveau.

Nous vous proposons d'assurer une mission similaire dans noire Centre de Formation en Comptabilité à Antananamino pour une durée minimale de 18 mois. Notre établissement a été créé suite à un accord entre le Gouvernement Melgache et la Banque Mondiale et est géré par un cabinet conseil Québècois CEGIR. Nous vous remercions de nous adresser voire dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo) en joignant un certificat de nationalité française et la photocopie des diplômes obtenus. Gérard Ducharme, CEGIR, 2 Complexe Desjardins, Bureau 2301, CP. 160 Montréal H5B 183 Québec, Canada.

Les entretiens auront lieu à Paris à la fin août.

apportant groupe industriel indies

*

RESPONSABLE

DE PRODUCTION

lage et surtout une prompte est mirrort una grande est, dans la mise an quirre des missérials et leur malpanance. Homme de se-rain, il deuns avoir le sens des comacte et una grile disponibi-lité, Connelessone de l'angleis compose et um grue capon liné. Countigation de l'ang impérative. Logament assuré. Sabire fonction de l'expérience.

SIÈGE SOCIAL **EN SUISSE** recherche pour ses filiales africaines

SON DÉLÉGUÉ

Résidant en Europe, il effectuera de fréquents voyages en Afrique pour contrôler leur gestion et leur administration.

Ce poste de haut niveau requiert un homme 35-50 ans, parfaitement bilingue français-anglais.

Adr. c.v. + lettro man. + ph. ss re 8.206 ie Monde Pub., service annonces classées, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

DIRECTIONS ... DIRECTIONS

DIRECTEUR D'USINE



EVREUX 50.000 H.

En Normandie, à le fois proche de PARIS, de ROUEN, le Calese Régionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Eure recherche, dans le cadre de son développement

DIRECTEUR D'AGENCE

hf **POUR EVREUX - CENTRE**

- e Formation supérieure (Ecole de Commerce, Sciences Eco...) e Formation tachnique bencaire (SP, Techniques d'Animation et
- e Expérience banque de dépôts, 5 ans minimum, de préférence à un
- Ayent le goût du contact, seure anîmer et gérer une équipe motivée.
 Réussir dans ce secteur urbanisé et concurrencé, c'est s'offrir de sériouses évolutions de cerrière pour un RESPONSABLE, candidet à la mobilité au sain du Groupe CREDIT AGRICOLE.

Ecrire avec C.V., photo et pritentions à Monsieur le Chef du Département du Personnel, CRCAM de l'Eure - B.P. 422 -27004 EVREUX Cédex

une carrière dans le bon sens

Fillale de INTERGRAPH CORPORATION, leader mondial en CAO en progression de 60 % annuellement recherche pour PARIS

un Directeur régional des opérations administratives

pour développer ses activités sur

L'EUROPE DU SUD

En relation directe avec le Directeur pour l'Europe du Sud vous serez responsable de tous les problèmes financiers, comptables, administratifs de la région y compris le personnel, la gestion des contrats et les problèmes juridiques. Vous aurez également un rôle de consultation de la part de la Meison-Mère pour

Les candidats devront avoir une expérience d'au moins 10 ans dans des secteurs de haute technologie et principalement dans le domaine informatique. Une pratique de l'anglais courante ainsi que des connaissances de comptabilité amèricaine sont nécessaires.

Toutes les candidatures adréssées à : Jean-Guillaume GAILLARD Intergraph France Les Mercuriales » 40, rue Jean-Jaurès - 93170 BAGNOLET

seront traitées avec la plus grande discrétion.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 555-91-82

INGENIEUR CENTRALE

AM. - ENSIA GROUPE AGRO-ALIMENTAIRE

LE DIRECTEUR D'UNE DE SES USINES

Posts important évolutif. Directement attaché à la DIRECTION GENERALE Conviendrait à INGENIEUR Grande Ecole. 35 ans minimum Aust delli explicate originale. en milion industriel et ayant exercé des RESPONSABILITÉS.

Le conneissance du secteur AGRO-ALIMENTAIRE sorait appréciée.

Le choix sera dicté par la personnalité de candidat. Se motivation, ses qualités d'animateur, de gestionnaire. Sa capacité à :

Optimiser la production, motiver et animer le personnel :

LIEU DE TRAVAIL : GRANDE BANLIEUE OUEST DE PARIS.

La rémusération sera fonction de la valeur du castidat. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à M. R. GOUPIL B.P. 8, 78250 MEULAN,

Région SUD-OUEST Une entreprise régionale de 400 MF de-C.A.

DIRECTEUR DES ACHATS

Ayant une honne expérience de la fonction, il sera capable de diriger les services d'approvisionnement, de gérer économiquement les stocks, de penser les stratégies d'achat et de négocier.

Merci d'envoyer une lettre manuscrite accompagnée d'un C.V., précis s / réf. MA à ARGUVENTE 18. rue Berthollet 75005 PARIS. Réponse rapide et discrétion as

UNION NATIONALE DE SYNDICATS PATRONAUX

UN SECRÉTAIRE

Région Bourgogne-Franche-Comté (Basé à Dijon) POSTE DE GESTION ADMINISTRATIVE ET DE CONTACTS EXTERIEURS

Qualités requises: expression écrite et orale de qualité, aisance dans les contacts, esprit d'organisation et d'initiative, mobilité.

Adresser lettre manuscrite. CV, photo et prefentions à UNICEM - Service du Personnel - 3, rue Alfred Poit 75949 Paris Cadex 17 - ME PAS TELEPHONISM.

SOLUTION INTERDETE

LENCA COMM CAPITAINS

emplo

POUR SON CENTE

Pour le dévelop COUNT

. C. E.S.P., MINES, MA ou ayant une courte at

· Ces postes nécessités connaissance de la lam lis impliquent des stag langue duree en France notamment aux Brata-

a the clarest min sales dispersed INDUSTR

INDUSTRES

Troubles die piece in



emple

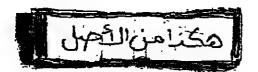
INGEN

CONDUCTEU PRINCE

The water of the standard of Charles of the cat of in the first

Vrauenben mitten

Conding to conference and property



REPRODUCTION INTERDITE

••• LE MONDE - Mardi 24 juillet 1984 - Page 17

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65
IMMOBILIER 5,60 ANNONCES CLASSEES
 DEMINDENTES
 56,00
 66,42

 AUTOMOBRIES
 56,00
 66,42

 AGENDA
 56,00
 66,42

 PROP. COMM. CAPITALIX
 164,00
 194,50

ANNONCES ENCADRÉES La La mar/cal.* La mar/ca AGENDA 36,00



emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux

POUR SON CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SITUÉ À LA GAUDE PRÈS DE NICE

RECHERCHE

Pour le développement de produits de télécommunication (Contrôleurs de communication, Convertisseurs de signaux, réseaux)

DES JEUNES INGÉNIEURS TELECOM

• (X, E.C.P., MINES, ENST, ESE), débutants ou ayant une courte expérience.

 Ces postes nécessitent une bonne connaissance de la langue anglaise. Ils impliquent des stages ou missions de longue durée en France ou à l'étranger, notamment aux Etats-Unis.

Les personnalités de valeur pourront accéder à des responsabilités techniques et humaines à haut niveau au sein de la Compagnie IBM.

Envoyez candidature détaillée et C.V. à : Louis SAHUC - Service du Personnel -IBM FRANCE - 06810 LA GAUDE.

INDUSTRIES CHIMIQUES GRANDE EXPORTATION

Notre client est une importante entreprise à vocation internationale implantife industriellement en Belgique et en France, s'orientant vers la grande exportation. Elle lait partie des leaders mondiaux dans son secteur d'activité et commercialise ses produits dans de très nombreux pays européens. Dans le cadre de l'extension de ses marchés, elle recherche un

INDUSTRIAL SALES-AREA MANAGER France et grande exportation

Fonction: au sein du dépertement marketing, vous agissez en étroite collaboration avec la direction innercinie, prénez la responsabilité des ventes en France (réseau existant) et développez également celles-ci au niveau des pays ou régions tels que l'Extrême et le Moyan-Orient, l'Afrique, les pays de l'Est, etc. Éveloppement se fant soit par des contrats de vente directe soit par la constitution de réseaux de revendeurs

Cette fonction comprend des actions spécifiques au plen négociation et suivi d'offres, identification et zitement de solutions à caractère technique, avec l'assistance des laboratoires d'application et de racherche de l'entrantise.

Profili:

Ser: de 30 à 40 ans environ:

Qualités de vandeur compléties par la maîtrise des tachniques

modernes de gestion commerciale; Di pratique courante du français et de l'anglais;
Di expérience; plusieurs armées dans la vente de produits chimiques aux industries, idéalement vers le grande export distreux de l'acquerir; 🗆 de préférence diplômé d'école supérieure ou universitaire - orientation; chanie industrielle; 🗀 faire preuve de capacités et de réussine en matière de vente et d'organisation d'actions commerciales similaires; 🗀 être disposé à voyager 30 p.c. de son lamps; 🗀 être domicifié ou prêt à résider dans la région du nord.

Pour plus d'informations, téléphonez-nous en semeine de 10 à 18h au 19 32 2 649 81.35.

Sinon, (crivez-nous en mentionnant la fonction, Trust-Human Resources, rue du Beau Site 21-23, B-1050 Bruxalles, Belgique

(Vienne) 80,000 habitants recrute

CONTROLEUR DE GESTION H. ou f.

(elle) sera chargé (e) suprès ivantes : e en plece et sulvi d'un ème d'information de on e de le tallique

Explirimenté dans le forgespe des métaus, à claud, à froid à mociaud, et dans le conception des outilitées des parties moyennes et grandate uires, le candidat meltine l'automaties pour acquérir ou diveloper le connaissance D.A.O.-C.A.O. Rémonfration seale compositences. de bord ; Etudo et consell en inache o services et de ent de l'organi-

PROFIL:

Age 30 ans minimum, di-āmē d'une grande šocie administrazion, de gestion dequivelent (Eccle d'Ingé-eure + formation apachiselon nompétances. Ecr. s/nº 8.209 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 8, rue des Italiens, 78009 Paris. Institution Saint-Pierre d Fournies, 59610, thisphone : (27) 60-34-34

QUALITÉS:

ation ou de détacher lémunération de dét

Adresser candidature at c.v. détailé à :
Li Maire de la ville de Politiers,
Liôtel de ville,
Liôtel de ville

Recharche pour BASTIA

BASTIA
Cadra compreble
nivesu O.E.C.S. on 5.T.S. Libre
rapidement pour escender maporasole finent. et compreble.
Expór. minimum expós 10 ans.
Rémunération départ 10.000 F
environ - révisable après esasi. Ticker rastaurant. Prima.
Esr. a/m 8.208 le Monde Pub.,
envice ANNONCES CLASSER,
B. rue des Italiens, 78008 Paris.

INGÉNIEUR

regrute SEPTEMBRE 1964

Conneissances des entreprises indispensables. Erre, s.v. dét., ph., lettre man., prift, ss ré 66.911 M RÉGIS-PRESSE

7, r. de Monttessuy, 75007 Parie.

l'un des plus importants établissements de cartes de crédit en France.

Nous cherchons notre

RESPONSABLE DU SERVICE CONTENTIEUX poste situé à Bordeaux

Directement rattaché à la Direction, vous gérerez le service contentieux (30 personnes, 15.000 dossiers, 500 officiers ministériels), que vous ferez évoluer en développant des méthodes modernes

De formation supérieure commerciale et/ou juridique, vous aurez obligatoirement une expérience acquise dans un service contentieux de crédit (si possible crédit à la consommation).

Fortement motivé pour exercer ces lonctions et pour évoluer à la COFINOGA, vous aurez prouvé vos capacités à animer une équipe, à être créatif, à communiquer.

Nous vous remercions d'écrire repidement sous référence 383/1 à A.L. CONSEIL 102 Bid Malesherbes 75017 - PARIS que nous avons chargé de cette mission de recrutement et qui vous garantit discrétion et réponse.

Importante Société industrielle filiale groupe Thomson

UN (E) CONTROLEUR BUDGÉTAIRE

Il (elle) aura pour l'onction :

— De développer la comptabilité analytique ;

— D'étaborer et suivre les budgets ;

— De mettre en œuvre de nouvelles procédures ;

— La prise en charge ultérieure de la trésorerie (ellents, fournisseurs, banques) et animers une équipe de 5 ou 6 personnes.

Nous souhaitons rencontrer des candidats (es) di-plòmés (es) d'une Ecole supérieure de commerce ou équi-valent (option finances et comptable) possédant une pre-mière expérience en milieu industriel ou en cabinet. Ayant des qualités de rigueur.

Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils

reçoivent et de restituer aux

intéressés les documents qui leur

Prière d'adresser c.v., photo et prétentions sous n° T'066.637 M RÉGIE-PRESSE 7. Tae de Monttessuy, 75007 PARIS.



ITEURS

t gestion

emplois internationaux - emplois internationaux let departements d'Outre Mer) int departements d thatre Mest

IMPORTANTE ENTREPRISE DE BATIMENT Général Contractor sur des programmes de très haut niveau en Arabie Saoudite offre, à des

ARABIE SAOUDITE INGENIEURS BATIMENT ou à des PROFESSIONNELS CHEVRONNÉS.

de participer à ses réalisations prestigieuses ciefs en main en qualité de :

DIRECTEUR DE TRAVAUX

Représentant du groupe, il dirigera sur site un chantier de 30 à 40 000 m² environ, de haut niveau technique (complexe hospitalier, centre administratif) livrable totalement équipé, en délai tendu avec une finition de très haut standing.

Responsable de la qualité, des délais et des prix de revient, il animera jusqu'à I 500 personnes.

CONDUCTEUR DE TRAVAUX PRINCIPAL - G.O.

Responsable de l'avancement et des résultats jusqu'à la récep-tion provisoire d'un chantier de 30 à 40 000 m² environ, de haut niveau technique (complexe hospitalier, centre administratif) à exécuter dans un délai tendu et avec des finitions de haut standing, il comprend les travaux propres à l'Entreprise en GENIE CIVIL BATIMENTS et TRAVAUX EXTERIEURS.

INGENIEURS DEBUTANTS

lls seront intègrés dans une équipe de Direction de travaux où ils se formeront aux méthodes de l'Entreprise. Ils assumeront ensuite, en fonction de leurs goûts et aptitudes, des postes à responsabilité sur nos chantiers.

Avantages importants liés à l'expatriation et l'intégralité de la Couverture Sociale Française assurée. Adresser C.V. détaillé avec photo en précisant sur l'enveloppe la référence D.D./INBAT 784 M, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

ont été confiés.

KNOLL INTERNATIONAL l'un des leaders du mobilier contemporain de haut de gamme

recherche

pour renforcer son équipe française et assurer son expansion dans son établissement de SAINT-OUEN-L'AUMONE (95), près de Paris

FACTORY ENGINEER

Le/la candidat (e), Îngénieur A.M. ou équivalent, justifiant d'une première expérience, aura pour première mission la prise en charge d'un nouveau produit, du stade prototype au stade de la production industrielle.

Cette première mission débouche ensuite sur la responsabilité de l'ensemble de

l'ingénierie de production :

- responsabilité du département des méthodes (postes de travail,

temps, équipements);
- participation au développement et à l'industrialisation des

nouveaux produits;

- amélioration de la productivité en collaboration avec le

responsable de production;

- création et mise à jour des gammes opératoires et nomenclatures;

- responsabilité du bon fonctionnement des matériels et installations et de leur conformité avec la législation en vigueur en matière

d'hygiène et de securité. Pour ce poste, une bonne pratique de l'anglais est nécessaire.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à : B. MOREAU-KNOLL INTERNATIONAL FRANCE B.P. 746. 95004 CERGY.

Une importante société de marketing et de conseil recherche dans le cadre du développement de son activité internationale en télématique

Responsable d'affaires

bilingue au minimum (anglais-français). Il possède une expérience technicocommerciale de 3 à 4 années dans le secteur informatique et/ou électronique. Il prospecte la clientèle étrangère et suit les affaires induites. Il assure en France et à l'étranger des présentations devant des auditoires

spécialisés de haut niveau. Il apporte sa contribution à l'amélioration des produits existants et au développement de nouveaux produits. Le poste est basé à Paris.

(réf. CL: A17/P)

Attaché de marketing débutant ou ayant une première expérience professionnelle. Bilingue, anglais-français ou espagnol-français.

Il a une formation technique — micro-électronique ou informatique de préférence — et le goût prononcé des contacts et de la communication. La connaissance et le suivi permanent du développement de la télématique

en France — mise en œuvre produits — est indispensable. Il assiste les ingénieurs d'affaires dans leurs activités commerciales internationales. En particulier, il organise et suit les visites des clients en France. Il est capable d'assurer des présentations devant des auditoires de spécialistes. Le poste est basé à Paris et ne prévoit pas de déplacements fréquents."

Les candidats intéressés par l'un de ces deux postes sont priés d'adresser sous la référence correspondante un dossier comprenant lettre manuscrite, CV, photo, en précisant leurs prétentions à

Emplois et Entreprises 18, RUE VOLNEY 75002 PARIS

qui transmettra et les assure de sa discrétion.



2 OSCARS A L'EXPORTATION

Prix de la performance exceptionnalle 1er CONSTRUCTEUR EUROPEEN DE SYSTEMES DE NAVIGATION INERTIELLE ONSTRUCTEUR MONDIAL DE TERMINAUX TELES

CENTRE D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT de Cergy Pontois

Ingénieurs Système Ingénieurs Electroniciens Ingénieurs Logiciel **Maîtrise Informatique**

une formation complés aux Etats-Unis serait appréciée.

Agents Techniques Electroniciens

BTS - DUT

TELEMATIONES DEFORMATIONES

e de MAVIGATION

ur le Chef du Perso

s César 95523 CERGY PONTOISE CEDEX

Contrôleur budgétaire et comptable

UNE DES PREMIÈRES MUTUELLES FRANÇAISES recrute pour

De formation DECS avec des connaissances en informatique, le titulaire du poste devra jusifiler d'une expérience de 3 à 5 ans dans des fonctions de type contrôle à tion au sein d'une entreprise de Bâtiment et TP.

il sera charge du suivi des budgets et des tableaux de bord pour l'ensemble du comptables.

Poste à Paris Écrire sous réf. ZL 507 AM

4, rue Massenet 75116 Paris **2166**

220.000 F

Electronique - Micro-électronique Adjoint directeur technique

Foure Herman, filiale du groupe intertechnique spécialisée dans la débitmétrie, conçoit et réalise des équipements de haute technicité destinés à l'aéronautique. Cette technologie, elle l'a adaptée aux industries, suriout dans les domaines pétroller, pétrochimique et nucléaire où elle réalise actuellement la moitié de son CA.

C'est pour étudier et définir en liaison avec le bureou d'études les nouveaux produits nécessoires à l'industrie qu'elle recherche un ingénieur qui sera l'adjoint du directeur technique. Véritable ensembler, il devra également concevoir l'architecture de systèmes de comptage très complexes. Il confortera l'équipe commerciale sur les propositions demandant une solution technique sophistiquée.

ingénieur électronicien, si vous ovez, depuis une dizaine d'anné expérience dans le bureau d'études d'une entreprise réalisant des produits similaires ou dans une société d'ingénierie, Faure Herman peut vous offfir une possibilité d'évolution intéressante et rapide. Adressez votre candidature, qui sera examinée en toute confidentialité, aux consultants du Cabinet CLEAS, sous référence 8450 LM.

CLEAS

6, place de la République Dominicaine - 75017 PARIS

GROUPE MULTINATIONAL

CHEF DE SERVICE

Électronique, Automatisme Vous êtes un meneur d'hommes ayant le sens de l'organisation.

Vous êtes motivé pour rentabiliser un centre de profits orienté vers l'après-Vous aimes la technique et en avez une expérience de 5 ans minimum. Nous vons proposons de prendre en main une équipe de 50 techniciens S.A.V.

Vous aurez à résoudre certains problèmes techniques posés par un matériel de haute gamme en constante évolution. Votre activité basée en Région Parisienne vous amèmera à faire de courts déplacements en Province et en Europe.

Merci de prendre contact avec notre Conseil par Tél. 227.88.84 dn mercredi 25 au vendredi 27 ou d'envoyer C.V., photo et prétentions à H. LAROQUE 34, rue de Constantinople - 75008 PARIS

Etablissement bancaire d'importance nationale

ingénieur de haut niveau

susceptible d'assister le Directeur de l'organisation et de l'informatique.

SON ROLE:

— il participe à la définition du programme d'activité de la direction.

— il se voit confier des missions d'études et de contrôle.

- il suit l'activité de l'exploitation et du système.

— il est un élément actif du développement de l'informatique de

Créé initialement dans une optique fonctionnelle, le poste peut évoluer vers une position hierarchique.

- Ingénieur grande école, possédant une formation de gestion pouvant témoigner d'une expérience informatique ou bureautique de 4 à 5 ans minimum, à la fois généraliste, technicien et homme de résultats. - La personnalité du candidat sera l'élèment déterminant de notre choix.

Envoyer lettre C.V. et prétentions s / réf. 8906 à PIERRE LICHAU S.A., - BP 220 - 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

DIRECTRICE

JURIDIQUE

JEUNE UNIVERSITAIRE

Société française au tout premier rang de sa spécialité sur le plan international recherche pour un important établissement industriel,

JEUNE CADRE **ADMINISTRATIF** SERVICE DU PERSONNEL

De formation de base juridique, il sera chargé, après intégration progressive, d'assister un responsable dans la coordination d'application de procédures variées d'administration de personnel (paye informatisée, applications quotidiennes de législation à

Rigoureux mais apte à animer une petite équipe, il aura impérativement le sens du contact et du dialogue à tous niveaux. Première expérience dans le domaine concerné appréciée mais non

Lleu de travall : VAL-DE-MARINE (94)

Ecrire avec CV, photo et prétentions sous référence 97532 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS cedex 01, qui transmettra....

RECHERCHONS

JEUNES MANAGERS DES MÉDIAS

Sté d'études et de réalisations spécialisée dans le DEVELOPPEMENT RURAL des PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT secherche

CHARGE D'ETUDES

INFORMATIQUES

30 ans minimum.

Formation supérieure en apriculture ou en gestion-orga-nisation avec specialisation en informatique (micro).

analyse, conception et réalisation de systèmes informatisés, plus une ou plusieurs des expériences

Expérience spécifique informatique :

— programmation BASIC et FORTRAN,

— système d'exploration : MS / DOS et CPM / 86,

— micro IBM (APPLE souhaité),

— bases de données de type relationnel.

Le poste impliquera un rôle d'analyse, de conception

Adresser C.V. et prétentions sous référence 9251 à VALENS CONSEIL, BP 359 - 75064 PARIS Cédex 02.

de maitrise d'œuvre, d'animation et de relation

suivantes : coopération PVD,

audit gestion-organisation.
projets agricoles en milieu paysannal.

(H.E.C., E.S.S.E.C., ÉCOLES DE COMMERCE).

Désirant s'investir sur des postes d'ingénierie financière, de gestion, production et de commercialisation des produits des indusries de la communication, production T.V. et pour le câble, jeux vidéo, vidéodisque, dessin animé.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à : Agence OCTET, 11, boulevard de Sébastopol, 75001 Paris.

SOPAD

Nestle.

Chefs de projets informatiques

Au sein du Service Informatique à Courbevole, ils conduiront des projets dans le domaine de la gestion administrative et comptable.

Sept 57 Bearing

Materiel: IBM 3083 EX. MVS - IMS

Une formation ingénieur Grandes Ecoles, HEC ou ESSEC, et plusieurs années d'expérience en Informatique grand système sont indispensable Une expérience de l'analyse fonction-nelle et des responsabilités au sein d'une équipe de développement est égale-

Earline avec C.V. à SOPAD, Direction du Personnel, 17 Quai Paul Dournez, 92411 Courbevoie Cédex.

OFFRES DEL

i practere industrial di

INCENER TECHNICO-COMM

INPOGENIEUR TECHNOLOGI Lam Liter to the Care Confidence of the Confiden traie tele. e un frett weren de C. C.

Brose and the first of the Company o Lugino de la compressabile. Vallacioni de

> Société en expanse 200 personne

Minimum of the state America A

RESPONSABLE L'ADMINISTRATION I

BITACHE AL DESPETABLE AND The state of the same of the s

Arcs, abendenberg State of the state Species addresses in the contract of the

Andrews of the Landson Control of the same of the same

154 40

000 -15EF5 MALYSTES

MERAMMEURS GIP ||| 38

A SA SHAME

Systeme

ctronicien

Logiciel

rmatique

hniques

ciens

A ME PERS

1000年間の選

ectronique

phnique

TIF

PERSONNE

Finances et Trésorerie

Une formation de type HEC, ESSEC, ESCP_. complétée

par une expérience similare de 10 ans au sem d'une

multinationale ou d'une banque à vocation mondiale

vous ont permis de maîtriser la parfaite connaissar

des différents modes de financement du marché inter-

portugais vous seront nécessaires pour assurer la

coordination et le suivi financier de Valeo en Amérique

Nous offrons pour ce poete de haut niveau basé à Paris de réalles perspectives d'évolution au sem du groupe.

Merci d'adresser votre candidature sous référence F11/M à Valeo Recrutement I et C -43, rue Bayen

L'AIR LIQUIDE

Technicien

Chimiste

Ayant une formation de technicien supérieur en

Il sera intégré dans une petite équipe pour effectuer des travaux de recherche fondamentale

Une première expérience de laboratoire - synthèse

organique ou organo-métallique - serait appréciée. Anglais technique lu souhaité.

Ecrire ssec CV et photo : L'AIR LIQUIDE C.R.C.D. - BP 126 - 78350 Les Loges en Joses.

1er fabricant français

d'équipements pour l'automobile - En 1983 :

CA : 9 Milliards F dont

44 % réalisés à l'étranger

Effectul: 27.600 personn

76017 PARIS

chimie (DUT on BTS).

et prospective.

El vous êtes intéressé par des produits financiers, une négoektion à haut nivéeu, une formation, une carrière.

Une cerrière.
Devenez l'un des
FUTURES L'ADVIES
COMMERCIALIX (I-F.)
du centre d'informations
Funcières
Eurire à Publicies Réunite
112, bd Voltaire, 750 11 Paris
sous réf. 4.058 pour Paris
sous réf. 4.059 pour benéeue aud.

TAIM. Bureau of Enides

INGÉNIEURS

CNAM, A et M. ou ESTACA

(ciábutants acceptás)

Pour lancement produkts

nouveaux.
Estire impérativement 54, avenue Philippe-Auguste, 75011
PARIS, Mademe COLIN.

Motivé, dynamique, perséverant.

MA

SE LOSSESSES OF SECURE

Paris ____ informatique

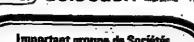
Le centre de Programmation de la Marine, dépendant du Ministère de la Défense, a une double mission d'expert en Systèmes informatiques spécifiques temps réef à dominante scientifique et technique destinés à la Manne et à l'industrie. Il recherche 2 jeunes ingénieurs pour les affecter à des programmes en cours et devenir par la cuite chef de projet et diriger une équipe de 10 à 20 personnes.

Les cendidats, diplômés d'une école d'ingénieurs ou au minimum licencies en mathématiques, ont de préférence une première expérience dans le domaine des gros systèmes temps réel. Dans le cas contraira, leur formation sera facilitée par la Marine.

Le poste requiert une capacité d'assimilation des systèmes nouveaux pour eux, des qualités d'expression orale pour exposer un sujet et le sens des relations humaines. Il intéresse des candidats à fort potentiel appréciant les responsabilités, une activité autonome, passionnante; et le travail en équipe.

Adresser votre CV. evec une courté lettre manuecrite sous le rélérence L118/M à H. Bouet. Sema-Sélection : Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.

semal selection True Line Lyon



Important groupe de Sociétés d'investissement immobilier à caractère industriel et commercial, recrutie

jeunes cadres

Au sein de l'équipe existence, ils essureront le suivi d'une partie du patrimoine (en loca-tion aimple et crédit-bail) sur les plane administratif, financier, juridique et fiscel lassurances, modifications de contrat, négo-ciations de cession, de renouvellement de bail ou de rechat de crédit-bail, assemblées de locataires ou de commoniéraires choir locataires ou de copropriétaires, choix des syndics ou des gérants, rapports avec les mendataires, etc...). Les candidats seront diplômés d'études

Adresser lettre manuecrite, Curriculum-Vitee, photo et prétentions à Madame ROBIN, 37, rue de Surène, 75008 Paris.

internationales chez Valeo A la tête d'une équipe de 6 personnes, rous serez chargé d'assurer le financement de la société mère, ainsi que de mettre en place les montages financiers

supérieures (Maîtrise en Droit, ESCP ou équivalent) et posséderont une première expérience professionnelle de 2 ou 3 ans.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

La filiale d'un important groupe industriel

recherche sour a département « Composarés caramiques » de l'une de ces unités de production (200 personnes)

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Pour seconder le responsable du service commercial et marketing.

ll devra avoir le sens des contacts humains · apprécier le travail en équipe.

Ce poste nécessite de fréquents dépisceme et dans les pays de la C.E.E. Il dovre dans être très disposible

Ce posse sera conījé à un diplômé E.N.S.A.M., LC.A.M. B.C.A.M. ayant déjà occupé un poste similaire.

L'anglais est indispensable, l'allemand est souhaité. Lieu de travail ; la proche banlious de Paris.

Si vous estimez avoir le profii correspondant à ce ponte venillez transmettre votre dossier de candidature (C.V. et photo) sous n° T 066.921 M, REGIE-PRESSE 7, rue de Montessey, PARIS-7.....

Société en expansion (200 personnes)

RESPONSABLE DE

RATTACHÉ AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET DU PERSONNEL

L'ADMINISTRATION INTERNE

l'arra en charge :

L'organisation fonctionnelle des services généraux (9 personnes) et le bon fonctionnement mutériel des établissements de la société (travaux, réparation, entretien, courses, courrier, archives...):

La gestion et le suivi des commandes centralisées (matériel, fournitures, abonnements), les relations avec les fournisseurs et prestataires extérieurs;

La préparation et le suivi des budgets et provisions relatifs aux investissements à réaliser ou aux dépenses courantes (loyer, E.D.F., P.T.T...) ainsi que le contrôle permanent des coûts de fonctionnement.

Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 35 aus environ, de ormation supérieure et ayant acquis une expérience de la fonction au sein d'une P.M.E. ou d'une société de services.

Dans un environnement dynamique et motivant il devra faire preuve de qualités de rigueur et d'organisation associées à un sens réel de la communication.

Envoyer lettre maauscrite, C.V., photo et préte sous n° T 066.868 M. Régio-Presse 7, rue de Montressuy, Paris-7*.

RAP III 38

INGÉNIEUR

MANAGER IMPORMATICIEN expér-en trifcommunication. URGENT. -- 784-74-52.

leav at Thiosammarications des recherche pour la Région parisie

(Rdf. : 64-21 A)

ingénieurs logiciels

Vous possédez 2 à 5 ans d'expérience dans le lomaine. Ou Temps Réel et vous désirez vous niègrer dans des équipes dynamiques pour lévelopper des logiciels de base ou de télécom-ruplication «Connaissance miemocrassance miemocrassance des legications de la léveloppe ZH.OG, MITEL, MOTOBOLA,... appréciée). afin de mettre en application vos connaissances dans le cadre de projets motivants liés aux architectu-res : VIDEOTEX, ARCHITEL, TELETEX, OSA,...

Votre candidature (lettre manuscrite + C.V. et photo rilcama) pera adressés à

SERITA 11 rue Bailly - 92200 Neuilly sur Seine à l'attention de Monique JERPHANION

> Notre groupe de construction et de promotion continue son RESPONSABLE

COMMERCIAL

(adjoint au chaf de service des verites), sérieux, dynamique, ayant le goût de la vente, en vue de prendre le responsabilité du sectaur ouest de la région parisionne afin de commercialiser plusteurs programmes d'appartements neuts, Heure rémunération et aventages sociaux raiels pour homme ou fenne ayant réellement féorife d'un très bon vendeur et organisateur.

Tél. ou écrite à C.I.S., 9, av. Metignon, 75008 PARIS.

225-09-82.

BUREALL D'ÉTUDES MP MIROMESNIL

JEUNE INGÉNIEUR Libre au 1º septembre. Exire acus ie nº 7 066,925 M 'RÉGIE-PRESSI; 7, rue de Mantteseuy, Paris-7

L'UNION DES **ASSURANCES DE** PARIS I" GROUPE FRANÇAIS **D'ASSURANCES**

Vous qui evez réusei un BAC « scientifique » (C, E,...) pro-longé per 1 ou 2 années d'ésudes supièmentaires, qui êtes libéré des C.M. et qui êtes libéré des C.M. et qui êtes

INFORMATIQUE, ORDINATEURS

RÉSEAUX DE TÉLÉ-**EDMMUNICATIONS** L'UAP.

VOUS OFFRE LES MOYENS

DE VOTRE FORMATION ET UN EMPLOI

votre inscription, env. C.V. a. U.A.P.: Mme SEBASTIEN, 20 ter, rue de Bezons, \$2411 COURBEVOIL Cedes.

Société de Contest en Puttera. Conteche des chiffres en éyent pas pour de fracpe Disponibilité mmédiate Eov. C.V. + prétent. + phote M. Versarre DON COMECON Tombe de Berri 7 NOOE PARIS

Association gestionnaire Foyers d'Hébergement po travailleurs unmigrés recherc

GESTIONN. ANIMATEURS DE FOYERS

Logem. de fonct. sur foyer dens appart. confortable. Env. lettre manusc. et C.V. de-tail avec photo s/réf. 2.000 M è ICA. 3, rue d'Hauteville, 75010 Peris qui transmettra.

DEMANDES D'EMPLOIS

J. f. 25 ans, koencide psycholo-gie ét, tits propos, ds domains mádico-psycho-social. Ber. s/nº 3.775 ke Monde Pub., service ANNONCES CLASSES 5, nup des Italians, 75009 Paris.

J. h. 26 ans chargé de rela-tions publiques exp. prof. for-mation institut sup. rel. publi-ques ISERP licence lettres on amploi poste similaire. Etudie

CADRE DE DIRECTION

J. f. 37 a. Gde expér, raint, publ, angl. et esp. court libre voy. ch. POSTE RESP. EN REL. AVEC STR., étudie Outes propositions. Garrie. 40, rue Miccio 75116 Paris.

Jeune hamme aprigée de let-tres classiques récherche pour moie d'août Pans ou Dijon un emploi dans l'édition ou autre. Téléphone : 15 (80) 41-69-35.

Jeune file allemande periant français et silemand pherche plece dens une famille (ei possible avec enfert). Ecnne sous la n° 292.456 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montressuy, Parle-7*,

ITALIE

ing, français cherche direction filiale italianne de préférence somaine blens destinée à l'industrie, expérience vente, et management.

Eor. a/nº 3.787 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, B. rue des Italians, 75009 Pers.

formation professionnelle

BTS en 2 ans

Informatique. Comptabilité gestion.

Action commerciale. Secrétariat de direction.

M. LOUBET - 146, rue de Charonne

75011 PARIS - Tél. : 372.80.05 TS Etablissement d'enseignement technique supérieur privé

secretaires secretaires =



leader européen de la location informatique recherche pour l'une de ses filiales

La secrétaire de son directeur général

dactylo et rompue su traitement de texte) elle sera désireuse de s'intégrer dans une structure en expansion, et ses grandes capacités de communication lui permettront d'assurer l'interface de la Direction tant avec les entités du groupe que vis à vis de l'extérieur.

LE PROFIL SOUHAITE : diplômée BTS, 5 ans d'expérience minimum, anglais apprécié, grande disponibilité, esprit d'initiative.

Adresser lettre manuscrite + CV+ prétentions sous référence 1696M à

16 rue J.J. Rousseau - 75001 Paris, qui transmettra.

Le C.E.C.A.M. (Cantre Européen de Caic Atomique et Moléculaire) recrute sur poste CNRS UN SECRÉTAIRE

Anglas parié
m éon colaminant.
pour courier, comptablié,
maitement de taxte, BAC exigé.
S adr. au C.E.C.A.M. Bitt. 508.
91406 ORSAY Cedex,
Téléphone: 941-82-50.
Poste 33-37 ou 33-27.

villegiature

LOCATIONS SAISONNNÈRES CANNES (06). 5 mm de la mer STUDIO cft., 2°, asc., sur gard., terr., sal, de bains, cus équipée pour deux personnes, équipée pour deux personnes, Sept. 3 500 F, oct. 2 500 F Tél.; 322-99-76 (9 h à 15 h)

PÉRIGORD NOIR pour août, très agréable maison campa-gne, verdure, calme, vue, 4/6 personnes, 6,000 F. Téléphone: 236-78-96 H. B.

L'immobilier

appartements ventes

5° arrdt NEUF

JARDIN PLANTES ONSTRUCTION COLUXE Livraison immédiate 3, 4, 5 P. et DUPLEX, Vis. témoin ts jours 14-19 saut mercredi et dimenche.

YUE EXCEPTIONNELLE SEINE ET N.-DAME itudio ped-à-terre. 340.000 Visites march de 14 à 17 h. , RUE DES GRANDS-DECRÉS

plus mezzanine. 703-32-31,

Sofell. Caractère. 703-32-44,

9º arrdt

13° arrdt

MAUBEUGE, gd liv.

6° arrdt 105 m² PROX. SEINE

7° arrdt TOURVILLE 180 m²

75 m². 650.000 . Pptaire. Táléphone : 225-46-82. Secrét. anglasse, 21 ans, conneie. du franc., allem., espegn., ch. tra-yal de le sud de le France. S'adr. à : 18 Thomham Drive, Bolten Bl.1 7RE, Angleterre. TOLBIAC. 2 P. CONFORT. RE-FAIT NEUF. IMM. PIERRE. 235.000 F - 528-99-04.

10utes propositions. 233-99-84, p. 488, M. Talbo

GAURE DE DIRECTION
Parmation financière compte.
commerciale ESCP, 54 ans, profil esprit jeune dynamique, sene contact responsab, langue anglaise ancien audit expér. domain de la commercial de l

Prof. 36 a., maîtrise d'alternand (Sorbonne) dipi, praduct, techn. (angl., ellem.). Univers, de Mayence 10 a supér, de mainteanit. RFA ch. poste prof. d'ellem. ou de français jurid, et deosnem. de ens. sup. prvé. Ecr. s/m 8207 le Mondo Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. COMMERCE INTERNATIONAL
H. 40 ans. Allem. en France depuis 10 ans. tril. franc, / angl.,
formation dommerc., expg.,
formation dommerc., expg.,
nence verts + adm. dens industre, benque, brans, interdustre, benque, brans, intercherche activité intéres. à responsablent. Accepte voyager.
for. s/nr 3783 le Monde Pub.,
maios. Allemans C. (CSCE) 5, rue des Italians, 75005 Pens.

locations non meublees

Paris Pour cadres supérieurs et per-sonnel muté IMPORTANTE STE FRANÇAISE PÉTROLE rech, de-vers apots 2 à 8 P. et VILLAS. PARIS BANLIEUE. 503-37-00 DIRECT.

demandes.

PROPRIÉTAIRES LOUEZ

ent et sans frais C.L.P. 807-83-03,

(Région parisienne tude cherche pour CADRI illas ttes bani. Lover garan 888-89-66 - 283-57-02.

PARTICULIER CHERCHE F3
RÉGION SAINT-GERMAIN (78)
EN LOCATION MAXI 3.500 F.
C.C. COMPRISE POUR FIN SEPTEMBRE 1984 TEL APRÈS 19 H. 058-21-23.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe la numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, sələn qu'il s'agit du « Monde Publicité »

ou d'une agence.

meublees demandes

Paris **EMBASSY-SERVICE** I, av. Messine, 75008 PARIS 562-78-99

SERVICE AMBASSADE Pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per SFA ou Ambassades. 285-11-08.

URGENT

SAOUDIEN ch. GRD APPT MEUBLÉ, mini-mum 4 gdes chòres à cou-cher + salon et s. à manger. Août, Téléphone : 720-08-38.

bureaux

Locations

ARTISAN 100 F R.C. 180 F Constitution SARL 2.000 F. S.D.M. 21. no Fécamo (12*), 340-24-54, 8, Faubourg-Poissonnière, 9~10*.

ACTE. 562-66-00.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

S.A.R.L. ~ R.C. ~ R.M. Constitution de Sociétée Imarones et tous service emanences téléphonique

RUE SUGER

sol amén. 150.000 F ah. comp. EMBASSY - 562-82-14.

villas

PARIS-ÉTOILE BUREAUX

MEUBLÉS . Secretaries, tiles Tel.: (1) 727-15-59,

CHAMPS-ELYSÉES Bursaux équipés avec services ou votre siège accial, Tél, télex, secrétariat, sales de réunion avec vidéo, bar, etc. Los, courte ou longue durée, 20° arrdt PELLEPORT Le Heur-Mesne, stand. 4 P., 120 m², VUE IM-PRENABLE, Tel.: 524-03-37.

GAMBETTA P, tt conft, 280.000 Prane: 225-46-62.

ON SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS Hauts-de-Seine Part. vend charment studio neuf, immeuble sticien ravaié Situé devant RER Nanterra-Ville, 135.000 F. Tall, 293-36-71 metin. K CRÉAT, TIES ENTREPR ASPAC S.A. 293-60-50.

VOTRE SEGE SOCIAL R.C. 160 F. S.A.R.L. 180 F. Constitution repide de Sté. G.S.M.P., 54, nue Cremée, 18-et 4, nue des 2-Avenues, 13°, Tét.: 607-52-00. Pert, vd cherment stud, neuf, Imm. ancien ravalé, Situé dev. RER Nantarre-Ville, 135,000 F. Tél. 293-35-71 matin.

Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-être L'APPARTEMENT que yous recherchez

355-17-50. BOMICILIATION 16. CHAMPS-ELYSÉES appartements 140 A 340 F PAR MOIS

achats CIDES - 723-82-10. Jean FEUILLADE, 54, av. de L Motte-Piaquet, 15°, 588-00-78 DANS HOTEL PARTICULIER

locations non meublees offres

A VENDRE PROVENCE

1 H 30 LYON, 10 km sortis autoroute, maison style lotal, grand living, chaminée, 3 chambres dont une en macazanne, tudine équiple, bains, w.-c. eleparés, téléphona, dépandances. Terrain grands chênes 2,500 m² déturé, tél. au (76) 88-10-93, préférence à partir de 18 heures. Paris LES PARTICULERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Nombreuses LOCATIONS

504-56-29 24 heures CHAQUE JOUR l'Association racius John l'Association française des propriétaires Peris-fis-de-France, 3, r. de Mentévidée, 10°, diffuse des crites de lecation APPTS de 2 à 6 PIECES et VILLAS. Prix intéressant.

A vandre, libre
ds petite ville de Touraine
20 km de Bourgueil, belle mai-son neuve, sur parc 5.500 m².
R.-de-ch. : entrée, gd séjour carrelé, chaminée, secalier chline, cusine équipée, buraeu, selle de bauns, w.-c.
1° és. : 6 chbree, s. de bris, w.-c.. save, gd gar... (2 vost.), chaufferie, proche d'un lac, planche & voile, tennis, chairtere, proche d'un lac, planche é voile, tennis. Px 750.000 F. Mr Lecornec, notaure à Savigné-s/Leihan 37340. Téléphone : (47) 24-80-03.

propriétés

pavillons

GENNEYILLIERS 92 A 3 ma du métro (à 10 mn de St-Lazare), dans quartier calme, pavalion 2 P., cus., s. de br., w.-c., débaras, grand sous-sol sur jardnet de 160 m². Pra: 360.000 F. 78/.: 281-03-68 après 18 h. pour rendez-vous.

maisons de campagne

50 km la Manche Maison XVIII^a, chiff cent jardin 1.000 m², 390,000 f² (1) 828-15-38 / (4) 404-21-48.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sont nombreuses et venées. Demander une do-cumentation sur le revue spé-cialisée MIGRATIONS (IM). B.P. 291-09 – PARIS.

L'État offre des emplois stables, bien rémunérés, à toures et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revus spécialisée FRANCE CARRIÉRES (C 18). B. P. 402-09 ~ PARIS.

DOD 78, CHAMPS-ÉLYSEES ANALYSTES PROGRAMMEURS

Tél. : 359-17-86, p. 672.

"∤"

INGÉNIEUR INFORMATICIEN POU unception de logiciel. URGENT - 784-74-52.

secrétaires

SOFRES

RECHERCHE

PERSONNES BYENT PARTIES COMMISSIONS
GUES HONGROISE ROUMAN
KLEANE TOWOUR POLONA

Till mardi 24 juliet de 14 à 18 heures au

543-15-56.

Municipalité région paris bantique Quest

recherche
CHARGE D'INFORMATION
sepable de rédiger articles

Connaissance photos et conception Bulletin Municipal. Recrutement riveau rédacteur. Envoyer candidature.

Ber. s/m 8.214 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES. Il no des trasses. 76008 Publ.

Tout en assurant les tâches d'un secrétariat de haut niveau (parfaite sténo-

J'AVAIS UNE

.. ET BON

AMANT.

BONNE TETE .

Histoire d'Amour par kont

tallée avec ses bons côtés, si l'on peut dire.



raisons de l'échec du couple. Un couple si uni

chait pas notre héros de chercher les

Résumé. — La vie de célibataire qui s'était ma-

SETAIS TENDRE ..



SE N'AINAIS PAS SORTIR .



JE DANSAIS MAL.

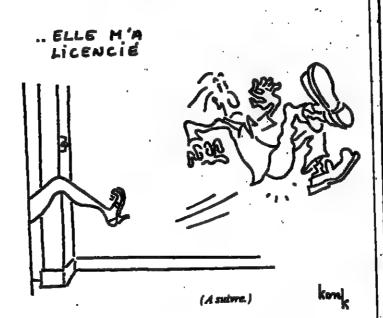


SETAIS SOUVENT HELANCOLIQUE.

MAIS : DE PERDAIS UN PEU MES CHEVEUX.







MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3759

HORIZONTALEMENT L Travaux qui exigent au départ une bonne concentration. -II. Mauvaise «passe». - III. Elle est parfois dure, mais c'est la loi. -IV. Tiré de l'embarras. Union qui fait la force. – V. Donna lieu à une entrevue qui se termina mal. Une victime du devoir. - VI. Voie sur berge. Collection de timbres. C'est l'âge heureux. - VII. Donne de belles descentes de lit en Irak. -VIII. Prend de la bouteille ou ne vicillit pas. Fis donc attention a la marche. - IX. Prennent donc la mouche. - X. Est consécutive à une

certaine sagesse ou à une certaine dissipation. — XI. Résidence surveil-lée. Double croche.

VERTICALEMENT

1. Femme d'un jour. - 2. D'un 1. Femme d'un jour. — 2. D'un naturel inoffensif. Lettres des postes. — 3. Donne du fil à retordre. Partent d'Orly et se retrouvent à Roissy. — 4. Partie du globe. « Contiennent » beaucoup d'eau. — 5. Ne fait pas partie des collections rares. Accueilli avec le plus grand sérieux ou par des éclats de rires. — 6. Coupe donc le foir — 7. On res. 6. Coupe donc le foin. - 7. On respire lorsqu'elle part de la caisse. Jardin suspendu . - 8. Possessif. Voie de dégagement. - 9. S'ils sont toujours prêts à l'action, ils sont néanmoins ouverts au dialogue.

Solution du problème nº 3758

Horizontalement Abat-jour. Avoine. 11. Marionnettistes. - III. Os. El. Jule. - IV. Usuriers. Io. - V. Rissole. Pschent. - VI. En. Tuf. Oo. -VII. Tonicardiaques. - VIII. Tin. Uro. SS. - IX. Er. Ordinateur. -X. Servi. Doseur. Mn. - XI. Soie-rie. Rhésus. - XII. OP. Feu. Ténu. - XIII. Antan. Damera. -XIV. Puéril. Ta. Eude. - XV. TireVerticalement .

1. Amourettes. Rapt. - 2. Bassinores. Nui. - 3. Ar. Us. NN. Rooter. - 4. Tiers. Ovipare. - 5. Joliot-Curie. Nib. - 6. On. Eluard. RF. Curie. Nib. — 6. On. Eluard. RF. Lô. — 7. Un. Refroidie. — 8. Reis. Nocud. — 9. Tu. Prissa. Ath. — 10. Atlas. Aster. Mao. — 11. Vie. Coq. Euh! — 12. Os. Chou. Urêtres. — 13. Ite. EOR. Seau. — 14. Ne. Inès. Mun. Dé. — 15. Escot. Ton-

GUY BROUTY.



215 340,00 10 465,00 F 155,00 F 10,00 F 3 MDHS #69 1 200 789 10 F x 2 = 20 F

PARIS EN VISITES-

MERCREDI 25 JUILLET

« Paris au siècle des Lumières : Dide-rot et Sade emprisonnés au château de Vincennes », 14 h 30, entrés du château, M. Bachelier. "L'architecture gothique à Notre-Dame", 15 heures, portail central, Mª Colin.

«De l'hôtel de Sully-à la place des Vosges», 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, Mª Oswald.

«Saint-Séverin», 15 heures, façade de l'église, M= Saint-Girons (Caisse nationale des monuments historiques).

Les salons de l'Hôtel-de-Ville »,

14 h 30, 29, rue de Rivoli (Arcus). «L'île Saint-Louis», 14 h 30, mêtro Pont-Marie (Commissance d'in et d'ailienzs).

gne Sainte-Genevière», 15 heures, métro Cardinal-Lemoine (P.-Y. Jasiet). «Le mystère du cimetière Sainte-Marguerite», 15 heures, 36, rue Saint-Bernard.

Le musée du Jeu de panme -. 15 h 30 (Paris et son histoire).

- Hôtels du Marais », 14 h 30, metro Rambuteau (Résurrection du passé). «Le Sénat, palais du Luxembourg». 14 h 30, rue de Vaugirard

-MODE

CINQ JOURS EN HAUTE COUTURE

Le retour de la fête

d'Alda au stade de Bercy ? Les présentations des collections d'hiver des couturiers parisiens qui commencent aujourd'hui jouent les ensembles de gala à grandes menches, très « foyer de

Parmi eux, un homme venu de froid : Jean Voigt, de Copenhague, la cinquantaine blonde, couet plisse de belles robes du soir, un rien Poiret, en gaze métallisée or bordée de valours noir.

Brandebourgs à la trussarde, médailles en stress, galons dorés, rien ne manque à la peaux habiliée par Torrente à le française, en drap bicolore à boutons dorés, sous des capes sage ajusté et grande jupe. On

pour la manée, tandis que les saris de mousseline pavot rebrodés d'or ou de paries fourbillonnent en mouvements

André Courrèges mise sur les contrastes de gris et de brun, de donnent une légèraté aérienne à

Gérard Pipert, chez Nine Ricci, un style long at fluide où les tailleurs de tweed à blazers. s'ouvrent sur des cardigans écossais pailletés. De beaux imbles de diner omés de pascorps en velours bronze ou violine. Ces modèles épaulés se capes longues ou bien de pale rures à la cheville, comme cette cutre noire ornée de zibeline.

guipures d'or, coiffée d'une



dossiers et documents

Le public : la star, c'est le rire - Derrière l'écran, une

industrie - Trusts et artisans - Le rôle de l'Etat :

stimuler plus que gérer - Ciné et télé complices et

rivaux - Créateurs et étoiles - Voir et promouvoir :

critiques et festivals - Les métiers du cinéma.

DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRITTO

JUILLET-AOUT 1984

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

DOCUMENTATION ETERS D'HOMMES PONE TEMMES. - Le Contro d'Administration des la control de la OS public un occument relation le surte du sommaure degenisé des les domier à Chamberg less de theme a creation d'america ten yers les mestions s'actionnes

ten mass ... no a. Ca donnée ... miles annueres nerganites fore de tilique et la time d'insertant de dacune des experienzes de Ben; reprosentation.

Lightwent the supplied by the B

Asseted, I. to all DESIDECRE 15 • Stummitant

EN BREF

Effectives A. Colored D. 1884 entrage et foruntiere de l'Esta

JOURNAL OFFICE

• Furtant nutriculations de l'accesse

a cooperation of the city of the file prettement de in Atpubligie

NFORMA?

WÉTÉOROLOGIE -

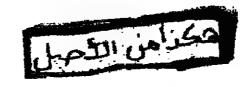
* CHS, 142, rar do Bat. 567 Para. Tel. (3) beament venda par correspondent as prix de 100 F.

RATIONS PRESSE. RELATIONS NELIQUE - IN CLAY 300 MAP and et an anomalo poet de prin 5 4 000 man mile miles des mote tons extensions to grant persons STATES OF THE STATES brees im argbriemen de fin Bearing of the Greek Can Many to be a particular of present

for decision contract of the

NECRMATICLE ... G CENT STAGES DE FRANCE See and the second the south of the s the or France sour is A CONTRACTOR COMM SALL AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY.

Share of the morne & tori 5181.02 15 F



INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 2407434 DÉBUT DE MATINÉE

And the state of t

Evolution probable du temps en France entre le lundi 23 juillet à 0 hours et le mardi 24 juillet à 24 hours.

Water and the

The same of the same of

No or a supplied to

Section of the page

to a way

The state of the state of

er we was

 $e^{i(k)} + -i g(r) \cdot \epsilon_{i}$

14 128 JULY 1971-19

A 13 For the Charles

 $\{S_{ij},S_{ij}\} \in \{S_{ij},S_{ij}\} \cap \{S_{ij}\}$

1 9111 1

De basses valeurs sur l'Atlantique dirigent un flux de sud-ouest chand et humide des Açores à l'ouest de la France. L'axe des hantes pressions des lles beitemiques à l'Allemagne mainnagne maintiendra de l'air sec sur pos régions da Nord et du Nord-Est.

Mardi, de la Haute-Normandie et du Mara, de la Hante-Normandie et du Pas-de-Calais aux Vosges et au Jara, c'est du beau temps easoleillé et chand.

An lever du jour, il fera 12 degrés à 13 degrés dens l'imbrieur, 15 degrés près de la Manche. En milieu d'après-midi, il fera 25 degrés à 30 degrés à l'ombre.

Sur les autres régions, le ciel sura sou-veau voilé. En début de journée, il feca même gris au sud de la Garonne et sur le littoral du golfe de Lion.

Progressivement, il fera cheud et même lourd. Des orages isolés échaterom l'après-midi, plus particalièrement au voisinage du sud de la Bretagne, près des Pyrénées et du Massif-Contral.
Cette tendance oragense se renforcera en fin de journée sur la façade atlanti

Les températures évoluerent entre 16 degrés et 20 degrés en début de jour-née. L'après-midi il fera 28 degrés à 32 degrés, plus de 35 degrés par places sur les régions méridionales.

Le pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 23 juli-let à 8 heures, de 1021,2 millibars, soit 766 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jouraée du 22 juillet; la second le minimum de la muit du 22 au 23 juil-let): Ajaccio, 28 et 16 degrés; Biarritz, 26 et 19; Bordeaux, 32 et 16; Bourges,

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel

e Soumettant la société

Entreprises-Vidéo-A2 au contrôle

· Portant publication de l'accord

de coopération culturelle entre le

gouvernement de la République

économique et financier de l'Etat.

PRÉVISIONS POUR LE 24 JUILLET A 0 HEURE (GMT)



15; Cherbourg, 25 et 15; Clermont-Ferrand, 32 et 15; Dijon, 28 et 15; Grundhk-St-M.-H., 34 et 15; Grenoble-St-Geoirs, 32 et 17; Lille, 23 et 11; Si-Geoirs, 32 et 17; Lille, 23 et 11; Lyon, 32 et 16; Marseillo-Marignane, 28 et 19; Nancy, 26 et 13; Nantes, 30 et 16; Nico-Côte d'Azur, 26 et 20; Paris-Montsouris, 28 et 16; Paris-Orly, 27 et 15; Pan, 32 et 18; Perpignan, 27 et 19; Rames, 30 et 19; Strasbourg, 26 et 13; Toura, 30 et 16; Tonlouse, 35 et 18.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 31 et 22; Amsterdam, 18 et 10; Athènes, 32 et 21; Berlin, 18 et 13;

française et le gouvernement de la République démocratique alle-

mande, signé à Berlin le 16 juin

1980, et de l'accord relatif au statut et aux modalités de fonctionnement

des centres culturels institués par

l'accord de coopération culturelle

conclu entre suz, signé à Berlin le

1973 et relatif à l'application du décret du 18 avril 1939 fixant le

rézime des matériels de guerre,

· Relatif à la maîtrise de la pro-

· Portant création de la forêt de

protection du Bois-d'Epinoy dans le

duction du lait de vache et aux

Modifiant le décret du 12 mars

16 juin 1980.

fait de vache.

Pas-de-Calais.

e Pare de Calais.

la recherché scientifique.

armes et munitions.

Bonn, 19 et 6; Bruzelles, 20 et 11; Le Caire, 33 et 21; Iles Canaries, 29 et 26; Copenhague, 19 et 11; Dakar, 29 et 25; Djerba, 34 et 21; Genève, 33 et 15; Istanbul, 27 et 19; Jérusalem, 27 et 16; Lisbonne, 33 et 18; Londres, 26 et 14; Luxembourg, 24 et 11; Madrid, 36 et 18; Moscou, 24 et 13; Nairobi, 19 et 13; New-York, 24 et 21; Paimade-Majorque, 36 et 18; Rio-de-Janetro, 20 et 17; Rome, 28 et 17; Stockholm, 18 et 13; Tossur, 41 et 26; Tunis, 37 et 19.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

LE CARNET DU Monde

- Classic BONNET et Marie-Prin MIALON-BONNET out la joic

Jacques-Alexandre, le 11 juillet 1984.

32, rue Deregu, 75014 Paris.

- Jean-Philippe COTIS et Margue rite, née LEON, ont la joie d'annoucer le naimance de leur fille.

le 25 juin 1984,

27 bis, rue Miallis, 75015 Paris.

- Eric FISCHER et Françoise

le 10 juillet 1984.

3, rae Sextins-Michel, 75015 Paris. - M. et M- Just HOCEARD out in

scen de Benjamin et de Nath le 19 juillet 1984.

52, rue Etiesno-Marcel 75002 Paris.

- Georgia et Philippe VINCENT out la joie d'annouver la naissance de

Décès

24, rne Modisliani. 75015 Paris.

— M^m Robert Basy, M^m Helène Ronssauz it ses enfants, M^m Elisabeth de Cénival,

Le docteur et Mª François Busy et leurs enfants, out la douleur de faire part du rappel à Dies de

docteur Robert BUSY.

ervenn ie 20 juillet 1984. Les obsègnes religiouses auront lieu le mardi 24 juillet, à 10 h 30, en l'église Notre-Damo-de-Grâce de Passy.

11, boulevard Delessert, 75016 Paris.

- Avignon.

M™ Abel Dardaillon, M. et M™ Bernard Marchat t leurs enfants,

Le docteur et M= Jean-Marie Gauthier et leurs enfants. Les familles Dardaillon, Deves,

Comes, Marchael or Derice. doctor Alei DARDAILLON,

ancien interne des hópitaux de Lyon (promotion 1930). Les obsèques religieuses ont été célé-brées en l'église Saint-Agricol, à Avi-gaon, le mercredi 18 juillet 1984.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OSSÉGUES

réduction sur les insertions du Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 Portant organisation adminis-trative et financière de la commission des marchés à terme de mar-

UN ARRÊTÊ

• Relatif à l'automatisation de fichiers des procurations.

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 22 juillet : **DES DÉCRETS** · Portant création de la réserve

naturelle du Mas-Larrieu dans les Pyrénées-Orientales. Modificant l'article R° 202-2 du Livre de procédures fiscales rela-tif à la procédure devant le tribunal de grande instance. modalités de recouvrement d'un pré-lèvement supplémentaire à la charge des acheteurs et des producteurs de

 Relatif à la prise en charge des dépenses d'aide ménagère à domi-cile et portant modification du décret du 5 juin 1984.

· Portant publication de l'accord Portant création de la forêt de du 31 mars 1981 entre le gouverne xotection du Bois-des-Dames dans ment de la République française et le gouvernement de la République fédérale d'Allemagne portant coutri-bution de la République fédérale Relatif à l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules du Centre national de d'Allemagne pour la fondation Entente franco-allemande.

 Mer Fernand Hederer.
 M. et M[™] Jacques Hederer M. ct. M.— Jacques renerer
et leurs enfants,
M.— Charles Hederer,
M.— Gaston Béguin,
M. ct. M.— Jean-Clande Béguin,

ont la douleur de faire part du décès du

contrôleur général des armées Fermed HEDERER,

grand-croix de la Légion d'homest,

survenu à Paris le 13 juillet 1984.

Les honseurs militaires lui ont été rendus le 20 juillet, à l'hôpital du Val-de-Grice, suivis de l'inhumation an cimetière de Chariez (Haute-Snône).

Cet avis tient lieu de faire-pert.

19, rue Spontini, 75116 Paris,

- M= Lucien Mazellier, M. et M= Claude Camban leurs enfants et petits-enfants, M= Claude Muzellier,

ses enfants et petits-enfants, Sœur Marie de l'Eufant-Jésus out la douleur de faire part du décès de

M. Lucien MAZELLIER.

médaillé militaire. croix de guerre 1914-1918. urvenn le 15 juillet 1984, à l'âge de

paatro-vingt-ouze ans. Les obsèques ont été offébrées en 'église de Vollore-Ville (Puy-

de-Dôme), le 17 juillet.
Cet avis tient lieu de faire-part.
247, rue de Vangirard, 75015 Paris.
85, boulevard Pasteur, 75015 Paris.
84, rue Mouffetard, 75005 Paris.

Ses enfants: Diane et Maurizio. Gisèle et Gérald. Gérard et Françoise Charles et Jear

Ses petits-enfants:
Alain, Ruthy, Yael;
Serge, Bruno;
David, Vincent.

CS SCENITS : M= venve Allégrine Scemama, M. et M= Marcel Scemama, ont la douleur et la tristesse de faire part

M. Léon Yéhonda SARFATL

Il repose depuis le 20 juillet 1984 au cout de mu épouse

Louise AZIZA, décédée le 9 juin 1980. Le drache de la semaine aura lien le 25 juillet 1984, à 20 heures, à Thiais, 15, rue Pavé-du-Grignon.

Tel.: 852-69-20. M. André Scibel,
M. ct M Georges Scibel et leurs enfants, M. et M= Claude Seibel

et leurs enfants, M. André Garipay, M. et M= Georges Scibel, M. et M= Gny Seibel,

son époux, ses enfants et petits-enfants, son frère, ses besux-frères et belles-sœurs,

Tous ses parems et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M~ Marguerite SEIBEL

survenu le 21 juillet 1984, à l'âge de

Elle repose en paix ! La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 25 juillet, à 11 heures, en l'église de Sargé-sur-Braye (Loir-et-

Cher). Cet avis tient lieu de faire-part.

EDUCATION

Mini-référendum en Loire-Atlantique

Pas d'école publique à Trans-sur-Erdre

Les habitants de Transsur-Erdre (Loire-Atlantique) ne veulent pas d'école publique : tel est le résultat du référendum organisé, dimanche 22 juillet, par e maire de cette commune de 652 habitants qui, comme une trentaine de villages du département, ne compte qu'une école: privée. La proposition d'ouvrir une maternelle publique avait été précédemment rejetée par la mejorité du conseil municipal qui a souhaité recourir à la consultation populaire. Sur 460 inscrits, 278 ont voté. Les électeurs devaient répondre à deux questions : 172 se sont prononcés contre la création d'une maternelle publique (97 pour) et 208 contre une école primaire (41 pour), le reste étant des bulletins

A Trans-our-Erdre, tous les habitants ou presque ont appris à lire et à écrire à l'école privée du

Sacré-Cosur. Une école primaire

publique ouverte en 1928 avait été fermée peu de temps après, faute d'élèves en nombre suffisant. Ce sont seize familles, récomment installées à Transsur-Erdre, qui ent demandé un enseignement public pour leurs enfanta fréquentant actuellement les écoles des communes voisines, Le président de l'amicale laïque, M. Etienne Gasche, père de trois enfants, qui habite la commune depuis quatre ans, n'a cependant pes voté, un tel scrutin étant « sans valeur juridique s. il dénonce le climat provoqué par cette consultation « Nos adversaires, explique-t-il m'ont dit que, étent étranger à la commune, je pouvais partir si je n'étais pas satisfait. »

On est loin du souci exprimé par le maire de Trans-sur-Érdre, M. Jean Lebreton, qui était « d'apaiser les esprits et de préparer une rentrée scolaire dans de bonnes conditions ».

Admission aux agrégations

a Sciences unterrelles

M= et MM. Jean-Marie Andres (25); Chantal Barlier (52 ex.); Evelyne Beal, ade Peraccio (23); Dominique Beguin, née Rolfel (52 ex.); Nicolas Bergasse (24): Martine Beurotte (22); Caroline Blanchard (19); Jean Boulanger (15); Dominique Canard, née Chirpaz-Cerbat (31); Sophie Caradec, née Dube (3); Jean-Noël Chalvin née Chirpaz-Cerbat (31); Sophie Caradec, sée Dube (3); Jean-Noël Chalvin (43° ex.); Jean-Marie Champossin (34); Armelle Chanzy (37 ex.); Jean-Lac Chevery (9); Alex Chamens (5); Sylvie Clanet (39 ex.); Isabelle Creac'h (27); Serge Detchepare (32); J.-Bapoiste Dumas-M. Edw (30); Christine Dumonlin (47 ex); Jean-Marie Dupret (1 ex.); Karine Eyermann (41 ex); Pascal Faure (10); Michèle Fericelli (26); Brigine Ferrère (51); Claude Geoffray, née Petitet (19 ex.); Jacques Guadet (28); Stéphane Guellec (4); Eric Krejci (8); Jean-Pierre Kroneberger (35); Eric Le Jan (16 ex.); Philippe Le Prince (46); Sylvie Marcellot (49); Anne Maumont (16); Christiane Meyer (49 ex.); Olivier Mouty (47); Pierre Pornet (7); Didier Poursain (36); Maryvonne Riondet, née Gerodulle (45); Jean-François Rodes (43 ex.); Richard roso (41 ex.); Jean-Marc Sautereau (33); Daniel Sauvard (14); Christine Saux (37 ex.); Véronique Sechet (39 ex.); Elem-Stereft (10). Entich Stitute (37 cm.); Véronique Sechet (39 cm.); Pierre Stouff (18); Patrick Struzza (12); Dominique Thepot (11); Véronique Thor (1 ex.); Patrice Tournier (19 ex.); Didier Vereeck (29); Anne Vigreux (6); Jean Walker (13).

Sciences physiques, option
 chicale

M= et MM. Geneviève Bardon (6°); Sophie Bes de Berc (11°); Marie-Paule Bessy-Roumilhac (14°); Cathe-rine Carraud-Albert (16°); Christine Courillon (19°); Olivier Dangles (10°); Laure de Montaigne de Poncins (4°); Laure de Montaigne de Poncins (4°); Labelle de Pillot de Coligny (7°); Alain Demolliens (5°); Frédéric Gauchet (2°); Gilles Henri (1°); Yan-nick Le Bihan (21°); Jean-Yves Legros (9°); Corinne Letzelter (15°); Rémi

Losno (13°); Sylvie Marthon (8°); Chantal Proux-Gilbert (3°); Philippe Pujol (17° ex.); Christiane Rebrion (17° ex.); Anne-Marie Romulus (12°); Joelle Vidal (20°).

· Sciences physiques, option phy-

Mª ET MM. Olivier Abillon (134); Philippe Alaterre (2°); Jean-François Avan (1°); Pierre Barthel (64° ex.); Marguerite Barzoukas (41° ex.); Gilles Bartegay (62°); Alain Bèges (38° ex.); Marie-Pascale Benteo (64° ex.); Marc Bichaud (60°); Jean-Luc Boulanger (15° ex.); Eric Bringuier (29°); Jean-Paul Bros (24°); Eric Brottier (32°); Patrice Cacciani (49°); Fabrice Charra (25°); Françoise Cheysson (28°); Isabelle Contat (18°); Claude Cosnard (25); Françoise Cheyson (28); Issibelle Contat (18); Claude Cosnard (34* ex.); Christophe Coste (46*); Christine Dalloubeix (8*); Pascal Demonlin (20*); Bertrand Denise (14*); Paul-Joël Derian (5*); Eric Desmeules (40*); Jean-Charles Excoffon (38* ex.); Catherine François (52*); Luc Frappat (30* ex.); Frédéric Geniet (27*); Jean-François Glicenstein (48*); Olivier Granier (30* ex.); Patrick Janot (9*); Daniel Jean (21*); Thierry Joliccur (40*); Yves Kaluzny (7*); Eric Kinzelin (66* ex.); Jean-Michel Laffaille (22* ex.); Joseph Leandri (55*); Marie Lebrun (55* ex.); Hélène Leclerun (56* ex.); Helène Leclerun (56* ex.); Helène Leclerun (56* ex.); Helène Leclerun (50*); Laurent Limat (66* ex.); Philippe Lognonne (6*); Patrice Marchou (59*); Jean-Luc Parize (33*); François Peneut (41* ex.); Didier Poilblanc (11*); Aline Ramos (63*); Jacques Randris (22* ex.); Christophe Rehel (53* ex.); Jean-Claude Renneman (50*); Henri Renon (47*); François Reymud (34* ex.); François Rieutord (3*); Alain Robichon (51*); Jean Rolando (36*); Maurice Rossi (45*); Catherine Roux-Spitz (41* ex.); Frédéric Safa (17*); Dominique Sare (66* ex.); therine Roux-Spitz (41° ex.); Frédéric Safa (17°): Dominique Sare (66° ex.); Jean Senizergues (37°); Maurice So-riano (53° ex.); Anne Talneau (15° ex.); Gérard Tourret (61°); Pierre Vialatte (56 ex.); Patrick Vidrequia (44); Brigitte Vrillon (10).

EN BREF -

du samedi 21 juillet :

DES DECRETS

DOCUMENTATION METIERS D'HOMMES POUR FEMILES. - Le Centre d'Informetions sur les innovations socia (CIIS) publie un document réalisé à la suite du séminaire organisé en mars dernier à Chambéry sur le thème e création d'emploi per/pour les femmes et la formation vers les métiers traditionnellement masculins ». Ce dossier réunit les analyses dégagées lors du colloque et la fiche d'identité de chacque des expériences qui

* CIIS, 142, rue én Bac, 75907 Paris. Tél. 1 (1) 549-09-18. Document vendu pur correspon-dunce as griz de 100 F.

RELATIONS PRESSE, RELATIONS PUBLIQUE. — Le Guide des reletions presse 1984 rassemble les noms et les coordonnées de près de 4 000 responsables des relations extérieures (relations presse, relations publiques}... dans les entraprises publiques et privées, les organismes et les associations privées, les organismes et les essociations les plus divers. Classement per ordre alphabétique puis en 42 secteurs d'activité, index des personnes citées.

★ EDINOVE, 135, avenue de Wagram 75017 Paris. Tél.: (1) 111.79,73 on (1) 766.56.88, 392 p. 180 F plus 20 F de frais d'envoi.

INFORMATIQUE

LES CENT STAGES DE FRANCE. - Science et Vie micro présente dans son nº 7 une sélection de cent stages en France pour les passionnés d'informatique, choisis selon l'âge, le niveau, les sports et



ET ZIP BERLITZ. Profitez des vacances pour rafraîchir votre seconde langue. Le "spécial crash", des cours intensifs par petits groupes au rythme de 20 ou 40 leçons par semaine sur 2 ou 4 semaines.

60 F HT* la leçon. Départ des stages les 30 juillet - 20 août. * Livre d'exercice en supplément.

les loisirs préférés. * Science et Vie micro, 5, rue de la Beaume 75008 Paris, TéL; 563.03.02.15 F. De notre correspondante

Copenhague. - Pour la première fois depuis leur création, deux caisses de retraite danoises, la Caisse de retraite complémentaire des salariés et la Caisse de retraite des universitaires, vont procéder à des investissements à l'étranger. Ces des investissements à l'etranger. Ces deux organismes, qui disposent de très importantes liquidités, finance-ront, avec la Compagnie d'assu-rances danoise Codan, un important projet de construction sur la Côte d'Azur, aux environs de Nice.

Il s'agit d'un centre de confé-rences qui sera loné à la société Scanticon, qui en assurera la gestion (Scanticon appartient pour la moitié à la chaîne hôtelière intercontinental et pour le reste à plusieurs actionnaires danois). Les travaux commenceront en février 1985 et devraient être achevés en septem-

Ouand il a été connu à Copenhague, ce projet n'a pas suscité l'enthousissme. Certains se sont même étonnés, voire indignés, que les caisses de retraite s'en aillent piacer l'argent de leurs cotisants hors

frontières, au lieu d'en faire profiter les industries du cru. Cette réaction apparaît d'autant plus compréhensible que, quelques mois auparavant, la Chambre unique avait voté une ki exemptant de toutes charges fiscales les revenus des caisses de retraite et d'assurance, qui seraient ductifs, les investissements en obligations étant désormais taxés. Toutefois, la réalisation de ce projet sera presque entièrement confiée à des Danois (architectes, entrepreneurs, décorateurs, ébénistes, etc.), les Français appelés à coopérer ayant en principe une très maigre part, ce qui a fait cesser les critiques.

De source danoise, on affirme que ce sont les responsables de la région Provence-Côte d'Azur qui se sont sés à la société Scanticon pour lui demander d'édifier un centre du genre de ceux qu'elle a déjà installés gillours, notamment any Etats-Unis.

CAMBLLE OLSEN.

Bon accueil de la Côte d'Azur

De notre correspondant régional

Cannes. - S'il a soulevé des critiques au Denemark, le projet du groupe Scanticon est en revenche accueilli très fevorable ment sur la Côte d'Azur. Lors de la signature de l'acta de cassion des terrains, le mois dernier, le sénateur, M. Francis Palmero (Union centriste), président du syndicat d'aménagement du parc international d'activités de Valbonne Sophia Antipolis, s'en est félicité sans réserves. « Cette réalisation, a-t-il déclaré, va attirer des milliers de chafs d'entreprise du monde entier. Certains,

écults per nos possibilités, déciderom peut-être d'implanter ici une antenne ou un laboratoire ». Le Centre International de conférences danois devrait en effet servir la promotion du perc

DES BANQUES ITALIENNES

EST PLAFONNÉ

La Banque d'Italie a plafonné à 15 milliarda de dollars, niveau déjà

atteint en juin dernier, l'endette

ment extérieur des banques com-

merciales italiennes. C'est le sonfie-

ment rapide de cet andettement, passé en six mois de 12,9 milliards

de dollars à 15 milliards de dollars,

qui a inquiété les autorités moné-taires, soucieuses de limiter

- LOTS: Génie civil.

- LOT4: Équipements.

doux adronnes circimatur.

Énergio du Meli

Source Lumumba

BP 69 - BAMAKO

RÉPUBLIQUE DU MALI

pleter le Directeur Général

Tel.: 22-30-20/22-30-60/22-30-61

THUR : 607 ENERMALI BAMAKO

Côte d'Azur, sans réellement concurrencer les palais des congrès existents. C'est pourquoi, d'aitieurs, le projet e été fortement appuyé par la DATAR, M. Bernerd Attali, son ancien délégué, s'occupent même per-

annnellement du dossier.

Construit sur la commune de Blot, à l'extrémité est du parc de Valbonne, le centre occupere une superficie de 25 hectares. Il comprendre vingt-cinq salles de réunions, dont une de cinq cents places, un hôtel de deux cents chambres, deux restaurants, une piscine, des tennis, des boutiques de fuxe et d'artisanat local. attaindre 210 millions de france.

GUY PORTE.

ÉTRANGER

La Grande-Bretagne sur le chemin de l'assainissement

Londres. - Il est tentant d'ensevelir la Grande-Bretagne sous les pierres de ses usines closes et la masse de ses trois millions de chômeurs. De fait, le risque existe que la désindustrialisation de l'économie ne s'accentue et que la désertification de certaines régions ne s'aggrave. Le pays paie cher, en tout cas, le prix de son assaintssement, au point de laisser croire à son déclin définitif. Le processus de destruc-tion n'est d'ailleurs pas achevé puisque les économistes de la Lloyds Rank mévoient un taux de chômage de 14,5 % (12,8 % en 1984) en 1988, l'année même qui doit norma-lement voir la fin du mandat de

Destruction créatrice? Il fallait, souligne-t-on à Londres, casser la vieille Angleterre et ses multiples rigidités, sociales et syndicales notamment, afin de dégager les voies du renouveau. Le pari a été pris par l'actuel premier ministre et sa réussité dépend du maintien au pouvoir de M= Thatcher, soulignent des banquiers de la City, qui ne s'alarment pas outre mesure de ses faux pas récents.

Il s'agit, précise t-on, d'une action à long terme, entamée des l'arrivée aux affaires de Mª Thatcher, en mars 1979, et que son succès électoral de juin 1983 a permis de poursuivre, avec peut-être une excessive confiance. Un bilan plus ou moins exhaustif ne pourra, certes, en être dressé que vers la fin du siècle, mais déià des résultats s'inscrivent sur le cadran des statistiques.

La Grando-Bretagne connaît à re actuelle une des croissances les plus fortes et une des inflations les plus faibles d'Europe. L'objectif entiel était en effet d'extirper l'inflation, afin de parvenir à une croissance durable, au lieu de subir des alternances de reprise et de rajentissement liées à la politique du stop and 20 -.

Un orage passager

En 1983, le gouvernement conservatour a tenu se stratégie financière, respectant ainsi une obligation de cohérence indispensable en économie. Le besoin toral d'emprants du secteur public s'est situé à 3,2 %, légèrement inférieur au taux de De notre envoyé spécial

3,4 % de 1981-1982 (5,4 % en 1978-1979). Toutefois, M= Thatcher n'aurait vraisemblablement pas pu mener sa politique d'ajustement sans les revenus pétroliers de la mer du Nord qui, avec 9 milliards de livres en 1983-1984, représentent plus de 6 % des recettes de l'Etat. Cette observation faite, des points ont été marqués : la croissance a été de 3 %, et le coût de la vie n'a angmenté que de 5 %.

trajectoire d'expansion soutenue et d'inflation ralentie quand la grève des mineurs, le conflit des dockers et la hausse des taux d'intérêt, consécutive à la baisse de la livre, ont assombri le paysage. Mais le danger paraît porter plus sur les prix - le taux d'intérêt des frais hypothécaires faisant partie de l'indice que sur la reprise, même si les charges financières des entreprises vont s'alourdir (0,3 milliard de base par point de nausse du taux de base). En l'état acruel du climat socio-politique, il s'agit, semble-t-il, d'un incident de parcours. Pour sa part, le chancelier de l'Echiquier s parlé d'un « orage passager ». Cependant, la Grando-Bretagne

L'année 1984 s'incrivait sur cette

est elle aussi en proie à la contrainte extérieure, comme l'a montré pour la première fois depuis la révolution industrielle l'apparition, en 1983, d'un lourd déficit des échanges de produits manufacturés (5 milliards de livres). Face à une demande es extension - ce n'est qu'en 1984 que les investissements et l'exportation prendraient le relais de la consommation dans le processus de reprise,
— les insuffisances de l'appareil de production britannique se sont tra-duites par une faiblesse des exportstions et une hausse du taux de pénétration des biens étrangers. En outre, afin de rénover un tissu industriel troué, la Grande-Bretague a da importer pour investir et produire.

Compte tem de la disperition de pans entiers de l'industric, le retres-sement sera lent et difficile, même si une progression sensible des ventes à l'étranger de produits manufacturés est apparue en 1984. Car le bouleversement des structures et le changement des mentalités ne peuvent produire des effets qu'à terme.

Globalement, la production manufacturière britannique n'est pas supérieure à son niveau d'il y 2 pas superioure a son involut u il y a quinze ans. Mais cette moyenne cache de profondes disparités : les branches traditionnelles comme la

sidérurgie ou la construction navale, qui firent de la Grande-Bretagne la manufacture du monde, sont en voie manusacture un nome, sont en vac-de dépérissement, alors que les per-formances ne sont pas négligeables sillems : construction électrique et électronique, industries alimen-taires, chimie, hante technologie. L'industrie se redéploie; elle à

" pris du nerf », dit-on à la City, où. Fon fait valoir que la situation financière des firmes est globalement bonne. En 1983, aucune des cin-quante premières sociétés britanni-ques n'a perdu d'argent et, pour les cinq cents premières entreprises, l'augmentation des bénéfices a été eu moyenne de 15 %. Les profits bruts de l'industrie et du commerce ont augmenté de 25 % au premier semestre de 1984 par rapport à la même période de l'an dernier. Cette restauration de la capacité finan-cière des sociétés, alors que le taux rentabilité n'avait cesse de se dégrader depuis vingt ans, revenant de 12 % à 4 %, doit conduire à une hausse des investissements (+ 12 % en 1984 selon les instituts de préviaions) et à une amélioration de la ctivité sans réduction d'effec-

1994

La Grande-Bretague effectue donc une sorte de mue économique, passant, selon des observateurs étrangers, de la première révolution industrielle, fondée sur le charbon et le fer, à la troisième, axée sur l'électronique. Ils appuient leur convic-tion notamment sur le dynamisme des petites et moyennes entreprises, dans les secteurs de pointe. Certains vont même jusqu'à penter que la Grande-Bretagne entre déjà dans l'ère postindustrielle, les services assurant plus de la moitlé des ressources du pays et près des deux tiers de l'emploi.

Dès lors, la grève des mi apparaît aux milieux d'affaires comme un combat d'arrière garde du dernier secteur traditionnel qui

n'a pas encore été rationnalisé. La vicille classe ouvrière, si attachée à son travail et à ses traditions, mênerait à lours yeux une dernière explique sans doute l'acharnement des deux camps, les syndicats et le gonvernement. Il est d'ailleurs possi-ble que l'affaire se terraine e que l'affaire se termine quand les puits qui ne sont pes jugés renta-bles seront devenus mutilisables par bles seront devenus mutil défaut d'entretien.

Dans sa marche vers le renouveau, la Grande-Bretagne dispose en tout cas de l'atout pétrolier, le début du déclin de la producțion de la mer du Nord ayant été repoussé, à la suite d'une sensible révision en hausse des réserves, d'environ dix ans. 1994... Il sera alors temps de faire le bilan du thatcherisme qui, s'il n'a pas été aussi libéral que prévu, a joué comme un électrochoc sur l'économie et l'état d'esprit bri-

En attendant, la Grando Bretagne. pourra profiter de ses actifs à l'étranger qui se sont multipliés depuis la levée du contrôle des changes en 1979 et dont le stock net est évalué à 55 milliards de livres (20 % du produit intérieur brut) en 1983. Pays pétrolier anjourd'hui, pays rentier demain, le Royaume-Uni a su aussi, en partie grâce à la Communanté européenne, moderniser à l'extrême son agriculture et peut réussir le redressement de son industrie. A Londres, où a été traité l'an dernier plus du quart des crédits internationaux et dont les taxis noire et les autobus rouges symbolisent la valeur du passé, la décontraction des financiers ne s'apparente pas à celle des officiers du Titanic.

MICHEL BOYER.

FAITS ET CHIFFRES

Etranger ESPAGNE

 Nouveeu recui du chi Le chômage a reculé de 0,5 point en juin, s'établis ant à 18,1 % de la population active, suit 2 390 632 chômeurs inscrits. Cette iégère diminution est due à une augmentatouristique et dans la construction. précise-t-on au ministère du travail vier dernier, le chômage s'est stabi-lisé en février et a commencé à diminuer à partir du mois de mars. ~ (AFP.)

• Forte beisse de éfficit com-mercial. – Le déficit de le balance commerciale s'est élevé à 28,8 milllards de pesetas en juin, établissant lards de pascas en mm, étabassant.

In taux record de converture
de 92 %. Les exportations ont pregreste de 36,6 % par rapport à juin
1983, atteignant 335,5 milliards,
tandis que les importations a'ost
augmenté que de 4,6 %, représentant 364,3 milliards. Pour le premier
semestre les exportations cet tute semestre, les exportations ont totslisé 1 906 milliards de pesetas, en hausse de 43,9 % par rapport à la même période de l'an passé, et les importations 2 268 milliards, an augmentation de 9,2 %. Le déficit a été de 362 milliards de pesetas, le taux de converture passeant de 63,8 % à 84,1 %. - (APP.)

 Affocations familiales : relèvement de la base mensuelle. – Le Journal officiel du 20 juillet a publié le nouveau montant de la base mensuelle de calcui des allocations familiales qui, à compter du le juillet 1984, s'élève à 1549,53 F. contre i 513,76 F au 1ª janvier dernier et contre 1 479 F au 1er juillet 1983. Le pourcentage accordé sur cette base varie en fonction du nombre d'enfants et de leur âge. En desbre d'enfants et de leur âge. En des-sous de dix ans : 32 % supplémen-taires pour deux enfants, 72 % pour trois, 112,5 % pour quatre, 152 % pour cinq, 192 % pour aix en fants et 40 % pour chaque enfant en plus. De dix à quinze ans : majoration de 9 %. Pour les enfants de plus de quinze ans : majoration de 16 %. (Ces pourcentages concernent les seules allocations familiales, et non le complé-ment familial, les allocations de parent isolé, d'orphelin, d'éducation spéciale, etc.)

AFFAIRES L'ENDETTEMENT EXTÉRIEUR

Une machine-outil destinée à l'URSS est bloquée par le gouvernement belge

De notre correspondant

Bruxelles. — Depuis le milieu de la sensaine dernière, un cargo sovié-tique attend, à Anvers, de pouvoir embarquer une aléseuse-fraissuse ultra-performante. Cette muchine est l'enjeu d'un conflit entre son fabricant, le gonvernement beige, et les organismes alliés contrôlant les exportations de certains matériels vers les pays de l'Est.

l'accroissement correspondant des liquidités intérieures et d'éviter des difficultés ultérieures pour le bon fonctionnement du contrôle des C'est la société Pegard, installée à Ce gonflement des banques est dû Andenne, dans la région de Namur, qui construit cette machine d'un au fait que le taux d'intérêt pratiqué aur les capitaux empruntés à l'étran-ger est passablement inférieur aux taux intérieurs italiens, et que le cours de la lire est resté stable, au modèle très perfectionné, avec com-mande numérique. Sans être négli-geable, sa valeur ne représente pourtant que 102 millions de francs beiges (15 millions de francs fran-çais). Mais il s'agit là du premier sein du système monétaire européen

- MALI -

ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA VILLE DE BAMAKO

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre des travitux d'urgence pour l'alimentation en etu de Barnako, la société Énergie du Misil (EDM) tance un avis d'appel d'offres pour les fots

Récission d'une bêche de 300 mètres-oules et de la station de reprise attenuens.
 Amélioration de l'accessibilité et amétagements intérieurs d'une station de reprise.

L'appel d'offres est ouvert à toutes les personnes physiques ou morsiell resportissent des pays membres de la Banque Mondiale, de la Suisse et de

Les dossiers d'appel d'offres peuvent être obtenus à partir du 31 juillet 1884 sur demande adressée à une des deux adresses ci-dessous. Les dossiers d'appel d'offres seront envoyés, en port du par le voie la plus rapide possible, contre châque bancaire de 2.500 francs français par l'une des

Les pils contenent les offres devront pervenir à le première adresse ci-dessous, au plus tard le 30 octobre 1984, à 8 heures GMT, soit per la poste en recommendé avec accusé de réception, soit déposés comme

L'ouverture des offres aura lieu le 30 octobre 1984, à 10 beures GMT.

SAFEGE 76, nue des Suisses B.P. 727

FRANCE

92007 Nanterre Cedex

Télex: 612811 F SAGETOL

Tál. : (1) 724-72-56

Anéagements Sectromécaniques, Sectriques et hydrauliques de l'unité de production et de deux autres

- LOT 2 : Pose de carabactions et accessoires en fonte ductie.

Canalisation DN 700 : 1 200 ML Canalisation DN 800 : 750 ML

stations de reprise.

Canalisation DN 400 : 5 500 ML.

élément d'un contrat qui, dans les deux ans à venir, devrait s'élever à plus de 2 milliards de francs belges. Le gouvernement de Bruxelles a, blen entendu, soumis ce dossier su COCOM, le comité allié de coordination qui contrôle les livraisons à

l'Est de tons les matériels suscepti-bles de renforcer la puissance mili-taire de l'URSS et de ses satellites (le Monde des 18 et 20 juillet). Or le COCOM a donné un avis défavorable au contrat signé par la firme Pegard. Les experts américains estimeraient que cette aléseusefraiscuse servira à la fabrication de ilos à missiles. De son côté, le ministre belge des

relations extérieures, M. Tindemans, a affirmé publiquement détenir la preuve que le client de Pegard serait une usine travaillant de façon directe pour l'armée rouge. Il a donc estimé que la Belgique ne pouvait pas livrer cette machine à l'URSS. La société Pegard, toutefois, a lancé un «ultimatum» au gouvernement Si elle n'obtient pas la licence d'exportation dans les jours à venir, son conseil d'administration demandera une mise en liquidation volontaire qui fera disparaître trois cents emplois dans une région déjà très affectée par le chômage. Au surplus, Pegard étant la filiale d'une société

allemande, cette dernière pourrait

bien rapatrier le matériel très

JEAN WETZ.

 Echec des négociations entre Taiwan et Toyota. - Les négociations entre Toyota et le gouvernement de Taiwan sur la signature d'un joint venture en vue de produire trois cent mille véhicules par an - pour un investissement de 265 millions de dollars - semblent s'être mai passées. Toyota, qui a signé un accord-cadre en 1982, aurait refusé de s'engager sur un niveau d'exportation de cent cirquante mille voitures par an (50 % de la production) à partir de 1994. Rappelons que le marché actuel de véhicules particuliers à Taiwan est de l'ordre de cent cinquante mille automobiles par un (le Monde du

LE CONTROLE DES EXPORTATIONS TECHNOLOGIQUES VERS L'EST | Technip va réduire ses effectifs de près de 28.%

Technip va supprimer 760 des 2 753 emplois qu'elle tage det effectifs les licenciements compte (27,6%). Après l'application d'un plan social (210 personnes Lyon et de Saim-Nazaire et 19 % de partiront en FNE, seront reclassées on bénéficieront d'aide à la création d'entraprise), 550 personnes devront ètres licenciées.

aux syndicats pour préparer un comité d'entreprise sur la restructuration de Technip prévu le 25 juillet. Paris est le centre le plus touché (540 personnes) devant Saint-Nazaire (114 personnes) et Lyon

LES PRIX DES AUTOMOBILES SONT NETTEMENT PLUS ÉLEVÉS EN GRANDE-BRETAGNE QUE DANS LES AUTRES PAYS D'EUROPE

Les automobiles sont 30 % plus cher (hors taxes) en Grande-Bretagne qu'en Belgique. C'est ce qui ressort de la dernière étude du Bureau européen des unions de consommateurs (BEUC). Pour ne prendre que quelques exemples, la Ressuit 5 GTL, pour un prix hors taxes 100 en Belgique, vaut 108 en Allemagne fédérale, 110 en France, 117 en Italie et 132 en Grande-Bretagne. La Pengeot 305 GT passe de 100 en Belgique à 107 en RFA, 114 en France, 124 en Italie et 131 au Royaume-Uni. Et l'évolution est à peu près semblable pour la BMW 320, la Citroën GSA Pallas, la Ford Escort XR31, l'Opel Kadett ou la Fiat Panda 45. En moyenne pour un prix 100 (hors taxes) en Belgique, les automobiles valent 110 en Allemagne fédérale, 114 en France, 121 en Italie et 130 au Royanme-Uni.

Voilà qui va renforcer la Commis sion curopéenne dans sa volonté d'agir comme l'y autorise l'article 85 du traité de Rome. En octobre dernier, la Commission avait annoncé son intention d'autoriser des distributeurs non officiels à entrer sur les marchés si les écarts de prix hors taxes dépassaient 12 % pendant plus de six mois.

Ces distorsions s'expliquent par la différence des taxes (qui oblige les constructeurs à modérer les prix hors taxes dans les pays à vive imposition) et par le fait que les constructeurs nationaux décident des prix sur leur propre marché (* price leader »).

M. Olivier Guichard, président

d'entreprise), 550 personnes devront du conseil régional des pays de la Loire s'inquiète d'ailleurs dans une lettre à M. Fabius du « désengage-documents envoyés par la direction ment des pouvoirs publics dans la Basse-Loire ».

concerneront 22 % des salariés de Lyon et de Saint-Nazaire et 19 % de

coux de Paris.

L'un des premiers groupes euro-péens d'ingénierie soufire, on le sait (Le Monde du 25 mai), de difficultés financières. Il a perdu 40 mil-lions de francs en 1982 et 182 millions de francs en 1983' pour un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de francs et doit augmenter son capital de 250 millions de france (dom 170 avant le le novembre). Mais cette suppression d'effectifs

manifeste aussi les déboires de Technip sur certains marchés étran-gers. La firme semble avoir perdu ses chances nour la construction du complexe gazier de Tenguiz au Kazakhstan et devra attendre plusieurs mois l'attribution de la fourniture des équipements de champs pétroliers d'où seront tirés ces gaz associés. Quant à l'autre contrat qui devait occuper le personnel de Technip - une raffinerie en Thailande, les autorités de Bangkok ont finale-ment décidé de procéder à un nouvel appel d'offres international. Ce qui, dans le meilleur des cas pour la société française, en diffère la construction de plus d'un an.

Cette réduction d'effectifs est indépendante de celle en cours chez Creusot-Loire Entreprise - récemment repris par Technip, - qui porte sur 360 des 1 100 salariés (dont 270 licenciements). Le centre de Saint-Chamond devrait être ferme dans les jours qui viennent.

> ~ (Publicité) ~ APPEL D'OFFRES

SUDAN RAILWAYS CORPORATION MECHANICAL DEPARTMENT PO BOX 1812 KHARTOUM

Adjudication no 5593.

Fourniture de wagons-citernes à bogie pour transport de combustible, capacité 35-35 tonnes.

Date de clôture : lundi 20 août 1984 à midi. S'adresser au Bureau économique de l'ambassade du Soudan (126, av. de Wagram, 75017 Paris, tel.: 763.14.76).

A première M Rouse nen de charamata The second second services of the services of th CENTRACION CENTRALISE

THE RESERVE

2 582 JU

miere. e ion do c

es is Am

bi dallers

her sur stach so

3 JUNE 1

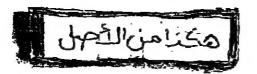
active de

tette c

MILLION .

का विकास स्वरूप स्वरूप

النحا كتاف



ÉTRANGER

inissemen

NÉGOCIATION-TEST AUX ÉTATS-UNIS

Partie de bras de fer chez General Motors

Detroit. — A première vac, l'homme n'a rien de charismatique. Mais il s'impose naturellement par sa détermination tranquille. A cinquante-neuf ans, le regard malicieux derrière de fines lunettes, M. Roger Smith préside, depuis le le janvier 1981, aux destinées de General Motors, le premier constructeur automobile mondial. De sérénité, M. Smith en aura bien besoin, car, à partir du 23 juillet, il engage avec M. Owen Bieber, le président du syndicat de l'automobile UAW, une redoutable négociation salariale. Partie d'autant plus difficile que, davantage que pour Detroit. - A première vac, difficile que, davamage que pour Ford, qui a aussi na nouveau contrat à discuter, il s'agira d'une négociation-phare. C'est avec GM que l'UAW engagera l'éprenve de lorce, c'est-à-dire la grève, s'il devait y avoir blocage.

y avoir blocage.

Dans les propos qu'il nous tient, calmement, M. Smith affiche sa fermeté. Mais il commence par flatter le « partenaire » syndical, par le cajoler : « Ce sont des interlocuteurs extrémement intelligents qui comaissent très bien les problèmes de compétitivité avec les Japonais. » Le 25 mai précédent, devant l'assemblée générale annuelle des actionaires, il avait loué déjà leur « attitude positive ». Il n'empêche, bommage mis à part, M. Smith sera dur sur le terram salarial, L'heure n'est pas au laxisme. La compétitin'est pas au laxisme. La compétitivité avec les Japonais n'est pas une croisière, elle a ses exigences.
L'écart de coût avec les Japonsis, rappelle le PDG de GM, se situe pour les Américains entre ! 500 et 2 000 dollars par petite voiture.
Quel challenge!

Dur sur les coûts salariaux, M. Smith semble prêt à jouer sur deux autres tableaux. Tout d'abord le partage des bénéfices : l'intéressement incite à améliorer les résultats et donc la compétitivité. Ensuite, la recherche d'un « nouvel espris de coopération » avec le syndicat qui doit conduire à « de nouvelles relations dans les entreprises ». Ce « nouvel esprit de coopération », il commence déjà à se manifester dans anelouse usines de GM Pour le proquelques usines de GM. Pour le pro-jet Saturn, entouré d'un halo de mystère, qui doit permettre à la firme automobile de fabriquer de petites voitures à des coûts concur-rentiels, les syndicats sont associés à des groupes de travail.

L'objectif de qualité

L'objectif de qualité

Mais il y a surtout, outre la « gestion participative » qui, bien avancée à Sarreguemines, en France,
dans un établissement de la filiale
Delco Remy, commence à faire
école aux États-Unis, la bataille
pour la qualité. A Orion, une unine
très moderne où l'automatisation est
très avancée, des affiches rappellent
dans les ateliers aux six mille salariés que « l'objectif de qualité n'est
jamais trop élevé ». Dans aon burean, M. Chuck Lyman, directeur
du personnel, a accroché au mur une
« philosophie » élaborée avec le syndicat : « Etre un leader en étant
compétitif dans la fabrication des
automobiles avec un haut niveau de
qualité qui assure la satisfaction du
consommateur », « promouvoir une
relation non conflictuelle entre
l'UAW et la direction ». Tout un
programme... dans un pays où, programme... dans un pays où, comme le coufie un ouvrier devant l'intéressé, « le pairon est quelque-fois un salaud de bâtard et quelque-fois quelqu'un avec qui on s'entend. On ne peut pas maintenir indéfini-ment la guerre civile ».

Guerre civile ».

Guerre civile ou paix sociale..., le fait est que GM aborde ces négociations salariales sous un jour très différent qu'en 1982 lors de la conclusion du précédent contrat. L'industrie automobile américaine était encore en crise, et GM n'avait réalisé pour 1981 qu'un bénéfice de 333 millions de dollars. En 1983, son bénéfice était, en revanche, de 3,7 milliards de dollars et, pour le seul premier trimestre de 1984 — «le meilleur trimestre de notre histoire», — jubile M. Smith, de 1,6 milliard. GM semble sortie des années noires de la crise provoquée par le second choc pétrolier à la fin de 1978. Du fait des restrictions de carburants, les constructeurs américarburants, les constructeurs améri-cains se sont alors trouvés confrontés à une demande de petites voitures qu'elles n'ont pu satisfaire.

Conséquence : les effectifs ont été réduits d'une manière plutôt drastique. Aux Etars-Unis mêmes, le nom-

De notre envoyé spécial

bre de salariés de GM est passé de 618000 en 1979 à 522000 en 1981, et 441000 en 1982, 1983 a marqué de deux mille sons robots en 1983 à cinq mille en 1985, dix mille en 1985, de mille en 1985, de mille en 1985, de mille en 1986, de mille en 1986 un redressement spectaculaire, une perspective solide de sortie du tun-nel. GM a pris le taureau par les cornes et a combattu les Japonais.
en coopérant avec eux. Ce fut d'abord l'accord avec Toyota pour la production en commun de deux cent mille véhicules moyenne cylindrée en Californie, puis celui avec Fujitau-Fanuc, l'un des premiers fabricants mondiaux de robots, pour la fabrication aux Etats-Unis - sur un la site uni p'est nes plus conpu que le fabrication aux Etats-Unis — sur un site qui n'est pas plus connu que le montant de l'investissement — de systèmes robotisés. Parallèlement, et contrairement à l'UAW, GM s'est toujours montrée hostile aux mosures protectionnistes qui ont été prises — et qui ne doivent pas être reconduites au-delà de mars 1985 — M. Smith estimant que « le même accès à tous les marchés devrait exister entre les deux pays». exister entre les deux pays ».

Des objectifs « gargantuesques»

Le résultat d'une telle stratégie est que GM se muscle et se modernise. Avec pour l'ensemble du monde 691 000 salariés et 7769 000 véhicules vendus en 1983, la firme. soixante-seize ans après sa création, produit 57 % des voitures particu-lières aux Etats-Unis. Pour M. Smith, dans la compétition enga-gée tant aux Etats-Unis que dans le monde, seuls les plus forts pourront survivre. Sans doute est-ce la raison pour laquelle il se dote d'objectifs que Newsweek qualifie de «gargan-tuesques». De 25 à 30 milliards d'in-vestissetuents sont d'ores et déià vestissements sont d'ores et déjà prévus pour les cinq ans à venir dont 6 milliards pour 1984.

Si GM se donne de telles ambi-Si GM se donne de telles ambi-tions, c'est bien sûr pour remouveler sa gamme mais aussi pour diminuer ses coûts de production. Dans cette optique, les robots sont de merveil-leux outils. Dans l'industrie automo-bile américaine, on compte encore moins de robots que dans l'industrie automobile japonaise, qui a un léger

de deux mille trois cents robots en 1983 à cinq mille en 1985, dix mille en 1988 et quatorze mille en 1980. Un calcul intéressant puisque d'après ses études si le coûi du travail a augmenté de 1970 à 1983, de 200 %, celui des robots n'a crû que de 40 %... A Orion, le personnel a été vite dans le bain puisque la robotisation a commencé avec la production de l'usine mais des rocul tisation a commencé avec la produc-tion de l'usine, mais des pro-grammes de formation sont prévus pour le personnel. A l'usine de Delco Remy à Muncie, dans l'Indiana, construite en 1977 sur les décom-bres d'un vieux bâtiment, tout est automatisé du début à la fin de la chaîne pour la fabrication de batte-ries sans entretten frigorifique. Mais les valariés sont assez doés et les po-

les salariés sont assez àgés et les ro-bots provoquent encore des réflexes de peur : « Ils n'achètent pas de voi-tures », lance M. Ed McClery, un outilleur de quarante-huit ans, in-quiet pour l'avenir de l'emploi. Les dirigeants de General Motors se montrent discrets sur les conséquences pour l'emploi de la robotisa-tion. Ainsi M. Jim Ault, le « general manager » de Delco Remy, affiche optimisme mais reste vague: « Il s'agit d'adapter nos équipe-ments pour fabriquer de nouveaux produits. Delco Remy va vers un accroissement de ses parts de marché dans le monde et d'une manière ou d'une autre cela se traduira dans les

années à venir par une augmenta-tion du nombre de personnes em-ployées. » Voilà pour l'opinion d'une filiale. Mais le magazine Fortune prête à GM l'intention de réduire ses effectils de 60 000 à 12 000 personnes (une fourchette large) d'ici à deux ans et demi pour comprimer En attendant peut-être d'aussi

en attendant peut-etre d'aussi sombres perspectives, le retour de la prospérité a permis à GM de «rappeler» en 1983, 90 000 salariés qui avaient été licenciés auparavant, ce qui a ramené ses effectifs à hauteur de 531 000 aux Etats-Unis. Dans l'Indiana — et une partie du Kentacky. — où l'emploi dans l'automobile a chuté de 145 000 à 85 000, cette «reprise» a été ressentie. Non cette « reprise » a été ressentic. Non

sculement chez Delco Remy à Mun-cie on a rappelé des licenciés, mais cette année, alors que la fabrication de batteries est une activité saison-nière, pour la première fois on n'a pas licencié au printemps...

Les exigences de l'UAW

Dans ce contexte, GM ayant re-trouvé le chemin de l'expansion et des profits, l'UAW entend obtenir beaucoup sur le terrain salarial. Une victoire ou du moins un bon compromis lui sont d'autant plus nécompromis lui sont d'autant plus né-cessaires que le syndicalisme améri-cain s'affaiblit... malgré le « closed-shop » (1) (répudié dans certains Etats). Le précédent contrat signé pour deux ans et demi le 22 mars 1982 avait abouti à un troc : la di-rection avait notamment renoncé à fermer neuf usines, et le personnel avait accepté - à une majorité de 52 % pour l'ensemble des usines, entre antres choses, un gel des aug-mentations salariales et le report de trois hausses trimestrielles calculées sur le coût de la vie. GM devait ainsi économiser sur sa masse salariale 2,5 milliards de dollars. - A l'époque, explique M. Don Pence, le pré-sident de l'UAW à Muncie, le contrat avait été adopté parce que chacun était conscient de la gravité de la situation. Mais aujo. qu'il y a des profits, le syndicat sou-haite récupérer une partie des concessions salariales. - Comme chez Chrysler...

Les profits !... Leur répartition pour 1983 a choqué l'UAW. M. Smith a ainsi perçu en plus de son salaire 865 490 dollars, moitié en liquide, moitié en actions. Le PDG réplique que les cadres de la direction ont besoin d'être stimulés - et récompenses - et que 322 millions de dollars ont été partagés en-tre 531 000 salariés : - Aucune compagnie dans aucun pays du monde, à aucun moment de son histoire, n'a distribué une somme aussi impor-tante de bénéfices à ses employés. » Peut-être mais le « mal » est fait et il pèsera sur les négociations. Pour la direction de GM, si les sa-

lariés sont attachés à la sécurité de leur emploi, ils ne doivent pas en ra-jouter dans leurs revendications sa-

lariales. M. Fred Haubold, directeur des relations du travail au département international, estime qu'une « récupération » des concessions satariales ne se justific aucunement car, malgré le «gel», le salaire horaire est passé de 21,50 dollars en mars 1982 à 22,40 dollars aujourd'hui. Par le simple jeu du coût de la vie, explique M. Smith, les sa-laires ont augmenté de 90 cents par heure et les coûts salariaux totaux de près de 3 dollars par heure. Et le PDG ajoute: - La simple reconduc-tion du contrat de 1982 augmente-rait nos coûts salariaux approxima-tivement de 4,50 dollars par heure au terme des trois prochaines an-nées. - Impensable! Les Japonais

SOUL IN ! GM met ainsi un marché en main à l'UAW : plus vous pousserez sur les augmentations salariales, dit-elle en substance, plus la sécurité de l'emploi sera menacée par l'aggrava-tion des coûts, ce qui n'est plus supportable pour être compétitif. Entendons-nous plutôt sur l'intéres-sement et le - nouvel exprit de coopération. La campagne électorale américaine et le soutien accordé par la grande centrale américaine AFL-CIO à M. Walter Mondale ne vont pus favoriser le jeu et inciter à la souplesse. Les rares salaries inter-roges sur le sujet sont pourtant pru-dents, l'un d'eux à Orion souhaitant même que - l'on ne demande pas plus d'argent ». Un responsable syn-dicat avoue même qu'il espère que - la negociation ne conduira pas à la grève -. Mais si l'UAW saute le pas, les syndiqués, selon toute vraisemblance, suivront La marge de manœuvre est d'autant plus étroite que M. Smith est foncièrement hosule à l'entrée de M. Owen Bieber au conseil d'administration de GM, un système qui avait pourtant permis naguère à Chrysler – avec à l'épo-que M. Fraser, président de l'UAW d'obtenir des concessions salariales importantes. Une partie de bras de fer commence. Elle promet

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Clause qui implique l'obligation



ENERGIE

SELON L'AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE

La détente du marché pétrolier se poursuivra au cours de la décennie

· La détente des marchés de l'énergie et du pétrole devrait se prolonger au cours de la présente décennie, à condition que des politi-ques efficaces soient poursuivies pour accroitre l'efficacité des usages de l'énergie et pour dévelop-per le recours à l'énergie nucléaire et au charbon », estime l'Agence nationale de l'énergie dans son dernier rapport annuel sur les - programmes et politiques énergétiques - des pays membres (1). - Au cours des années 90 toutefois, note l'Agence, les marchés pourraient, du fait de la marches pourraient de janualtre eroissance économique, compagné un regain de tension, accompagné de pressions possibles à la hausse des prix de l'énergie et du pétrole.

Optimistes mais prudeats, les experts de l'Agence soulignent l'importance des politiques de maîtrise de l'énergie et de substitution au pé-trole. C'est, pour l'essentiel, la dimi-nution de l'intensité énergétique de la croissance économique observée dans la plupart des pays qui a permis à l'Agence de réviser à la baisse ses prévisions de demande à l'horizon 1990 et 2000. L'an passé, ses projections tablaient sur une de-mande prévisible d'énergie de 3,82 milliards de tonnes équivalent-pétrole en 1985 et de 4,22 milliards de TEP en 1990, avec une demande de pétrole de 1,61 milliards de TEP et 1,59 milliards de TEP respectivement Aujopourd'hui l'Agence pré-voit une demande d'énergie de 3.61 milliards de TEP en 1985,

9,2820

6,6265 3,5978

3,0680 2,7175 15,4245

S cm. Yez (199) ..

Floria F.B. (190) ...

4,48 milliards de tep en l'an 2 000. La demande de pétrole devrait, elle, rester stable jusqu'en 1990, passant de 1,512 milliards de tep en 1985 à 1,516 de tep en 1990, puis décliner à 1,46 milliards de tep en 2 000. Grâce à cette stabilisation de la

demande globale, les besoins d'im-portation nette de pétrole des pays développés devraient, en dépit d'une progression modèrée, rester d'ici la fin du siècle inférieurs aux niveaux observés en 1981 : 854 millions de tep en 1990 et 880 de tep en 2 000, contre 728 millions de tep en 1983 et 901,2 de tep en 1981, du fait de la baisse prévue de la production de pétrole des pays développés mem-bres de l'AIE (États-Unia, Grandebres de l'AIE (Etats-Unis, Grande-Bretagne et Norvège pour l'essen-tiel), qui tomberait de 15,8 millions de barils par jours en 1983 à 15 puis 13 millions de barils par jour en 1990 et en 2 000, les besoins de brut produit par l'OPEP devraient toute-lois augmenter de 18,4 millions de barils/jours en 1983, à 24 millions en 1990 et 29 millions de barils par en 1990 et 29 millions de barils par jours en 2000, quantités compati-bles avec capacités de production existantes mais laissant augurer un marché tendu, soumis aux pressions à la hausse des prix.

Cette vision, relativement opti-miste du fatur énergétique des pays consommateurs, est toutefois fondée, met en garde l'AIE, sur l'hypo-thèse d'un développement de la pro-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

UN MOSS

- 25 - 5

6,6295 - 69 - 39 - 145 - 184 3,6001 + 155 + 168 + 317 + 339

TAUX DES EUROMONNAIES

3,6703 + 161 + 174 + 299 + 317 + 829 + 384 2,7190 + 124 + 133 + 232 + 346 + 665 + 711 15,4307 - 44 + 45 - 51 + 64 - 153 + 194 3,6288 + 211 + 226 + 399 + 421 + 1215 + 1281 5,0859 - 188 - 163 - 365 - 325 - 1213 - 1106 11,6274 - 95 33 - 123 - 33 - 81 + 131

+ bas + heart Rep. + on dep. -

3,90 milliards de TEP en 1990 et duction et de l'usage des source d'énergies alternatives, notamment le charbon et le nucléaire, dont la part dans la consommation totale devrait passer respectivement de 25 % actuellement pour le charbon à 29 % en l'an 2000 et de 4,2 % pour le 29 % en l'an 2000 et de 4,2 % pour le nucléaire à 11,15 % en l'an 2000. Or, précise L'AIE, oes développements seront difficiles à atteindre », les programmes des pays membres n'ayant cesaé jusqu'ici d'être révisés à la baisse. Ainsi la croissance de l'énérgie nacléaire n'a-t-elle atteint qu 7 % en 1983, alors que les programmes annoncés laisseraient prégrammes annoncés laisseraient pré-voir une croissance de 17.1 % par an de 1982 à 1985.

De même pour les politiques de maîtrise de l'ênergie. La diminution de l'intensité énergétique (quantité d'énergie nécessaire pour assurer un point de croissance économique) des économies développées, qui a dimi-nué de 1.9 % par an de 1973 à 1983 devrait encore se réduire de 1,1 % par an d'ici à l'an 2000 si on en croit les projections des pays membres de l'agence. Mais, assure l'AIE, ces diminutions espérées « ne doivent pas être considérées comme acquises » (...) Bien que beoucoup des change-ments structurels réalisés soient probablement irréversibles, car basés sur les Investissements qui ne seront pas rentis encause, on ne peut assurer que les liens historiques existants entre la croissance économique et la demande énergétique. soient désormais cassés et pour tou-jours . Si, par exemple, l'intensité énergétique ou pétrolière des écono-mies restait à son niveau de 1982, la demande totale d'énergie prévue en l'an 2000 serait supérieure de 25,5 % aux prévisions actuelles et les besoins de pétrole prévisibles aug-menteraient de 66,6 %!

L'AIE regroupe les pays déve-loppés membres de l'OCDE, mis à part le France.

 Le dépot trimestriel de la Banque de France au FECOM. omme chaque trimestre, la Banque de France a renouvelé le dépôt qu'elle fait auprès du FECOM (Fonds européen de coopération mo-nétaire), du cinquième de ses ré-serves et en devises. En contrepartie, elle reçoit des ECU sur la base des taux de converture suivant :

- 1 kg d'or pour 14803,908 ECU, l'ECU étant re-tenu pour la valeur de 6,86641 F. soit approximativement 101 703 F. - 1 dollar pour 1,258029 ECU.

AGRICULTURE

UN OFFICE AGRICOLE POUR LES DOM

Le conseil de direction de l'Office de développement de l'économie agricole des départements d'outre-mer (ODEADOM) a été installé le 11 juillet. Il a compétence sur l'ensemble des problèmes agricoles des départements d'outre-mer et de Mayotte, et il est présidé par M. Michel Coloma, ingénieur géné-ral du génie rural des eaux et forêts. M. Heary Ramière de Fortanier en a été nommé directeur. Le conseil de direction compte 19 membres, dont 14 professionnels (11 d'entre eux représentent l'outre mer), et 5 membres de l'administration.

Cet office est le dernier à être mis en place conformément à la loi du 6 octobre 1982 sur les offices agricoles. Selon un communiqué de l'ODEADOM, « la recherche du redressement de la balance commerciale de ces départements pour une meilleure couverture des hesoins alimentaires et le dévelopent des exportations - sera la

Lisez *LE MONDE* diplomatique

Un conservatoire des techniques fromagères va être créé en Basse-Normandie

De notre correspondant

Alençon. - «La France est riche en production fromagère et la Normandie tient une bonne place dans ces productions. Maiplace dans ces productions. Mai-heureusement, les sevoirs tech-niques ont tendance à disparai-tre.» C'est en partant de cas constitutions que M. Jean Froc, un universitaire attaché à l'INRA, habitant Rioville, dans la partie omaise du pays d'Auge, a décidé de réagir en créant un conserva-troire des techniques fromagères traditionnelles. Son but : créer un outil à vocation culturalle, éduca-tive, mais aussi technique et écotive, mais aussi technique et éco-nomique, afin de présenter au public le fromage sous tous ses aspects : historique, technique, eupimonose re eupifitmeix

M. Froc, qui connaît la ques-tion pour avoir été lui-même fro-mager pendent sept ens, pense que le conservatoire permettra de maintenir les traditions. Les milleux professionnels sont très favorables à cette initiative.

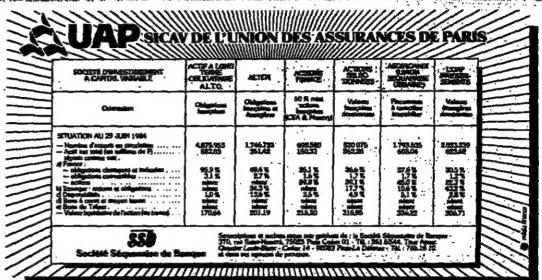
Autre espoir que pourreit apporter de conservatoire : le main-tien de la suprématie fromagère normainde. Les pouvoirs publics ne sont pas indifférents. C'est aérai que la direction régionale des affeires culturelles en Basse-

Normandia a donné son accord pour qu'une partie du conserva-toire puisse être accueille dans les bêtiments de l'abbaye de de restauration. L'autre partie du conservatoire serait installée dans une ancienne tromagerie à Liverot. A noter encore que aux échelons locaux, départemen-taux et régionator, les collectivités apportent leur appui financier, conscientes qu'elles sont de des fromages normanda que cele constituera. La Suisse et les constituera. La Suisse et les Pays-Bas avaient déjà des conservatoires de production fro-

Il y a qualques semaines, à Barenton (Mainche), d'était l'insuguration de la Malson de la pomme et de la poire, à la fois musée et centre technique. Si l'on ajoute quelques autres réali-extions récentes comme la route du camembert, la route des pommiers et la route du poiré, en verra que la Basse-Normandie est bien décidée à faire connaître des productions qui participent à

MARCEL VANNER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Ligue des États Arabes

AVIS DE PRÉQUALIFICATION

La Ligue des Etats Arabes se propose de lancer prochainement un Appel d'Offres International pour la construction et l'équipement de son nouveau siège à Tunis d'une surface de 40 000 m² environ englobant notamment une salle de réception, un palais des congrès, des salles de réunion, un bâtiment à usage de bureaux et un parking souterrain.

Les travaux seront confiés en un lot unique impliquant la construction, l'équipement et la décoration et doivent être achevés dans un délais global de vingt-quatre mois.

Les entreprises intéressées sont invitées à adresser leur dossier de préqualification avant le 31 juillet 1984, à l'adresse suivante :

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA LIGUE DES ÉTATS ARABES 37, avenue Kheireddine-Pacha, TUNIS (Tunisie)

Le dossier de préqualification devra comporter ce qui suit :

1. - Une liste des travaux similaires réalisés par l'entreprise durant les dix dernières années en

- Le nom du promoteur;
- La surface construite;
- Une description sommaire des travaux;
- Le coût définitif des travaux;
- Le délai contractuel et le délai effectif de réalisation.
- Le montant du capital social et ses réserves.
- 3. Le chiffre d'affaires pour chacune des trois dernières années.
- 4. Le nombre des cadres permanents de l'entreprise par catégorie professionnelle ainsi que l'organigramme de l'entreprise.
- 5. Les références bançaires.

M. HENRI ARDITTI EST NOMMÉ DIRECTEUR GÉNÉRAL

DE LA BANQUE PRIVÉE DE GESTION FINANCIÈRE

Le Cosseil d'Administration de la Banque privée de Gestion financière, réuni le vendredi 26 juin 1984 sous la présidence de M. Gilles Brac de la Petrière, a nommé M. Henri Arditti directeur général de la BPGF. Né à Marseille, M. Henri Arditti, 46 ans, est diplômé de l'Ecole supérisure de Commerce, licencié en Droit et diplômé d'Etndes supéristres de Sciences écono-ciences.

De 1976 à 1980, il prend en charge, à Tokyo, le développement des relations avec les multinationales japonaises. De 1980 à 1982, il enerce les fonctions de Direc-teur général au Denemark.

Déteut 1982, il rejoint la Banque Paribes et est nommé Directeur généra pagne, où il est chargé d'assurer le développement du groupe dans ce pays.

TRANSMISSION D'UNE ENTREPRISE A SES SALARIÉS : Une première réalisée par la

Dans le cadre de la loi du 8 juillet 1984 sur le développement de l'initiative économique, la société Quercy-Métal de Cahors (Lot), une entreprisé spécialisée dans la distribution de matériel de bricolage et d'articles pour équipement de la maison, dont le chiffre d'affaires en 1983 était de 267 millions de francs (dont 70 % réalisés avec la chaîne Catena), étudiait deptin plusieurs mois un projet de reprise de son capital par sea cadrea et salariés.

L'ingémierie de ce projet, qui constitute la première opération de ce geure en France, a été réalisée par la BANEXI, banque d'affaires de la BNP. Il prévoit la création d'un holding dénommé Quercy Finances dont le capital sera détenu à hauteur de 70 % environ par la personnel de l'entreprise.

Le solde des fonds propres sera apporté conjointement par la BANEXI et par Avenir Industrie (londs commun de placement à risques du groupe des Banques populaires).

La part financée sous la forme de concours à long terme sera assurée pour l'essentiel per la BNP, la BANEXI, la Banque populaire du Quercy et de l'Agensis et Avenir Entreprise, filiale da CEPME.

EUROPE I COMMUNICATION

remercioe pour la période du l' octobre 1983 au 30 juin 1984, le chiffre d'affaires radiodiffusion du groupe Eurote nº 1 s'élève à 482 107 000 F contre 455 781 000 F pour la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 5,8 %.

ENTRE DEUX TGV MSTITUT

FRANCE-BEAUTÉ MESSIEURS

BRONZAGE

Tél. (021) 22.80.43

SAUNA MASSAGES CALIFORNISMS

TORAY INDUSTRIES, INC.

le 31 mars 1984 (1-4-1983 - 31-3-1964) Chiffre d'affaires net consolidé : 754788 millions de yens (3370 milli de dellars*), en progression de 4,4 % sur l'exercice précédent.

Bénéfice net consolidé : 14262 mil-tions de yens (64 millions de dollars), en angmentation de 59 %. La politique commerciale active, le développement de nouveaux produits, le renforcement des sectears nouveaux, le redressement des filiales et sociétés associées tent au Japon que dans le monde out entreiné cette forte progression.

Pour l'exercise clos le 31 mars 1985, Toray montes en collége de 18 mars 1985.

Toray prévoit un chiffre d'affaires not d'environ 310 milliards de yens (1600 millions de dollars) et un héné-fice net d'environ 18 milliards de yens (80 millions de dollars).

1 dollar US = 224 yens, taux

MARCH DE LA BANQUE DE FRAM OF THE PERSONS SO TRANSPORT

OF OF CREAMCES SUR

SUCES SUR LE TRISOR MEANCES PROVENANT PERATIONS DE REFE AN IT AUTRES ACTES OF ESENT A RECEVOR OF

PASSE PALETS EN CROLLATION ... COMPTES CREDITEURS STATE COURANT DU THE COMPTES CREDITEURS DES

TRUCERS. parates actions à la BIALIVRER AU TE COM. PERIVE DE REE VALUATION EL HORS PUBLICS EN JA ICAPITAL ET FORDS DE

NELO-AMERICAN - Le 1

in First libre of the Company of the First libre of Change, a distance of part in the company of L'englise par de Wastern Helle més 13,00 millions de reside 123 me de dellario, concre 33,33 m [5] millions de constante, destinati de franc à 15,000 mais auto-de franc à 15,000 mais auto-lation de destination numeros militarion de delicas en en

Salad States of Late 2 maintains & Cambridge States of Cambridge Company 252 in (17.6 millions de Julia 19.6. Surranche, to room that must also Pro-

ಆ ಚಿತ್ರವರ್ಣವರ್ಷ 🗆 🖼

NOICES QUOT DES POES AGENTS DE CHA

INX DU MARCHE MONEYA Se priete du 23 publies DURS DU DOLLAR A TOR

1 1 15

MARQUÉO	CIRIARIOIFA	Borr	DA-	DE B	DIC	0-	••• LE I		00	
MARCHES	FINANCIERS						ptan		1.	JUILLE"
BILAN HEBDOMADAIRE	LES INDICES HEBDOMADAIRES	VALEURS 3 %	% % 64 1959 COMP	0 Brand-Menn	pric. cours	Serv. Equip. Việt	pris. coers. 32.90 34.20	VALEURS COND MA	pours VAL	Hors-cote
DE LA BANQUE DE FRANCE Principeux posses sudoto à variation	DE LA BOURSE DE PARIS PRISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES COMMUNICIES	5 %	9305	6 Europen D Europ Accumul.	588 586 27 26 15 360 350	Sected	39 40 60 268 267 403 405 130 10 130 10	A.G.PR.D	1725 Alser	de Pie 25 10
(on militoris de frança)	Indices giodram to have 100 on 1949 13 juliet 20 juliet	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/83 8,80 % 78/86	90 90 0 26 92 99 5 33	Form, Viciny (Ly) Finalist	1165 1135 110 96 96 124 123	Servin Siph (Plant, Hèvina) SMAC Acièrciti Schal firancière	209 202 127 126 421 405	C. Equip. Bect. 230 Defea 308 Deuphin O.T.A. 1608 Guy Depreture 745	1529 C. Sabl. S	inion 115
ACTF Au 12-7-1984 1) OR et CRÉANCES SUR	Valours franç, à revente utrialle 1395 1337,5 Valours étringères	10,90 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87	93 20 9 47 101 37 1 74 102 80 10 52	Z Franc 2 Focuse (Chât. www) D Focusieru (Cle)	273 50 273 50 1000 1000 236 60 250 60	Softo	189 10 190 470 468 90 50 90 50	Merin Immobilier 1560 Métalung, Minière 150 M.M.B	1580 Duniop	70
L'ETRANGER	Base 100: 25 dicembre 1972	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90	101 60 700 109 60 14 41 111 65 8 41	6 Fone Lyconaise	208 20 199 1770 1760 185 185	Satragi	796 797 236 50 236 50 87 80 81 80	Om. Gent. Fin	250 Novotel S 411 Profils Tu 530 Prorupte	LEM 1850
Or	Dont valuury industrialies 202,9 194 Valuurs deraujalree 422,5 407,5 Bese 100:37 dicembra 1987	16 % juin 82 ED.F. 7,8 % 61 ED.F. 14,6 % 80-82	111 85 1 94 136 10 753	Forges Streetway Forinter Fougeralle	150 150 1140 1136 48 48	SPEG. Specim	186 177 20 118 118 10	Poron	436 Ripolin . 1330 Rorento N 268 Sabl. Mor	LV 586 60
Avenues as Fonds de sta-	Autor der velturs françaises à reu. ver. Sone 100 au 31-12-1981) . 174,9 187,7 Cont velturs industrialies . 177,5 198,7	Ch. France 3 % CNB Squat jane. 82 . CNB Parkes	127 102 10 6 70 102 85 0 70	France (La)	125 114 715 708 202 202 780 750	Spie Betgroßes Sterni	250 10 249 50	Sofibus 215 Sovec 511	212 S.P.R 510 Total C.F.	
bilismion des changes	Pétrois-Energie	CHB Sunz. CHF jarns. 82	102 70 0 70	8 From Paul Renard .	400 405 710 707 500 500	Tactinger Tactus-Acquites Thates of Math. Tour Effet	752 751 500 466 100 96 403 410	Zodec	1125 Ulinez .	
Concours au Trésor public \$ 240 3) CRÉANCES PROYENANT	Constructions informiques	VALEURS	Cours Dem	Genvrain	1205 1249 308 296 110 25 25	Utiner S.M.D	100 99 95 228 225 50 13 20 13 20	VALEURS Émis	on Rachas VAL	EURS Émission Ra
D'OPÉRATIONS DE REFI- NANCEMENT	Automobile et accessive	Actions a	u comptant	Gir, Arm. Hold	26 25 516 496 268 90 264 40 213 30 210 50	United	554 545 80 10 80 10 578 680		SICAV 20	/7
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE	Distribution 108 104,1 Transports 174,4 170,3 Services 206,5 194,9	Aciera Peegent A.G.F. (St. Cent.)	376 374	Gr. Fis. Constr. Gos Moul. Corheil . Gos Macil. Paris	81 50 81 60 308 300 844 844	Union Habit	76 50 296 296 276 272		71 211 68 Japanic . 1 16 240 73 Luffinn-en	Hanne 111970 81 1119
RÉSERVE A RECEVOIR DU 76 324 5) DIVERS	Reservance	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madag Annap André Routière	5495 5400 68 60 53 20 731	G. Transp. Ind Hazzhinson	182 176 297 285 10 203 50 199	U.I.A	330 333 1 82 1 90 237 236 243 244	Auticus 35	313 32 Luffine-Eq 307 84 Luffine-Fn 33 229 05 Luffine-Ja	194 97 1 204 63 1
Total	levertimement et porceferille	Applie, Hydraul Arbel	300 306 30 30	Mydroc. St-Dunis Immedic S.A.	40 90 41 221 168 165 50	Virax Virax Vuitana Watermen S.A.	243 244 55 57 540 530 248 248	Agtiro 37 A.G.F. interionds 34	12 353 34 Leitmo-Ot 08 325 62 Luitmo-Pi	136-48 1
PASSIF 1) BILLETS EN CIRCULATION 198 781	Valents frençaines à revenu fine	Artois At. Ch. Leira Aussades Ray	506 508 10 10 44 90 43	Oa knoch Moralle	342 342 510 509 2365 2355	Bress, du Marce Bress, Cusst-Air		ALTO. 175	153 171 39 Lutime-To 149 399 51 Lion-Aspe	kipo 852 37 8 pastions 11995 40 119
2) COMPTES CRÉDITEURS	Secridale 106.9 106 Sano 100 : 31 dicembre 1972 Empreses gerantin et assimilie 92,1 82,1	Baio C. Moneco Bonacia Banque Hypoth. Eur.	87 80 87 435 436 266 263	Industrielle Cla	907 874 768 843	Étrac	gères	Assoc. St-Honord 1155:	04 11487 55 Lucus para 85 23444 85 Meccinia	Marie 443 93 4 Marie Marie 320 56 3
3) COMPTE COURANT DU TRÉ- SOR PUBLIC	Socialis 100,7 100,8 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE	Binzy-Cuest B.N.P. Intercentin Bénéticane	325 316 130 126 1652 1640	Lambert Friest	13 20 13 40 327 50 324 49 50 47 50	O AEG.		Bred Associations 216. Capital Plus	2 89 2156 42 Main-Obli 1 99 1298 98 Menado U	ne Sil 103 80
AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS	Base 100: 31 dicembre 1981 Indice gindral	Bon-Marché Borie Boss Glas, int.	791 782	Lampes La Brosse-Dupors Life-Bonnères	121 123 105 80 106 306 300 495 498	Alcan Alum Algemene Berk Am, Petrofina	235 900 900 515 520			ngra 12122 41 120 k 659 99 B
dont: Compass courants des éta-	Macs d'Aquipement	Carriodge	438 440 228 234 99 50 99		495 498 226 224 312 10 309 338 325	Arbed	100 101 SO 106	Déraéur 1208	90 339 76 NatioPlat 22 12064 08 NatioVisi	comments 59673 58 596
bliantments astraints à la constitution des réserves 14 005 SECU A LIVRER AU FECOM 75 606	Blant de consens. derables	Campanin Bern	164 162 370 365 74 10 72	Lordex (Ny)	109 50 461 440 257 254 90	Barco Sentanders	80 80 20 94 94 29000 27000 75 40	Droute france 31 Droute Imention 53	32 298 15 Oblion .	152.47 1 St-Honord . 375.03 3
6) BÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVORS PUBLICS EN OR 302 814	Société de la zone franç emploitant	Cares Requelors	196 190 896 870 275 273	Machines Bull Magaziris Uniprix Magaziris S.A	32 10 32 10 55 90 78	Skyvoor Sowater Smish Petroleum	127 126 50 30 50 55 50 56	Drougt-Silverion 11	158 106 52 Parkins Ep 201 210 03 Parkins Go 389 50375 51 Patrimona	
7) CAPITAL ET FONDS DE RÉSERVE	principalement à l'étranger	Center, Blanzy Centers (Ny) Centest (Ny)	1 NBC BBC	Marocarre Cie	36 70 36 70 300 258 70 90 77 70	Br. Lambert Caland Holdings	351 103 50 280 10 277 10	Epargue Associations	56 6234 97 Phorix Pla 6 09 22688 03 Perre Inve	232 29 2 cinc 416 42 3
Total	Base 100:31 dicembre 1981 bulice ginlini	C.F.S. Fermilles			229 228 142 147	Commerce Commerce Dart, and Kraft De Beers (port.)	502 700 700	Epargrae Croise 125 Epargrae Industr 40		nvestiss 296 54 2 Sr-Hovaré 11290 59 112
LA VIE DES	SOCIÉTÉS	C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.)	117 60 117 1 415 412		125 126 58 20 316 307	Dow Chemical	247 252 501 503 80 30	Epergne-Lung-Terme . 108 Epergne-Obig 17	13 1011 10 Sél.court 1 186 164 07 Sélec. He 250 766 11 Sélection	11376 94 112 bl. Dw 300 72 2
ANGLO-AMERICAN Le bénéfice net des quatre mines d'or du groupe, situées	rands (14,7 millions de dollars), contre 20,10 millions (14 millions de dollars).	Charapes (Ny), Chim. Gde Parasse . C.1. Moritime	102 102 96 89 421 421		7 670 76 73 136 137	Gén. Belgápa Genaeri	235 270 10 278 508	Eparatio 32 Eparatio 117	75 310 02 Sales, Va 12 1171 78 Scor-Ass	i. Franç
dans l'Etat libre d'Orange, a diminué de 6,5 % pour le deuxième trimestre par rap- port aux trois mois précédents, atteignant	Le groupe Anglo-American a déclaré des dividendes intérimaires pour ses mines d'or	Cincera (B)	127 127	Optorg Origny-Desvroise Palais Novreeusi	124 120 46 106 80 106 10 290 292		114 115 249 90 410 412 111 113 20	Europe Investita 100	72 352 50 Scaverage 443 958 88 Scave 500	480 59 4 0 214 36 2
117,24 millions de rands (82 millions de dollars).	du Transvaal. Le dividende s'élève à 600 cents pour Vaal Reefs pour les six mois achevés le 30 juin, contre 585 cents à la fin	Cogiá	246 242 729 177 171	Paris-Orléans Paris-Orléans Part, Fin. Gest. Im.	85 10 85 157 153 84 266 270 10 254 255	Hermbeest Honeywell ke	617 630 462	France Gyranse 27	66 140 01 Sivern	349 95 3 297 38 2 187 83 1
Le bénéfice net de Western Holdings est sombé à 33,68 millions de rands (23,5 mil- tions de dollars), contre 39,57 millions	de la période correspondante de 1983. Le dividends intérimaire de Western Deep pour la même période tombe à 185 cents,	Comp. Lyon-Alam. Comporde (La) C.M.P.	220 213 283 40 283 13 50 13	Pathé-Cinéma Pathé-Marcon Priss Wonder Progr-Heidninck	254 255 115 115 115 114 80 340 330	I. C. Vocustries Int. Man. Chem Johannesburg	465 471 330	FrObi. troux.)	93 371 50 SL-Es	309 13 2 891 87 8 680 37 6
(27,7 millions de dollars), celui de Presi- dent Brand à 33;69 millions de rands (23,5 millions de dollars), contre 40,46 mil-	contre 210 cents pour les six premiers mois de l'an dernier.	Conta S.A. (Lii Crédiz (C.F.B.) Créd, Gén. Ind.	45 44 189 90 189 475 475	Porcher Proposit on Lain R.	185 177 80 185 76 50 76	Mannesmann	217 50 226 473	Fractiver 6228	1 46 409 03 Solmwest 8 48 62 133 16 Sogmeng	949 85 9 404 21 3 26 340 85 3
Bors (28,3 millions de dollars) et celui de President Steyn à 28,82 millions de rands	DOW CHEMICAL - Le bénéfice net pour le premier semestre a plus que doublé : 330 millions de dollars, contre 162 millions	Cr. Universel (Cin) Cricical	470 470 121 121 240	Providence S.A Publicas Batti, Souti. R	426 425 1370 1330 125 30 125	Marks-Spincer Midend Bank Pic Mineral-Retsourc No. Medartanden	40 41 50 63 50 64 70	Gestilion	18 54289 46 Sogner .	
(20 millions de dellars), contre 25,21 mil- lions (17,6 millions de dellars). En revanche, le résultat net de Free State	pour un chiffre d'affaires de 5,9 milliards de dollars, contre 5,26 milliards.	Derty Act. d. p	835 805 408 392 106 40 112	Ressorts Indust Révision Od Riccies Zon	53 50 90 426 396 70 142 136 30	O Diverti	131 50 131 50 23 70 23 40 290 300	Gest. Renderment 45	7 84 437 08 U.A.P. Inc 107 357 11 Un-Appe	985 91 9 estim 375 57 3 interes 109 56 1
Geduld a progressé: 21,04 millions de	Cette amélioration des profits est due à l'augmentation des résultats d'exploitation dans tous les secteurs, mais aussi à des plus-	Delmas Vialjeux Dév. Rég. P.A.C (Li) .	610 601 865 710 116 116	Rochelortaite S.A. Rochelte-Carps Rosario (Fin.)	23 50 23 70 107 110 45 49 20	Prizer Inc. Prozes Assuranc. Proces Genete	290 300 76 20 10 520 501	Hansemen Obig 120 Horsen 69	041 87030 Unitancer	256 10 2 682 99 6 6e 1049 95 10
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 29 Mic. 1963) 19 juillet	values provenant de la cession d'actifs à Schlumberger, dont le montant a cependant été réduit par l'amortissement accéléré	Distriction	810 804 484 10 182 183	Rousselet S.A	850 840 42 42 3 15 3 44	Rolinco	35 20 34 90 169 170 50 177 175 60		3 51 537 96 Unigestion 3 77 12258 80 Un-Japon	602 23 5 1007 10 9 ms. 1534 23 14
Valeurs françaises 197,6 Valeurs étrangères 81,6	d'une raffinerie mise en sommeil. Les résultats du second trimestre, en par-	Duc-Lamothe Enus Bess, Victor Enus Vittel	145 20 1800 1880 1000 990	SAFAA Sirfic-Alcam SAFT	131 125 80 240 240 244 240 20	Shell II. (port.)	388 386 77 211 50 338 342	Intereliect France 28	33 275 26 Unsum. 4 56 367 12 Unwar	1890 C4 16 138 73 1 bigators 1007 16 9
C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1981) 19 juillet 20 juillet	ticulier, ont été les meilleurs enregistrés depuis le quatrième trimestre de 1983.	Economers Centra Electro-Bunqui	2500 2480 485 450 237 237 489 481	Sum-Raphail Sains du Midi	15 14 40 79 20 78 275 275	Steel Cy of Cim Suffurein Sud. Alluments	152 130 130 255	Invest. Obligataire 1311 Invest. Physicianis 72	1 52 13085 35 Valorem .	329 73 3 1163 13 11 126679 911265
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 23 juillet	BOURGEOIS SA. – Le résultat brut d'exploitation pour le premier semestre arteint 6 millions de francs, contre 7 mil-	Boctro-France Bi-Anterget E.I.M. Labbase	171 161 770 790 122 90 127	Senta-Fé Sataro Sevosiermo (M)	139 139 45 82 82 146 20 140	Thom EMI	338 50 59 59 265	imicarase	10rd 200 12 \$40-00.	Street, dispers a linear
COURS DU DOLLAR A TOKYO 20 juiller 23 juiller deliar (ca yeas) 243,40 246	Hons pour l'exercice 1983 en entier. Le chif- fre d'affaires progresse de 22 % à 63,8 mil- lions de francs.	Entil Bretegne Entrepéts Paris Epargne (B) Epargne de France	256 245 1020 1002	70 SCAC	264 50 265 172 80 165 50	Vieile Montagne Vagons-Les West Rend	16 20 16 500 330 335 64 90 64 90			
Decs is austrième colonne, figurent le			<u> </u>					<u></u> -	: coupon détaché; *	: droit détaché;
tions en pourmantages, des cours de la du jour par rapport à ceux de la	veite.			it m			Cours Premier 1	Dernier % Compan		lé; ● : prix précéders.
Company VALEURS Coars Premier Cours cours	* Compen- + - Micion VALEURS Cours Premier Dernier priorid. cours cours	+ - Compact	TALLONG !	Cours Premier Den préciés cours cox			précid. cours	20 + 3 58 1020	Priced	1038 1035 +
3580 CME 3 % 3590 3539 3539 -	0 74 2470 Essier 2565 2481 2491 142 665 Esse S.A.F 720 697 691 0 35 820 Eurstrance 813 800 500	- 2 88 590 - 4 02 745 - 1 59 265	Penhoet Pernod-Ricard Pécroles (Fse)	540 540 540 752 738 742 235 232 50 234 54 50 54 55 54	- 042 11	68 (Ames. Teleph 72 Anglo Ames. C 40 Angold 70 (BASF (Akz)	145 20 146 10 936 934	145 10 - 006 74 134 - 021 335 18 + 176 67	tto-Yokado 74 5	0 74 10 74 30 - 232 50 237 +
1080 Remerk T.P 1080 1082 1080	845 Euromarché 565 581 583 625 Europe 1º 1 642 620 520 10 84 780 Facom 831 830 824 0 79 795 Fictor bacche 718 675 675	~ 060 66 ~ 342 103 ~ 084 220 ~ 596 44	- (certific.)	54 50 54 55 54 101 95 95 18¢ 50 178 180 44 50 44 20 44	- 594 5 - 243 5	80 Bayer 90 Buffeldfont 28 Charrer	519 521 5 450 445	21 + 0 38 870 43 - 1 55 745 32 10 + 9 74 255	Merck 785 Mirmesota M 740 Metril Corp 251	
210 Accer 208 80 203 203 50 -	2 39 180 Financial 175 50 175 176 0 31 275 Financials 276 50 270 270 50	- 0 28 360 - 2 16 132 - 4 63 310	Poliet Pompey P.M. Labinal	305 296 298 142 141 141 299 295 10 295	- 196 3 - 070 2	75 Chase Mech 70 Ge Pitr. Imp 63 De Beers	377 50 375 243 247	175 - 0 68 21150 247 + 1 84 750 57 10 - 0 68 1120	Norsk Hydro	0 20520 20520 + 580 580 + 1100 1101 +
505 Ak. Separtt 550 645 545 - 105 ALS.Pi 90 87 87 -	0 90 75 Fraissinst 70 72 72	+ 2 85 1670 - 1 39 1010 215	Process Cité Prévateil Sic Proreguz	1630 1610 1611 975 1000 1000 210 50 196 200	- 1 16 11 + 256 1	70 Deutsche Bank - 14 Dome Mines 50 Deutsteen Ctd -	1083 1072 10 94 10 92 301 50 303	93 80 - 0 31 136 901 50 405	Philips 134 Pres. Brand 341	679 678 + 132 50 135 50 + 333 330 -
280 Applic gaz 271 251 256	9 53 880 Gén. Géophys 790 780 780	- 1 26 145 	Promoties Promoties Radiotacian,	132 130 130 1487 1475 1480 258 50 256 256	20 - 136 4 - 047 6 - 056 1	40 Du Pom-Nem 70 Eastmen Kodak . 47 East Rand	425 424 10 684 697 115 10 111 50	124 10 - 021 508 197 + 190 111 - 439 1400	Président Steyn 403 Qualmis Randfortain 1076	396 389 - 1050 1050 -
486 Ax. DastBr 410 400 399 -	2 88 1460 Hachette 1503 1480 1480 1 29 325 Hénn Lai 334 334 334 25 325 Hénn Lai 375 89 30 89 30	- 153 89 - 750 1190	Roffin. (Fee) Redouth (La) Roussel-Lielof	77 75 76 1011 1016 1020 1260 1238 1228	+ 089 3	00 Sectrolus 65 Enceson Corp	362 20 367 20 391 400	399 + 204 330	Royal Dutch 440 Ro Timo Zinc 69 1 St Helene Co 269	256 255 10 -
610 Ba2-Investins 985 555 555 480 Cer Bancaro 485 485 485 - 197 Bezzir NV 148 146 146 - 276 Bajten-Sey 273 20 260 260 -	2 02 285 mm. Plaine M. 346 50 330 330 1 35 1310 ms. Mérius 1225 1225 1226 4 83 400 inserbel 386 381 381	- 476 + 008 - 101 - 101 1350	Rue Impériale Sade	1395 1390 1390 158 158 158 1226 1315 1295	+ 562	56 Ford Motors	294 291 159 10 157 80	176	Schlumberger	418 80 416 + 77 30 77 30 + 1272 1275 + 132 131 90 -
385 Bc 400 385 388	3 1550 Intertectmique 1470 1460 1460 1460 1660 1660 1660 1660 166	- 0 68 330 - 3 50 500 - 1 03 320 - 2 34 320	Sanot	304 20 300 300 465 450 450 315 293 293 510 600 600	- 3 22 I B	00 Gén Belgape 20 Gén Blectr 10 Gen Motors 70 Goldfields	480 10 480 643 667 I	1483 + 0.50 195 367 + 3.73 15 63 + 0.71 785	T.D.K. 177 Toetaba Corp. 14 9 Uniterer 746	180 180 +
1680 Bongran S.A. 1554 1542 1542 - 605 Bongran S.A. 1554 1542 1542 - 505 Bongran S.A. 1558 570 570 - 2590 B.S.K. 2500 2449 2435 -	138 770 Later 770 750 750 260 1860 Lagrand 1852 1777 1778	- 258 865 - 399 61	Scupiquat Cie	88 50 54 90 55 56	+ 2 1	70 Goldfields		40 10 + 1 515 170 10 - 1 44 1220 31 70 - 0 15 555	Unit. Techn 310 Vazi Roses 958	318 318 + 952 952 - 409 28 411 -
1290 Camefout 1380 1350	0 58 290 Locations 278 270 269 0 83 825 Locatios 865 652 652	- 323 400 - 195 280 - 128 280	S.C.R.E.G. Sub Submog S.F.LM	133 10 130 20 131 338 315 316 243 50 239 239 860 855 855	- 678 5 - 184 - 058	70 Houchest Akt 76 Imp. Churucal 97 Inco. Limsted	533 544	544 + 2 06 450 69 75 + 4 41 380	West Deep 424 West Hold 396 Xarox Corp 348 5 Zambia Corp 1 8	382 38180 -
1 36K ICE19 J 325 345 341 31/39 7	1 88 1:070 Majoratia Ref. 1070 1051 1051	- 177 85 + 046 800 + 104 490	S.G.ES.B Sign. Eng. El Sile:	61 60 60 751 700 720 465 460 460	- 163 - 412 - 107					
385 C.G.I.P	178 1780 Martel 1780 1715 1720	- 348 146 - 109 1260	Simper	308 301 301 150 50 150 150 1255 1180 1180	g 71 ~	COTE DES	COURS COUR	AUX GUICHETS	MARCHE MONNAES ET DEV	LIBRE DE L'O
1220 C.LT. Alcatel . 1012 3002 1005 - 880 Chi Middings 873 845 841 - 880 800 108 108 108 108 108 108 108 108	770 748 748 748 748 748 748 748 748 748 748	- 2 85 520 - 2 46 3200 - 2 29 500	Simino Soderhe Sogerap Sommer-Alib	515 508 508 3090 3050 3050 490 437 449 470 485 467	- 129 - 836 G	25-Uns (\$ 1)	préc. 20/7 8773 8	755 8 500 8 920	Or fin (tale on burns)	préc. 20. 99100 977
270 Coles 240 233 233 - 135 Compt. Entragr. 138 SO 135 50 135 50 - 130 Corret Mot. 220 317 317 -	291 56 M.M. Patterroys 49 80 47 48 2 16 1480 Medi-Hennesty 1580 1630 1556 0 93 360 Mez. Lefoy-S. 350 330 50 332	- 1 58 S25 - 5 14 345	Source Perrier	493 480 482 238 227 225 479 437 438	- 2 23 A - 1 27 8 - 8 55	Emilgre (100 DM) Aggue (100 F)	307 030 306 15 178 15	155 14 600 15 700	Or fin (an Ingot)	813 6
630 Cold Songer 620 557 597 -	370 96 Mouliner 97 50 95 30 95 50 3 58 540 Murrar 427 419 421 2 32 250 Navig Misses . 250 246 20 246 50	- 205 415 - 140 1600 - 140 275 - 176 1950	Till Black	1620 1548 1548 278 271 272 2020 1955 1950	- 444 D:	nys San (700 (L) anemark (100) km) ovvėge (100 k)	272 110 271 84 090 84 106 170 106	050 79 87 240 103 110	Price succe (20 tr) Price tenne (20 tr) Souveran	585 5
235 Criede F, Imm. 223 215 215 646 630 630 -						Annual Control of the	11569 ***	MAN		
235 Cride F. Imm. 223 215 215 216 216 216 216 217 217 217 217 217 217 217 217 217 217	0 95 360 Nord-151 341 325 325 225 227 88 Nord-161 [64] 341 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	- 4 68 255 - 1 06 580 - 2 95 250	ULS.	270 254 257 583 583 583 260 251 251	- 481 G	rande-Bretagne (£ 1) nace (100 drachmes) nke (1 000 lines)	4 997 51	782 6 800 8 800 002 4 715 5 206	Price de 20 dollars Price de 10 dollars Proce de 5 dollars	4410 43 2125 21 1302 50
235 Créde F, imps. 223 215 215 645 Créde Net. 845 633 630 - 25 50 Cresset Live 25 50 125 Cresset 125 20 123 124 1940 Dampst-Sarrej 1673 1645 1635 - 890 Dety 919 910 912 600 Docks France 585 562 582 - 96 OM.C. 83 83 34 -	50 Nort-LS 341 325 325 227 98 Nort-Ref Gal. 94 93 93 93 93 200 Octobert. (Gal) 645 615 618 635 615 616 661 900 Octobert. Paris 748 745 745 65 332 157 Opti-Pariss 180 156 156	- 466 255 - 108 550 - 295 250 - 307 240 - 040 62 - 250 1990	U.S. U.S. Valéo Valéo V. Citagnet P.	270 254 257 583 583 583 260 251 251 225 215 215 57 55 50 55 2010 1950 1980	- 481 G - 346 ls - 444 S 50 - 263 S - 149 A + 365 S	nece (100 drackmest she (1 000 fires) sisse (100 fr.) sedo (100 fr.) strocke (100 sch) pagna (100 pss.)	7 900 7 4 997 51 363 400 362 6 105 540 105 43 780 43 5 415 5 6	782 6 800 8 800 002 4 715 5 206 510 352 373 101 108 780 42 800 44 800 5 350 5 900	Price de 20 dollars Price de 10 dollars	2125 21 1302 50 3850 38
235 Cride Rine. 223 215 215 645 Cride Rine. 845 639 630 - 25 50 Crissot-Loise 25 50 125 Crissot 125 20 123 124 1840 Darment-Serve) 1673 1645 1635 880 Derty 919 910 912 600 Docks France 585 562 582 96 O.M.C. 83 83 94 9 525 Durner 675 639 639 520 Educ (Gén.) 498 20 490 490 - 520 Educ (Gén.) 498 20 490 490 - 240 Bi-Aquazine 213 50 214 40 210 - 250 - Invention 198 197 196	50 Norti-53 341 325	- 466 255 - 106 550 - 296 250 - 307 240 - 040 62	U.L.S. U.C.B. Valido Valido	270 254 257 583 583 583 260 251 251 225 215 215 57 55 50 55	- 481 G - 346 S - 444 S - 263 S - 149 A + 365 E - 185 P - 193 C	nce (100 d'actmet de (1 000 d'actmet disse (100 dr.) de (100 brs) drache (100 sch)	7 800 7 7 4 997 5 5 363 400 362 105 540 105 43 760 43 5 780 5 6 600 6 6	782 6 900 8 900 002 4 715 5 206 510 352 373 108 790 42 800 44 800	Price de 20 dollars Price de 10 dollars Preça de 5 dollars Prica de 50 pesos	2125 21 1302 50 3850 38

IDÉES

2. Vues et revues par Yves Florenne Voix d'Israel », d'Amos Oz.

ÉTRANGER

3. EUROPE POLOGNE : La loi d'amnistie a été conçue pour « détruire les bases matérielles de la clandestinité ». 4. RIPLOMATIE

La 3º Convention européenne pour le

6. PROCHE-ORIENT

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

9. L'enquête sur la fusillade de l'avenue

7-8. L'ultimatum de M. Chirac. 8. M. Fabius à Matignon.

- Les élus a

CULTURE

10, FESTIVALS. Seriat : deux pièces de

LE MONDE

DE L'ÉCONOMIE

13. Le marché pétroller de nouveau prienté à la bai - Le fer meuritanien de la de

génération.

14. L'échec le plus grave de la politique anti-chômege concerne les jeunes.

SPORTS

15. La Tour de France cycliste.

ÉCONOMIE

22-23. ETRANGER : la Grande-Bretagne

sur le chemin de l'ass Aux Etats-Unis, début des négocia tions salariales chez General Motors. 24. ENERGIE: selon l'Agence internation merché pétroller se poursuivra au cours de la décennée. AGRICULTURE.

RADIO-TÉLÉVISION (12) ÉTÉ (20): « Histoire d'amour ». par

Konk. INFORMATIONS « SERVICE » (21): La mode; Météorologie;

Mots croisés; « Journal officiel » : Loto. Annouces classées (16 à 19) :

Carnet (21); Programmes des spectacles (11); Marchés financiers (25).



MARDI A STRASBOURG

Cinq candidats briguent la présidence de l'Assemblée européenne

Mardi 24 juillet s'ouvre à Strasbourg la première session du nouveau Parlement européen, éin en join dernier. La première tâche de PAssemblée des Comnomantés sera d'élire un président. Elle devra ensuite compléter son bureau par l'élection, mercredi, des douze vice-présidents et des questeurs, cependant que les députés se répartirent en commis is Le m jour s'ouvrirs un début sur les conclosions du s

Ce programme chargé est enca-

dré par deux temps forts : l'élection du nouveau président et la discus-

sion finale sur le budget. C'est dans ce dernier domaine que les diver-

gences entre l'Assemblée euro-

péenne précédente et le conseil de ministres des Dix s'étaient révélées

les plus vives. Il sera donc intéres-

sant de voir si la controverse se pour-

suit, en particulier à propos du rem-boursement partiel de la

contribution britannique de 1983, qui nécessite de débloquer plus de 1 200 000 000 d'ECU, soit plus de

La commission spécialisée de

l'Assemblée sortante y avait finale-ment consenti. Mais cette décision

aissait de toute façon sans solution

une autre question budgétaire plus

préoccupante encore : comment financer le déficit budgétaire de 2 milliards d'ECU (environ 14 mil-

liards de francs) prévu pour cette

Quant à l'élection du nouveau président de l'Assemblée, mardi, elle devrait donner lieu à la première

empoignade politique du Parlement

tains décomptes utiles pour la suite

des opérations. Non que les effectifs

des groupes ne soient désormais

connus avec certitude. Les socia-

listes seront 132, (mais 4 Wallons se sont d'ores et déià « auto-

suspendus » à la suite d'une polémi

que avec leurs collègues socialistes flamands), dont 33 Allemands,

33 Britanniques et 20 Français. Le

PPE (Parti populaire européen, qui regroupe les démocrats-chrétiens, comptera 109 élus, dont les Italiens

(27) et surtout les Allemands (41)

fournissent les gros betaillons. Les

démocrates européens (conserva-teurs) seront 50, dont 46 Britanni-

ques, les libéraux 32, (dont 13 Fran-

çais), et les démocrates européens

de progrès 29, dont les 20 étus du RPR et les 8 du Fisana Fail (natio-

palistes irlandais, qui ont finalement

reconduit leur alliance avec les gaul-listes, contrairement à ce qui avait été indiqué tout d'abord).

ML Pfimlin favori, mais...

Mais le scrutin pour l'élection du

président permettra de voir où vont,

entre les cinq candidats qui briguent

ce poste, les suffrages de certains élus, soit marginaux (extrême

droite, écologistes), soit incertains,

bien que leur appartenance à telle ou telle famille politique soit, elle, parfaitement claire. Ainsi des

partationeur chaire. Aibsi des conservateurs britanniques : ils ont certes leur propre candidat, Lady Elles, mais celle-ci ne peut espérer faire qu'un «tour de piste» de prin-

cipe, compte tenu de la présence d'un candidat démocrate chrétien, M. Pierre Pfilmlin, face au socialiste

néeriandais, le président sortant, M. Piet Dankert, au candidat com-

muniste, M. Giancarlo Pajetta (PCI), et & M. Altiero Spinelli,

apparenté communiste, mais qui se présente à titre personnel.

C'est la division du camp modéré

qui, en 1982, avait permis à M. Dan-kert de l'emporter, bien que la majo-rité de l'Assemblée füt largement de

nee de l'Assemblée let largement de centre droit, les conservateurs bri-tanniques ayant fait obstacle à M= Veil. Collectivement, ceux-ci assurent qu'ils éviteront, cette fois-

ci, le retour de semblable situation.
Mais, individuellement, certaines
défections sont toujours possibles;
de même chez leurs homologues

A cette réserve près, les derniers

élu en juin dernier et permettre cer

milliards de francs.

sident de la Commission de Bruxelles. La session se poursuivra, jeudi et vendredi, par l'examen du progranme de la présidence irlandaise et des questions sièges environ dans la nouvelle Assemblée. Mais l'ancien maire de Strasbourg, personnalité estimée et très attachée à la construction européenne, aborde ce scrutin avec trois handicaps, dont aucun n'est diri-mant, mais dont la conjonction n'est pas sans risque pour sa candidature. Le premier est son âge : à soixante-

dix-sept ans, l'ancien président du conseil, si actif qu'il soit resté, n'a pas le «profil» idéal pour incarner le renouveau dynamique de l'institu-tion. En second lieu, le fait d'apparaftre comme l'ahomme de Strasbourg » peut indisposer les élus belges et luxembourgeois (ou d'autres nationalités), qui con rent que la « bataille du siège » n'est pas encore définitivement tranchée

en faveur de la capitale alsacienne. Enfin, M. Pflimlin est français, à l'instar de M. Jacques Delors,nouvellement désigné à la présidence de la Commission de Bruxelles. Il est des parlementaires européens pour trouver que cela fait beaucoup... A quoi le candidat démocrate-chrétien

a répliqué que, M. Delors étant socialiste, l'élection de M. Dankert reviendrait à confier deux des trois présidences de la Communauté à cette famille politique, « ce qui serait autrement grave .

de Fontainebless, présentées par le nouvene prési-

dent du conseil européen, M. Garret FitzGerald, pre-

mier ministre irlandais, et pur M. Gaston Thorn, pré-

Quant à M. Spinelli, il compte bien jouer les trouble-fête et mettre tout le monde d'accord à son profit. Puisque M. Mitterrand, le 24 mai dernier, s'est déclaré d'accord avec l'a inspiration » de son fameux projet, déjà adopté par l'Assemblée prérédente, n'est-il pas tout désigné pour présider aux destinées de la nouvelle? C'est en tout cas la thèse qu'il s'emploie à répandre depuis usieurs semaines. Il saura mardi si l'originalité de sa candid ure une assemblée où les cliages entre partis demeurent profonds. Et dont M= Veil pourrait bien, au dernier moment, vouloir elle aussi, forte d'une expérience passée qui a laissé de bons souveuirs, jouer les fédérateurs.

BERNARD BRIGOULEIX.

DANS LES CABINETS

Ministériels

Economie - finances et budget
 M. Jean-Charles Naouri, directeur. - M. Jean-Charles Naouri, qui dirigeait le cabinet de M. Pierre Bé-

régovoy au ministère des affaires so-

ciales, conserve les mêmes fonctions au ministère de l'économie, des fi-

nances et du budget. Agé de trente cinq ans, docteur en mathématiques

inspecteur des finances, M. Naouri est ancien élève de l'ENA.

Redéploiement industriel et commerce extérieur : M. Bernard Goury, directeur. — M. Bernard

Goury, qui était directeur du cabi-net de M= Cresson au ministère du commerce extérieur, conserve son ti-tre auprès de M= Cresson, devenue ministre du redéploiement industriel

et du commerce extérieur. Agé de trente-quatre ans, M. Goury est di-plômé de l'Institut d'études politi-

A Radio France.

ML JEAN-PERRE FARKAS

REMPLACE M. ANDRÉ CHAMBRAUD

A LA DIRECTION DE L'INFORMATION

M. Jean-Piere Farkas remplace M. André Chambraud à la direction

de l'information de Radio France.

Ce changement - qui prendra effet à compter du mardi 24 juillet - s,

précise-t-on à Radio France, été dé-

cidé - d'un commun accord - entre

M. Chambraud et le président de la société, M. Jean-Noël Jeanneney, et

ne traduit « ni une sanction ni un de-

M. Jean-Pierre Farkas aura pour

nission particulière de « renforces

les liens - entre les rédactions de

France-Inter, France-Culture et

France-Musique, et avec les autres

saccord ».

ser en réseau

LE DOLLAR DÉPASSE 8,80 F

Littéralement propulaé en avant par la crainte d'une nouvelle hausse des taux d'intérês aux l'auxon des taux d'intérêt aux Etats-Unks, le dollar a, hmdi 23 juillet 1984, dépassé 8,80 F à Paris, 2,87 DM à Francfort et 246 years à Tokyo.

Les milieux financiers interesti naux attendalent la publication de la progression du produit national brut américain pour le deuxième trimestre 1984, le chiffre de 5,7 %, annoncé il y a an mois, étant sus-ceptible d'être fortement révisé en

Si cela était, la Réserve fédérale serait incitée à durcir encure sa politique du crédit, les taux d'intéraient encore et le dollar

Le blaireau et le glouton

Hinault vaincu, mauveis per-dent, un peu humilié par la jeu-nesse de Fignon, è quoi pensait-il, le Blaireau, pendant que l'autre lui grignotait ses secondes, ses minutes ? Il pen-sait à l'houre qui a sonné, à la sait à l'heure qui a sonne, à la retraita. En une pleine page, de publicité, dans le journai l'Équipe du 23 juillet, au lendemain de sa défaite, il s'adresse « aux millions de gens qui n'ont pas manqué de lui témoigner son affection ». Il les rassure d'abord : « Je serai encore là l'année procheine pour être le capitalne cheine pour être le capitaine d'une équipe renforcée. » Il leur encore au Blaireau, vous avez pu le constater, quelques griffes, et j'ai bien l'intention de m'an ser-

Il pense à l'avenir, à sa seconde carrière : « J'ai acquis une expérience dont je pourrai faire bénéficier les amoureux du sport », sous une photographie, enfin, souriente.

Hinault-la-force, l'entétement breton, le courage, l'ambition. Vertus du champion affichées de façon un peu trop tapageusa, desormais inutiles pour gagner l'étape et vaincre à la force du moliet, mais comparables aux qualités d'un Hidalgo, dont la France ne peut se passer. Le sport trempe le caractère. Qu'on se le dise sur le marché incertain



ournalistes de Radio France (radios LE GOUVERNEMENT ocales décentralisées, radios thématiques, et les France-Inter régio-DE PHNOM-PENH VA OUVRIR naux), one ses fonctions antérieures dans le secteur de la décentralisation PROCHAINEMENT de Radio France l'ont amené à bien connaître. Une décision qui témoi-gne de la volonté plusieurs fois réaf-UN BUREAU D'INFORMATION **A PARIS** firmée de Radio France de s'organi-

Le gouvernement de Phnom-Penh ouvrira dans les prochains mois un bureau d'information à Paris, a dé-claré samedi 21 juillet, dans la capi-tale khmère, M. Robert Mondar-[Né le != juin 1933 à Paris, Jean-Pierre Farkas a commencé sa carrière en 1959 à RTL, dont il devient directeur des informations en 1969. En 1971, il des informations en 1969. En 1971, il est correspondant aux Etats-Unis de RTL ainsi que des journaux du groupe Prouveit. Grand reporter pour Puris-Match en 1973, il est rédacteur en chef de Combar quelques mois avant l'arrêt de parution du journal, fait un passage à TF1 comme producteur, puis à l'agence Sygma, avant d'être rédacteur en chef de l'hebdomadaire Elle (1976), directeur de la rédaction du Journal du dimanche et directeur d'études au Centre de formation des journalistes (1980). En août 1983, M= Michèle Cotta, alors PDG de Radio France, l'appelle comme gent, député communiste du Val-d'Oise, qui conduit la première délégation de parlementaires fran-çais en visite au Cambodge. Ce bureau sera régi par la loi de 1901 sur les associations et aura pour objectif de faire connaître le point de vue du gouvernement provietnamien du président Heng Samrin.

La délégation, composée de MM. Théo Vial-Massat (PC), Jean Desaniis (UDF), Xavier Deniau (apparenté RPR), Louis Mouliner (PS) et Jenn Valroff (PS), s'est longuement entretenue samedi avec le ministre cambodgien des affaires étrangères, M. Hun Sen, de la situation politique intérieure, des positions des pays voisins sur le Cam-bodge ainsi que de la coopération française.

[Un bereau d'information ne dispose d'ancau statut diplomistique. Le france, qui s'abstieut aux Nations suies lers des votes sur le siège du Cambodge, ne reconnaît at le gouvernement de Confition de Kampuchis démocratique, présidé par le prince Norodon Silamonk. Ce gouvernement de confition a nour su port, quvert su Norodom Silianouk. Ce gonvernement de coalition a, pour su part, ouvert un hureau d'information à Strashourg su-près du Pariement européen et à Bruxelles.]

-Sur le vif

Ou'est-ce qui se pas moment dans les pays du Marché commun? On y viole à tour de rein, à tour de bras. Tenez, chez nous, l'autre jour encors, catte Américaine violée dans un train par deux Algérians, ça ressemble à quai? A l'Europe du

Prenez les Angleis. lle crèvent de peur. Mettez-vous à leur olace. Ils ont un violeur, un vrai malade, un reide dingue en belada. Et ils n'arrivent pas à mettre la main dessus. Il ne devrait pourtant pes passer ins-perçu : il porte un heaume du Moyen Age avec des femes pour les yeux et le bouche. Le police » donné son signalement en précisant qu'il s'agissait d'une «bête véritablement seument Sa particularità, c'est qu'il

n'en a pas : il attaque à main ermée, il cambriole, il moleste. il vole, il viole, il se jette sur tout ce qui bouge... Merci madame, merci monsieur, merci mademo selle, tourne-toi Médor et arrête de remuer la queue... Il arreche ssage das bouts de doigt et d'orteil. Et. curieusement, il se construit une tanière faite de couvertures et de chaises renverrées, pour y attendre les propriétaires de la maison où il s'est

On a fair appel aux «psy» pour leur demander à quoi pe correspondre ce désir évident de retour dans le ventre meternel de celui qu'on a sumonimé ethe fox » le renard. Et si les analyses des traces de sa salive et de son sperme permettent d'établir qu'il appartient à un groupe sanguin assez rare, on fera passer des tests à tous les habitants de la

Les Hollandais, eux, s'étran-glant de colère: Leur violeur, le violeur au dobermann un molosse, qui faisait régner une terreur hystérique aux Paya-Baz a été arrêté, lui. Arrêté et aussitôt relexé. Soyez mignon, le a-t-on dit simplement, avant de le renvoyer à ses chères occupations, n'allez pas promener votre toutou dans les rues avoi celles de voe victimes. Ca risque rait de les agacer. Pourquoi cette indulgance? Parce qu'il n'y a plus una saula place de libre de

Alors, qu'est-ce que vous voulez que j'an fesse, s'est exciemé le président du tribunel devant la tempête de protesta tions qu'a soulevée sa décision que je le mette dans mon lit? Il a dû fantasmer sur un air de Brassans, ce juge-là. Le magistrat violé par un gorille, ai c'était lui ? CLAUDE SARRAUTE.

APRÈS LES ACCUSATIONS DU MAROC

Le président Haidalla dément que la Mauritanie serve de base au Polisario

Nouakchott (AFP). - Lc lieutenant-colonel Mohamed Khouna Ould Haidella a catégoriquement démenti les accusations parocaines selon lesquelles la Manritanie aurait servi de base aux opérations du Front Polisario contre Dakhla et d'autres objectifs au

Dans un message rendu public le dimanche 22 juillet et répondant à celui que lui avait fait parvenir, ven-dredi, le roi Hassan II (le Monde daté 22-23 juillet), le président mauritanien affirme : «Notre territoire n'a jamais zervi et ne servira iamais de base d'attaque contre vos forces. . Il demande ensuite : Pourquei, chaque fois que des combats se déroulent au Sakara occidental, fait-on supporter à la Mauritanie la responsabilité d'actions qui lui sont étrangères? =

Pour prouver sa bonne foi, le gouvernement mauritanien a d'ailleurs emmené récomment des journalistes et des attachés militaires à Bir-Moghrein, dans l'extrême-nord du pays, afin de leur montrer que cette localité était tenue par l'armée mauritanienne et non par le Polisario-comme cela avait été affirmé à Rabat. En outre, les autorités mauritaniennes soutiennent que le troi-sième - mur - de protection construit par les Marocains au Sahara occidental est suffisamment loin de la frontière mauritanieme pour que les unités du Polisario puissent le contourner tout en restant en rain très accidenté du obté sabraoui se prête mieux à des opérations camouflées que la partie maurita nienne, dépourvue de reijef. L'avertissement de Hassan II

territoire sahraoui. De phis, le ter

été pris au sérieux à Nounkchott où l'on vit dans la crainte d'une attaque murocaine depuis que la Mauritanie a reconnu la République arabe sabraouie démocratique en février der-nier. Le président Haidalla avait d'ailleurs remanié le gouvernement en mars en affectant à des tâches nt militaires physicurs officiers (dont le premier ministre) qui occupaient des fonctions gouvernementales. Tout es réaffirmant la volonté de son pays de demeure neutre dans le conflit saharien, il avait alors expliqué qu'il avait reconnu la RASD pour la contraindre à respecter les frontières de la Mauritanie lors de ses attaques contre le Maroc.

 Nouvelles attaques du Polisario. - Dans un communiqué publié à Alger, le «ministère sahraoni de l'information», a amonce que dix Marocains ont été tués et dix autres blessés an cours d'une opération le vendredi 20 juillet à Zmoul Niran, entre la base militaire de Zag, dans le sud du Maroc, et Jdiria, au Sahara occidental. Deux autres positions auraient également été atta-quées le 19 dans le secteur d'Amgala, près de la frontière mau-

LEBÉRATION DE CINQ TECHNICIENS EUROPÉENS DÉTERUS AU KURDISTAN FRAKIEN

Vienne. - Les cinq techniciens européens détenus en Irak depuis décembre 1983 par le Parti démo-cratique du Kurdistaz d'Irak (PDKI) — trois Français employés de Thomson, un Autrichien et un Al-lemand de l'Ouest employés du consortium italo-allemand GI-MOD - out été libérés, a annoncé ce lundi matin 23 juillet la radio autrichienne. Leur retour en Enrope est prévu

pour ce lundi. Le technicien autrichien doit arriver à Vienne à 13 heures, houre locale.

La libération sans condition des cinq techniciens a été négociée par an diplomate autrichien, M. Ferdi-mant Hennerbichler. Le 11 juillet dernier, an cours d'une conférence de presse commune à Paris, M. Hennerbichler et un dirigeant du Parti démocratique du Kurdistan d'Irak, M. Mohmad Saleh Gouma, avaient annoncé la « libération prochaine » des techniciens occidentaux.

Dans un communiqué publié à cette occasion, le PDKI avait mis en garde les firmes étrangères travaillant an Kurdistan irakien. « Nous estimons que ces firmes et leurs employès font partie des institutions irakiennes et peuvent par conséquent être l'objet de nos attaques militaires», affirmait le communiqué. (AFP.)

ABCDEFG

pointages donnaient M. Pflimlin plutôt favori, le centre droit disposant d'une majorité de quarante-cinq Affaires à saisir avant le 31 juillet! OFFRE

EXCEPTIONNELLE SUR CUELCUES MODÈLES 84 ENCORE DISPONIBLES:

4 505 GTI ● 2 505 Turbo ● 2 505 Turbo diesel

Plus un stock permanent de 500 véhicules tous types PEUGEOT-TALBOT

CET ETE

SOLDES

PDG de Radio France, l'appelle comme conseiller spécial, avant de le nommer directeur de France-Inter. Affecté à la décentralisation de Radio France en fé-

vrier 1983, il était chargé de la coordi-nation de l'information.]

Le numéro du « Monde »

daté 23 juillet 1984 a été tiré à 448 152 exemplaires

du 24 au 28 juillet de 20 % à 50 %

SHANTE ET UNIÈME AN INTELLEMENT A TOUT FEVISIONS DES SPECIA proissance de l'écona

dats-Unis a été plus hi du premier sem

URE PAGE 22 MOLE DE FRANÇOIS NE

he Knesset émiettée

Manual Living proposes with divise politiquement decemin de con electron his da zanuochisas to de changement mais and up diete, spres sarchandages, par ta se selle d'une equipe age it service quartant pen a lecapable de maistrage de inflation et de se diepe à l'imbreglio Irbania stantour battant la colomiela Cisjordanie, rent ses plus difficile le shed'um wintson an me apletinica. position trasaillinte pos-

leinmentent esperer tiene ale ce hilles en faisent art. ale Likeud. august was in their charismaticas les s'asait meme per par morne clectorate. Le parti 1 Shippor Person ve week spe de l'especie en projecte in tetrait rapide de Lane memer diplomatique en de la destinate, une des parines particiones de

laidmetique du sermin apmer que ius tentmations in movelle for manger in a leut en deraggenet 🔐 al ils abandonaerat places a leurs petits alle mehe, plus communida at astricient impublicant. inh partie de l'opposion and impiete du la visite gousses and it leave the l'aventure

its ce demi-ceber.

à musi la personalamen 🦛 en ethnique -, ce professi ette juife achbermaren en ats qui permit au Libent. mbant l'apperture et le a tree communitate contra ingemps humilier, de part-Hirms, on 1977. à sreene in Supremative transmitten Burgerant museivement da parti qu: est, à point a ful-ce aree queique Megie, ermuter leurs was les sider à mieux in seriout lour redomner a et fierre, les Israches on montre band que beliention avec le parti

Begin - resistant men 233261 C estement parlementaire Becedent. Meme si ir comme c'est era fewsoit a metter see lans les prochaimen The Route continue Bementait. son tert plus que jamais des la les batte talabour maires do jeu politique. be profende referme bontes exites mis

Production Career decions en carcade. mi pas a rendre à la delicite de Comence I pil soliveto proj Cantigo superio nos creativos droile et l'entrée me d'un personne Megent Indiable # de de Gens militari Spirite blorodnes break

fichet qu beaque un bem

son principe latter and some population was seasonabled